## Marche forcée

Quelles to James Ciliser Et le fe quelles touches transer et je per control sur le camer a la rechercie de mon norrecope de l'au le l'ettate per enteur. Impossible de l'estrouves per l'en tant per enteur le repais des jove pes de tout. A a fras sert à voionté du u thé, du potage et du a sens lat. Its me las-auchine qui me bouffe SC. D'E serieux le repars des tion Bhis issima banque. Man Cue de poi seule la DiC reporta ans recrecher mon ag-Busines Prenez ie e an reçu am. Entir. fa-Essa, one la SNOP on ea m ler t On me cit au'an VICE 3 19654 IE Week-end the disposition Alors je Ces amis a Monterpher cen ces amis a Monterpher cen acres boses also exan dignal et me tal De : Sai Cogun le somer On prend mes s. On me donne 35ma signate neg gem-STATE OF THE THEFT THE SAIT SA SAITE m consequence ma THE STATE OF THE SAME DIST. IN men ordense d'autres commen cant de la mémes lettra. Qu'est un de drais de Marie. echone sera majorea m'étomas : le crayais gratust. Ca la sera En attendant, dans res . : (2) even Dijon ? Jeds grest payant. En ce FBS-161 (20) en weux pas ils peu-California du vida madanta garder. Non, us na is, désolés l'orana-Den Anna Permentilling de Room of Charles SAS Stirmus .. Te te-Redition -- Procedurement or is in-dessus. Alaz. NOUS & BOTH AS DON'T FOR I Head empaqueté, dégages. province of the province of th as I serger other mo. a. Jan besten d'une a vens un technologo ene entre resteude au posto ಕ ಡಿಯ್ಯಾಪ್, ಇವಿಸಿಕಗಳು 6- ..... 24. 25.004 PSS 400 ge Meuret ? Marran:

- a The line by progress PROPER THERE IN VOLS Daritorum une merche race. g au wur die fendlieten itus mindequant CLAUDE SARRAUTE

i samous sala dis 's

man a... 'es Eretons a qui on

The second of the second

feuir Minime is rekpediteur,

#### PROJET DE LOI SUR LES RAPPORTS TAT ET LES COLLECTIVITES TERRITORIALE

#### tions prévues pour l'enseignement più

to a porture disposi-And the property the state of t es cudiecerrerer terme comment au in inemate me e, a l'article .5, de l'est : stancement has one-weightenen binen manger dam is 's ara ... to the charte an older The second secon diameter at Att South The state of the s ne charres du pro-ord proved at the percenter logic u départir ment du de हर्मान्त्र हर अस दश प्रेमिन ipes au premier dea des promonentes con paris - a constantación no 10% des flores - - - - - - - livest t Vector tight of the first the area stick ares : Elat et 21 1 1 5 in the field a s as recommended were and a second of the se · Charles dan bij desses del écoles Garage Sales and Arman er der begiete et eine Le l'auterture et la 2.56 44 100 STATES STATES STATES

100 mg parental public En the relationship was read-१८४ कृत्यास्त्रकारः वृत्यानाः in conclusion in its · Ses mornes don't PROPERTY CONTRACT The second secon genere de l'emperatue maissant le mais Januar 1 de mant et auf federaum Mit Committee Research SE T SE COLLE MES COLL COLLEGE DE LES COLLEGES 1711 TO 1811 TO 1811 mien contre k.L. Se 15 4. Property of the second manufacture produced in pour med

me in mylest are are any femile Mar. . to is in ten der bender, dien A CONTRACT SOLET १ क्षेत्र देश एक्ट्रिक्ट क्षेत्र १८०० Communication program esident as more the state of the The same and the same uges, en re uni



ES PIANOS DE LA RENTRÉS VOUS ATTENDENT CHEZ 10

THE THE SEPTEMBER AU 15 OCTOBRE 1984 Remise 10 - Sur rous notices Parise 20 - Sur tous nos modeles Securities 20 - Sur 10 us nos modeles rolls promotion marques d'un point rolls marques dun point

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE Nº 12340 - 4 F Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

**VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1984** 

**DERNIÈRE ÉDITION** 

#### Replâtrage monétaire

La trente-neuvième assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale, qui se terminait jeudi 27 septembre, aura été marquée par une amé-lioration du climat qu'a confirmée l'accord de principe conclu entre M. Jacques de Larosière, directeur général du FMI, et l'Argentine - accord soumis à une condition suspensive puisque c'est seulement quand Buenos-Aires se sera aussi entendu avec les banques créancières pour rééchelonner quelque 20 milliards de dollars de dettes déjà échues ou venant à échéance entre 1982 et 1985 que le Fonds monétaire débloquera ses cré-

Ceia ne signifie pas que le système financier international soit définitivement sur la voie du rétablissement. L'amélioration dont il est fait état ressemble plutôt au soulagement que les médecins et l'entourage éprouvent à voir un malade reprendre de l'énergie et de l'appétit, sans que l'on sache très bien s'il faut attacher la rémission à l'effet euphorisant des médicaments telle est la verto des crédits nouveaux alloués - ou à un début authentique de guérison.

Les quelques mesures prises intéressant directement le fonctionnement des institutions internationales ne portent que sur le court terme. Tel est sans doute le prix le plus lourd à payer pour l'abandon des règles raient jusqu'au début des années 70 un certain ordre monétaire et financier dans le

C'est ainsi que la procédure ouverte en 1978 pour permettre aux pays les plus déficitaires d'emprunter apprès du Fouds monétaire quatre, cinq ou même six fois le montant de leur quote-part sera encore prolongée pour l'essentiel en 1985. Les Américains voulaient amputer ces facultés exceptionnelles d'emprunt de 20 %. Grace notamment aux efforts du ministre français de l'économie et des finances, M. Pierre Berégovoy, le dispositif a pu être à peu près maintenu.

Quant à la Banque mondiale, par nature spécialisée dans le moyen et le long terme, elle n'a reçu que de vagues promesses pour le programme d'action proposé en faveur des pays sinistrés do sud du Salara.

L'analyse la plus lucide des causes profondes du malaise ambiant aura finalement été dousée par M. Nigel Lawson. Si les taux d'intérêt sont aujourd'hai si élerés, c'est en grande partie à cause du déficit américain. Constatation assez banale mais à laquelle le chance-lier de l'Echiquier britannique a donné toute sa signification. C'est grace au privilège dont jouit le dollar que les Etats-Unis penvent, seuls dans le monde, se permettre un déficit prolongé à la fois de leur budget et de leur commerce extérieur. Grâce au dollar, monnaie de réserve internationale, ils peuvent emprunter « dans une certaine mesure aux dépens du reste da monde ». Mais, a ajouté M. Lawson, la Grande-Bretagne conpaît par expérience les conséquences auxquelles on s'expose quand un pays jonissant d'un tel privilège

Autant dire que la remise en ordre de la maison n'est pas Bour deinain.

(Lire page 32.)

La difficile recherche de la paix en Amérique centrale

LIRE PAGE 6 L'ARTICLE DE MARCEL NIEDERGANG

# industrielle

IBM signe un important accord de coopération dans l'électronique avec un groupe italien nationalisé

Nouveau coup dur pour l'Europe industrielle : la compagnie américaine IBM a signé le 26 septembre un triple accord avec le groupe nationalisé italien STÉT. Cette société holding liliale de l'IRI, avec un chilîre d'affaires de 53 milliards de francs, regroupe l'essentiel des activités de l'Etat italien dans l'électronique, des télécommunications, les automatismes.

Ces accords, qui ont été conclus après de longues négociations (le Monde du 25 février), font suite à celui signé par Olivetti qui est, elle, la première société italienne privée du même secteur, avec l'autre groupe américain, ATT, à la fin de 1983.

Les accords entre IBM et la STET portent sur trois domaines : la productique, les télécommunications et les composants électroniques. IBM et Scienis-Elsag, filiale de la

STET spécialisée dans les automatismes, vont créer l'an prochain une société commune (à 51 % STET et 49 % IBM-Italia) qui produira à Gênes des équipements de productique. L'ambition est de couvrir le marché européen de l'automatisa-tion avec des machines avancées, comme le contrôle informatisé des usines ou la conception assistée par ordinateur. La STET était également en négociation à ce sujet avec General Electric, autre géant améri-

nications, les deux groupes vont multiplier leurs recherches communes, mais il est question que ce premier pas soit suivi d'autres con-

Dans le domaine des télécommu-

ÉRIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 32.)

#### La lutte contre le chômage des jeunes

Les mesures gouvernementales les réactions locales, les expériences étrangères LIRE NOS ARTICLES ET REPORTAGES PAGE 30

#### «Le Monde des livres»

- La biographie de Gaston Gallimard par Pierre Assouline
- Un entretien avec Michel Serres
- Les essais critiques de Roland Barthes

LIRE PAGES 17 A 21



## Un échec Extraditions : Quel mode de l'Europe le malaise de la gauche en 1986?

En Espagne, la grève au Pays basque n'a pas obtenu le succès escompté par les séparatistes

L'extradition des trois séparatistes basques espagnols, effective depuis mercredi soir 26 septembre, provoque une polémique entre le Parti communiste français et le gouvernement de M. Fabius. Le PCF condamne le fait que Paris ait livré à Madrid trois membres de l'ETA, ce qui lui paraît contraire - aux habitudes de lutte pour les droits de se de la gauche française », tandis que le premier ministre estime an contraire que « cela ue heurte pas nos traditions de droit d'asile ».

En Espagne, les autorités, qui se félicitent d'avoir obtemu satisfac-tion, annoncent qu'elles déposeront, le cas échéant, de nouvelles demandes d'extradition.

#### La voix de l'Etat

par PHILIPPE BOUCHER

Fût-elle ordonnée au profit d'un pays lui aussi gouverné à gauche, sortant avec peine d'années et d'années de dictature, extradition est un mot qui rime malaisément

avec socialisme.

Il n'est donc ni choquant ni étonnant que des voix se soient fait entendre en-France au suia de la majorité pour déploter, ou même condamner, la remise aux autorités espagnoles de trois des sept Basques

que Madrid revendiquait. Il est de surcroît vraisemblable que le gou-vernement français était partage sur la légitimité de cette décision ; vraisemblable encore qu'elle troublait jusqu'à ses partisans, si ce n'est ceux qui l'ont finalement signée.

Mais le respect qu'on porte à un principe n'interdit pas qu'on y apporte des tempéraments si des arguments légitimes le justifient, qu'ils soient nationaux on internatio-

De telles exceptions, de plus, n'engagent pas le gouvernement pour l'avenir. Car il est connu que la jurisprudence de l'extradition ne saurait ètre, pour un gouvernement, celle du précédent. Il n'est, dans ces matières que des cas particuliers, qu'il s'agisse des hommes mis en cause, ou des circonstances entourant les acres qu'on leur reproche.

Au-delà de la réaction affective, largement due à des souvenirs mal éteints qui ont nom franquisme, garrot, torture, les questions qui nais-sent de cette affaire espagnole sont mains compliquées qu'il n'y paraît.

Des crimes ont été commis, pour lesquels il existe des coupables vrai-semblables, en tout cas des suspects sérieux qui autoriseraient, dans un

procès. Le seul franchissement d'une frontière perméable suffit-il à interdire qu'on les déclenche?

Lire la suite page 12 et nos informations page 10.)

# de scrutin

L'opposition est divisée sur la proportionnelle

Sans attendre le printemps 1985 – date que M. François Mitterrand avait déclarée convenable pour se préoccuper du mode de scrutin applipréoccuper du mode de serutin appli-cable aux élections législatives de 1986, — le débat sur cette question s'est engagé. Le débat sur la loi élec-torale doit être un gage de décrispa-tion. Pour la majorité, c'est-à-dire pour le PS: M. Lionel Jospin atten-dait l'occasion de proposer un dialo-gue avec l'opposition à ce propos. Pour le RPR et l'UDF, qui auraient mauvaise grâce à le refuser, après avoir accusé la gauche de se préparer à imposer une règle du jeu qui lui soit favorable. Le PS, qui a interrompu tout

Le PS, qui a interrompu tout échange avec le PCF sur les questions électorales depuis que les commu-nistes ont déclaré ne plus appartenir à la majorité, a besoin d'interlocuteurs. PATRICK JARREAU

(Lire la suite page 14.)

#### Point de vue

## Et si c'était foutu...

par PIERRE JUILLET (\*)

qu'à portée de leur main. »

Si, sans oser le dire, nous savions que tous les efforts sont vains, les exhortations inutiles, les supplications dérisoires...

Si nous avions perdu le goût de « l'ouvrage bien faite », le désir de se surpasser, la fierzé de transmettre le evoir, l'honneur de servir la patrie... Si nous portions au cœur la peur

inhibitrica, peur que nos enfants n'aient pas d'avenir, peur que notre liberté soit à l'encan... Si le destin nous avait secrètement avertis que notre pays a atteint ce point de non-retour où les nations qui régressent se laissent bercer

dans l'obscurité des siècles en ne rêvent plus que d'aube lointaine... Oui, si nous, peuple et dirigeants, nous étions convaincus que tel est scallé notre sort, nous n'aurions pas un autre comportement : profiter au

mieux du temps présent et nous distraire avec des querelles partisanes. Ainsi nous vivons dans la division et cadre national, des poursuites et des | l'amertume, et nous survivons per le

« Nos visionnaires de voient débrouillardise. Où que l'on se rourne on ne voit que gene découragés, écœurés, exaspérés, désespérés, qui, las de croire aux marchands d'illusions et de faux-semblante s'excluent de la communauté en la pillant. Toute l'énergie et l'intelligence dont ils sont capables semblent être mises au service de la rapine : prendre sans être pris, émarger aux fonds publics en nient les engagements souscrits, trouver des astuces pour échapper à ses obligstions ou à ses dettes, considérer la loi comme une contrainte insupportable, revendiquer la solidarité à son seul profit, voilà la vague déferiante en 1968 et qui sujourd'hui nous sub-

« Dix ans c'est assez », crigient dans les rues à cette époque peux qui se prétendent maintenant gaullistes. Dix ans de grandeur et de progrès, ce n'était pas assez mais pour eux c'était sans doute trop.

de Georges Pompido

(Lire la suite page 13.)

(\*) Ancien chargé de mission auprès

#### LE FILM «SOUVENIRS, SOUVENIRS»

## Occasions manquées

Vraiment, c'est trop bête. C'est ça, la politique de la nouvelle comssion des avances sur recettes C'est pour Souvenirs, souvenirs qu'on a éliminé des inconnus? Remis à l'année prochaine, si tout va bien, les projets de Benoît Jacquot, Gérard Blain, Marie-Claude Treilhou - on en passe et peut-être des meillaurs 7 Trop bête. Pas sérieux.

L'histoire est la suivante. On apprenaît, à la fin de l'hiver dernier que, parmi les projets retenus par la commission des avances sur recettes, présidée par le producteur Adolphe Viezzi, figuraient le premier film d'un autre producteur, Ariel Zeitoun, et aussi celui de Josiane Balesko. Lavée de boucliers, spectres des magouilles. On n'avait pas l'habitude. Pour les premiers films, l' avance » est traditionnellement réservée à des gens qui n'ont pas encore trainé dans les milieux du cinéma, encore moins ceux des circuits commerciaux, « Radio couloirs », rétorquait le nouveau président, quand on lui rapportait les plaintes. Il s'agissait, selon lui, d'utiliser l'argent de l'« avance » à bon escient, et, en toute indépendance, de soutenir des acénarios oui saraient surs d'aboutir quelque part, c'està-dire dans une salle, c'ast-à-dire dane le public.

Le 26 septembre sort Souvenirs, souvenirs d'Ariel Zeitoun. Qui a coûté 20 millions de francs. Qui a bénéficié de l'aide ordinairement réservée aux (futurs) auteurs. Et qui n'est pas un événement.

Entendons-nous bien. Il fallait essayer de respecter les décisions de la commission, même si elles paraissaient étranges.

CLAIRE DEVARRIEUX.

(Lire la suite page 23.)

*AU JOUR LE JOUR* 

#### TAC La - guerre » contre le chô-

mage des jeunes est engagée. Sur ce front, une arme nou-velle, d'invention française, vient de faire son apparition. Ses promoteurs, après avoir envisagé de la baptiser TIG (Travaux d'intérêt général), ont finalement choisi de l'appeler TUC (Travaux d'utilité collective).

Intérêt ou utilité, TIG ou TUC, les mots et les sigles ont leur poids.

Pas de combat aujourd'hui sans slogan publicitaire pour mobiliser les énergies. On suggérera celui-ci, qui devrait plaire aux jeunes : « T'as le ticket TIG, t'as le ticket TUC. » A éviter : «TIG, TUC, TOC.»

BRUNO FRAPPAT

## Philosophes à découvrir

par CHRISTIAN DELACAMPAGNE

ONNAISSONS-NOUS bien les philosophies étrangères ? au sommet de cette époque de la pensée espagnole, mais il faut bien Deux livres récents - une Histoire de la philosophie espa-gnole par Alain Guy (1) et une his-toire de la Philosophie américaine par Gérard Deledalle (2) – viennent de nous rappeler qu'en ce domaine aussi beaucoup reste à faire. C'est pourquoi, à l'heure où le dialogue des pensées doit devenir de plus en plus international, je voudrais m'arrêter sur ces deux travaux, qui, peut-être, ont échappé au grand public

Pour nous, la philosophie espagnole s'est trop longtemps réduite à la scolastique thomiste : préjugé éculé, dont Alain Guy nous aide heureusement à sortir. L'intérêt majeur de son livre est en effet de présenter les divers courants consti-tutifs de la pensée ibérique dans toute leur variété, en insistant sur leur hétérogénéité plutôt qu'en prétendant les réduire - comme on l'a longtemps fait - à une douteuse

Le lecteur d'Alain Guy se sou-viendra donc que c'est à Tolède, autour de Domingo Gonzalez, que les textes d'Aristote ont été pour la première fois retraduits en latin. Il découvrira que ce sont des Castillans, des Catalans, des Basques, etc., uns, des Caraians, des Basques, etc., qui ont inventé des concepts ou des problématiques que les philosophes du nord de l'Europe ont ensuite repris à leur compte : c'est le Valencien Arnau de Vilanova qui jette les bases du socialisme chrétien et Raymond Lulle celles de la logique formelle, ce sont Vitoria et Suarez qui. les premiers, entendent moraliser les relations internationales, c'est Miguel de Unamuno qui peut être considéré comme le précurseur de l'existentialisme contemporain...

Au fil de cette histoire, nous retrouvons également des hétéro-doxes passionnants, méconnus au nord des Pyrénées malgré l'originalité de leur pensée ou leur anticonformisme décidé : ainsi le Majorquin Anselm Turmeda, franciscain passé à l'islam, le Catalan Ramon Sibiuda - plus connu, grâce à Montaigne qui fit son apologie, sous le nom de Raymond Sebond -, le médecin aragonais Miguel Servet - qui fut brûlé par Calvin - ou l'étonnant Baltasar Gracian, penseur baroque

Mais c'est surtout pour le XX siècle, auquel il consacre la moitié de son gros ouvrage, que le travail d'Alain Guy se révèle irremplaça-ble. De la génération de 1898 — Unamuno, Ortega, Maranon — aux dissidents de l'époque franquiste — Garcia Calvo, Aranguren - et aux jeunes philosophes d'anjourd'hui -Trias, Ramoneda ou Savater -, de l'Espagne. Certes, on peut ne pas partager l'enthousiasme qui conduit Alain Guy à piacer l'œuvre d'Ortega reconnaître qu'une bonne part de l'establishment castillan continue, pour toutes sortes de raisons, de se réclamer de la pensée orteguienne. On peut, du reste, discuter indéfiniment du poids relatif de tel ou tel auteur contemporain : il est évident que le recul manque encore pour porter des jugements objectifs, et que le paysage intellectuel varie tous les mois au gré des nouveaux livres.

#### Le sens du « pragmatisme »

Il est incontestable, en effet, que la est incontestatic, en effet, que la philosophie espagnole actuelle est en état d'ébullition permanente. Longtemps fermé à l'étranger, le pays ouvre ses fenètres, les éditeurs traduisent à tour de bras et les écrivains s'intègrent à toutes les avantgardes européennes ou américaines, Sans doute le retour de la démocratie n'a-t-il pas réussi à combler toutes les espérances qu'il avait suscitées, mais le desencanto (désenchantement) qui touche certains secteurs de la population n'empêche pas que, sur le plan de la production intellectuelle, l'Espagne ne soit actuellement dans une phase très

Contrairement à Alain Guy, Gérard Deledalle aborde l'étude de la philosophie américaine avec l'intention de démontrer une thèse globale. La philosophie américaine est, selon lui, tout entière dominée par un même courant de pensée : le pragmatisme. Cette thèse n'est éviment valable qu'à condition de prendre « pragmatisme » dans un sons assez large, convrant toute doc-trine qui donne la priorité à l'action sur la contemplation, à la vérifica-tion sur la vérité, à la méthode sur le système, à la logique sur la rhétori-que, au futur sur le passé, au devenir sur l'être, etc.

En ce sens, en effet, il est indénia-En ca sens, en effet, il est indenia-ble que le pragmatisme est bien une invention américaine, et que c'est avec elle que débute la philosophie américaine proprement dite. Jusqu'à 1860, en gros, la plupart des pen-seurs d'outre-Atlantique s'en tien-neut encore à des problématiques de type européen : Jefferson est un héritier de Montesquiet, Emerson un disciple de Kant et Thoreau un émule de Rousseau. Il faut attendre la guerre de Sécession et l'essor industriel du pays pour voir se constituer les grandes universités et les premières écoles de pensée

Le rôle de père fondateur est joué, selon Gérard Deledalle, par Charles Alain Gny évoque tous les intellec-tuels qui ont joué un rôle durant ce siècle si mouvementé pour l'histoire enthousiasmé par l'algèbre de Boole.; inventeur d'une « phénoménologie » pré-husserlienne, fondateur de la sémiotique, ou science des signes, et

surtout le premier à avoir formulé les principes de base du pragma-tisme, Peirce est non seulement le plus important des philosophes américains, mais celui grâce auquel la philosophie en Amérique, dans la mesure où elle ne cesse de se réciamer de lui, a su conserver une saveur bien à elle. William James, son contemporain, et après lui des auteurs comme Josiah Royce, George H. Mead et John Dewey (grand pédagogue et fondateur d'une école expérimentale à Chicago) ont développé, chacun à sa manière, la méthode de pensée dont Peirce avait montré la voie.

On peut regretter que les Européens aient mis si longtemps à s'inté-resser à la philosophie américaine. Il est vrai que celle-ci, souciense d'exactitude dans les termes, dési-rense de « coller » autant que possible à l'expérience, ne refusant jamais de progresser à travers le dia-logne entre auteurs de bonne foi. obéit à des règles de fonctionnement qui ne sont pas toujours très en honneur chez nous. Il y eut heureuse-ment des exceptions : Russell s'inté-ressa à Peirce et James eut en Europe trois lecteurs attentifs: Husserl, Bergson et Wittgenstein. Le livre de Gérard Deledalle devrait donc nous aider à prendre plus clai-

rement conscience du fait que la ensée américaine ne se réduit pas à une branche de la logique formelle mais que, par le biais (entre autres) de l'analyse logique du langage, elle débouche sur une authentique vision du monde, étroitement solidaire de l'« idéologie » américaine avec ses qualités et ses défauts, mais aussi avec son incontestable originalité.

idées

Ces deux ouvrages, d'une façon générale, devraient nous inviter à aborder, avec plus de curiosité et d'ouverture d'esprit, l'étude directe d'un certain nombre d'auteurs trop souvent négligés, dont la pensée, aujourd'hui plus que jamais, est en mesure de contribuer an renouvellement de la nôtre.

P.S. - Ma précédente chronique sur Ravaisson était déjà imprimée lorsque j'ai eu connaissance de l'inscription de cet auteur au programme de l'agrégation de philosophie pour 1985. Je ne puis que m'en réceuie

(1) Alain Guy, Histoire de la philo-sophie espagnole, Association des publi-cations de l'université de Toulouse-Le Mirail, 1983, 490 pages. 162 F. 56 rue du Taur, 31000 Toulouse.

(2) Gérard Deiedalle, la Philosophie américaine, Editions L'âge d'homme, 1983, 288 pages. 85 F. Métropole 10. 1003 Lansanne (Suisse).

#### « L'ILE DES OUBLIÉS », de Marcel Clébant

#### Mode d'emploi de la solitude

E temps à autre, on re-trouve, dans quelque le du Pacifique, des soldats iaponais qui ignoraient que la querre était finie depuis belle lurette. Leur sort a inspiré à notre confrère Marcel Clébant, pionnier du Mouvement écologique et grand voyageur devant l'Eternel, un conte philosophique pas ba-

Sur un îlot pardu dans l'océan, des soldats nippons ont capturé quelques Américains, rescapés de la destruction de leurs avions, Pour ne pas avoir à les garder, ils les ont jetés dans une anfractuosité rochause, bien au-dessus des vagues, où ils leur font parvenir parfois, au moven d'un filet, une nourriture des plus aléatoires. Le temps passe sans que qui que ce soit apparemment s'occupe des Japonais et de leurs prisonniers. L'un de ces demiers, après avoir vu disparaitre l'un après l'autre ses compagnons de captivité, confie à une bouteille à la mer le récit de son aventure.

Pour résister à une telle épreuve, est-il nécessaire de répartir les rôles entre un chef oui demande à se faire obeir avecglément, un préposé à l'entretien de l'espoir, un bouc émissaire, un chanteur? de s'imposer chaque jour le discipline d'un travail par-faitement inutilé mais minutieux à l'extrême ? d'effacer toute intrusion du passé ? Telles sont les questions qui se trouvent posées tout au long d'un récit habilement mené et fertile en rebon-dissements, même s'il aurait gagné à être plus ramassé

Ni le sexe ni la métaphysique ne sont, bien entendu, absents de l'histoire, mais la pudeur de l'auteur est forte, et sa méditation, sur ces deux points, n'est guère qu'ébauchée. Reste que ce livre, écrit d'une plume alerte et sans avoir, la plupart du temps, l'air d'y toucher, est de nature à faire réfléchir.

★ L'île des oubliés, Robert Laffout, 309 p., 75 F.

#### LETTRES AU Monde

#### Oligarchies rivales

Après avoir lu dans le Monde du Après avoir lu dans le Monde du 22 septembre les articles d'André Fontaine (« Le grand frère et les petites sœurs ») et de François de Rose (« La Croix-Rouge et la paix »), je pose une double question : quelle différence y a-t-il entre des régimes politiques dits totalitaires, où la voix de la raison est étouffée d'office, et des régimes politiques dits libéraux, où la voix politiques dits libéraux, où la voix libre de la déraison étouffe massivement la voix de la raison? Les deux types de régime ne souffrent-ils pas du même mai, celui-là même qui fut disgnostiqué dans ce journal comme 
« paranota politico-militaire » 
(le Monde du 14 avril 1982), de 
sorte que, eu égard au destin des 
peuples, les oligarchies rivales se 
révèlent être complices dans une 
même entreprise démentielle, parce 
que fendée suite dementielle, parce 
que fendée suite le même etterésie que fondée sur la même stratégie barbare : « Si tu veux la paix, prépare l'holocauste universel. »

MAXIMILIEN RUBEL maître de recherche honoraire au CNRS (Paris).

#### Toujours à propes de certains mal-pensants

Certains milieux de mal-pensants pratiqueraient-ils désormais la véné-ration paralysante des héros morts? Pour défendre la mémoire de Victor Serge, que nul n'a souhaité ternir, Roger Hagnauer proteste (le Monde du 19 septembre) contre ma « let-tre ». Mais au lieu des « rectifications » péremptoirement annoncées, il se borne à exposer son point de vue sans citer un seul des propos there in the second of the sec

Où serait alors le scandale? Dans mon étonnement de voir son fils lui décerner un brevet de « révolution-naire d'essence » pour le distinguer de Breton? Dans le fait d'avoir rappelé au lecteur laissé dans l'igno-rance un fait avéré : « son rallie-ment en Russie au bolchevisme. élément-cles, pourtant, de la car-rière de Victor Serge. •? Certains se satisferont peut-être d'apprendre satisferont peut-être d'apprendre que « même lorsqu'il semblait accepter [?] les nécessités révolu-tionnaires ». Victor Serge « signa-lait » les dangers de bureaucratisa-tion, et qu'il ne fut pas le seul révolutionnaire libertaire « séduit par cette vision d'une révolution que l'on [?] croyait essentiellement et exclusivement prolétarienne ».

D'autres ne sont-ils pas libres pour autant de penser que séduction, vision et croyance ont précisément contribué à nourrir le • mythe d'Octobre », donc, comme je l'indiquais, à « obscurcir la signification sociale de l'Octobre bolchevique », qui ne se confond ni avec l'Octobre russe ni avec l'Octobre libertaire? Que l'œuvre de Victor Serge offre « riche matière à réflexion » en ce domaine, quel historien pourrait le

LOUIS JANOVER, aux éditions des Œuvres de Karl Marx

#### L'action de J.-C. Delarue

A propos de votre article du Monde daté 9-10 septembre, Jean-Clauda Delarue est non seulement secrétaire général de SOS-

Environnement, mais il est président du Comité national d'action contre le bruit (CNAB), qui comprend plusieurs dizaines de milliers d'adhérents, regroupés dans une centaine de comités régionaux et locaux répartis sur tout le territoire national. Le CNAB est représenté an Conseil national du bruit du ministère de l'environnement. On ne peut donc pas dire qu'« il ne représente que lui même ».

Il n'est pes plus justifié de dire que « son action se limite au milien urbain . : ie CNAB s'attaque aux nuisances dont souffrent aussi les communes rurales : discothèques, permanentes ou temporaires, tirs sux pigeons, tondeuses à gazon, aboiements de chiera, chasseurs, vols d'hélicoptères ou d'ULM! et recrute de nombreux adhérents dans le milieu agricole.

On peut donc peuser que le renou-vellement du mandat de Jeau-Claude Delarue au Comité économique et social est parfaitement

CHARLES MARAL, vice président du Comité national d'action contre le bruit (Paris.)

#### La mert de l'imam

Considérez-vous comme « normal » le traitement de la mort de l'imam dans vos colonnes? (le Monde du 20 septembre). La mort d'un imam aurait pu trouver place dans votre première page. PHILIPPE ALEXIS COMBY

(Mandres-les-Roses.)

#### Désignation et proposition

Je me permets d'appeler votre attention sur une formule malheureuse concernant la désignation des membres de la future Commission européenne dans une correspondance parue dans le Monde du 19 septembre (page 6, sous la signa-ture de Marcel Scotto).

Les commissaires européens ne sont pas les délégués ou les représentants des Etats ou des gouverne-ments. Ils sont désignés collec-tivement par l'ensemble des gouvernements, même si, comme il est naturel, chacun propose son ou ses candidats. Il est arrivé à plusieurs reprises dans le passé que l'un ou l'autre soit récusé après que sa candidature eut été proposée par un gouvernement. En effet, l'originalité de l'institution est qu'elle a pour mission de se déterminer en fonction de l'intérêt commun, qui n'est pas réductible à la somme des intérêts nationaux.

R. TOULEMON (Paris.)

#### Cerriger « l'effet de seuil »

De différents côtés on met en relief, comme un frein à la création d'emplois, les obligations fiscales et réglementaires liées au seuil d'effectifs des entreprises, et cela plus particulièrement dans les petites employant moins de dix salariés. Il me semble tout à fait concevable. sans remettre en cause les acquis, de cières de l'effet du seuil.

Imaginous une entreprise utilisant dix salariés ayant un salaire moyen de 5 000 F par mois. Le recrutement d'un onzième salarié entraîne une dépense supplémentaire d'environ 2 050 F (2,5 % de la masse salariale, soit 1 375 F, et environ 675 F correspondant au coût des heures des délé-

gués du personnel). Face à cette dépense supplémentaire de 2 050 F, ne faut-il pas faire apparaître les recettes supplémentaires de la Sécu-rité sociale (de 1 500 à 1 600 F) et les économies que réalise l'ASSE-DIC (au minimum 1 200 F) ?

En d'autres termes, les gains que la collectivité retire de la création d'un ouzième emploi sont nettement supérieurs aux dépenses que cette création entraîne. L'écart est encore plus considérable si l'on crée deux emplois. En effet, dans ce cas, les dépenses supplémentaires liées à la création de ces emplois au-delà du seuil sont de l'ordre de 2 175 F, alors que les recettes de la Sécurité sociale et de l'ASSEDIC augmentent d'environ 5 500 F. Dans ces conditions, n'est-il pas

concevable d'imaginer un mécanisme dans lequel l'entreprise se verrait rembourser dégressivement sur une période de plusieurs années les dépenses liées à l'effet de seuil, ce remboursement étant assuré par les organismes tirant un bénéfice direct et incontestable de la création d'emplois au-delà des senils.

Ce mécanisme est relativement simple : il suffirait de permettre aux chefs d'entreprise de déduire de leurs versements de sécurité sociale les taxes (formation, logement, etc.) et des versements ASSEDIC le coût des heures de délégation de person-

PIERRE JAGORET, député des Côtes-du-Nord.

#### Cessez de provoquer les pickpockets du métro

Ale! aujourd'hui c'est votre tour. C'est votre portefeuille que le pickpocket vient de vons arracher avant de s'enfuir dans le dédale encombré des couloirs du métro. Déjà vous pestez contre la RATP qui déshumanise le métropolitain en dimi-nuant ses effectifs. Eb bien! vous êtes dans l'erreur. En réalité, c'est

Mais oui, réfléchissez. Vous étiez certainement une victime consen-

tante. D'abord, pourquoi transportez-vous de l'argent sur transportez-vous de l'argent sur vous? Ne savez-vous pas que cela attire les voleurs? La RATP vous le rappelle dans un dépliant « conseils pour ne plus vous faire pickpocke-ter», destiné à tous ceux qui ne comprennent pas encore qu'us trajet dans le métro se prépare comme une expédition dans l'Himalaya.

Si vous l'aviez lu, vous n'auriez pas commis l'erreur de laisser dépas-ser vos sous de votre poche, vous n'auriez pas mis vos valeurs dans les poches extérieures de votre vétement, et pour ne pas provoquer la convoitise du malandrin, vous auriez CORSOTVÉ VOLTE SEC SUF VOS GENOUX. Surtout, vous auriez cousu un

bouton pour protéger vos « poches revolver », équipé toutes vos poches intérieures de fermetures, et boutopné votre veste. Maintenant yous êtes paré? Et

avant pour Balard-Créteil et

Clignancourt-Orléans ! **FABRICE PLAULT** 

#### Vous avez dit « civisme »? 17 heures, sur la place de Canet-

Plage, une fillette de cinq ans ramasse un portefeuille. Sa grand-mère se précipite, lui arrache des mains et le jette violemment dans un bosquet voisin :
« Veux-tu pas t'occuper de ça,

vilaine ! ». Le temps de récupérer moi-même le portefeuille, j'aperçois, à 100 mètres, un agent de police. Lui tendant le portefeuille, je m'entends répondre (il est 17 h 8) : « Je ne

peux pas m'occuper de « votre » (!) affaire. J'ai fini mon service à 17 heures » (sic!). Belle leçon de civisme de cette femme devant sa petite fille! Haute conception de son métier de la part de ce jeune agent de police !

Quant au portefeuille, j'en ai fait effectivement - mon - affaire et l'ai envoyé à ses propriétaires, à l'autre bout de la France.

**BRUNO HIRIART** 

## Le Monde-

S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89 CC.P. 4287-13 PARIS - Tèlex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

**PRIX DE VENTE** A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Niaroc, 4,20 dr.; Yunisie, 380 m.; Alternagne, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgiqua, 28 fr.; Carada, 1,20 S; Côte-d'Ivolre, 300 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pec, E-U., 1 8; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 35 p.; Italie, 1 500 L; Liben, 375 P.; Libye, 0,360 DL; Liszenbourg, 29 4; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 85 asc.; Sénégal, 300 F CFA; Suède, 77 kr.; Salana, 1,50 L; Youcoskyie, 110 pd. 7,75 kr.; Salson, 1,50 f.; Yougoslavia, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant: André Laurens, directeur de la publica

Anciens directeurs: Hubert Beave Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie
da - Monde 5, r. des Italieus
PARIS-IX 0D Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE II F 1 245 F 1 819 F 2 368 F ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abonnés qui paient pur chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

208 pages - 65 F. de Force Ouvrière. Flammarion

André Bergeron évoque les quatre dernières années.

Il raconte ses conversations avec Valéry Giscard d'Estaing,

François Mitterrand, les Premiers ministres Raymond Barre

et Pierre Mauroy, les dirigeants politiques, ses négociations

avec les gouvernements, ou les manifestations importantes

Le Priduc de l'Assesse Marketine par Franchis Se progratic faites per h Die Branch des affaire En attradess 7 place profit in journale & Me arquee par le dista 12 st apposition & fall design of in comps of special cances . Le pessim

Andrea Sien per and the state of orier testelle.

oter les tribus

oter l True qu'il 20 design

No. of the same of

to a land a series of the seri s ellens personal of major et a. musika i LE DISC**OUR** 

> « Not qu' Year his principality

is ancourse process il. Caude Chaysane Tente-abungeme set Noon ages, mercra LES RELATIONS III - 1 10 10 mags

The strangent north Con-.. attendom

A BAUDRIER REMPLACE M. JEAN-PIERRE COT AU COMMITE EXÉCUTE DE L'UNESCO Weiter ine Baudrier,

délégade par la compres de l'Oct.

de l'apprès de l'Oct.

de control et la color.

de control du color.

de conseil qui s'est color.

de l'apprès de Radio.

M. Jean-Paris.

M. Jean-Paris.

de de l'apprès de Radio.

de de l'apprès de Radio.

de l'apprès de Radio.

de l'apprès de Radio. tre, dont les so ent de la companie and impossible

46500

Co ses activités ies dix pays montes e pour soutes M M B reanisation. On said these on recrutement of se transport esperant par la antianguing invention.

le per Millemand en Bulgaria le production de la République fois le constant de la République fois le constant de la République fois le constant de la cons to the Cal pourrait se situer dans première moitié de 1985.

bile second a second a summer second as second Secretaire d'Etat auprès de Marie de leignos extériente. to the de letter bulgare. M. Rec. or eran de l'Etar buigare. Preside en octobre Messmer premier ministra Le Monde

New-York (Nations unies). -

C'est un discours bien pessimiste

qu'a prononcé, mercredi 26 septem-

bre devant l'Assemblée générale des

Nations unies, le ministre français

des relations extérieures. Sans

doute, M. Cheysson avait-il reconnu.

juste avant de monter à la tribune de

l'ONU, que s'il avait dû réécrire son

allocution à la lumière des entretiens

bilatéraux qui ont eu lieu depuis le

début de la session entre les délé-

gués, il aurait sans doute apporté

une note un peu plus optimiste. Le

moins que l'on puisse dire est qu'il a

résisté à cette tentation, même si la

conférence de presse qu'il a tenue

avant de prononcer son discours lui

a permis de nuancer certains

Devant les journalistes, le minis-

tre des relations extérieures s'est fé-

licité du rétablissement des relations

diplomatiques entre la Jordanie et

l'Egypte et des rencontres - que l'on

n'avait pas eues depuis long-

temps ., rendues possibles per cotte

MM. Gromyko et Shultz, puis

M. Reagan, bien sûr, mais aussi en-

tre représentants israéliens et égyp-

Il est vrai que c'est, plus que tout,

en matière économique et monétaire

que M. Cheysson a donné libre

cours à son pessimisme. Pour lui, l'année passée « n'a pas apporté

Voici les principaux extraits

du discours prononcé par M. Claude Cheysson devant in

trente-neuvième session de

l'Assemblée générale des

Nations unies, mercredi 26 sep-

tiens, ou israéliens et soviétiques.

ssion des Nations unies entre

LE MONDE - Vendredi 28 septembre 1984 - Page 3

## <u>étranger</u>

#### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

Les travaux de l'Assemblée des Nations unies se sont poursuivis par l'audition des déclarations de politique générale faites par les délégués - le plus souvent les ministres des affaires étrangères — des pays membres. En attendant l'intervention de M. Gro-myko ce jeudi, la journée du mercredi 26 septembre myko ce jeuni, in journee qu mercreus 20 septembre a été marquée par le discours de M. Wu Xueqian, ministre chinois des affaires étrangères, qui a réaf-firmé son « opposition à l'hégémonisme » et dénoncé « l'escalade de la course aux armements entre les

tration dans laquelle « le danger de guerre aucléaire croît avec chaque jour qui passe ». Le chef de la di-plomatie chinoise a demandé un accord au Cam-bodge « sur la base du retrait des troupes de l'agresseur vietnamien » et s'est félicité de l'accord concin avec la Grande-Bretagne sur Hougkong, accord qui « contribue de façon significative à la grande cause de la réunification de la patrie chinoise ».

Par ailleurs, l'agence Tass a donné, après les déclarations d'un porte-parole israélien sur la rencon-

tre Gromyko-Shamir de mardi (le Monde du 27 septembre), sa propre version de cet entretien. Selon Tass, M. Gromyko a réaffirmé « la position jechangée de l'URSS reconnaissant le droit d'Israël à l'existence comme Etat, en conformité avec une résolution de l'ONU », mais a dénoncé l'« obstacle principal - au règlement au Proche-Orient que constituent « la poursuite de l'occupation des terres arabes par Israël » et ses « actions interventionnistes

Enfin, M. Van den Broek, ministre néerlandais des affaires étrangères, a anaoncé, après un entre-tien avec M. Gromyko à New-York, que le ministre soviétique des affaires étrangères se rendra aux Pays-Bas soit à la fin de l'année, soit au début de l'an prochain.

On sait que La Haye a décidé de retarder sa décision sur l'implantation aux Pays-Bas des quarante-huit missiles de croisière prévus par la dé-cision de l'OTAN de 1979. — (AFP, Reuter.)

#### Le pessimisme tempéré de M. Cheysson LA RENCONTRE ENTRE MM. SHULTZ ET GROMYKO A NEW-YORK

velle organisation des marchés pour-

rait mettre un terme (suctout si le

fonds commun, dont le principe a

déjà reçu l'accord de soixante-

quinze pays, est enfin mis en place), M. Cheysson a appelé les pays ri-

ches à aider ceux qui sont en voie de

développement, et dont l'endette-ment est le plus lourd, à opérer leur

redressement financier, notamment

en rétablissant à leur profit des flux

de capitaux suffisants. A long

terme, avec les institutions comme

le Fonds spécial pour l'Afrique, au-

quel Paris apportera une contribu-

tion exceptionnelle, mais aussi à plus

court terme, en incitant le secteur

privé à participer à cet effort,

L'accueil réservé aux propos du

ministre français a été, comme on

pouvait s'y attendre, très favorable

chez les représentants des pays en voie de développement. On l'a vu en

particulier à la tonalité du déjeuner

qu'il a ensuite offert, comme de cou-

tume, aux délégués francophones

(ou qui utilisent le français comme

angue de travail à l'ONU), parmi

lesquels bon nombre d'Africains. De

même pour les représentants des

pays d'Amérique centrale, que M. Cheysson rencontrera au Costa-

Rica, vendredi et samedi, lors de la

BERNARD BRIGOULEIX.

parce que c'est son intérêt -.

#### Washington estime que la conversation a été « nourrie, utile et bonne »

New-York. - Chaque jour très légèrement plus optimistes dans leurs déclarations, mais toujours aussi avares d'indications concrètes, les dirigeams américains ont vu un - bon départ - dans l'entretien qu'ont eu, mercredi 26 septembre, à New-York, MM. Shultz et Gro-

Plus discret encore, le ministre soviétique des affaires étrangères n'a pas, pour sa part, fait le moindre ntaire sur ces trois heures de discussions, qualifiées de - conversation nourrie, utile et bonne » par la partie américaine. Disparu, lundi, pendant le discours de M. Reagan devant l'ONU, le sourire était cependant revenu sur les lèvres de M. Gromyko, qui a promis aux journalistes qu'ils pourraient lui poser 
« un millier de questions » la prochaine fois qu'ils le verraient. Cette 
« prochaine fois » devrait se présenter dès vendredi à Washington après le rendez-vous entre M. Reagan et le chef de la diplomatie soviétique, qui s'adressait, ce jeudi après-midi (heure de Paris), à l'Assemblée

conférence euro-centre-Amérique de Les responsables américains ont justifié leur mutisme sur le fond de l'entretien entre MM. Shultz et Gromyko par le fait qu'il intervenait « au milieu d'un processus ». Plus encore que d'ordinaire, ont-ils fait valoir, toute indiscrétion serait dommageable, et cet argument, maintes fois répété, avait clairement l'avantage, à leurs yeux, de faire comprendre à peu de frais que le « pro-

générale des Nations unies avant de

rencontrer M. Mondale,

serait bel et bien Ne pas donner

d'espoirs excessifs S'exprimant sons condition d'anonymat, le haut fonctionnaire chargé par le département d'Etat de ne pas trop en dire a indiqué que les deux ministres des affaires étrangères avaient abordé pratiquement les sujets possibles, du comrôle des armements aux problèmes strictement bilatéraux, en passant par les crises régionales, les problèmes humanitaires et les questions relevant des droits de l'homme. C'est

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

 VIOLENTES BAGARRES. De violentes bagarres entre partisans et adversaires du régime militaire du Bangladesh ont fait un mort et plusieurs centaines de blessés le jeudi 27 septembre à Dakha, pratiquement paralysée par une grève générale.

M. Mohammed Moizuddin, vicerésident de la Croix-Rouge du Bangladesh et dirigeant de la Ligue Awami, une des vingt-deux sations politiques d'opposi tion à l'origine de la grève, a été tué à coups de couteau et de revolver à Kaliganj, ville située à 30 kilomètres de Dakha. - (Reuter.)

Uruguay

MANIFESTATION EN FA-**VEUR DES PRISONNIERS** POLITIQUES. - Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont participé, le mercredi 26 sep-tembre, à une marche dans les rues de Montevideo en faveur des détenus politiques et pour récla-mer une amnistie générale immédiate et sans restrictions. -(AFP.)

Vietnam

DE L'ÉCRIVAIN DANG THAI MAL - Le professeur et écrivain vietnamien Dang Thai Mai, heau-père du général Vo Nguyen Giap, est décédé le 25 septembre, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, a annoncé, le mercredi 26 septembre, le Nhan Dan, journal du Parti com-muniste vietnamien. Ancien ministre de l'éducation de 1945 à 1946, Mai adhéra très jeune aux monvements patriotiques opposés à la colonisation française, ce qui lui valu d'être condamné à trois ans de prison en 1930. - (AFP.)

De notre envoyé spécial une telle approche globale de la reprise du dialogue que M. Reagan avait souhaitée dans son discours de

Ce « large tour d'horizon » aurait - jeté les bases - des discussions entre MM. Reagan et Gromyko. Le signe en serait qu'il n'aurait pas consisté en une simple juxtaposition de la « conférence » sur les positions respectives des Soviétiques et des Américains. Ultime confidence, alors qu'on lui demandait s'il avait cu - comme, la veille, plusieurs ministres des affaires étrangères occidentaux - le sentiment que M. Gromyko n'était pas spéciale-ment critique à l'égard du discours de M. Reagan, le représentant du département d'Etat a répondu après mure réflexion : « Je ne serais pas en violent désaccord avec cela. »

En plus des exigences diplomatiques, cet usage inhabituel aux Etats-

Unis du style elliptique tient très lar-gement à des préoccupations de politique intérieure. Quel que soit l'état d'avancement réel de cette reprise de contacts soviétoaméricains, il est en effet improba-ble qu'elle connaisse des développements spectaculaires immédiats. M. Reagan doit done montrer aux électeurs que les choses progressent, sans susciter d'espoirs excessifs sur la déception desquels M. Mondale pourrait capitaliser.

Reste que l'alfusion faite mercredi matin par M. Tchernenko à la disponibilité soviétique à une « large coopération . en laveur d'un retour à la détente pourrait marquer un petit pas en avant à Moscou aussi. Vu des Etats-Unis, on se défait d'autant moins du sentiment gran-dissant que la réélection de M. Reagan est loin d'être seule en question dans ce menuet diplomatique.

BERNARD GUETTA

15

#### Moscou ne voit « aucun changement positif » dans l'attitude des Etats-Unis

De notre correspondant

rendu que Tass a donné jeudi 27 septembre de la rencontre entre M. Shultz et M. Gromyko ne fournit aucune indication sur une éventuelle volonté soviétique de renouer le dis-logue avec les Etats-Unois. Il est vrai qu'il s'agit seulement d'une déêche datée de New-York qui n'a ancue carscière officiel. M. Gromyko a constaté devant

son interlocuteur que « les relations

soviéto-américaines sons sérieusement perturbées » et qu'eil n'y a plus actuellement de négociations entre l'URSS et les Etats-Unis sur aucun problème d'importance déci-sive pour les destinées du monde telles que la limitation des armements nucléaires, la prévention de la militarisation de l'espace ou l'interdiction des armes chimiques » écrit Tass. Cette situation est due à « la politique de l'actuelle adminis-tration » américaine qui « commet une grave erreur » si elle croit en retirer des avantages ». L'Union soviétique - s'y opposera résolument et ne permettra pas que l'équi-libre des forces soit rompu » poursuit, citant M. Gromyko, l'agence soviétique. Tass expédie en trois ligues le point de vue américain : « M. Shultz a exposé pour sa part les positions américaines connues qui n'attestent aucun changement sitif dans l'attitude des Etats-

Le traitement réservé par la presse soviétique à la visite, mercredi à Moscou, de M. Kalevi Sorsa, premier ministre et président du Parti social-démocrate finlandais, offre un contraste éclarant. Le protocole n'imposait pas une rencontre avec M. Tchernenko, puisque l'ho-mologue de M. Sorsa est M. Tikho-nov, président du conseil des ministres. Celle-ci a cependant eu lieu au Kremlin. La direction soviétique

Moscou. - Le court compte manifeste ainsi que, comme l'affirmait, le 21 septembre, M. Tcher-nenko aux téléspectateurs finlandais, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'armistice entre les deux pays, « l'amitié entre la Finlande et l'URSS n'est pas influencée par les change dans le climat politique du

Le secrétaire général a souliené que « dans la lutte contre la menace de guerre, l'Union soviétique est prête à une large coopération avec tous ceux qui sont affectivement intéressés à assainir radicalement les relations internationales, à les replacer dans la voie de la détente . Il faisait notamment allusion au rôle de l'Internationale socialiste à laquelle appartient le parti de M. Sorsa.

Concernant les questions bilatérales, MM. Tchernenko et Sorsa ont constaté que « les rapports de bon voisinage » entre l'URSS et la Finlande « continuent de se développer d'une façon dynamique .. A l'occasion de cette visite, les deux pays ont conclu un nouveau traité co cial de cinq ans portant sur 30 milliards de dollars pour la période 1986-1990. Pour l'essentiel, l'URSS fournit des matériaux bruts à la Finlande et en importe des produits finis. Une certaine évolution est cependant perceptible, puisque les ex-portations de produits industriels d'équipement industriel soviétiques devraient doubler au cours de la pé-riode 1986-1990 pour atteindre 1,5 milliard de dollars. D'autre part. les importations finlandaises de pétrole soviétique qui sont actuelle-ment de 8 millions de tonnes par an devraient passer à 9 millions de

DOMINIQUE DHOMBRES.



#### I PES OUBLIÉS », de Marcel Clébant Mode d'emploi de la solitude

Pour résister à une telle as & autre on reepreuse est-i necessare de rée, dans quelque lle partir les rolles entre un che qui actifique, des soldemance a se faire obeir aver-QUE IGNOTATION CUB giernen: un Fréposé à l'enreten fine depuis belle de l'espoir un bouc emesaire le chanter. de s'imposer chaque ort a wedne à notre at Clebert, pomiter Jour la cisa bide a la traval par ME écologique et g jestieme , c.ettacet tonte u-tacsment until je usze munnpan icht in mas munn beur davant ! Eternei coophique pas bagrus.on d. passe: Teles son parde dans l'océan,

opone ont capture **encers**, rescapés DE DE MUS SUCOS. wor à les garder, ils tipes une anfrectuobien Bu-dessus sh de teur font parau moven d'un fiture des plus alespe passe same que soft apparemment ) Jeponas e: de l'air die touther est de nature à ers. L'un de ces faire reflection s and ve disparsi-THUTTH SES COMPS-

timble, confine à una

mer le sécul de son

les Questions Qui se trouvent posees tout su long o'un rect has tement mene et fertile en retondissements même s'il auan gagne a étte plus ramassé. Note seve or la meraphysique Le sout pieu auteum appenn de i histoire mais la pudeur de lauteur est tame et sa médiation sur ces deux points, n'ex guere qu'es auchée Reste que ce jurie etti. Ginus plante sieure Sand avon 's plucar du temps

fent, 30% p. 75 F

South and an include a factor of the contract of the contract

Ser No. 100 Les sotre poche les

- Handing and Artist and Artist (1985) 株

ಹಿಸಲ್ನು ಪ್ರಕಾರ**್ಷಕ್ಕೆ ಪಾ**ತ

Martin de Maria

21...- 3. 276-Crats 6

Vous aver dit a drissed

the state of the s

32 recipie t

at le jette 1880.

The state of the s

e. [ aperçus

TE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

Marie Marie

Representation

Fine and the second second

FEVER STATE OF THE TOPICS THE

total in our end.

30

The second second

FABRICEPHII

.... de ciel &

setts. Franz & active of the Control of pourque spectative de 2010 F. The territories de l'argen se same agressalità de series se l'argent pas que et Line RATP work ייייל נו שני משנונים **到在于了到底至少**社 in 1 200 Ft 1 and the second s ERROR OF BATTY FAR die . Terr. : Trepare comme me ತ್ಯಕ್ಷ ಹೊಡಡಿದ್ದಾರೆ.

1910 test materials state of the maleya idagenera eser establic I Smart cat course e na Piper prése de la l ் நிக்க கே கொடர்க் mentarren Desi 3 1s. propries andres de morte e per to de procesa the de die the France Control of the second of the s de la Sacratte deserve de la contra ma OF F

SURES THE PARTY THE the new un mace. Jeanneamer in sam degrama.vs.occi aud lankers conver les THE REAL PROPERTY. HARL ANNUTS DAY 100 Lis benellige Corti e de la création 

o car relativement it de personniere aus e de destat de de decumbé applicat ASSEDIC TO SELL CEALLE EX PERSON

REJACIORET. extremely to a MAL WALL.

Ms du meiro M. E. MAY ANDERS 1272. feet in one is 7-35"

E PRESSION CONTRACT

Be a consume to the Fr= 77. 1 - 18 6 14. a verte file! be THE REPRESENT LAND S SPECIES ALCOHOLD at the second part Jones of Street Co. THE REAL PROPERTY. KAIP SE STATE medican er am SR! NO HIRM e Ra reside com RIAL chemer. Vitte 61.02

Le Monde-

THE PRESENT THE PARTY CENTER THE PARTY OF THE MONDER OF THE Tel - 245-72-23 430 NEVENTS MA AND ST. LONG. 1-12 DM SECURE 1-3 CM SECURE 1-3 CM SECURE 1-4 SECURE 1-ETRINGES 501 F 1 - SETCIOL E-FIXERBOOK 1 Same 在是L # 4.0M man of the participant

Brigger 1 St. - 145 M: 25 14 . 045 to a sice a voit l'oblight THE REAL PROPERTY. S CATE ... MANY THE CHARLES

Serve Serve Line E VENTE RANGER FRENCE IN TOLSPANSETRAGES

PARADIE NORMALE

1 145 1814 1814

11 - ST TONE IT TONE

une date qui pourrait se situer dans la première moitié de 1985, once-t-on à Sofia à la suite de la Baylet, s ecrétaire d'Etat apprès de istre des relations extérieures Celui-ci a remis, mardi 25 septem-bre, un message en ce sens à M. Jivkov, chef de l'Etat bulgare. M. Jivkov avait fait en France en octobre 1966 an voyage officiel auquel M. Messmer, premier ministre, avait répondu en 1973. - (AFP.)

• LES RELATIONS EST-OUEST. - . Dans la confrontation entre l'Est et l'Ouest, personne ne dira assez que la responsabilité principale appartient normalement aux deux plus Grands. C'est donc d'eux que nous attendons qu'ils M BAUDRIER REMPLACE

AU COMITÉ EXÉCUTIF DE L'UNESCO M= Jacqueline Baudrier, qui était depuis 1981 déléguée permanente de la France auprès de l'Orga-

M. JEAN-PIERRE COT

nisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), a été élue mercredi 26 septembre membre du consei exécutif de cette organisation. lors d'une session du Conseil qui s'est ouverte le même jour à Paris. M= Bau drier, ancienne directrice de Radio France, remplace M. Jean-Pierre Cot, ancien ministre, dont les nouvelles fonctions au Parlement euro péen (il est président de la commis sion du budget de l'Assemblée de Strasbourg) rendaient impossible la poursuite de ses activités à

D'autre part, les dix pays mem bres de la CEE ont décidé de pren dre une initiative pour soutenin projets de réforme de l'UNESCO étudiés actuellement par un comité temporaire de l'organisation. On sain que M. M'Bow, directeur général, a l'intention de proposer une amélioration du fonctionnement de l'UNESCO et du recrutement de son personnel, espérant par là amener les Etats-Unis à renoncer à se retirer de l'organisation, comme ils en ont exprimé l'intention.

. M. Mitterrand en Bulgarie. Le président de la République fera une visite officielle en Bulgarie visite qu'y a faite M. Jean-Michel rétablissent le contact et le dialogue. Le premier objectif doit en être de renverser la tendance à l'accumulation des armements, et notamment des armes nucléaires, d'éviter le déchainement d'une nouvelle course aux armements déclenchée par l'annonce impressionnante de progrès imminents dans de nou-velles technologies (je pense en par-ticulier à l'espace), de relancer et de poursuivre activement le processus permettant d'aboutir à une

De notre envoyé spécial

beaucoup de satisfaction à la plu-

part des peuples du monde, et les

cortèges de la misère se sont al-

longés en conséquence de la détério-

ration économique et de la contrac-

tion du commerce extérieur ».

Après avoir longuement décrit les étapes de cette détérioration, le mi-

nistre des relations extérieures a pré-

senté un certain nombre de proposi-

tions destinées à y mettre un terme,

ou du moins à permettre - de substi-

tuer au désordre actuel un monde

plus stable et plus prévisible, no-

tamment dans le domaine de la

monnaie et des matières pre-

Pour lui, cette entreprise de re-

construction suppose . un véritable

new deal planétaire ». Il faut notam-

ment selon hii s'attaquer sérieuse-

ment au problème des taux d'intérêt

et jeter les bases d'une véritable ré-

forme monétaire internationale, sus-

ceptible d'assurer une stabilité rai-

sonnable des taux de changes qui en

deviendront plus prévisibles. Le mi-

nistre des relations extérieures a cité

l'exemple du système monétaire cu-

ropéen, en souhaitant qu'à terme un

tel équilibre puisse exister entre le

des matières premières reste « erra-

tique -, situation à laquelle une pou-

LE DISCOURS DU MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

« Nous attendons des deux Grands

Après avoir déploré que le cours

dollar, le yen et l'ECU.

limitation équilibrée et contrôlée des armements (...). » Pour sa part, la France attache une grande importance à la confé-rence de Stockholm qui doit permettre de rétablir une certaine confiance entre les pays d'Europe, de l'Atlantique à l'Oural, dans le saine des forces conventionnelles (...). La France entend aussi parti-ciper activement à l'effort international pour interdire, sous surveillance efficace, des développements particulièrement graves (je rappelle notre participation active oux discussions sur les armes chimiques)

et pour mattriser les nouveaux pro-

grès angoissants et déstabilisateurs dans les domaines les plus inquié-tants de l'avenir technologique. · CONFLIT IRAN-IRAK. -« Il faut que les appels répétés de l'ONU, que les résolutions du Conseil de sécurité, en premier lieu, soient entendus des deux belligérants et non pas d'un seul. Il faut que l'on renonce à l'emploi d'armes inhumaines afin que soient épar-gnées les populations civiles (...). Tout doit être fait pour assurer dans la région le retour aux libertés habituelles, notamment la liberté de navigation. C'est ainsi que l'on s'acheminera vers la fin de cet abo minable conflit, qui n'a plus de rai-son d'être, alors que l'on est revenu, sur le terrain, aux frontières reconwes par la Communauté interna tionale, et que les sujets en litige peuvent, pour la plupart, être traités à la table de négociation

L'HOMME ET LES DROITS DES PEUPLES. - « Les droits des peuples sont violés par des interventions ou des contraintes extérieures, par l'occupation non désirée de forces étrangères : en Afghanistan, où l'intervention armée étrangère croft à la mesure de la résistan populaire; au Proche-Orient, où le peuple palestinien souffre et désespère de voir ses droits reconnus, de connaître enfin la patrie qui sera la sienne, et où l'Etat d'Israël, faute de voir assurée, comme il y a un droit imprescriptible, sa sécurité dans les frontières qu'a reconnues la communauté internationale, poursuit une politique qui ne tient

. LES DROITS

qu'ils rétablissent le dialoque » . pas compte de l'Indispensable aissance des droits des autres peuples de la région ; au Proche-Orient encore, où le Liban, qui a déjà tant souffert, ne parvient pas à faire respecter les résolutions du Conseil de sécurité portant sur la partie sud de ce territoire, ni à obte nir la fin de toute présence étrangère; en Afrique australe, où la résolution de l'ONU sur l'indépendance de la Namibie continue d'être Ignorée, défiée même, tandis que la guerre se poursuit en Angola, en ésence et avec la participation sur le terrain de l'armée sud-africaine au Sahara occidental, dont le peuple a droit à l'autodétermination, Cambodge, ce pays de vieille et grande culture, saigné à blanc par un génocide affreux, maintenant

occupé par ses voisins orientaux. essentielles. >

 LA CRISE ÉCONOMIQUE MONDIALE. - . Le monde de l'économie de marchés est devenu aboulique, imprévisible. La croissance, en effet, s'est arrêtée partout et les effets de la remarquable reprise actuelle aux Etats-Unis, n'ont pas encore changé le sens de cette évolution. Pour le tiers-monde cette évolution a été catastrophique : plus l'économie était avancée ens un pays du tiers-monde, plus nène a été grave. (...) L'excédent des pays pétroliers a disparu (... ) Le service de la dette des pays en voie de développement était devenu insupportable parce qu'il n'y avait nlus croissance des revenus. Il l'a été plus encore en raison de l'augmentation des taux d'intérêt. Depuis 1982, dans chaque pays d'Amérique latine, le service de la dette, s'il devalt être assuré san aucun aménagement, dépasserait de loin le total des liquidités qui ont pu être accumulées dans les réserves (...)

» Les pays concernés du tiersmonde ont accepté, avec beaucoup de courage, les mesures qui leur étoient imposées (...). A quel prix cela a-s-il été foit! D'abord, en créant un phénomène déflationnist qui réduit singulièrement un élént essentiel : la croissance mon diale. D'autre part, en imposant le sacrifice d'ambitions, l'abandon de politiques que les dirigeants consi-déralent et présentaient comme le moyen d'assurer une plus grande justice. Enfin, en multipliant le mbre des saus travail... »

Bien souvent ces violations se conjuguent avec le mépris des droits de l'homme (...) (...) La France parlera, dénoncera, agira partout où des individus sons menacés dans leur vie. dans leur dignité. contraints, privés de leurs libertés

# Nomà la radio d'Etat.

Dans le monde moderne, il y a deux conceptions de la médecine :

- l'une étatisée, hiérarchisée, où c'est l'administration qui détermine la

façon de répondre au besoin des malades. Ce système fonctionne dans les pays de l'Est: il faut attendre pour être soigné.

- l'autre, vous la connaissez. C'est celle de la médecine libérale. Il y a d'un côté le service public de l'hôpital et de l'autre, des médecins de famille, des cliniques, des spécialistes. Chacun a le droit de choisir.

Le Gouvernement s'apprête à prendre une décision grave. Il fait un grand pas vers la première de ces deux médecines. Il entend imposer brutalement à toutes les professions de santé une modification de la nomenclature des remboursements. Les médecins radiologues qui ont besoin d'un matériel lourd, moderne et cher pour exercer, sont les premiers

qui travaillent dans le secteur de pointe qu'est la radiologie. Mais qu'on ne s'y trompe pas! On prétend faire des économies mais c'est la santé des Français que l'on

emprisonne.



## Ouvrez les yeux Sans radiologie votre médecine est aveugle!

Fédération Nationale des Médecins Électro-Radiologistes 60, boulevard de Latour-Maubourg 75007 PARIS Tél.:(1) 5517784

••• LE MONDE - Vendredi 28 septembre 1984 - Page 5

#### ASIE

#### La Chine adulte

II. - La palanche et l'ordinateur

par MANUEL LUCBERT

Alors qu'elle s'apprête à célébrer avec faste le trentecinquième anniversaire de la fondation du régime communiste, la Chine connait une période rare de stabilité. Si la pression politique exercée sur la population a quelque peu diminué, le Parti veille malgré tout à contenir dans de strictes limites les effets jugés négatifs de sa politique d'ouverture vers l'étranger (le Monde du 27 septembre).

Porté à la présidence de la République populaire en juin 1983, M. Li Xiannian n'a pas la réputation d'un homme impuisif. C'est même sans doute sa grande prudence qui lui a valu de traverser pratiquement sans encombre les crises successives du régime depuis sa fondation, y compris celle de la révolution culturelle, et de se retrouver aujourd'hui à la tête de l'Etat.

Aussi bien, les « pékinologues » ont-ils noté avec intérêt ces derniers mois deux déclarations tout à fait remarquables de cet important personnage. La première, laite publiquement, est relativement connue : après cinq ans de réflexion, le chef de l'Etat en titre apportait son aval aux « systèmes de responsabilité » instaurés à la campagne, c'est-à-dire au démantèlement des communes populaires et au développement de l'exploitation familiale contractuelle des terres. Il passait jusque-là pour être sinon fondamentalement hostile, du moins très réservé envers cette expérience.

La seconde déclaration, à notre comaissance, n'a jamais été reproduite à ce jour. Recevant, en juin dernier, un homme politique curopéen, M. Li lui expliqua que la Chine était décidée à poursuivre sa politique d'ouverture vers l'étranger, « car le repli sur soi, qui est une caractéristique des sociétés féodales, n'est pas une bonne chose » Poussant plus loin ses explications, cet homme circonspect ajouta, à la stupéfaction de son auditeur: « L'entrée de la Grande-Bretagne en Chine au milieu du siècle dernier a certes, eu des effeis négatifs, car elle a fait pénétrer l'optum dans nos villes. Mals la présence anglaise a aussi été bénéfique: elle a fait souffler sur notre vieux pays une grande houffée d'air frais. « La Chine, aujourd'hui, « ouvrant d'elle-même ses portes aux étrangers », cette politique n'en est que mieux fondée, précisait encore M. Li Xiannian.

L'ouverture, voilà le mot magique laché! Dans un pays aussi profondément tourné vers lui-même et dont les dirigeants out, de tout temps, été intimement convaincus que leur code de valeurs morales correspondait parfaitement aux nécessités d'un bon gouvernement de leur penple, il y a, de fait, quelque choes de pas très paturel, voire de quasiment blasphématoire, à imaginer le salut dans l'appei aux « diables étrangers ». Fidèle à cette tradition, Mao n'exhortait-il pas son pays à « compter sur ses propres forces »?

n'exhortait-il pas son pays à « compter sur ses propres forces »?

C'est dire la rupture qu'a représentée la décision, formalisée en décembre 1978, de cultiver davantage les relations économiques et commerciales avec l'extérieur, par conséquent avec l'Occident et le Japon. A l'origine de cette orientation nouvelle se trouvent un constat et une volonté.

Le constat, c'est celui que les dirigeants chinois ont fait après la mort de Mao : malgré l'effort gigantesque

7

d'édification d'infrastructures depuis 1949 et de création d'une industrie nationale, la Chine s'essouffle. Entravé par une démographie galopante, le « décollage » se fait attendre. Les moyens financiers manquent cruellement. Sauf dans certains domaines précis (industries spatiale, nucléaire, par exemple), le niveau technique est terriblement

La volonté, c'est celle de ne pas accepter cette situation comme une fatalité et de mettre en œuvre tous les moyens possibles pour faire de la Chine à l'aube du XXIs siècle une puissance moyennement développée que le monde extérieur devra respecter. La modernisation économique doit être le moyen de cette aspiration nationale. A cela s'ajoute, sans doute, chez les dirigeants les plus âges, comme M. Deng Xiaoping, le sentiment qu'il ne leur reste plus beaucoup de temps pour mettre leur pays sur les rails qu'ils souhaitent lui voir durablement suivre après leur mort. Dans cette perspective, le principe du bien-fondé de la politique d'ouverture ne doit pas être un sujet de querelle dans l'ère post-Deng.

#### Comment moderniser?

Moderniser, la Chine en a bien besoia. Sait-on, par exemple, que 50 à 60 % des équipement industriels nécessiteraient, aujourd'hui, un renouvellement complet ? Faute d'installations adéquates, les ports, au lieu d'être des poumons de l'activité économique, sont en permanence engorgés. Quant aux méthodes de gestion, longtemps bridées par les impératifs politiques, elles témoignent souvent d'une incompétence notoire de la part de ceux qui les appliquent.

Comment alors moderniser plus vite? Eh bien! tout simplement en permettant aux capitaux étrangers d'entrer dans le pays, ensuite en recourant à des prêts en devises occidentales, culin en augmentant sensiblement le volume du commerce extérieur.

Dans un premier temps, l'appel aux investisseurs occidentaux et japonais s'est limité à des régions désignées à cette fin : des « zones économiques spéciales » (ZES). La plus connue est celle de Shenzhen, en bordure de Hongkong. Après des débuts difficiles, Shenzhen connaît deputs deux ans un essor spectaculaire, que symbolise la construction d'un centre de commerce international de quarante étages. De nombreuses banques d'affaires, françaises notamment, y ont ouvert des bureaux de représentation.

de représentation.

Consacrée par la visite faite l'hiver dernier par M. Deng Xiaoping, l'expérience de Shenzen a fait école. D'autres ZES ont été créées : Zhuhai, près de Macao, et Shantou, dans la province du Guangdong, Xiamen (ex-Amoy), dans le Fujian. Cette politique d'introduction de fonds étrangers a connu, cette année, un nouveau développement avec son extension à quatorze villes côtières. D'autre part, de nombreuses provinces, même parmi les plus attardées, comme le Ningxia, coincée entre la Mongolie-Intérieure et le couloir du Gansu, out été autorisées à lancer des appels d'offre à des sociétés étrangères. Il ne s'agit pas, dans ce cas, de zones spéciales. Les conditions proposées sont variables, mais pas forcément plus mau-

vaises que dans les ZES. Ainsi, le Ningxia, déjà cité, s'engage à exempter d'impôts les futurs investisseurs pendant cinq ans.

Il est difficile, compte tenu de l'extension récente et de la diversification de cette coopération, de donner des chiffres précis. Il convient aussi de distinguer entre les engagements (de l'ordre de 1 milliard de dollars) et les investissements effectifs. Quant aux achats de technologies étrangères pour rénover les entreprises, ils pourraient atteindre, cette année, entre 1 et 3 milliards de dollars. Le montant des crédits en devises inscrits au budget 1984 est de 25 milliards de dollars.

de 2,5 milliards de dollars.

Dans les prochaines années, si les recherches pétrolières entreprises en mer de Chine du Sad et dans l'estuaire de la rivière des Perles se révèlent prometteuses – pour le moment, seule la société américaine Exxon montre quelque optimisme, – l'engagement des capitaux occidentaux fera un bond spectaculaire.

Exxon montre quelque optimisme,

— l'engagement des capitaux occidentaux fera un bond spectaculaire.

L'exploitation de ces gisements,
dont l'exploration a été confiée à une
trentaine de compagnies étrangères,
parmi lesquelles une bonne dizaine
d'américaines, nécessiterait des investissements de l'ordre de 75 milliards de dollars. La mise en valeur
de nouvelles et immenses mines de
charbon entraîne également un effort gigantesque.

Jusqu'où les dirigeants chinois sont-ils décidés à aller dans cette voie? Les limites de cette politique sont de trois ordres: économique, juridique, politique. Au-delà des opérations de charme à l'intention des sociétés étrangères, les responsables économiques chinois recomaissent que l'injection de capitaux extérieurs dans leur système apporte à celui-ci une bouffée d'oxygène, mais est en même temps coûteuse. Pour un dollar en devises, la Chine serait obligée d'investir elle-même 1,50 dollar. Or, tam en matière de déficit budgétaire que d'endettement, ses dirigeants suivent une politique d'une extrême prudence. D'un montant de 3 milliards de dollars, la dette chinoise est l'une des plus faibles du monde par tête d'habitant.

La gourmandise, d'autre part, du secteur énergétique — dramatiquement faible — réduit automatiquement la part d'autres domaines. En raison de la pénurie d'énergie, une machine sur cinq est en permanence immobilisée dans l'industrie. La production énergétique progressant plus lentement que la production industrielle (+ 3,5 % pour la première contre 11,7 % pour la seconde au premier semestre 1984), le gouvernement chinois paraît enfin décidé à « mettre le paquet ». Cette année, les investissements, dans ce secteur, ont été substantiellement aug-

mentés.

Enfin, les difficultés de communication (téléphone), de transports, sans parler des lourdeurs, parfois exaspérantes, de la bureaucratie chinoise, découragent nombre de candidats à l'investissement. Il s'y ajoute, sur le plan juridique, que les sociétés constituées exclusivement par un apport de fonds extérieurs sont l'exception, la formule la plus courante imposée par Pékin étant celle des sociétés mixtes (51 % pour la Chine, 49 % pour le ou les partenaires étrangers).

Un autre chiffre donne la mesure de la portée relative de l'ouverture économique de Pékin. En 1983, le volume total du commerce extérieur de la Chine populaire, avec son milliard d'habitants, a été inférieur à celui de Taiwan, qui ne compte que 19 millions d'habitants, le montant des importations respectives étant presque identique (21,3 milliards de dollars pour la Chine communiste, 20,3 milliards pour Taiwan) (1). L'exemple polonais a encore renforcé ce conservatisme commercial.

Alors que le plan prévousi Cap.

Alors que le plan prévoyait l'an dernier un solde négatif des échanges, la balance commerciale a, de nouveau, dégagé un surplus, arrondissant ainsi un matelas de réserves en devises fortes qui dépassera à la fin de cette année 16 milliards de dollars.

Situation paradoxale pour un pays aux besoins immenses, mais compréhensible si l'on prend en compte les obstacles qui s'opposent à un développement plus intensif. Parmi ceux-ci, le surpeuplement est certainement le plus angoissant. De l'ordre de 35 pour mille il y a trente ans, le taux de natalité est tombé l'an dernier en dessous de 20 pour mille (environ 18 pour mille). Il n'en reste pas moins que le doublement de la population dans le même temps a presque annulé les effets de l'augmentation de la production agricole. La part alimentaire par habitant, aujourd'hui, est sensiblement la même qu'au début des années 50,

Cet excès de population n'a pas seulement pour effet d'annuler les gains de productivité. Il crée un chômage masqué par les chiffres officiels, mais bien réel, qui toucherait entre 20 et 30 millions de personnes. Au cours de la présente décennie, 9 à 12 millions de jeunes arriveront chaque année sur le marché du travail. Or l'Etat ne se dit en mesure de créer que 6 millions d'emplois annuels. A la campagne, le surplus de main-d'œuvre est estimé à plus de 100 millions de personnes. Ces paysans vont être invités à quitter la terre et à s'orienter vers la petite industrie et les services.

L'existence d'une telle masse pèse lourdement sur l'œuvre d'éducation. Un quart de la population est considéré comme analphabète. Surtout, le taux de fréquentation des universités reste ridiculement faible (1,3 % de la population concernée). Alors qu'en 1952 on comptait un enseignant pour 7,1 enseignés, le rapport en 1984 est de 1 pour 23,1. Conséquence de ces insuffisances: il n'y aurait parmi le personnel salarié de l'industrie que 1,6 % d'« intellectuels » proprement dits.

Incapable d'assumer tout seul les tâches qu'il monopolisait naguère, l'Etat encourage désormais l'initiative privée (artisanat, écoles payantes), à la ville comme à la campagne. Le dogme monolithique est abandonné dans la recherche désespérée d'une plus grande efficacité.

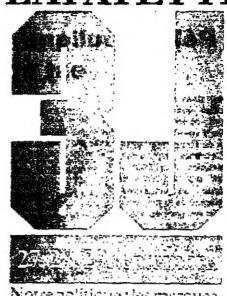
En pleine mutation, la Chine de M. Deng Xisoping présente le visage d'un pays à deux vitesses : des pesanteurs accablantes d'un côté, de brillantes potentialités de l'autre. Des élites privilégiées s'opposent à une masse sous-éduquée, mal nourrie et sans pouvoir. C'est, d'une certaine façon, le mariage de l'ordineteur et de la palanche.

#### Prochain article:

ECHAPPER AUX SUPERPUISSANCES

(1) - L'état du monde 1984 », Anmaire économique et géopolitique mondial. Editions La Découverte.

## GALERIES LAFAYETTE



Notre politique : les marques.
Des centaines d'articles
de marques à des prix 3 J
Crèdit spécial sur la fourrure.

COLLECTION SUP AUX ÉDITIONS STH

L'OUVRAGE TANT ATTENDU Z

DANS LES LIBRAIRIES UNIVERSITAIRES

AND L'OUVRAGE TANT ATTENDU Z

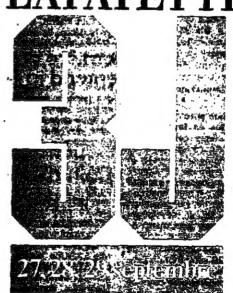
Séries de testa actifs avec corrigées.

L'EPREUVE D'ANGER AUX Lécen-Henzey

SCIENCES PO. 35016 Ports. Tél. 527.10.15

75016 Ports. Tél. 527.10.15

## GALERIES LAFAYETTE



3 jours qui changent la face du boulevard Haussmann 3 J snimés par Europe i Crédit soécial sur les unis d'Orient

## GALERIES LAFAYETTE



27, 28; 29 septembre Prix 3 J: des prix qui

respectent votre pouvoir d'achat. Crédit total sur tout le magasin<sup>®</sup> Crédit special fourrure et tapis d'Orient raparti del 3011 d'achattsaul sur la restauraleme.

## VENEZ ESSAYER UNE VOITURE RARE.

commenterez avec des possionnés d'automobiles les dernières innovations technologique Hondo. Une des voitures à décauvrir : la Prélude 1,8 L, 12 soupapes.

HONDA automobiles

Prélude



Pour la région parsienne et la province appelex Handa France : 16 (6) 005.90.12.

PARIS 5° Garage Sainte Geneviève 6, Place du Panthéon Tél. : (1) 354.29.96

PARIS 11° Garage de l'Alhambra 5, Av. de la République Tél. : (1) 805.78.07

PARIS 15° Cambronne Automobiles 2, rue Cambronne Tél.: (1) 783.70.25

PARIS 16° Japauto 27, Av. de la Grande Armée Tél : (1) 500.14.51

PARIS 17° Legendre Auto Sport 97, rue Legendre Tél. : (1) 627.86.30

PARIS 17° G.P.A. 11, Av. de la Porte d'Asnières Tél. : (1) 622.44.66

PARIS 19° Super Car's Tél.: (1) 840.69.87.

#### APRÈS LA PUBLICATION DE L'ACCORD SINO-BRITANNIQUE

## Pékin souligne que l'exemple de Hongkong est applicable à Taiwan

De notre correspondant

mité sans surprise que la presse chinoise se réjouit, ce jeudi 27 septembre, de l'accord sino-britannique sur la restitution de Hongkong paraphé la veille. Les unes se ressemblent toutes : articles sur l'évênement, éditorianz insistant sur la portée historique » de l'accord et publication in extenso de la déclaration commune, de ses trois annexes

Pēkin. - C'est dans une unani-

Ni le Quotidien du peuple ni M. Wu Wueqian, ministre des affaires étrangères, dans une déclaration faite à New-York, ne eachent que l'objectif est désormais de convaincre Taiwan d'accepter un processus similaire. « Les stipulations de la Constitution chinoise sur l'établissement de régions administratives spéciales, écrit l'organe du PCC, sont applicables à la fois à Hongkong et à Taiwan. Elles contiennent les principes de sauvegarde de la souveraineté de l'Etat, de l'unification et de l'intégrité ter-

et des deux mémorandums - ce qui

dans le Quotidien du peuple occupe trois pleines pages. ritoriale, tout en étant souples dans leur politique, fondée sur la situation présente et les intérêts des différents secteurs de la population. »

S'adressant sussi au Kremlin, le journal ajoute que la solution négociée sur la question de Hongkong « montre qu'il n'est pas difficile pour des pays de résoudre les problèmes laissés par l'histoire aussi longtemps qu'ils ont le sincère désir de coopérer dans leur approche des problèmes dans un esprit de compréhension mutuelle et en adoptant une attitude réalisse. »

Il n'est pas sans intérêt de lire dans la presse locale tous les détails des garanties que Pékin s'est engagé solennellement à assurer à Hongkong jusqu'en 2047. Car ce n'est pas le moindre succès des négociateurs britanniques que d'être parvenus à convaincre les Chinois de signer ce qui a en fait la forme d'un long catalogue des droits de l'homme et des libertés économiques, tels qu'ils sont conçus dans les pays démocratiques.

Qu'on en juge: Pékin garantit que le gouvernement de la région administrative spéciale « maintiendra les droits et libertés prévus par les lois en vigueur à Hongkong, dont la liberté individuelle, de parole, de presse, d'assemblée, d'association, de créer et d'être membre d'un syndicat, de correspondance, de voyage, de mouvement de grève, de manifestation, de choix de son occupation, de liberté académique, de croyance, d'inviolabilité du domicile, de liberté de se marier et de donner librenent naissance à des

#### Au nom du réalisme

La liberté religieuse, celle de sortie – et de rentrée – à Hongkong ainsi que l'indépendance de la justice, sont explicatement garanties par Pékin.

Dans le domaine économique, la Chine accepte, comme prévu, le

maintien du système actuel. Mais il est quand même étonnant de lire noir sur blanc dans le premier paragraphe de l'annexe dans lequel P6kin définit sa politique envers Hongkong : « Le système et les politiques socialistes ne seront pas appliquês à Hongkong, et le système et le mode de vie capitalistes qui y prévalaient resteront inchangés pendant cin-quante ans. » Ce « large degré d'au-tonomie » pour Hongkong est le prix que Pékin a accepté de payer au nom du «réalisme». Mais la liste des libertés qui s'étale ici dans toute la presse apparaît malgré tout comme la preuve a contrario qu'elles ne sont pas de rigueur dans la République populaire. De même en reconnaissant implicitement que c'est le système capitaliste qui a fait la fortune de Hongkong, et que l'application des méthodes socialistes risquerait de tuer la poule aux œufs

d'or, Pékin dresse en quelque sorte

un constat de carence.

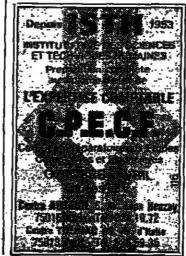
Réalisme on Realpolitik... En #1tendant de reprendre demain ce que l'on a accordé aujourd'hui? Il est encore trop tôt pour le dire. Mais que peuvent penser ceux qui, en Chine, liront ces textes et se demanderent : « Pourquoi pas nous? » Longtemps présentés comme opprimés par le colonisateur britannique, les « compatriotes de Hongkone - apparaissent désormais comme des privilégiés. On les envie, on les jalouse parfois, car ils bénéficient d'une sollicitude bien plus grande que ceux qui out trimé pendant trente-cinq ans dans des conditions parfois insupportables pour la construction de la République popu-

A Hongkong, les gens se sont jetés sur les exemplaires de l'accord – auquel était joint un commentaire en expliquant le caractère positif. Les premières réactions des membres de l'assemblée locale et des milieux d'affaires sont positives. « C'était ce que l'an pouvait espèrer de mieux », revient comme un leitmony.

Soulagement, satisfaction à court terme, une certaine inquiétude à moyen terme, se manifestent en même temps dans les divers milieux, où l'on souhaitait qu'un accord intervienne le plus vite possible pour mettre un terme au marasme ambiant. Mais pour eux, comme pour la majorité de la population, il faudra attendre que Pékin fasse ses prenves, montre concrètement sa volopté d'appliquer sincèrement l'accord dont la valeur réelle repose uniquement sur la parole du gouvernement chinoire.

#### PATRICE DE BEER,

• Taipeh dénonce l'accord. l'aiwan a accusé le mercredi 26 septembre les autorités britanniques de livrer 5.5 millions d'individus à 'esclavage totalitaire communiste la suite du paraphe par la Grande-Bretagne et la Chine du projet d'accord prévoyant le retour de Hongkong sous souveraineté chinoise en 1997. Dans un communiqué, le premier ministre de Taiwan, M. Yu Kuo Hwa, a également accusé Pékin de - tromper, le monde et les habitants de Hongkong . en offrant l'illusion d'un - pays avec deux systèmes . Dans une précédente déclaration, les autorités de Taiwan avaient condamné et déclaré nul et non avenu le projet d'accord. M. Yu a, par ailleurs, promis aux Chinois de Hongkong l'aide de Taiwan dans leur lutte pour la liberté. Il a également indiqué que des facilités seraient octroyées à ceux qui désireraient s'installer ou investir à Taiwan. - (AFP.)



#### Afghanistan

#### M. Fabius assure que la France multiplie les démarches diplomatiques en faveur de Jacques Abouchar

Interrogé mercredi soir 26 septembre à Antenne 2 sur le sort de Jacques Aboucher - fait prisonnier le 17 septembre par les forces soviéto-afghanes non loin de la frontière pakistanaise, - M. Laurent Fabius a déclaré que le ministre des relations extérieures; M. Cheysson; avait discuté du cas du journaliste français « avec plusieurs représentants diplomatiques » se trouvant actuellement à New-York pour l'Assemblée générale de l'ONU. Le premier ministre n'a pas précisé quels avaient été les interlocuteurs de M. Cheysson, mais il est vraisembla-ble que celui-ci a notamment évoqué le cas de Jacques Abouchar avec son homologue soviétique, M. Andrei Gromyko, qu'il a rencontré landi.

 Nous avons déjà pris beaucoup de contacts avec toute une série de chancelleries, a ajouté M. Fabius. La consigne que f'ai donnée, c'est d'être efficace et rapide.

M. Georges Marchais a, pour sa part, souhaité, mercredi, sur France-inter, que Jacques Abouchar « sois libéré dans les meilleures conditions et le plus vite possible », Interrogé au cours de l'émission » Face à la rédaction » au sujet de son éventuelle intervention en faveur de la libération du journaliste, le secrétaire général du PCF a simplement indiqué que « le Comité de défense des libertés et des droits de l'émoment [qu'il préside] intervient souvent dans des affaires de ce geare, dans différents pays, mais (...) avec le souci de l'efficacité ».

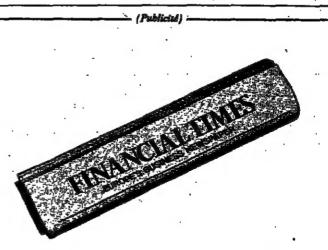
A Kaboul, le journal afghan Hakikate Inkilabe Saour, cité mercredi par l'agence soviétique Tass, a fait état de l'« activité d'espionnage » du journaliste Jacques Abouchar et comparé son cas à celui du médecin français Philippe Augoyard, jugé et condamné, au début de 1983, pour « espionnage » en Afghanistan. - L'infiltration illégale sur le territoire de la République démocratique d'Afghantsian, écrit le journal, l'activité d'espionnage et le recueil, d'informations secrètes par le ressortissant français Jacques Abouchar, capturé par l'armée afghane au cours d'un affrontement avec les contre-révolutionnaires, témoignent des proportions grandissantes de la guerre non déclarée mente contre l'Afghanistan par l'impérialisme international et la réaction.

Uπ comité pour la libération

de Jacques Abouchar vient d'être créé sous la présidence de Denis Périer-Daville - Les membres fondateurs de cette association régie par la loi du le juillet 1901 sont : Jean Boissonnat, Noël Copin, Fran-coise Giroud, Michel Honorin, Claude Imbert, Jean Lacouture, André Pautard, Denis Périer-Daville, Peter Scholl-Latour. Son secrétariat est assuré par Martine Besnalhou. L'association est ouverte à toutes les personnes et organisations qui se sentent concernées par la situation de Jacques Abouchar et qui désirent agir concrètement et collectivement en vue d'obtenir sa libération. Le comité adresse un appel tout particulier aux journalistes professionnels pour qu'ils adhèrent nombreux et dans le plus bref délai à l'associa tion. Les demandes d'adhésion doivent être adressées au siège du comite, installe au Centre de formation des journalistes (CFJ), 33, rue du Louvre, 75002 Paris.

Une centaine de reportersphotographes et cameramen ont, de leur obté, décidé d'« élever une vive protestation auprès des autorités soviétiques » contre la détention en Afghanistan de Jacques Abouchar, dont ils réclament » la libération immédiate ».





Traduction du message publicitaire inséré page ci-contre :

Pourquoi un ingénieur espagnol suivant un cours de gestion à Paris commande-t-il un quotidien de langue anglaise avec son café et ses croissants?

Jeune, dynamique et ambitieux, il a besoin du Financial Times pour l'informer à l'avance de ce qui se passe dans le monde des finances, du marketing, du commerce et de la technologie.

Il a atteint un stade dans sa carrière où il doit être en mesure de discuter non seulement de ce qui se passe dans le monde, mais de savoir pourquoi cela se passe et ce qui va se passer. Il a déjà constaté que des articles du quotidien du Financial Times couvrant les nouvelles économiques d'Europe, du Moyen-Orient, des Etats-Unis, du Japon et de l'Extrême-Orient paraisse avant et sont davantage analytiques que ceux des autres quotidiens.

Il apprécie la liaison que fait le Financial Times entre ce qui arrive en un point particulier d'Europe et les répercussions que cela peut avoir sur les autres pays européens. Il peut ainsi avoir une image complète du marché.

Le Financial Times lui offre quotiennement un compte rendu et une interprétation du monde des affaires et l'avantage d'être rédigés par des Européens pour des Européens.

Le Financial Times, un langage universel.

Pour plus d'informations sur la façon de recevoir régulièrement le Financial Times, appelez-nous.

## **AMÉRIQUES**

#### DIFFICILE RECHERCHE DE LA PAIX EN AMÉRIQUE CENTRALE

## La Communauté européenne soutient la médiation du groupe de Contadora

Vingt et un ministres des affaires étrangères de la CEE, de l'Espagne, du Portugal, d'Amérique centrale et du groupe de Contadora doivent se réunir à San-Jose-de-Costa-Rica les 28 et 29 septembre. La Communanté européenne est favorable aux efforts du groupe de Contadora pour tamener la paix en Amérique centrale, mais les dirigeants de la région attendent également une aide financière importante de la CEE.

On assiste à une spectaculaire relance diplomatique en faveur de la détente en Amérique centrale, qui reste l'une des régions les plus troubiées de la planête. D'una pert, le plan de paix du groupe de Contadora (1), remis au Conseil de sécurité des Nations unies, est maintenant un document officiel de l'organisation internationele. C'est un développement qui n'est pas seulement de pure forme.

D'sutre part, une conférence doit réunir les 28 et 29 septembre à San-José-de-Costa-Rica les dix ministres des affaires étrangères des pays de la Communauté auropéenne, ceux d'Espagne et du Portugal, des cinq nations d'Amérique centrale et du groupe de Contadora. Objectif de ca premier rendez-vous organisé à ce niveau entre la Communauté européenne et l'Amérique centrale : étudier les moyens permettant d'aider la région à sortir de sa dramatique crise économique et politique.

Depuis janvier 1983, les négociateurs de Contadora jouent « les messieurs bons offices » avec constance. et, à vrai dire, sans illusions excesdans toute l'Amérique centrale n'est pas une mince affaire. Le misère, le sous-développement économique et héritées du dix-neuvième siècle, la dépendance extérieure : autant d'obstacles à l'instauration ou à la ment démocratiques, au progrès économique et social. Depuis quatre ans, es conflits armés - en particulier au Salvador et au Nicaragua - se sont aggravés. Leur complexité est plus grande, les interventions étrang sont plus nettes. La bonne volonté indéniable des médiateurs du groupe de Contadora, préoccupés par une éventuelle extension des querres encore localisées d'Amérique centrale, bute, sur une contradiction majeure. Ils souhaitaient, et ils souhaitent encore, trouver une solution politique et pacifique dans un cadre de préfégrandes puissances. Ils ont fini par admettre ce qu'ils reconnaissaient en privé depuis plusieurs mais : la néaaciation ne progressera pas vraiment aussi longtemps que les grandes les Etats-Unis, ne participeront pas directement à la concertation collec-

tive.

Washington préfère les pourparlers bilatéraux. Et les représentants qualifiés des Etats-Unis et du Nicaragua se sont déjà rencontrés à six reprises en tête à tête depuis juin 1984, sans que l'on puisse affirmer que cette diplomatie secrète ait contribué à faire baisser la tension entre Managua et Washington. Les Etats-Unis estiment en outre que le forum des Nations unes n'est pas le meilleur pour traiter des questions d'Amérique centrale, leur zone d'influence traditionnelle. Les Nicaraguayens jugent, de leur côté, qu'ils ont tout intérêt, au contraire, à élance pir le débat, lis ont déjà, à plusieurs reprises et au risque de mécontenter encore plus Washington et certains de leurs voisires d'Amérique centrale, réclamé et obtenu des réunions extraordinaire du Conseil de sécurité des Nations unies. Ils avaient ainsi aggravé leur relatif isolement diplomatique dans la région et irrité certains des membres du groupe de Contadora.

En acceptant cette semaine de signer le dernier plan de paix du
groupe de Contedora, les dirigeants
de Manegua ont surpris leurs amis et
leurs adversaires. Ils s'accrochaient
jusqu'à maintenant à la nécessité
prioritaire de « renforcer la défense »,
et M. Humberto Ortaga a pour la première fois affirmé qu'il attendait des
Mig-21. Une escalade inacceptable
pour Washington. L'acceptation du
plan de Cantadora implique pour le
Nicaragua, comme pour ses voisins,
une sérieuse révision « à la baisse »
de la course aux ammements et le départ de tous les « conseillers » mili-

#### Des « gestes » sandinistes

Les sandinistes ont donc fait un e geste », d'ailleurs salué avec satisfaction à Washington. Un geste, accompagné d'autres qui illustre le souci apparent des dirigeants de Managua de tenir compte des nombreux conseils de modération que leur ont donnés en perticulier, outre l'Union soviétique et Cube, plusieurs partis membres de l'Internationale socialiste, certains dirigeants du groupe de Contadors et d'autres chefs d'Etat d'Amérique latine.

Le Nicarague sendiniste est engagé dans une course contre la montre. Il avait habilement fixé la date de « ses », élections au 4 novembre, quarante-huit houres avant la probeble réélection de M. Reagan, dont personne ne peut dire s'il choisira la carotte ou le bâton en Amérique cantrale au lendemain de sa victoire annoncée. Les sandinistes admettent autourd'hui, en privé, que leurs élections n'auront guère de sens s'ils sont pratiquement les seus à se pré-senter. D'où leurs tentatives pour convaincre la Coordination démocratique - pourtant mise « hors la loi » en juillet pour avoir refusé de présenter ses candidats faute de garanties vraiment démocratiques - de participer « maigré tout » au scrutin du 4 novembre. Sens aller toutefois jusqu'à accepter toutes les condiées par les amis de M. Cruz, qui a fait alliance avec M. Eden Pastora, ancien dingeant militaire de l'ARDE, basée au Costa-Rica, et sujourd'hui en froid avec ses anciens compagnons ralliés à la FDN (Force démocratique nicaraguayenne) basés au Honduras. Mais M. Wheelock, membre de la direction du Front sandigiste, a affirme, mercredi, que les élections pourraient être reportées. En ajoutant que l'important était qu'elles « aient lieu légalement ». Une déclaration significative... Éteindre l'Incendie menaçant au

dor : tels sont les deux objectifs prioritaires du groupe de Contadora. Ni l'un ni l'autre ne sont à portée de main. L'élection, en mai, de M. Duarte à la présidence du Salva-dos a introduit un élément dynamique et positif. Certains progrès ont été enregistrés, mais la guerre continue vures », de misère, de violences. Le rythme des affrontements sanglants antre la quérilla du Front Farabundo-Marti et les forces régulières, qui disposent maintenant d'une aide milin'a pas balasé. M. Duarte avait, sans doute imprudemment, recu des représentants du magazine Playboy, il a démenti avoir déclaré que « les déceux qui payaient, c'està-à-dire per

les Etata-Unis... a. Mais comment le Nicaragus - qui bénéficie d'une très importante assistance militaire des pays de l'Est - et le Salvador - où se trouvent officiellement une sobantaine de conseillers militaires américains - pourront-ils accenter de se conformer réallement aux clauses du plan de Contadors ? (2) Le refus par les pays d'Amérique centrale d'héberger sur leur territoire des groupes armés engagés dans des actions hostiles contre des voisins (autre clause du plan de Contadora) ne pose pas cation. On peut se féliciter que les Etats concernés aient finalement donné leur accord de principe aux dernières propositions du groupe de Contadora. Sans trop se faire d'illusions sur les progrès réels qui pourraient être enregistrés d'ici au 6 no-

C'est dans ce contexte, encore exrance de San-José, voulue par le président du Costa-Rica, M. Luis Alberto Monge, et encouragée en particulier par la RFA et la France. La Communauté européenne engage à catte oc-casion, et pour la première fois, son prestige dans l'arrière-cour des Etats-Unis. Elle ne partage pas l'analyse de l'administration Reagan sur les causes profondes de la violence du monde. Mais elle ne peut guère alier au-delà de la réaffirmation du soutien de principe accordé aux objectifs et à l'action du groupe de Contadora. En revanche, une relance rigoureuse de la coopération économique entre la Communauté européenne et les pays d'Amérique cen-trale est souhaitable et souhaitée. Encore que le Marché commun centraméricain soit moribond du fait des conflits armés, et que la CEE affronte -même de sérieuses difficultés. MARCEL NIEDERGANG.

(1) La première réunion des représentants du Mexique, du Venezuela, de la Colombis et de Panama a eu lieu les et 9 janvier 1983 dans la petite ile de Contadora, sur la côte pacifique de Pa-

(2) L'application du plan de Contadors impliquerait aussi que les Etats-Unis devraient démanteler les importantes bases militaires installées au Honduras depuis trois aus.

#### Afghanistan

#### sbius assure que la France les démarches diplomatiques veur de Jacques Abouchar

sti soir 26 sep-2 sur le sort de - fait prinonnier par les forces s toin de la fron-M. Laurent Fa-M. Cheyspon, a da journaliste sieurs représen-York pour l'Asas prácisé queis seriocuteurs de fon vransemblamicher avec son

Andrei me une série de and M. Fabius.

nlieures condiget de sine êver-

MAY CHE THE retiens Tan. 1 tivité d'espare Philippe Au-

ghanistan. L'infiltration illégale sur le territaire de la République sur le territoire de la capusique démocratique d'Afghanistan, bois le journal. l'activité d'espionnage n le recueil d'informations secréte par le ressortissant français les ques Aboucher, capture par lamie avec les contre-révolutionnaires, usantes de la guerre non déclarie me nee contre l'Afghanistan per l'impérialisme international a la

 Un comité pour la libération de Jacques Abouchar viem d'in crée sous la présidence de Dens Perser-Daville. - Les membres for dateurs de cette association rége par la los du le juillet 1901 son : Jean Boissonnat, Noel Copia Francoise Giroud, Michel Hosons, Claude Imperi, Jean Lacouttre, Asdre Pautard, Denis Périer-Daville, Peter Schoil-Latour Son secretarial est assure par Martine Besteine. L'association est ouverte à toutes les bersonnes et organisations de la sentent concernées par la situation de Jacques Apourhar et qui désires ager concrétement et collectivemen LET 2.1 (12772)SIES professiones pour qu'is adhètent nombrett a dans le olle brei delai à l'associa tiem. Les demandes d'adhésion desent dire adresses au siège du comite, installe au Centre de formation des journalistes (CFJ), 33, ree du Louvre, 75002 Paris

phonographes at elementumen on, & Adglantistan de Jacques Aboude. dent ils reciument - la libérale



tion do message publications

cer espagno: survant un cours de gerie an quardien de langue anglaise avec se

er ambineus, il a besein du Ffrance ference à l'avance de ce qui se passe dans l the marketing, du commerce et de la mis

des Ernts-Luis, du Japon et de l'Estific 

Photos que la le Francia! Times entre Particular d'Europe et les réperch the saures pays curopéers. Il pent aire

These bei offre quotiennement un om r des Européens pour des Européens.

Prings, on language universal.

frencham sur in façon de recentif régula L'Essen d Thomas Reprise 1924.



Because he is young, energetic and ambitious, he needs the Financial Times to keep him ahead of what is happening in money and marketing, trade

and technology. He has reached the stage in his career where he must be able to discuss not only what is happening in the world, but also why it is happening and what is going to happen next.

And he has already discovered that the FT's daily coverage of business news from Europe, the Middle East, the United States, Japan and

other newspapers.

He appreciates the way the FT is able to relate what is happening in one part of Europe to its effect upon other European trading nations. He finds it helps him build a picture of the

The Financial Times reports and interprets the world of business to him every day. It is written for Europeans by Europeans like himself.

Everyone speaks the Financial Times.

## PROCHE-ORIENT

## Dans Tripoli dévastée

#### La volonté de Damas de pacifier la ville n'a convaincu personne

De notre envoyée spéciale

Tripoli. - «Si les Syriens le veulent, nous aurons la palz. > Cette conviction, chaque Tripolitain la partage, même si beaucoup doutent de la réelle volonté de Damas de pacifier définitivement la ville. Pourtant, mardi 25 septembre, les premiers effets de la pax syriana ont commencé à se faire sentir avec le démantèlement des principales barricades qui séparaient les «islamiques» des tenants du PAD (Parti arabe démocratique, prosyrien) dans les quartiers de Bab-Tebbané et de Baal-Mohsen.

Les chefs de guerre ont scellé par de bruyantes embrassades leur timide réconciliation, tandis que la population restait prudemment ter-rée chez elle. Les miliciens en armes se sont montrés discrets, stationnant par petits groupes dans les innom-brables recoins qu'offrent les immeubles éventrés. Les forces de sécurité intérieure (gendarmerie) se sont, elles, déployées dans toute la ville, mais chacun sait ici que, si les combats reprenaient, elles ze pourraient pas s'y opposer efficacement.

L'armée libanaise, qui doit entrer en lice dans une deuxième phase du plan, ne se montre, pour sa part, guère enthousiaste à l'idée de se retrouver peut-être un jour coincée entre les miliciens islamiques et les soldats de Damas.

De chaque côté de ce qui était encore hier la ligne de front, le specintacte, immeubles effondrés comme des châteaux de cartes, balcons arrachés et pendant le long des murs criblés de balles. Le marché de gros pour la production agricole de la plaine de l'Akkar, dans le quartier de Bab-Tebbané, autrefois grouil-lant, est aujourd'hui presque désert. Le souk aux grains, il y a trois jours encore dans la ligne de mire des francs-tireurs, est fermé. Certaines échoppes ont levé leur rideau an marché des légumes où quelques

hommes, assemblés autour de vieux retrait de miliciens en armes de la cageotà renversés, jouent aux cartes, presque indifférents. Dans ce quartier populaire, la guerre n'a fait qu'ajouter à la misère, mais les innombrables portraits des « mar-tyrs » affichés sur les murs témoignent de la violence des affrontements qui ont seconé la capitale du

Liben du Nord pendant des années.

Malgré l'enthousiasme des militants du PAD, qui rendent hommage sur tous les tous à l'action du président Assad, ancua Tripolitain ne croit séricusement à la fin de la petite guerre - qui oppose, à l'ombre de l'armée syrienne cernant toute la ville, les intégristes sunnites regroupés, jusqu'en janvier 1984, dans le Mouvement de l'unification islamique (Al Towhid) de Cheikh Said Chaabane aux Alaonites pro-syriens du PAD. Eclipsé pendant la confrontation syro-palestiniente de novembre-décembre 1983, au cours de laquelle le Towhid s'est battu aux côtés des Palestiniens de Yasser Arafat, le conflit a repris après de départ de ceux-ci. Les loyalistes auraient laissé au Towhid beaucoup d'armes et soutiendraient toujours financièrement cot allié dont le principal mérite à leurs yeux était d'être anti-syrien.

#### La médiation iranienne

Pourtant, depuis la rencontre, dimanche 8 septembre, à Damas, entre Cheikh Said Chaabane et le président Assad, un « plan de pacifi-cation » a été agréé sous la pression de Damas par les différents antagonistes. Ses premières mesures d'application sont entrées en vigueur mardi. Ce plan, qui ressemble à s'y méprendre – mais ne sort-il pas du même moule? – à celui appliqué à Beyrouth, prévoit notamment le ville, le rassemblement, sous contrôle des forces de l'ordre et de l'armée syrienne, de l'armement lourd, le déploiement dans la ville d'une unité de l'armée libanaise et d'une autre des PSI secondées par un détachement de l'armée de

C'est sur la demande du président iranien Ali Khamenei, akurs en visite à Damas, que Cheikh Chaabane a consonti à venir s'entretenir dans la capitale syrienne avec son ememi d'hier, le président Assad. Sur cette médiation iranienne, Cheikh Saïd. Chaabane reste discret. « Le principal souci de l'Iran est l'unité de l'islam, dit-il, et nous espérons qu'un jour un gouvernement islami-que unira la Syrie et le Liban. - Dans son modeste appar-tement d'Abou Samra, qu'aucune protection particulière ne distingue des autres, il nous reçoit, entouré de quelques disciples, tous barbus, qui ont troqué le treillis pour une longue tunique blanche. A propos de l'accord de pacification, il ne se montre guère optimiste. « J'espère qu'il pourra entrer en vigueur, dit-il. mais cela ne sera pas facile. » Visi-blement, le rencontre de Damas n'a pas entamé sa méliance vis-à-vis des Syriens, qui, affirme-t-il, « ont

autant intérêt que nous » à la pacifi-cation de Tripoli. En attendant, Cheikh Chaabane n'a nullement l'intention de rendre ses armes lourdes. « Nous les retirerons des rues, dit-il, mals il est préférable qu'elles restent entre nos mains au cas où nôtre ennemi prin-cipal, Israël, voudrait nous atta-quer. - Des vedettes israéliennes patrouillent, certes, régulièrement au large des côtes tripolitaines, mais Cheikh Chaabane semble plus préoccupé par la proximité de l'armée syrienne que par les allées et venues de la marine de Jérusalem.

On n'efface pas en un jour des unées de lutte, et le régime alaouite de Dames demeure « parjure » pour cet homme de religion qui a fait son succès en prêchant inlassablement le retour à l'islam et l'unification islamique sur la base de la ponsée isla-

Des drapeaux vert et noir de Fislam portant l'inscription : « Il n') a de Dieu que Dieu et Mohamed est son prophète » flottent sur toute la ville, rappelant, s'il en était besoin que depuis septembre 1983 l'ordre y est assuré par les intégristes sun-nites. Cheikh Chaabane s'offusque qu'on puisse s'inquiéter de l'ave des chrétiens de Tripoli (20% de la population environ) en majorité grees orthodoxes. « Nous les protégerons », dit-il simplement

#### Les mesures d'islamisation

Des mesures d'islamisation envi sagées par le Towhid, scule la prohibition de l'alcool demeure. Aucun restaurant de la ville n'en sert, et il est devenu très difficile d'en trouve dans les boutiques. « Cela n'empé che pas les gens d'en boire chez eux, affirme un jeune professeur, d'autant que l'on peut en acheter à très bon marché à quelques kilomè-tres de la ville. Les tennitives faites par le mouvement pour amoner les femmes à porter le foulard ont fait long feu. Le Towhid a dû démentir être l'anteur de quelques tracts dénongant « l'immoralité que règne dans les marinas - édifiées à l'extérieur de la ville, où la bourgeojsie de Tripoli profite des plaisirs de

Il a'empêche que ces mesures ont ti d'empeche que ces mestres ont créé un malaise dans la communauté chrétienne. Elles ont, entre autres, été également à l'origine d'une scission au soin du Towhid, dont s'est détaché, en janvier 1984, Khalil Akkawi, chef de la réalstance populaire de Bab Tebbané. Issu des partis de ganche, cet ancien chef militaire du MUI, proche de M. Yasser Arafat, reproche à Cheikh Chasbane d'avoir voule brid'un Etat islamique. « La lutte contre les Syriens, dit-il, n'a plus d'objectif. Elle avait pour but essentiel de conquérir notre liberté politi-que. Cet objectif a été atteint. Maintenant, le travail essentiel est d'édifier une personnalité islamique qui dépasse le Liban. Le mouvement islamique doit prendre en compte les réalités du monde moderne s'il eut surmonter la crise au l'affecte. .

M. Khalif Akkawi croit, lui, aux chances de la pacification sous l'égide de Damas. Mais « Il faudra du temps », concède-t-il.

En fait, la pacification de Tripoli dépend avant tout des intentions syricanes, les autorités de Damas ayant gardé sur toutes les parties en sence les moyens de pression nécessaires pour les amener à com-poser. Avec M. Rachid Karamé, premier ministre, chef des sunnites libanais, elles ont un allié qui n'a pas ménagé ses efforts pour que sa ville retrouve un peu de calme. Il ne fait pas de doute que l'accélération d'un règlement de la crise tripolitaine avec l'aide de l'allié iranien a été fonction du jeu syrien au Liban.

Reste à savoir combien de temps les armes se tairont. A Tripoli, cer-tains habitants se prennent malgré tout à espérer que la fragile trève offerte va permettre petit à petit une reprise normale des activités.

FRANÇOISE CHIPAUX.

## **AFRIQUE**

#### La Libye annonce le début de son retrait

#### M. Hissène Habré « prochainement » à l'Elysée

M. Hissène Habré se rendra prochainement » à Paris à l'invitation de M. François Mitterrand, D'autre part, dons un communiqué laconique, l'agence de presse libyenne Jana a annoncé, mercredi 26 septembre, que Tripoli avait commencé, la veille, à appliquer l'accord avec Paris sur un retrait « simultané et concomitest » de leurs forces militaires respectives an Tchad (nos dernières éditions du 27 septem-

Après avoir été reçu, mercredi après-midi, à l'Elysée, un émissaire du président tchadien, M. Karim Togoi, a déclaré que M. Hissène Habré avait accepté l'invitation en France qui lui avait été transmise vandredi dernier. Cette visite, dont l'objet est d'aplantr les désaccords entre Paris et N'Djamena, n'interviendrait pas avant la semaine prochaine, le président Mobutu du Zaire étant attendu dimanche dans la capitale tchadienne, à l'issue d'un voyage en Europe de l'Onest et aux Etats-Unis.

#### République sud-africaine **NOUVEAUX INCIDENTS** A SOWETO -

Johannesburg (AFP). - Un jeune Noir est mort, mercredi 26 septembre, à Soweto à la suite de l'embardée d'un autobus, attaqué à coups de pierres. La situation dans les villes-estellites noires du Transvaal reste explosive. Trois jeanes gens ont été arrêtés pour avoir lance des pierres à Sebokeng (sud-ouest de Johannesburg), à indiqué la police, précisant que des incidents spo-radiques avaient éclaté dans les cirés noires à l'est et à l'ouest de Johan-A Soweto, un véhicule de livrai-

son s été attaqué et à Alexandra (nord de Johannesburg), des vio-lences out éclaté pour la première fois depuis les récentes émentes dans les cités noires. Environ quatre mille personnes, dont plusieurs cen-taines d'écoliers, out assisté mercredi après-midi aux obsèques d'un dirigeant étudiant poir, Bongani Khumalo, tué par la police la se-maine dernière à Soweto. Le service d'ordre n'est pas intervenu, contrairement à ce qui s'est passé samedi et dimanche lorsque des centaines de personnes assistant aux funérailles personnes assistant aux funérailles des victimes tuées à Sebokeng, Sharpeville et Evaton (triangle de Vaal), avaient été arrêtées pour rassemblement illégal. Les écoliers de Soweto, qui étaient retournés en classe mercredi pour la première fois depuis deux semaines, ont été fois depuis deux semaines, ont été renvoyés chez eux, a annoncé sans autre précision le département de l'éducation et de l'apprentissage, responsable des établissement d'eneignement pour Noirs.

D'autre part, les six opposants réugiés depuis treize jours au consulat britannique de Durban (le Monde du 27 septembre) se sont dé-clarés prêts à quitter ces locaux si les ordres de détention sans procès les visant sont révoqués, a annoncé mercredi un porte-parole de l'am-bassade de Grande-Bretagne en

Depuis l'annonce de l'accord franco-libyen, on s'interroge sur les perspectives de politique intérieure qu'il ouvre au Tchad. M. Cheyason, ministre des relations extérienres, y a fait aliusion, mercredi, dans son allocation devant l'Assemblée générale des Nations unies, en déclarant que le retrait des forces libyennes et françaises « devroit permettre ou peuple tchadien de prendre sa pleine responsabilité et de retrouver son unité à l'initiative de son chef

Telle paraît être, en effet, l'intention du président Hissène Habré. Il va rompre le sileace qu'il observe depuis le 17 septembre, à l'occasion d'une conférence de presse, dont la date n'a pas encore été fixée, pour relancer le dialogue avec son opposition. Déjà, le président Sasson Nguesso, du Congo, qui a offert ses <br />
bons offices > aux Tchadiens, a reçu séparément, mardi soir, un émissaire du président tchadien et un envoyé de M. Gonkonni Oued-del, ancien président du GUNT et cifel de la faction rebelle appuyée par la Libye.

M. Gonkousti Oneddel contin de bénéficier, en effet, de l'appui de Tripoli. Le chef de la diplomatie libyenne, M. Ali Triki, s de nouvean dénié - toute légitimité - à M. Hissène Habré, dans un entretien diffusé mardi par le quotidien le Matin, de Lausanne. « Habré ne compte pas », s-t-il sjouté, « noue continuous d'appuyer sans aucune réserve le GUNT ».

Sur le terrain, le retrait militaire français, amoros mardi, se poursuit. Mercredi, toutefois, les observateurs béninois et sénégalais, arrivés la veille à Kano (dans le nord-est de Nigéria), où siège la commission mixte franco-libyenne, ne s'étaient pas encore rendus sur le terrais. N'Diamena semblait toujoura. s'opposer à la présence des Béninois, Les Tchadiens out, par ailleurs, annoncé que la censure sur la presse, établie lundi, était levée à compter de mercredi soir.

 Suppression du visa entre le Maroc et la Libye. – Le Maroc et la Libye ont signé, mercredi 26 septembre à Fès, un accord suppriment le visa pour les ressortissants marocains et libyens désirant se rendre dans chacun des deux pays. Ce texte, signé par le ministre merocsin de l'intérieur, M. Driss Basri, et le secrétaire libyen du Comité popu-laire général de la justice, M. Meftale general de la justice, M. Mei-tale Kouiba, entrera en vigueur dens deux semaines. Il précise que les deux pays « s'engagent à permettre aux choyens des deux pays d'accèder aux deux territoires, d'y circuler et d'y résider en vue d'y travailler ou à des sins touristiques, à condition d'être munis d'un docu-ment officiel - (passeport). -

2 millénaire le Nº 16 est paru L'eau, matrice de la vie Memoire du monde, l'eau n'a pas encore révélé tous ses secrets. Nouniclère et dévastatrice, aucune vie n'existerait sans elle. Une étude surprenante de Mohammed Mathiou fil, chercheur à l'Université de Dijon Chez votre marchand de journaux : 25 F.

#### LA « NORMALISATION » ÉGYPTO-JORDANIENNE

#### LE CAIRE : le début de la fin de l'ostracisme

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Itzhak Shamir, s'est félicité, mercredi 26 sep-tembre, à New-York, du rétablissement des reistions diplomatiques entre Le Caire et Amman, une « rictoire pour le processus de paix engagé avec les accords de Camp David ».

Pour la Syrie et la Libye, il s'agit, au contraire, d'une « trahisou » qui confirme, ainsi que l'a affirmé l'acence officielle fibreuse, « la voie capitularde suivie par le régime jordanies ». Pour le quotidien syries Al Bass, la écciclon d'Ammas

égyptiens jubilent, depuis l'annonc mardi, par Amman, du rétablissement de ses relations politiques et diplomatiques avec Le Caire. Pour eux, il s'agit du début de le sin de l'ostracisme dont les pays arabes avaient frappé l'Egypte depuis sa signature, en mars 1979, du traité de paix avec Israël. Pour Le Caire, le rétablissement des relations avec Amman est un tournant, tant en ce qui concerne les relations avec les pays arabes que pour le processus de paix dans la région, et laisse entrevoir l'éventualité de nouveaux ralliements à un camp qui englobe aujourd'hui près de la moitié des habitants du monde arabe (Egypte, Jordanie, Sondan, Oman et Somalie).

\$ 1

Le prochain objectif de la diplomatic égyptienne sera vraisemblablement l'Irak, qui entretient déjà d'importantes relations économiques et commerciales avec l'Egypte. L'Egypte a, en effet, fourni pour près de deux milliards d'armes au régime de Bagdad

« rérèle la véritable nature du régime bachémite et son rôle de conspirateur contre la cause palesti-nienne depais 1948 ». Le journal Al Saoura accesse la Jordanie de vouloir conclure un « nouveau traité séparé avec l'ememi sioniste » et assure que la Syrie ne telérera pas une « extension des accords de Camp David à ses frontières ».

Anssi bien Damas que Tripoli invite arabes à décréter un « boycottage total et collectif » de la Jordanie.

le Proche-Orient. La Jordanie

constitue la pierre angulaire de ce projet concevant l'établissement de l'autonomie en Cisjordanie et Gaza

dans le cadre d'une association

« modérés » du Fath et de Cisjor-

danie et Gaza au dialogue avec le roi Hussein. Mais les responsables

égyptiens ne se font pas d'illusions

sur la rapidité d'un accord sur

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Correspondance

depuis le début de sa guerre contre l'Iran. Toutefois, les responsables égyptiens se refusem à vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Interrogé à ce sujet, M. Boutros Ghali, ministre d'Etat pour les allaires étrangères, a déclaré, mercredi, que son pays «ne déstrait pas brusquer les choses, qui doi-

Les responsables égyptiens estiment, d'autre part, que le rétablis-sement des relations avec Amman permettra de relancer le processus de paix au Proche-Orient. En effet, M. Ghali estime que le prochain échange d'ambassadeurs permettra · une meilleure coordination entre l'Egypte et la Jordanie, avec la participation des Palestiniens, en ce qui concerne les négociations sur l'avenir de la Cisjordanie et de

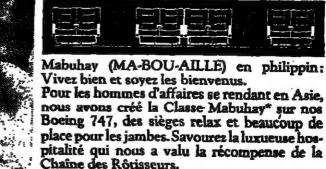
On note, en effet, que le rétablissement des relations a coïncidé avec la relance, lundi dernier

jordano-palestinienne. Il intervient d'autre part au moment où l'Egypte normalise ses relations avec l'un des principaux opposants au traité de paix : l'URSS. Toutefois, la relance du pro-cessus de paix au Proche-Orient dépend surtont des Palestiniens, vent suivre leur cours naturel ». - sans lesquels aucune solution n'est possible ». A cet effet, l'Egypte encourage, depuis la visite au Caire du chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, en décembre dernier, les Palestiniens

devant l'ONU, par le président Reagan de son plan de paix pour



Mabuhay! La Classe!



pitalité qui nous a valu la récompense de la Chaîne des Rôtisseurs. Pour vous, la Classe "Mabuhay" d'Amsterdam, Francfort, Londres, Paris, Rome ou Zurich jus-

qu'en Asie. Avec un petit supplément (sous réserve d'accord gouvernemental) aux voyageurs payant plein tarif. Voyez votre agent de Voyage ou PHILIPPINE AIRLINES (1) 359.43.2L

Philippine Airlines, Nouvelle Classe Mabuhay

La guerre imposée à l'Iran entre dans sa cinquième année. L'ambassade de la République islamique d'Iran organise à cette occasion une exposition de photos, du vendredi 28 septembre au samedi 6 octobre 1984 inclus (lermé le dimanche), de 17 h 30 à 20 heures.

Adresse: 63, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

Alger res de réduire se

De notre The sec is a contract The second second er les relat pesse bervice, difference of the dumerous brat. Intime

ces turpuriations de (en and the second second continue ment algorithms of the continue many and the continue man

Construction of a read activities of the construction of the const

Le **Rob** Une classif ples d'un m ou familier

De non précisions; permettent a pensée. Bien pla Robert & C

C'est l'i dialogue en phones et k

bré « prochainement » à l'Elysée Depuis l'annonce de l'accord

Telle parult être, en effet, l'integ.

VA rompre le silence qu'il obsere

tion. Déja, le président Sasson

Nguesso, du Conso, qui a offen se

. bons offices . Aut Tchadiens, a

Emissaire du président tchaden et

del antien président du GUNT a

chef de la faction rebelle appayée

M. Goustaun: Queddet continue

de beneficier, on effet, de l'appui de

Tripole. Le otel de la diplomate

libyenne, M. A., Triki, a de nouveau

dénié « rauto régionnes » à M. His-

whee Harre. dans un extretion dif-

Tuad mura: par le quotidien le

Matin. de Lausanne . Habre :

cumple for - and about - man

continuora d'appaier sons more

Sur le terrain, le retrait militaire

français, emende merdi, se poursuit.

Meseschie to atologie, les chiervateur

bémunois et desculs, arrivés h

verille à North Line le norden de

Nigeriali, di siaje la commission

muste france, beanne, ne s'étaien

pas endere renta sur le terraia

N'Djamena semplait toujosn

agranacé que la consuce sur la press. dieblie fund einet in de a compte

 Superiori en du visa entre le Maroceth

Libre ant i gre menered 26 sep

hearthre is Feet an accord supprimen

by visa pour les resourcissants many CANTO EL . 25072 SESTANI SE PENE dans charar des deux pays. Co

de Praterie ... M. Driss Basti, et

leure gette de la Comité pape leure gette de la latice, M. Mét

14h Actuata, entreta en vigueur des

della serranza di procise que la

was conger are your part d'act

condition and must d'un des

27. 195 Imensilques, 6

ster a la projecce des Béninos. Les Tohabiens ont, per ailleut.

réserve le GUNT ».

de mercrec ---

franco-libyen, on sinterroge sur les à Paris à perspectives de politique intérieure qu'il ouvre du Tohad, M. Cheyson, Prançois e pourt, drose ministre des relations extérieures, y a fast allusion, mercredi, dans son allocution devict l'Assemblée géné in Historia raie des l'ations unies, en déclarat mercrodi que le retrait de forces libyennes e Triped aveil françaises - des rait permettre qu peuple schadten de prendre so ris sur an pleine responsabilité et de retrouve of concount son unité à l'initiative de son chef or militaires ME CET-27 popular

cion du président Hissène Habré II depuis le 17 septembre, à l'occasion M. MOTORCI d'une conference de presse, dont la date n'a pas encore été fixée, pour M. Karim relancer le dialogue avec son opposi-M. Husban ritation en Pinie, dont recu separement, mardi soir, ua un enveyé de M. Goukousi Oned-Mobels du acto dera I France of up James et eur

marcradi i in pacie de a de Trace LANDL STACE



menters d'affaires su remaint en Asia on other la Classe Mabuhay's sur nos 4. The suckey relax et beaucoup de Firs James Savoure: Liuxueuse hos THE PROPERTY OF STANDARD STANDARDS OF RESTREET

the Marie Mahinay d'Amsterian Landres, Paris, Rome ou Zurich jus

THE SPECIAL SECTION OF THE PROPERTY SECTIONS PRINTED AND MARKET TO A STATE OF asse Mabuhay

## **AFRIQUE**

Algérie

Alger reproche à Paris de réduire ses achats de pétrole au profit de la Libye

De notre correspondant

Alger. - Alors que l' - aménagement - récent du contrat gazier de 1982 semblait stabiliser les relations franco-algériennes en ce qui concerne les questions d'énergie, une dépêche de l'agence officielle Algéric Presse Service, diffusée dans l'après-midi du mercredi 26 septembre, relance le débat à propos du pétrole brut. Intitulée « Vers une baisse des échanges com-merciaux », cette dépêche fait état d'une baisse importante des importations françaises de brut et souligne que « cette situation ne manque pas de soulever des interrogations sur le caractère privilégié des relations économiques entre les deux pays ».

Selon l'Algérie, ces importations, qui étaient de 4,5 millions de tonnes en 1983, ont atteint à peine 1,3 million de tonnes à la fin du premier semestre 1984. • On croit savoir, écrit l'APS, que le non-respect par les compagnies françaises de leurs engagements contractuels a fait l'objet à plusieurs reprises d'entretiens à un niveau politique élevé entre le gouvernement algérien et le gouvernement français et que des assurances très fermes ont été données par ce dernier quant au respect des contrats passés par les entreprises françaises clientes de Sona-

Alors que ce contrat gazier avait été conclu au niveau politique et pour une durée de vingt ans, les marchès relatifs au pétrole se concluen dans un cadre commercial et pour des périodes beaucoup plus courtes.

APS s'interroge cependant sur le comportement de la France, dont les importations de pétroles légers comparables en qualité aux pétroles algériens à partir d'autres sources ont augmenté très sensiblement ». Parmi les bénéficiaires de cette augmentation, l'APS cite la Libye à hauteur de 66 %.

Cette manifestation d'humeur à propos des échanges commerciaux vient après l'expression du mécon tentement d'Alger au sujet des entretiens secrets de M. Mitterrand avec le roi Hassan II suivis de l'accord de retrait du Tchad, conclu

Le ton assez vif de la dépêche es de nature à inquiéter les sociétés françaises qui souhaîtent signer de nonveaux contrats avec Alger, notamment en ce qui concerne la réalisation du métro de la capitale.

Ces commentaires interviennen quelques jours après la visite de M. Nabi, ministre algérien de l'énergie, au Japon. Celui-ci a sans doute discuté de la livraison de pétrole à Tokvo dans des conditions ouvrant de nouvelles perspectives aux entreprises nippones travaillant en Algé-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Suisse

#### **UNE FEMINE** A NOUVEAU CANDIDATE A UN POSTE MINISTÉRIEL

(De notre correspondant.)

Berne. - Une femme accéderat-elle enfin au poste de ministre? Le groupe parlementaire radical vient de décider de présenter une double candidature à la succession de M. Rudolf Friedrich, chef du département fédéral de justice et police, qui a donné sa démission pour raisons de santé. Il appartiendra au gouvernement de choisir le 2 octobre prochain, entre ces deux candi-dats : M= Elisabeth Kopp, député du canton de Zurich, et M. Bruno Hunziker, député du canton d'Argo-

L'année dernière, la majorité par-lementaire avait sèchement claqué la porte à l'unique candidate du Parti socialiste, Mr Liliane Uchtenhagen, lui préférant un représentant socialiste de son choix, M. Otto Stich, pour le département des finances. Ce refus avait été ressenti comme un camouflet par de nombreuses femmes bien au-delà des rangs socialistes.

Proposée par le puissant canton de Zurich qui a été représenté sans interruption depuis 1848 à l'exécutif fédéral à Berne, M™ Kopp paraît avoir de meilleures chances. Elle est agée de quarante-huit ans, juriste de formation, fille d'un ancien directeur de la Banque nationale suisse, et tout le monde lui reconnaît de grandes compétences. Mais cela suffit-il pour entrer dans le club très fermé et traditionnellement masculia des « sept sages » ?

RFA

L'AFFAIRE ROTSCH

L'industrie ouest-allemande est une cible de choix pour la section «T» du KGB

L'arrestation de Manfred Rotsch, le cadre de Messerschmittnage au profit de l'Union soviétique, fait apparaître une fois de plus la République fédérale comme une cible de choix pour la section « T » du KGB, celle chargée de l'espionnage industriel.

Selon les services de renseignesents occidentaux en RFA, ce type d'activité ferait économiser à recherches. Les renseignements comme ceux auxquels Manfred Rotsch avait accès (sur l'avion de combat européen ACE et différents avant-projets de Dassault ou de Bri-tish Acrospace, par exemple) sont d'autant plus précieux que les pays occidentaux viennent de renforcer les contrôles sur l'exportation des technologies de pointe par l'intermé-diaire du COCOM (Comité de coordination sur le contrôle des exportations).

Les firmes d'armement ouestallemandes sont particulièrement visées, ainsi que les techniques énergétiques, l'industrie chimique, l'électronique. Selon une étude de la CIA faite en mai 1982 pour le Sénat américain. l'URSS couvre ses besoins technologiques par l'espion-nage ou les importations illégales à 100 %, dans le domaine de l'électronique militaire, et à 50 % dans celui de la micro-électronique. Selon le procureur général ouest-allemand, M. Kurt Rebmann, dix mille espions de l'Est opéreraient en RFA, dont un grand nombre spécialisés dans

l'espionnage industriel. A chaque fois qu'une délégation soviétique participe à un colloque scientifique dans un pays occidental, un officie de la section «T» du KGB en fait partie. Les membres de cette section, résidant dans les pays occidentaux comme techniciens ou conseil lers scientifiques bautement spécialisés, sont très difficiles à identifier.

De temps à autre cependant cer-tains sont démasqués. Ainsi en février 1983 un employé de la mission commerciale soviétique en RFA, qui s'apprétait à réceptionner des appareils de décodage ultraperfectionnés utilisés par les services de sécurité ouest-allemands, a-t-il été arrêté à Cologne. Le 4 août der-nier, Wilhelm Reichenburg, ancien capitaine de frégate, était également arrêté pour espionnage industriel, de même que l'année précédente Jür-gen Reichswald, ingénieur à la firme MTU de Munich.

La République fédérale offre naturellement un terrain de choix pour l'implantation de ces espions, étant donnés les liens qu'elle entre tient avec la RDA. Les agents recrutés en Allemagne de l'Est profitent en effet des facilités d'installation offertes aux émigrés par la République fédérale. Manfred Rotsch est l'un de ces transfuges, de même que l'homme qui fut au centre d'une des plus retentissantes affaires d'esplonnage (non indus-triel) en RFA, Walter Guillaume, à l'origine de la démission du chance-lier Brandt en 1974.

Maite

OFFENSIVE DE L'OPPOSITION **POUR LA DÉFENSE** 

DE L'ENSEIGNEMENT PRIVE

**EUROPE** 

LE MONDE - Vendredi 28 septembre 1984 - Page 9

La Valette (AFP. UPI). - La guerre des écoles, qui oppose le gouvernement travailliste de M. Dom Mintoff à l'opposition nationaliste et à l'Eglise catholique, fait rage à Malte. Elle devrait atteindre un point culminant le lundi le octobre, date de la rentrée des

classes dans les écoles privées, qui

accueillent 30 % des élèves. Mardi 25 septembre, le siège du syndicat des enseignants a été attaqué par des inconnus. Peu avant, les appelé leurs adhérents à poursuivre le mouvement de grève commencé en début de semaine et qui était suivi par environ 60 % des professeurs. Ils réclament de meilleures conditions de travail mais protestent également contre la politique du gouvernement à l'égard des écoles privées. Dans le cadre de sa campagne pour la gratuité de l'enseignement, le gouvernement a, en effet, décidé de fermer huit écoles secondaires catholiques dont les responsables refusent de se plier à ce prin-

Cette épreuve de force à propos des écoles s'inscrit dans le conflit qui oppose depuis des années le gouver nement de M. Dom Mintoff à l'Eglise catholique, soutenue par le Parti conservateur. Le premier, estimant que l'Eglise a acquis dans le passé un énorme patrimoine, plus d'un tiers des propriétés terrie du pays, - en monnayant les héritages contre l'entrée au paradis », a fait adopter récemment une loi d'expropriation des biens ecclésiastiques, à l'exception des lieux du culte. L'archevêque de Maite, Mgr Mercieda, a présenté un recours devant la Cour constitutionnelle, qui a annulé cette loi le 25 sep-

L'opposition a organisé à la fin de la semaine dernière une manifestation à laquelle ont participé, selon le Parti nationaliste, cent mille per-

#### Pologne

#### Elege de M. Giscard d'Estaing

Varsovie (AFP). - Un quoti-dien official polonais, Slowo Powszechne (« la perole univer selle »), s'est félicité, mercredi 26 septembre, de la victoire de M. Valéry Giscard d'Estaing à l'élection législative pertielle du Puy-de-Dôme. « Le succès de M. Giscard d'Estaing renforce sa position pour l'élection présidentielle de 1988 », estime le journal, qui passe en revue la politi-que étrangère de l'ancien chef de l'État dans un commentaire qui apparaît comme une critique offi cieuse de la ligne suivie par le président Mitterrand.

M. Giscard d'Estaing, écrit Stowo Powszechne, « a toujours été favorable à l'intégration de l'Europe occidentale, tout en veillant à ce qu'il y ait un équilibre entre la France et la RFA au sein de celle-ci. Son attitude dans les relations Est-Ouest a toujours été marquée par le réalisme et la pondération ».

C'est à Varsovie que M. Giscard d'Estaing s'était entretenu, en mai 1980, avec Leonid Brejnev. La rencontre avait été la première entre un dirigeant occidental et le chef de l'Etat et du parti soviétique après l'invasion de l'Afghanistan par l'armée rouge. M. Giscard d'Estaino entretenait des relations étroites l'époque, M. Edward Gierek.

UNIVERSITÉ DE PARIS-SORBONNE (PARIS-IV) **FORMATION CONTINUE** COURS D'ESPAGNOL **Portugais** 

> **MSTITUT** D'ÉTUDES IBÉRIQUES et latino-eméricaines

31, rue Gay-Lussac **75005 PARIS** Tél. 633-55-37, 17 h 30 à 19 h 30

LEPUS COURT EMINDU FRANCAIS ARANGLAS

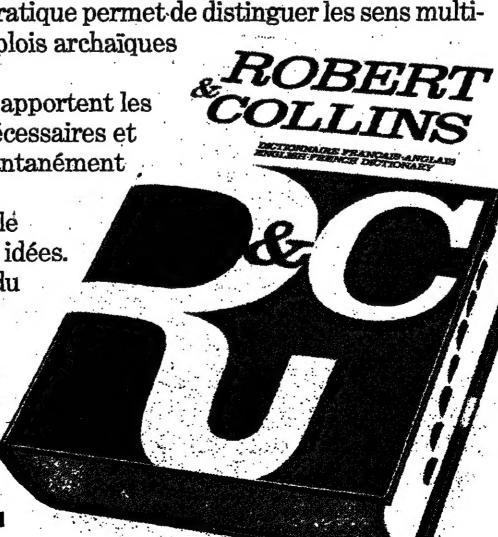
Le Robert & Collins est le plus court chemin du français à l'anglais. Une classification claire et pratique permet de distinguer les sens multi-

ples d'un même mot, les emplois archaïques ou familiers.

De nombreux exemples apportent les précisions grammaticales nécessaires et permettent d'exprimer instantanément la pensée.

Bien plus que des mots, le Robert & Collins traduit des idées.

C'est l'instrument idéal du · dialogue entre les francophones et les anglophones.



Les trois basques espagnols extradés par la France sont arrivés, dans la soirée du 26 septembre, à l'aéroport militaire de Getafe, au sud de Madrid. Ils out été transférés en ambulance à la prison ne de Carabanchel. Ils avaient quitté Fresnes à 19 h 15. Embarqués à bord d'un hélicoptère, ils avaient été emmenés à Viliacoublay. A 21 h 30, des motards partis du Conseil d'Etat apportaient les trois arrêts refusant leurs recours rendus l'aprèsmidi. A 21 h 45, l'avion pour Madrid décollait.

A Madrid, le vice-président du gouvernement, M. Alfonso Guerra, a déclaré que l'Espagne allait

demander de nouvelles extraditions à la France. Le gouvernement espagnol s'est engagé à prendre des mesures de protection des camions français circulant en territoire espagnol et a promis d'indenniser les transporteurs ayant subi des domanages. Mille deux cents camions, selon les estimations officielles, étaient « en instance de passage », jeudi matin, à Hendaye. Quatre trains ont été bloqués dans la muit près de Bayonne, par des barrages de pneus enflammés. À Bayonne, quelques incidents violents ont marqué, mercredi soir, la fin d'une manifestation d'un millier de personnes. Selon M. Laurent Fahius, qui s'exprimait, mer-credi soir sur Antenne 2, la décision du gouvernement « signifie que nons ne voulons pas que la France serve de sanctuaire pour des crimes de sang ». Après avoir détaillé les attentats reprochés à Pun des extradés, le premier ministre a ajouté : « Cela ne heurte pas nos traditions de droit d'asile, parce que, pour nous, la fin ne justifie pas tons les moyens. » Répliquant aux critiques du PCF, M. Fabius a estimé que les extraditions étaient l'application d'une « doctrine définie en consiel des ministres en 1982 » et qu' « il y avait alors des minis-

mistes ». M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du PCF et ancien ministre des transports, a répondu, dans un communiqué, qu'il s'agissait d'« m argument inélégant et inexact. Ni moi ni mes collègues communistes n'avons approuvé en 1982 une décision d'extradition qui s'appliquerait en 1984 ». M. Georges Marchais avait, mercredi sur France Inter, condamné les extraditions, soulignant que « la police espagnole d'aujourd'hui garde sans aucun donte un béritage lourd de la période franquiste ».

#### JOURNÉE DE GRÈVE EN ESPAGNE

#### Les escarmouches d'Hernani

De nos envovés spéciaux

Le Conseil d'Etat se réserve le droit d'examiner les e vices propres du décret d'extradition e et la légalité interne - de cette mesure, ce qui ne l'empêche pas de déclarer que, dans le cas présent, tout était régulier.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) La meilleure étude sur la juris-prudence du Conseil d'État est due à M. Bruno Genevois. Le conseil d'Etat et le droit de l'extradition. Esudes et docu-ments du Conseil d'Etat. 1982-1983.

Saint-Sébastien. – Une longue plainte aux multiples éches, comme un chant répété en canon jusqu'à l'hébétude. En apparence, une funeste journée de colère, tout ce qu'il faut d'images de protestation, de scènes d'incompréhension pour se persuader que, aux yeux des Bas-ques espagnols, l'extradition de trois membres d'ETA s'assimilait bien à une formidable injustice, à une tra-

Une violence submergeante : vingt, trente endroits des quatre pro-

vinces en témoignent au cœur des villes industrielles, dans les villages de montagne, à Saint Sébastien. La grève générale, à l'appel de la coali-tion indépendantiste Herri Batasuna proche d'ETA, a bien paralysé le Pays basque, mercredi 26 septem-bre, jour où était rendu à Paris l'arrêt du Conseil d'État, tournant même nettement en mini-émeutes à

l'heure où les trois hommes étaient

livrés aux autorités de Madrid. Les 7 000 policiers envoyés en renfort se souviendront sans doute de ces quelque vingt heures de course-poursuite à l'échelle d'une région. Un premier bilan illustre la rudesse du choc : des milliers de services, d'administrations, d'entreprises fermés, autant de magasins au rideau de fer baissé, des villages morts, des chemins de fer bloqués, des routes barrées, une vingtaine de bus et de camions français brûlés, autant de voitures renversées, des

centaines de vitrines brisées, deux cents interpellations et quelques dizaines de manifestants blessés par ces fameuses balles de gomme appe-lées « pelotes », que la police tire, souvent à tir tendu, avec des lance-grenades. Si l'on ajoute le blocage de la froutière par des routiers français peu désireux de servir de cibles aux Basques et l'écho d'une manifes-

tation à Bayonne, c'est bien à la dimension d'un pays – province ou entité – que devait être pensé le trouble profond provoqué par trois

extraditions. Pourtant, en s'enfiant aux cris de la révolte, cette grève générale a très vite marqué sa limite : le cadre strict, connu, de Vitoria, de Pampo-lune à la Bidassoa. Cette journée n'a pas vu se mobiliser les énergies combatives au-delà des jeunes et des sympathisants d'Herri Batasuna. Ni

les extraditions émouvoir au-delà de ce que l'histoire mouvementée d'ETA peut ici faire naître de réactions sur les lieux de travail ou dans la rue. En gros, le cinquième d'une population qui, lors des élections, donne 15 % de ses voix aux nationalistes. Pas plus, pas moins. Les entre-prises ont moins débrayé au sud du Pays basque qu'au nord, Minoritaire à l'usine Michelin, le mouvement s'est plus largement exprimé dans le secteur coopératif de Mandragon. Saint-Sébastien et surtout Bilbao ont vécu au rythme des batailles de rues. Et, comme à chaque fois que le séparatisme a quelque chose à dire par le nombre, il s'est manifesté par une levée de barricades dans ses deux villes symboles, ses deux tem-

ples ouvriers, Hernani et Renteria. Les trois premières soirées d'échauffourées après l'annonce, dimanche, des extraditions, avaient laissé croire que l'émotion pouvait, cette fois, déborder les frontières naturelles de la famille etarra, entraîner des couches plus larges de la population. Il n'en a rien été. Le PNV, le plus puissant des partis nationalistes, ainsi que la gauche nationaliste et les syndicats basques ont répété avec insistance qu'ils n'appelaient pas à cette grève générale, et, par exemple, le conseil municipal de Vitoria, animé en majorité par le PNV, a refusé d'appuyer une motion de soutien aux extradés trop proche des thèses défendues par ETA.

Le territoire des familiers d'ETA donc. Mais avec un mode de protes-tation qui laisse croire que, dans la manière aussi, cette vaste agitation du 26 septembre n'a pas été autre chose que ce que le Pays basque connaît à fréquence rapprochée depuis des années. Des échauffourées qui, souvent, rappellent un jeu morbide, la stricte répétition d'un duel appris par cœur. Une habitude. Ainsi, dans la matinée, à Saint-Sébastien, quelques dizaines de jeunes gens s'étaient pris de l'envie de narguer les forces de l'ordre à l'endroit même des bagarres de la veille. La course-poursuite devait durer une heure, puis, sans autre rai-son apparente que l'heure du déjeu-ner, l'essaim disparaîssait. Sur la route d'Hernani, des

bennes à ordures barraient la chaussée, pneus crevés à quelques mètres d'une décharge publique « Ce bar-rage, je l'ai déjà vu dix fois en trois ans », expliquait un automobiliste qui gagnait un détour de montagne utilisé les jours de grève. Toujours les mêmes virages encombrés de pneus en flammes, les mêmes carre-fours où le bus de 12 heures est régulièrement attaqué..

Rituel

Hernani, le fief ouvrier de la montagne, avec ses rues en pente, ses HLM pointées vers le ciel, sa lèpre de pauvreté, laissait l'impression d'une folie consentie. Cette fois, ni pierres ni barricades. Quelques dizaines de jeunes discutaient en fin de matinée sur la place de la mairie, devant des vieux assis sur des bancs. Qu'attendaient-ils ? La garde civile, l'hôte obligé, cet adversaire mobile qui ne décoit jamais. Il arrivait, on le signalait au bas de la colline. Les jeunes se mettaient à courir alors que le danger n'était pas immédiat. Puis le calme revenait sans plus de

Cinq minutes plus tard, nouvelle alerte, sérieuse cette fois. Un véhicuie blindé de transport de troupes entouré d'hommes à pied débou-chait d'une ruelle, à dix mètres du groupe. Tir tendu de balles de gomme. L'officier de la garde civile avait son pistolet à la main. Bruits de chargeurs à balles réclles enclenchés. Armes pointées sur les toits. Dans le village, la gendarmerie espascène de guérilla urbaine pour un simple attroupement de gosses, et devant des vieux qui n'avaient pas bougé.

La garde civile, rassasiée d'émotions fortes, retournait à ses casernements. Les jeunes se séparaient pour le déjeuner. Hernani, le village symbole de la cause des abertzale (patriotes), s'assoupissait alors pour une sieste profonde dans la chaleur retrouvée. Les jeunes et le blindé ne réapparîtraient qu'en début de soi-

Voilà l'impression donnée par la grève générale du Pays basque. Celle d'un grand jeu sinistre, sans aucune variation possible, repris à chaque fois que la douleur doit s'exprimer. Les procès de Burgos, les campagnes contre la torture sous Franco, la mort d'un etarra en 1981.... les observateurs espagnols savent par cœur où et à quelle heure rencontrer la colère. La réaction aux extraditions s'est écoulée dans un vieux moule sans meetings ni mani-festation centrale, sans invention ni caractéristiques particulières, irriguée simplement dans les veines d'une violence au rythme apparemment immuable.

S'il avait fait moins beau, ce mercredi de la colère aurait-il eu plus de tonus? Pas sur, répondent les historiens du problème basque. Les échauffources de Saint-Sébastien ou de Renteria sont partie d'un étrange rituel. Même très violents, les heurts restent brefs et presque complices. Comme si l'important était surtout d'éprouver l'activité d'une sensation, commencer par la haine à l'égard des policiers de Madrid, et non sa durée. Après quelques charges pour éloigner les piquets de grève, l'usine

Michelin a vêcu un après-midi de compolence. Et même Renteria la jusqu'au-boutiste s'est accordé un après-midi de belle arrière-saison. Aux balcons des HLM, du linge avait été supendu au-dessus de restes de barricades. Des gosses avaient nettoyé la rue jonchée de pierres, entassant avec discipline les cailloux, les barrières et les gravats qui allaient resservir une fois le linge sec, en fin d'après-midi.

19 heures tapantes. On nous l'avait dit : en fin de sieste, comm pour la dernière valse lente, les bagarres, la ronde des voitures de police allaient reprendre. Cette colère réglée au métronome, ces protestations peu spontanées, finissaient par ressembler à des morceaux d'un folklore un peu désuet. A Saint-Sébastien, les équipes de télévision se sont même retrouvées dans la rue avant les manifestants... Cette ivresse molle a vite fatigué spectateurs et acteurs. L'émeute s'est achevée tôt dans la soirée.

> PHILIPPE BOGGIO ot PHILIPPE ETCHEVERRY.

 M. Forni : pour la raison d'Etat. - M. Raymond Forni, député (PS) du Territoire de Bel-fort et président de la commission des lois, approuve les extraditions - Il y a aussi des raisons d'Etat, explique-t-il dans une interview à Libération du 26 septembre. Il faut le reconnaître. Gouverner sans la raison d'Etat serait faire preuve d'une très grande imprévoyan

 L'association Droits socialistes de l'homme (proche du PS) se sélicite « de la courageuse décision du gouvernement français de faire suite à la demande d'extradition de certains terroristes basques formulée par le gouvernement espa-gnol ». Cette détermination « marque un pas décisif vers une solution démocratique au problème du terro-risme, qui n'a aucune justification morale lorsque des élections libres ont lieu », déclare l'association, ajoutant que « toute assimilation avec la résistance quelconque à un oppresseur qui maintient son pouvoir par la force est abusive et doit être dénoncée comme telle ».



PUBLICITÉ

## LE BRUIT **REND FOU**

L'actualité est remplie de drames en-gendrés par le bruit, cause importante d'agressivité. Grâce aux progrès de l'astronautique, le filtre EAR, qui protège sans isoler, a été mis au point aux U.S.A. il se décomprime en dou-ceur pour s'adapter partaitement à l'oralle. Travail ou sommeil, sa poly-selleme est remandrable il permet les Torene, (ravel ou stormest, sa poly-valence est remenduable, il permet les conversations en milieu bruyant. Pro-tection efficace du conduit auditif pour le natation. EN PHARMACIE ou 273-30-34.

Une nouvelle collection **«TEMPS ET CONTRETEMPS»** LA POURSUITE Jean poursuite En LEGRÈS DE L'ALTERNANCE librairie l'alternance Une saisie de la vie politique française 68 F des quarante dernières années : les courants, les partis, les hommes.

#### Le Conseil d'État a rejeté en bloc tous les arguments de la défense

Après la décision du gouvernement d'extrader vers l'Espagne les trois séparatistes basques, il aurait été étonnant que le Conseil d'Etat s'y opposât. Mercredi 26 septembre, il a rejeté comme prévu le recours formé par José Carlos Garcia Ramirez, Francisco Javier Lujambio Gal-deano et. José Manuel Martinez

Comme prévu aussi, le Consell d'Etat, contrairement à son habi-tude, a pris sa décision immédiatement après avoir entendu Me Philippe Waquet, Dans le jargon de l'assemblée du Palais-Royal, cela s'appelle lire l'arrêt sur le siège,

L'assemblée du contentieux, présidée par M. Pierre Nicolay, viceprésident du Conseil d'Etat (le président est le premier ministre ès qualités), a rejeté en bloc tous les arguments de Me Waquet. Elle y avait été invitée par'M. Bruno Genevois, qui occupait le siège du commissaire du gouvernement. Contrairement à son titre, le commissaire du gouvernement ne parle pas au nom de l'Hôtel Matignon, mais donne son avis en toute indépen-

L'argument juridique le plus sérieux de Me Waquet consistait à dire que deux des séparatistes ne pouvaient être extradés car ils avaient commis des crimes «objectivement politiques (le Monde du 26 septembre). Le décret d'extradition signé par M. Laurent Fabius se fondait, en effet, sur le fait que José Manuel Martinez Beitztegui et José Carlos Garcia Ramirez avaient commis des assassinats « par groupes armés ». Or cette notion de groupe armé, faisait valoir Mª Waquet, figure dans le code pénal français sous la rubrique Crimes et délits contre la sureté de l'Etat ». Nui doute, par conséquent, que ce soit une infraction politique.

Le Conseil d'Etat a écarté cette argumentation. Pour lui, les crimes reprochés aux deux séparatistes basques restent ceux d'assassinat. Qu'ils aient été commis par groupe armé n'en fait pas des crimes politiques par nature

Les autres arguments avancés par le Conseil d'État sont communs aux trois arrêts. Les juges du Palais-Royal affirment à nouveau qu'un crime . grave - ne peut être considéré comme un crime politique. Ce point de vue avait été développé par eux pour la première fois en 1978 à propos de l'extradition de Mª Klaus Croissant, l'avocat allemand de la bande à Baader (1).

Le Conseil d'Etat complète néanmoins sa jurisprudence sur ce point en s'interrogeant sur le système judiciaire du pays qui a demandé l'extradition. C'est une considération similaire qui guide le gouvernement français depuis le communi-qué du conseil des ministres du 10 novembre 1982. Les trois arrêts affirment que « le système judiclaire espagnol respecte les droits et libertés fondamentaux de la per-sonne humaine, ainsi que l'exigent les principes généraux du droit de l'extradition ».

Contrairement à ce que demandait Me Waquet, le Conseil d'Etat n'a pas reconnu aux trois sépara-tistes la qualité de réfugiés politiques. Il se fonde, pour justifier sa décision, sur l'article premier, paragraphe F (b) de la convention de Genève de 1951. Cet article précise qu'un tel statut ne peut être accordé à celui qui a commis auparavant . « un crime grave de droit commun :

Les juristes se demandaient comment le Conseil d'Etat délimiterait ses pouvoirs par rapport à ceux de la Cour de cassation. Jusqu'à une date récente, celle-ci se refusait à intervenir dans les affaires d'extradition, mais elle a tourné casaque au mois de mai dernier.

Le Conseil d'Etat déclare sur ce point que les « moyens de forme et de procédure touchant à l'avis de la chambre d'accusation » échappent désormais à sa compétence, même pour les arguments qui n'auraient pas été avancés par les avocats devant la Cour de cassation. Du même coup, il se refuse à dire si le report de l'audience demandé à Pau par Me Christiane Fando-Colina était justifié ou non.

**OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR** 

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boetle - 563-12-66

ADJUDICATION

Cabinet de Mr P. BARADEZ,

avoc. au barr. d'Evry, 50, all. A.-Briand à Corbeil-Essonnes (Essonne) au Palais de justice d' Evry (Essonne),

rue des Mazières, le marii 16 oct. 1984 à 14 h, D'UN **PAVILLON MITOYEN** 

de 4 poes princ., le jouissance du soi sur lequel il est édifié, et une partie de ter-rain en nature de JARDIN. Et dans le garage nº 3, UN EMPLACEMENT DE GARAGE, à ÉPINAY-SOUS-SÉNART

(Essonne) - Dans le corps de bâtiment, nº 24, au 8, rue du Doctour-Caimette. MISE A PRIX: 22 000 F Les enchères ne peuvent être portées que par un avocat inscrit au barreau d'Evry, l'avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour celui-ci.

Cabinet de M. P. BARADEZ, avoc, an barr, d'Evry, 50, all. A.-Briand à Corbeil-Essonnes (Essonne)

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'Evry (Essonne), rue des Mazières, le mardi 16 oct. 1984 à 14 b, D'UN APPARTEMENT

de 4 pces princ. et CAVE (lots nº 18 et 1018), et EMPLACEMENT DE PARKING à l'extér. (lot n° 2018), situés dans la résid. «Les Côteaux» à LONGJUMEAU (ESSONNE) AU 2, RUE DU DOCTEUR-ROUX MISE A PRIX : 78 000 F

Consignation obligatoire pour enchérir. Les enchères ne peuvent être portées que par un avocat inscrit au barreau d'Evry, l'avocat du poursulvant ne peut intervenir que pour celui-ci.

Vte s./subrogation dans les poursuites de saisie immob. au Pal. de Just. à Paris, le jeudi 11 oct. 1984, à 14 h. UN IMMEUBLE de 2 ÉT. 40, R. CAVÉ, PARIS (18°) angle 30, rue des Gardes

Mise à prix : 65 000 F S'ad. SCP Gastinean, Malange

Boittelle-Coussau av. ass. à Paris (1"), 29, r. des Pyramides, tél. 260-46-79; M° Dreyfas, av., 23, av. de Lamballe. Paris (16°): ts av. pr. Trib. gr. inst. de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. S./lieux pour visiter.

Vente s/saisie - Palais de justice d'Evry (91), rue des Mazières - 2 oct. 1984 à 14 h. immeuble a bondoufle (91) 24, square Guynem.

M. à Px. 100 000 F Consign obligatoire pour enchérir.

S'adresser: M. DU CHALARD Avocat & Evry (91) Tel : 077-15-57 - Le Mazière -

Vente sur saisie après subrogation - Palais justice Evry (91) - 2 octobre à 14 h. IMMEUBLE A ÉPINAY-SOUS-SÉNART (91) - Cce 1 ha 86 a 44 ca 12. villa Léonard-de-Vinci.
Consign. oblig. pour enchérir. Mise à prix : 50 000 F Rens. Me DU CHALARD, avocat Tél. 077-15-57 - Le Mazière .

APPARTEMENT à SARCELLES (95) - M. à Px 50 000 F dépendant d'un ensemble immobilier 1-3-5-7-9, bd Henri-Bergson - 3 Pees avec cave Consign, pour ench. 250 000 F (ch. cert. bque), Rens. 29, rue P.-Butin à Pontoise (95) Tél.: 032-31-62.

Vente sur saisie, Palais de justice de Pontoise (95) - 4 oct. 1984 à 14 heures MAISON D'HABIT. À JOUY-LE-MOUTIER (95) M. À PX 180 000 I 4, RUE DE L'ARBRE à CERF, Rez-de-ch.: entrée, cuis., séj.. w.-c., garage.

1º étage: 3 Chambres, salle de-bains, dégagement, terrasse - JARDIN

Consignation pour enchérir 25000 F (chèque cert. banque) - Renseignement

M° BUISSON AVOCAT - T. 032-31-62

29, rue P.-Butin
à Pontoise (95)

Vente sur saisie immobilière au Pal. de just. d'Evry, r. des Mazières à Evry (91) le mardi 9 octobre 1984 à 14 heures UNE MAISON sise à BIÈVRES

(Essante)

1, chemin des Jonnières, résidence « La Roseraie » (lot nº 2) Cadastrée pour 875 m2 - Mise à prix ......................... 270 000 F CETTE MAISON EST INOCCUPÉE

Consignation préalable indispensable pour enchérir. Renseignements : M= TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à Evry (91), 4, bd de l'Europe tél. 079-39-45. Visite sur place le samedi 6 octobre 1984 de 9 heures à 10 h 30

VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES, 88 PALAIS & JUSTICE D'EVRY ne des Mazières, le MARDI 9 OCTOBRE 1984 à 14 bes

UN IMMEUBLE à USAGE INDUSTRIEL MORANGIS (Essonne)

9, avenue Ferdinand-de-Lesseps et 1, rue du Dr A.-Schweitzer 36 ares 09 centiares

MISE A PRIX

Consignation préalable pour renchérir. Pour tous renseignements
s'adresser à M= Roland ABOUN et Roger TRUXILLO, avocats associés
demourant à EVRY (91), 4, bd de l'Europe. Tél.: 079-39-45. Au greffe du
Tribunal de grande instance d'EVRY, où le cahier des charges est déposé.

Depuis cet ete La gauche FE Cette chanson la gauche gou Mais nous n'a

Il v a deux en Aujourd'hui, Notre Bullette Nos appels son Nous avons of Demain ? No. Nous youlons

Car nous son

o A l'égalité 9 A une « 506 o A une Fran

e A un Etat o A la form o A un ensei

e A une dém e Au rassen villes, la dist

e A une po l'Europe un Pendant m n'ai: été conde

munici**pales 🖭** 

Après trois and

- Que la droite

- Que la droite - Que la droite - Que la droite - Que la droite - Que la droite

- Que la droite i monde, et que no - Oue la droite a plus élevé d'Euror Nous. notre mode construisent ici et

sans! Etat menet

C'est cela qui en - Eire moderne, pour tous et non l'organisation de Eire moderne Car « le courage.

NOUS SOMN

Adhérez à LA-ME

#### S BASQUES

tres communistes . M. Charles Filerman Les commentes à ténondir dans le section de la section de aistre des transports, a répondu, dans un comme ne, qu'il s'agissait d'e un argument inélègan e inexact. Ni moi ni mes collegues com approuvé en 1982 une décision d'extrading gai s'appliquerait en 1984 - M. Georges Marche avait, mercredi sur France inter, condanne estraditions, soulignant que la police espand Emjourd but garde sans aucun donie un beiten hard de la période franquiste ».

> Michelin o téco un apresenti de but nomine Et même Reniens la Je sell a recognista sont sconde of

apresent of the tribeses

Act became to HLM, do ting

process, and any of used discipline in

Carling to the permitter of les grante

Chi a. Com is ser une fois le pare

nanta la complère valve lenie. La

E. Lette te Lat. 14 metre nome, cer pro-

The fire of the fire of the treatment of the

is Ware un bie derect A Sus-

Note that the same futigue species to the of Lougate L'empute sa

P≻.LIPPE BOGGIO

At PHILIPPE ETCHEVERRY.

M. Farm, pour la rate E E at — M. Raymond Foru

Comune 25 du Territoire & B

e alle at cerati faire prin d'une un prante imprésayance

Territor Deplis sa

Se in the area of the second

sion -- - seconds français

articles of the terrorisies being

de er and all and all provieme de lieu

Primer and a carrier pusificus

de les les l'associate

and the property of the control of the

The state of the s

LE BRUIT

2: Janie - 2 . loute assim

etre de may a comme telle se

Luchter de 111 du 1919 sarree.

\$1700 L

#### PAGNE

#### Hernani

markate, a Saintpues diamines de **ಆಡು, ನ**ಿಗಡು ಹೆಚ್ಚ ಕಡ್ಡಾಟ್ . genes de l'artire à te begattes de la rectes de particules Des 100s e-Securities devait avaient dertoe la rue jonche e pais, auto culto cue Chance on Secon-

d'Herpani, des ser, en fin queres-midi a deciques matter barraert la chicawith the same tou des fois en teors way automobilisin Maker de members Se greve Township es carcombian es i. No promes samethe 12 metrics on

BALLOS (F. ST DING) -

MEN DE SECTION - - - produce in the second stee. Catte fore, to Codes Quiliques g democratics; en la pieces de la mazes, arene tab tar since to yethe stone. (ast a pre-tent as is commun. Advertis, re recotte Con ... . ...... 'es extradine See at Arra-Bit and the addition and raisons d'Es side to contract they get date there me internet and the second that the second the second that the second the second that the Butte par enter Seat to record to Concerner and

SHE WAS BEINGE ente los lientes gregiert de troupes d'ate de en à post debene, à die metres du ide de bolle: de a place the administration of the latest ft in mein Rruits de miles encies grace was the today genelativense espathe discriminate uses c'arbaire year un ment de promet, di QUE M'ANDIEST COS

the suppose of the PROMIT IN CASE THE PARTY TO LAR SECURE SELECTION gen in splings . . . . 16. **克斯** 医中心切开 MARKET RICE! CO. I. A date in the start for the state of the state of the r'en dibet de d'e-

CONTRACT OF THE PARTY AND

to Pays byth. WE BEATTE TO proporting 24 " 1:4 4 he spanish as Blad by trobled by by \$ 20 Fund = WELLER CHANGE AND A we a special former THE RESTRICT AND fraise dans -Brief Ben St. No. 7: MANY BURNESS P. BUTTING STEEL .TT. dens 20 to the Wigner and age.

SHOW THE PARTY TO THE specifical for plant and SPORTE SE DESTA Me Service . I as Section States AFOR S ST ST ASS. CONTRACT OF THE PERSON SAME OF THE PERSON Charles Apply 18-15-15 養養物理 医生生性炎 la basine in the MARK CHAPTER THAT Me grave, Junior

Une nouvelle collection TEMPS ET CONTRETEMPS LTERNANCE tale de la vie politique française annie dernières années: conteres annees ines. les homines.

## LES FAITS ET LES IDÉES N'ONT PAS LA MÉMOIRE COURTE

Depuis cet été, on nous chante un nouveau refrain.

La gauche ? En sursis. Son programme ? Abandonné. Ses idées ? Démodées. Ses partisans ? Silencieux.

Cette chanson n'est pas nouvelle. Si les paroles ont changé, l'air est resté le même. C'est celui d'une droite qui ne peut pas concevoir que la gauche gouverne. Mais nous n'avons pas la mémoire courte.

#### NOUS SOMMES UNE GAUCHE DEBOUT ET FIÈRE, ET NOUS AVONS CHOISI D'AGIR POUR GAGNER.

Il y a deux cents jours - notre premier appel, - nous étions une poignée, révoltés par les mensonges de la droite.

Aujourd'hui, NOUS SOMMES DES MILLIERS.

Notre Bulletin est diffusé à des dizaines de milliers d'exemplaires.

Nos appels sont repris par des clubs, des associations, des militants et tirés à des millions d'exemplaires.

Nous avons plusieurs centaines de correspondants dans toute la France.

Demain? Nous publierons les Cahiers de la Mémoire courte, nous organiserons partout des banquets républicains et des débats. Nous voulons que la démocratie soit vivante dans ce pays.

#### NOUS SOMMES LA GAUCHE DEBOUT ET DANS CINQ CENTS JOURS, EN 1986, NOUS VOULONS QUE LA GAUCHE GAGNE:

#### Car nous sommes fidèles

- A l'égalité des chances.
- A une « société d'hommes libres ».
- A une France modernisée dans la justice sociale.
- A un Etat de mesure et de raison.
- A la formation des hommes, qui évite le chômage.
- A un enseignement qui apprenne qu'il n'y a pas de vérité sacrée.
- A une démocratie du quotidien.
- Au rassemblement des Français autour d'objectifs civiques la lutte contre le chômage, les problèmes des immigrés, la rénovation des villes, la disparition de la pauvreté, la sécurité, la recherche, - afin de conduire une grande bataille nationale dans un monde impitoyable. • A une politique extérieure qui lutte contre tous les impérialismes et sait s'y opposer, comme on l'a vu au Tchad. Et qui propose à l'Europe un grand projet d'avenir.

Pendant mille deux cents jours - depuis mai 1981, - la droite n'a cessé de prédire des catastrophes. Pas une réforme engagée qui n'ait été condamnée. Mais aujourd'hui on entend déjà : les lois Auroux ? Pas si mal! La décentralisation ? Parfait! La loi électorale des municipales? Excellent! La modernisation? La seule voie! L'humanisation de la justice? Utile. La rigueur? Courageuse! Après trois ans de gouvernement de la gauche, les réalités sont là. On ne peut plus tenir le même langage.

#### LES FAITS ET LES IDÉES N'ONT PAS LA MÉMOIRE COURTE.

- Que la droite nous parle de l'inflation : 14 % avant 1981, 7 % aujourd'hui.
- Que la droite nous parle des impôts : les prélèvements obligatoires n'ont cessé d'augmenter de 1974 à 1981. Ils baissent aujourd'hui.
- Que la droite nous parle de la Sécurité sociale : en déficit en 1981, en excédent aujourd'hui.
- Oue la droite nous parle du référendum qu'elle voulait et qu'elle a refusé.
- Que la droite nous parle de son programme qui tient en un mot : dénationalisation, sans s'occuper des emplois dans ces secteurs ?
- Que la droite nous parle de ses idées venues d'ailleurs : libéralisme, anti-étatisme ! La liberté de licencier n'a jamais créé un emploi, et sans l'Etat meurt la liberté des plus démunis.
- Oue la droite nous parle de Reagan et de ses trente-cinq millions de pauvres, du déficit américain qui menace l'équilibre financier du monde, et que nous payons. - Que la droite nous parle de Mm Thatcher et des mineurs en grève depuis six mois dans cette Angleterre où le taux de chômage est le

plus élevé d'Europe. Nous, notre modèle, nous ne le cherchons pas plus aux Etats-Unis qu'au Japon ou ailleurs, mais en France et en Europe. Ariane, Airbus, se construisent ici et maintenant.

#### LA GAUCHE A CONFIANCE DANS LE DESTIN DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE.

C'est cela qui est moderne, et non les vieilles idées repeintes au goût du jour.

- Etre moderne, c'est penser qu'il faut plus de justice sociale et plus de démocratie, plus de formation pour les hommes et plus de liberté pour tous et non pour quelques-uns.

- Etre moderne, c'est penser qu'il faut une société plus humaine et que la somme des égoismes individuels n'est pas la clé de l'organisation de la société. - Etre moderne aujourd'hui, c'est considérer que la rigueur est une discipline pour conquérir de nouveaux progrès.

Car « le courage, c'est d'accepter les conditions nouvelles, d'accueillir, d'explorer la complexité presque infinie des faits » (Jaurès).

#### NOUS SOMMES LA GAUCHE DEBOUT. NOUS VOULONS GAGNER. NOUS AVONS CINQ CENTS JOURS.

La Mémoire courte (Association loi 1901) B.P. 433, 75233 PARIS Cedex 5.

Adhérez à LA MÉMOIRE COURTE. Abonnez-vous à son bulletin : 50 F pour dix numéros par an Abonnement de soutien à partir de 100 F. Chèque postal ou bancaire à l'ordre de LA MEMOIRE COURTE.

## APRÈS L'EXTRADITION DE TROIS SÉPARATISTES BASQUES

## La voix de l'État

(Suite de la première page.)

La procédure d'extradition est là pour répondre à cette question.

Ce mécanisme repose, pour user d'une image, sur un trépied, et il conduit à examiner, pour se pronon-cer, le motif réel de l'infraction, la nature de l'infraction, le régime du

D'abord, l'infraction a-t-elle ou non un caractère politique? La réponse n'est pas toujours évidente, mais l'on peut avancer qu'est politique l'infraction qui n'a pas pour objet la satisfaction immédiate d'un intéret individuel. Ainsi, le vol, l'attaque à main armée, s'ils sont destinés au financement d'un mouvement et non à l'enrichissement personnel de ses auteurs, peuvent apparaître comme objectivement

La nature de l'infraction touche à son degré de gravité, du simple délit d'opinion à l'attentat et à l'assassinat. La thèse selon laquelle la gra-vité du crime réduirait à rien le caractère politique du mobile a'est pas recevable.

#### **Proportionnalité**

L'analyse du régime de l'Etat trois points, dont le plus manifeste concerne son régime strictement politique, c'est-à-dire les modalités de conquête du pouvoir. Il est génétique l'Etat dans lequel sont réguliàent organisées de libres élections an suffrage universel.

procédure pénale est considérée comme préjudiciable aux droits de le défense. C'est le cas de l'Italie dont les textes sur la détention avant jugement ou la loi sur les repentis sont incompatibles avec la légalité française. Il ressort enfiri de la liste l'idée

d'une proportionnalité entre l'infraction commise et le régime du pays poursuivant. Plus ce dernier est respectueux des principes démocrati-ques, plus sévère peut être l'appré-ciàtion portés sur la gravité des

juridique du pays demandeur : existe-i-il des garanties de procès

lité que celles existant dans le pays

Enfin, la demande d'extradition

ext-elle présentée dans les formes

requises par la loi française de 1927

sur le sujet; ou (et) conformément à

un éventuel traité entre les donz

Il ressort de la liste de ces obliga-tions que même une infraction de

droit commun peut ne pas donner lieu à extradition, y compris ca

direction d'une démocratie, si par exemple le pays demandeur appli-que la peine de mort qu'a abolie le

pays détenteur. La France s'est

ainsi, avant 1981, vu tonir la dragée

pays démocratique n'est pas assuré a priori d'obtenir satisfaction si sa

Il rescort aussi de cette liste qu'un

loyal et, en tout cas, de mên

qui détient les accesés?

Sur ce terrain, comment juger

Les crimes reprochés aux trois illitants extradés sont intervenus dans des conditions qui ne les ren-daient pas inévitables. Les cinq mourtres imputés à José Carlos Garcia Ramirez sont en revanche de la lui aussi, qui cofita la vie à l'amiral Carrero Blanco, premier ministre du Caudillo. Prendre en compte la scale gravité du crime, c'est rétrospectivement accorder l'extradition oui aurait été demandée par Franco ontre les auteurs de l'attentat.

Mais, entre-temps, la démocratie a passé sur l'Espagne. Non certes que les régimes démocratiques soient à l'abri des critiques. C'est au contraire l'une des caractéristiques de ce type de gouvernement que d'être toujours soupçonnable.

#### Les voies de droit

Mais il faut convenir que l'Espagae de Felipe Gonzalez n'est pas celle de Carrero Blanco, que Juan Carlos dupa Franco pour lui succé-der sans lui ressembler. Les Besques, naguère humiliés, jonissent aujourd'hui d'un statut d'autonomie. swec d'autres provinces, et envoient au parlement régional, en toute léga-lité, des élus qui n'ant d'autre idée que de ne plus être espagnols.

L'Etat, par définition, ac protège ous que les libertés et les aspirations individuelles, mais celui qui gou-verne à Madrid a poussé aussi loin, qu'il se ponvait le respect consenti à sa propre aégation. Les voies de vierges d'embêches, y existent. La demande espagnole est légi-time. L'a-t-on à bon droit accueillie?

En termes de droit, précisément, Il scrait convenable de dire que non, contrairement à ce que déclare, un peu benoîtement, le Conseil d'Etat. L'existence en Espagne, sous l'appellation d'audiencie nacional, d'une sorte de Cour de sûreté de l'Etat, abolie par la France, de pouvoirs de perquisition et de maintien au secret exorbitants du droit commun, la pratique de la torture dans

certains commissariats basques et affirme Amnesty International, dans ceftaines prisons, auraient justilié que la requête fût repoussée.

Des assurances out été données nour ce dossier précis. Mais ou se trouve alors, aux risques et périls de ers, face à une extradition sons

La France pourtant devait répliquer à un double péril. Elle ne pouvait tolèrer qu'une partie de son ter-ritoire devint le refuge de militants violents visant l'effondrement d'un égime qu'elle soutient au nom de la solidarité des démocraties et, sansdonte, des affinités politiques. Elle ne pouvait, en second lieu, admettre que s'engagent, venues d'Espagne, des opérations de représailles ou d'intimidation de groupes tout aussi. Ilégant que leurs adversaires.

Contrairement à ce qu'on a dit, il se s'agit pas ici de la raison d'Etat, mais des intérêts comparés d'une démocratie encore fragile, encore perfectible, et de militants dont les buts sont exactement ennemis de

Enflu, il est bien clair que, sous convert du respect des formes, le droit de l'extradition, passé le temps des tribunaux, n'est qu'une constante question de fait, de morale et de circonstances, dès lors que l'Etat y fait entendre se voix et valoir ses prérogatives.

Autant que des coupables, l'Erat, aujourd'hui comme hier, recherche un label de vertu démocratique. La France accorde ce label à l'Espagne. L'Espagne marquerait opportuné-ment sa reconnaissance en renonçant pour l'avenir à certaines législe tions, à certaines pratiques, qui projettent sur son image une ombre qu'on aimerait voir s'effacer.

#### Le PCF condamne une décision « étrangère aux meilleures traditions de la gauche française »

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a relevé, le mercredi 26 septembre, en marge de la première des deux journées d'étude des parlamentaires du PCF, l'« émotion rélle » souievée « dans les milieux les plus divers - par la décision d'extradition de trois militants basques (nos dernières éditions).

« Le Parti communiste français, a dit M. Lajoinie, s'est, à plusieurs reprises, prononcé contre des actes de terrorisme aveugle. Il l'a fait en se gardant d'assimiler au terrorisme les divers mouvements d'opposition politique et de résis-tance qui agissent de par le monde. Il l'a fait, surtout, en veillant à ce que la tradition d'asile politique, de respect des règles de la défense, de protection de toute personne accu-sée, reste bien vivante dans notre

#### SOULAGEMENT DISCRET CHEZ LES PARLEMENTAIRES SOCIALISTES FRANCAIS

M. Jean-Pierre Michel, député de la Haute-Saône, ancien secrétaire général du Syndicat de la magistrature, est le seul parlementaire socialiste à s'être prononcé publique-ment, le mercredi 26 septembre, à partir d'une argumentation juridique, contre l'extradition des trois Basques, décidé par le gouvernecipants aux journées parlementaires du PS, qui se tiennent à huis clos, ont semblé accueillir cette décision avec un soulagement plus ou moiris

Aucun applaudissement n'a salué déclaration de M. Jean-Pierre Michel. M. Georges Labazée, député des Pyrénées-Atlantiques, a développé un point de vue contraire à celui de M. Michel. M. Labazée, qui s'en est expliqué dans les conl'ETA se relève pes d'un « terro-risme international qui n'a plus grand-chose à voir avec le problème basque ». « Si on trouvait une solution politique au problème basque, a-t-il ajouté, la question du terro risme ne serait pas régiée pour

Si, comme M. François Loncie député de l'Eure, les socialistes estiment que, · sur le principe, il y a' le sentiment majoritaire, à propos de ces extraditions, semble bien être celui qu'exprime un député qui, sous le sceau du secret, confie : « ¿le suls

pays, le pays de la déclaration de, droits de l'homme.

Salpharman pose ! No. 125 Calvana

Services at the services at th

THE ALL DESCRIPTIONS

A standard of the social of th

en ere storte torthe en

Figure 2 to 10 to

The second of France of

ANT IS COUNTY S'OFFICERS.

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

A 12 Marco Tragique es

And the Semiliars

State 2 scondour of the

STATES COSSON QUE

191-1:3 6 1 6 - OU Phr

to the rest accuse less

grante empopularità à

of these on ses mans

Firm les motte vien que des 19 Milluster I due des velattitite euses, mais sou-This can' e destin est Specialities (ague, se tra-

The evenements. Tout me Tilly's beginninglies sorti estus e des politiciens es Maries to soutenis dies Raysonnaires de unbiane. TRANSPORTER OF PRESIDENCE

Comence requiers plus de

the status o numilité que Am Contenue cas formulas.

1 700 des élections euro to ont second le pays absocs à la réel, après

desmes des leudataires

Harage a eura petita

Lucres dees, voilà

Aur Scene un nouveaux

the in blanc a. Son tan-

an maintier pacifique, se

force horions. sens ou, plutôt, s

rian al étre socialiste

Agriche, diroite

» C'est au regard de cette tradition de liberté, de générosité et de dignité nationales que l'extradition des trois militants basques est une décision grave. On peut, ou non, approuver leurs actes. Nous ne les approuvous pas, mais personne ne peut contester leurs mobiles politiques ni assimiler ces militants à des criminels de droit commun. Or, dans la tradition démocratique et républicaine française, il n'a jamais été procédé, sauf lors de l'affaire Klaus Croissant, à une extradition pour des actes relevant de mobiles politiques. Aucun des arguments avancés, aucune prétendue raison d'Etat, ne peuvent la justifier,

» L'extradition des trois milltants basques, qui constitue un précédent grave, est une décision lourde de conséquences pour l'ave nir. Elle s'inscrit dans la conception d'un espoce judiciaire européan qui limiterait, notamment dans un domaine aussi essentiel que celul des libertés, la souveraineté nationale. Loin de contribuer à résoudre le problème basque, elle ne peut qu'aggraver la situation. Elle fait courir des risques sérieux de représailles sur notre propre sol et contre les intérêts français au Pays basque espagnol, comme les touristes et les camionneurs en ont fait la dure expérience cet été.

- Le Parti nationaliste occitan Pays basque. Les sordides accords entre Etats colonialistes espagnols et ces Etats ne peuvent compter que SUIT CUX-IDÉMES. »

**NEW YORK** aller simple 1.990 F **ORLANDO** aller simple 2.590 F CHICAGO aller simple 2.350 F WASHINGTON

DETROIT aller simple 2,350 F

aller simple 1.990 F

3.190F 3.490F 3.590F

3.190F AS = LM, AR = APEX, Tarifs valables hiver 84/85

TARIFS PRÉFÉRENTIELS ICELANDAIR - ALLER-RETOUR (vols réguliers au départ de Luxembourg) Acheminement SNCF compris de Paris et de nombreuses villes de province.

> Ouverture d'une nouvelle destination icèlandair: ORLANDO, porte d'entrée du monde magique de

Demandez le tarif "Florida Special" comprenent le vol aller-retour et 1 semaine de location de voiture. à partir de 3.940 F. Vous pourrez visiter la FLORIDE en toute liberté: Epcot, Cape Canaveral, etc... ICELANDAIR est aussi le spécialiste de l'Islande.

Interrogez votre agent de voyages ou

Postes à pourvoir...

Dès lundi, ces Entreprises vous donnent rendez-vous dans les pages "Annonces Classées" du Monde.

ANSWARE - GROUPE BBC POUR UNIGRAIN-BKC-BULL-CABINET CHANTAL BAUDRON-CABINET ETAP - CABINET GRH-CABINET P.A. - CABINET SELE CEGOS - CCE - CDF INFORMATIQUE - CINTRA -COFROR - CREDIT AGRICOLE CREDIT NATIONAL-CROUZET-DIGITAL - ECL - EQUIPE ET ENTREPRISE - FACOM - HAY MANAGERS-HEWLETT PACKARD - MIDLAND BANK -MERLIN GERIN - OCBF -L'ORFEVRERIE CHRISTOFLE -PICART LEBAS - PTT - SCANIA -SELE CEGOS INFORMATIQUE -SELECOM-SG2-SLIGOS-SONY-SPOT IMAGE-TEG-UNILEVER. NOEL WICKLAND -

Le Monde, l'effort pour l'emploi

gali sen i de tambeau 🛊 garage et au perden..... service et a neigne de PROPERTY OF THE PERENTY genta de sa a perbe. Plus results a entendre dest » Il est, pour le moins, profondé ment regrettable que ce soit un gouing as accurations parvernement socialiste qui alt pris une garanarame de son décision aussi étrangère aux meilleures traditions de solidarité et dé mit eine bereit bermieben. iutte pour les droits de l'homme de Militar A Madige attorn la gauche française. » PERSONAL OF TRANSPORT OF THE PERSON OF THE P • M. Krivine : la fin du droit d'artie. - M. Alain Krivine, memartistre telebre du bureau politique de la Ligue 4 1 10 M 2 130/8. 1746/55 communiste révolutionnaire (LCR), estime que « le droit d'asile MESTE (LCK), estime que « le arois a assue en France a reçu le coup de grâce ». « Une parsie de nos libertés vient d'être enlevée par un précédent qui sera lourd-de conséquences. (...) La gauche officielle (...) a complète-ment abdiqué en renonçant à défenrement to more qu'un etternere pouvait faire le saction proton . Ce faire THE BASE OF SCHOOL etas'uneries de la revene. ## orreass denves dre des principes dont elle se décla Plure scolene dus reste prorait porteuse. » • Le Parti nationaliste occitan districtions of fut units Name as governments condamne vivement l'extradition des im etut prope est la collect patriotes basques et réaffirme son Martice to fue une quelque chose qui nous interpelle », soutien total envers ceux qui luttent Carrenne a siteindre on ("Mentage ou tout besculte") Désme a la française plus que les peuples colonisés par Propere sus ete, comme le PERMITTED SSENIES. A M

> Destion pour tous les ges es. les ép Maurice La MAPACITE véritable change itten de . Sortir de la pagnille disculté des politiciens de la de le une une se

ne une égale incompétence de

ande a une jeunesse comrage s et de construire une Fina

Les Lettres libres, 129, rac libraires : Ets Chiron, 49, i

POLITIQUE

même pas et qu'il faut parfois privilé-

gier l'une ou l'autre. Ceux qui disent le contraire nous rendent un bies

mauvais service en retardant la

nécessaire et urgente prise de

s'arrêter ou faire demi-tour pour un homme à la mer, et toutes ces tou-

droits de l'homme.

. C'est au regard de cette tradi-

ques ni assimiler les militants e des

grinningie de droit commun. Or.

dans la tradition democratique a

républicaire iranquise, il n'a jamai

été procédé, sauf lors de l'affaire

Klaus Cressoni, a une extraduon

pour des asses n. les ant de mobile

politiques Augus des arguments

avarces, quiane pretendue raise

· L'extradition des trois mili-

tonss basques, qui constitue un pri-

cedent grave, est une decinos

lourde de controllences pour l'eve

nir. Elle s'inserit dans la conception

d'an especia adminire européen que

limiterait, notamment dans un

domaine aussi ettennel que cela

des latertes la souvergireté ning-

Paren Lain and historiage a resorder

le problème casane elle ne pen

an eperater la tituation Elle fait

courte des en sues serieux de repri-

Saucies Car mothe propre sol et come

les interior tran die du Pays basque

espeggio il mino es tounse e la

come aneure en une fait le dur

. I est course mores profonds

ment engretta ile que te son un gre-

Sentember 1 in autore du au pris per

decision auto corangée dus mal-

leures traditions de soudanté et le

tance mount les ancres de l'homme de

• M. Kraans . Is fin du drot

Stante - M. Nun Kryine, neu-

bre du bureus politique de la Liga

COTTLE TO THE TOTAL TOTAL

(LCR v. + a me que y le aron d'ente

dere en sie für un prezident C

sera (amin an exequences ) it

gauche : Compler

ment und der en rentgen bilde

Le Parri nationaliste ocutar

. Le Part, mattenaliste occum

franchis in them use for the

sur eusemämen e

la gauche promobe «

Experience on ell

d'Etat, ne peuvent la justifier.

pays, le pays de la déclaration de ile, président du de l'Amendice & le mercredi cion de liberté. de généralié e de nouse de la predignité nationales que l'extradition des trois mil. ants hasques est un CF. I's emotion decision grave. On peut, on the and let milieux approxiser lears actes Nous it le pur la décision approusons pas, mais personne ne is militants besditions). peut contester leurs mobiles politi-

mitte français, a at. & piusieurs aptier des actes de. Il l'a fait en whet on urra-MORVEMENTS pint es de résisje par le monde. en veillant à ce gile politique, de ie in differse, de MINE SCIENde dans motre

IT DISCRET EMENTARES FLANCAS

Gobel, député de MCMEN MOCHESTING de la magnitraimmediate suchnoe publique 14 septembre, à SENSET PETER dicione des tros AT IR MONVETTRE-Magnet des parti-\* pariementares ment & Brus 450s. JE CHIM GECTIVE 前 雌蕊 还 河流田

M. Must Present rysa Labatte, , Atlantiques. 2 på dige fåt COL en France, Lieu le cour de grâce. « Une partir de nos ubenes nu ME WAS SHOWN d and no place. piec le problème papagi mai taluminimum betriffelt. estion de serro : des des peris des dont elle se sete as réglée pour 2 746 A

françois Loncie. Sendamne vicement Certinditue in primpe U j a : parrietto disquis et resifirme a क्रमा के विकास के प्रमुख के प NA Curité & mul interpette . merble frem etre Pay Dances Les sordides accent entre Blat ausmanties espagnos d deput ib., blus 7 as and as reas as colonisa # popular . a de shot Cas Elicia to the complet to or theme that it on

UE - GROUPE BBC NIGRAIN - BKC - BULL-TCHANTAL BAUDRON-TETAP-CABINET ABINET P.A. CABINET GOS-CCE-CDF IATIQUE - CINTRA -CREDIT AGRICOLE. NATIONAL-CROLZET-- ECL - EQUIPE ET RISE - FACOM - HAY ERS . HEWLETT D-MIDLAND BANK GERIN-OCEF-RERIE CHRISTOFLE. LEBAS - PTT - SCANIA. GOS INFORMATIQUE M-SG2-SLIGOS-SONY AGE . TEG - L NILEVER. ICKLAND.

#### POINT DE VUE

(Suite de la première page.)

Bien sûr, il reste des honnêtes gens, beaucoup, mais devent tent d'amoralité insolente, ils commencent à douter de leurs principes et se demandent, quel que soit leur âge, s'ils ne sont pas, tout bêtement,

Par quel bout prendre une société qui n'a plus de points d'ancrage, qui se défait et s'émiette en intérêts catégoriels et individuels mena-cants ? Loin d'être bloquée, comme le prétendent les insatiables du x-faire, notre société tombe en morceaux, et tout porte à croire que noyau aimanté qui nous rass blait pour vivre et peut-être, s'il le fallait, pour mourir, a perdu toute

Mais, au fait, qui peut ancore par-ler au nom du peuple de France et espérer être cru ?

A gauche, drofte

Petit à petit, la gauche s'enterre Seule se tête dépasse encore et suit des youx l'enchaînement fatel des des jaux i enchamement teus des choses. Dans ce regard tragique et impressionment de lucidité semblent avoir reflué toute le spiendeur et le tristesse d'un grand dessein qui se

La gauche, toute le gauche -comme elle aimait à le dire - ou plutôt de qu'il en reste, accuse les autres et le sort de l'avoir poussée dens le trou de l'impopularité si ardemment creusé per ses maine militantes pour servir de tombeau à une droite honnie et vilipendée.. inquiète et emère, la gauche cherche la main secourable et s'indigne de l'attitude impassible ou moqueuse de ceux qu'elle avait désignés pour ciblee au temps de sa superbe. Plus encore, alle souffre d'entendre dans son dos les ricanements de fausse ion et les accusations perfides de dévistionnisme de son ancien altié.

Pourtant elle devrait conneître, mieux que d'autres, le visage impla-cable qui est derrière le masque et savoir que « lorsque la hyène veut menger son petit, elle prétend tou-jours qu'il sent la chèvre ».

Cartes, le pouvoir isole, mais l'erreur plus encore.

Ce fut une erreur de croire qu'une des règles de bonne gastion; ce fut une arreur de laisser des sectaires jouer avec les allumattes de la revairche ; ce tut une erreur de vouloir imposer des principes dérivés du mandame à une société qui reste profondément imprégnée des principes de la morale chrétienne ; ce fut une erreur d'associer au gouvernement un parti dont le but avoué est le collectivisme liberticide; ce fut une erreur de penser que l'ambiguité sur les buts permettrait d'atteindre ce

Le socialisme à la française, comme la nouvelle société, comme le libéralisme, sont indéfinissables. A la venté, ce sont des mots, rien que des mots ; ils ne recouvrent que des vallérrés, parfois généreuses, mais sou-vent trompeuses, dont le destin est de venir, vague après vague, se fra-cesser sur les événements. Tout au plus ces illusions pauvent-elles cervir de passe-partout à des politiciens en mai d'idées claires ou soutenir des attitudes de visionnaires de tribune. Souverner et guider une nution dans les eaux agitées et encombrées des ambitions du monde requiert plus de pragmatisme et plus d'humilité que

na peuvent en contenir ces formules. Après le choc des élections européennes qui cont secoué la pays comme un exercice à tir réel, après les pesses d'armes des feudataires refusant l'hommage à leurs petits suprains respectifs, après de multiples coups fourrés et le massacre de quelques bonnes idées, voilà Qu'appareit sur scène un nouveau premier ministre « vêtu de probité candide et de lin blanc ». Son langage posé, son maintien pacifique, sa jeunesse, surprirent, séduisirent,

Que venait-il faire dans cette mêlée confuse où l'on échangeait joyeusement force horions. Apportait-il le bon sens ou, plutôt, le bon sens pouvait-il être socialiste? inquistante question pour tous les protegonistes. La stupeur figes les intentions et les gestes, les épées l'estèrent en l'air, les poignards à

#### Et si c'était foutu...

Monsieur le premier ministre, sans êtes plu à citer.

croyance la mieux partagée est que le miracle économique aura lieu en 1986. Seule la date diffère : pour les uns avant les élections afin d'assurer le salut socialiste, pour les autres, après, dans le triomphe du renouvesu libéral.

Mais je crains que nous ayons à pleurer longtemps et qu'il y ait plus de décus que de miraculés.

L'Etat n'est plus dans l'Etat

maux dont nous souffrons. En paroles, c'est à qui fera reculer l'Etat, à qui prometiza de « déréglementer » le plus, à qui honorera le mieux le liberté d'entreprendre et le droit à l'initiative. « L'État honni ce n'est pas moi mais mon prédécesseur ou mon successeur », entend-on dire journellement. C'est surprenant d'unani-misme et navrant de lâcheté l

Ce sont en effet les mêmes hommes qui, jour après jour, depuis dix ans, ont fait de la surenchère pour nous arracher per circulaires absconses et lois béclées des lam-beaux de liberté; les mêmes qui viennent aujourd'hui noue dire s Dudeur que nous avons au tort de les écouter et de leur faire confiance. Et l'on s'étonne que les Français accusent leurs hommes politiques de mensonge

En fait le réalité est tout autre : l'Etat n'est plus dans l'Etat, l'État est confisqué, l'État est contesté, l'Etat est impuissant.

serait peut-être temps de restre it nombre d'organismes es où le droit de grève serait subor-donné su davoir de servir.

2 millénaire le Nº 16 est paru L'homéopathie, médecine du 3° millénaire prisée, son action est incom-prenensible pour les scientiliques conventionnels. Mals pour les autres, quelle richesse de possibilités s'ou-vre pour les malades. Le Dr Jacques Michaud explique ce qu'elle est, comment elle fonctionne, ce qu'il faut en savoir et dénonce la lourde menace qui pèse sur elle. Chez votre marchand de journaux : 25 F.

#### **Maurice Laudrain** L'INCAPACITÉ AU POUVOIR

Un véritable changement s'impose L'auteur de « Sortir de la pagaille », qui dénonçait — en 1979 — l'incapacité des politiciers de la droite, constate, dans son nouveau livre, une égale incompétence de ceux de la gauche.

Il demande à une jeunesse couragense et éclairée de chasser les politiciens et de construire une France neuve dont il définit les Structures. L'exemplaire: 60 F.

Editeur : Les Lettres libres, 129, rue de Crimée, 75019 Paris. Diffuseur libraires : Ets Chiron, 40, rue de Seine, 75006 Paris.

leur propre administration, l'Etat se

doivent revenir à une taille humaine, celle des régions, de provinces à réin-

Beaucoup de conditions sans

à l'aise depuis longtemps dans leurs costumes roses, en profitèrent pour franchir les lignes. tutelle par des syndicats ayant acquis droit de remontrances sur ses décisions, mai défendu par des ministres dépendant corps et ême de

prejuger votre sincénité, votre propos était juste mais il vient trop tard.

« Parades inutiles ! les partis ne croient pas à la conversion des partis contraires : la liberté qui capitule ou la pouvoir qui se dégrade n'obtient point de merci de ses ennemis ». disait Chateaubriand que vous vous

La droite et la gauche jouent leur va-tout aur l'alternance, et chaque clan a son faisaur de miracles. La

il est de mode d'accuser l'État des

L'Etat est confisqué par ceux qui devraient être ses serviteurs : les fonctionnaires. Le statut de la fonction publique est devenu une assurance tous rieques qui donne à ses pendant leur via mais ausai le droit de briguer toutes les charges éleces sans que leur carrière ad trative soit interrompse. Il faut faire cesser cette confusion des genres et des privilèges exhorbit

L'Etat est contesté. Ce n'est pas l'Etat qui est envahissant, ce sont les hommes qui le servent, et chaque fonctionnaire, fonctionnaire-député ou fonctionnaire-ministre étend son pouvoir en emplétant sur le secteur privé. Mais à force d'étendre par leur rire son emprise, l'Etat perd sa cualité d'arbitre souver

En devenant patron il se soumet il la revendication, attire la contestation et accepte le marchandage. Una entreprise nationalisée en grève, c'est l'Etat qui est en cause, et il est difficile de respecter un pouvoir qui a si peu le respect de lui-même. Il la qualification de service oublic à un

L'Etat est impuissant. Ligoté par un centralisme fonctionnerisé, mis en

scierose. Tout au plus survit-il en calconscience. D'autant que l'accélérement les impatiences par une succestion effarante des inventions technosion continue de réformes bruyantes. logiques condamne irrémédiablem Si nous ne comprenons pas cette Voir plus loin, viser plus haut évidence, dans la partie mondiale d'où vont sortir les grandes nations Pour retrouver un Etat volontaire et dynamique, il faudrait remettre chacun à sa place et casser les monstres al patiemment fabriqués, de demain, nous risquons de jouer perdants. Sans doute on nous console en nous promettant de rega-gner plus tard le terrain perdu, mais L'éducation nationale, la Sécurité sociale, les finances, l'industrie, le comme les grands voiliers, le progrès commerce, les centrales syndicales emporté par sa course ne peut

venter. A l'Etat la souveraineté et chantes déclarations de bonnes l'arbitrage, aux hommes de terrain la créstion de richesses et la gestion intentions ressemblent à des bouée Dans le confusion des contre-vérités assénées comme des éviotidierne des affaires provinciales Pour réaliser ce salutaire boulever sement de notre système institutiondences, devant l'assurance arrogante des émissaires du pire et les exhortanel qui ne s'apparente à la décentralitions fébriles de ceux qui ne peuvent sation actuelle que dans la mesura setton scruelle que cans la mesure où une taupinière peut être comparée à une énuption volcanique, il faudrait que le pays se soit réconcilié au-delà des clivages partisans, il faudrait que notre peuple accepte de remettre en cause ses habitudes et ses droits rien, la France se bouche les creilles et se replié sur elle-même. Il est à creindre que la violence ne prenne un jour le visage trompeur de l'ultime recours, et chacun sait que l'instinct

acquis, il faudrait sans doute ausai il est peut-être temps encore d'empêcher ce gâchls, mais le veut-on vraiment? À nous regerder, à « la rencontre d'un caractère et d'un nous entendre, un témoin impartial répondrait ; non. doute imprévisibles, mais qu'au moins on sache que la liberté et

de conservation manque souvent

## **FORUM DES DECIDEURS DE L'AVENIR**

PARIS - 18 OCTOBRE

Dialogue entre responsables de demain et grands témoins d'aujourd'hui

**Ouvert aux anciens des Grandes Ecoles** et de l'Enseignement supérieur

**Auditeurs admis** 

Inscriptions : Comité du Rayonnement Français 11, rue Nicolo, 76116 PARIS - Tél. 527-46-17 - 527-41-20

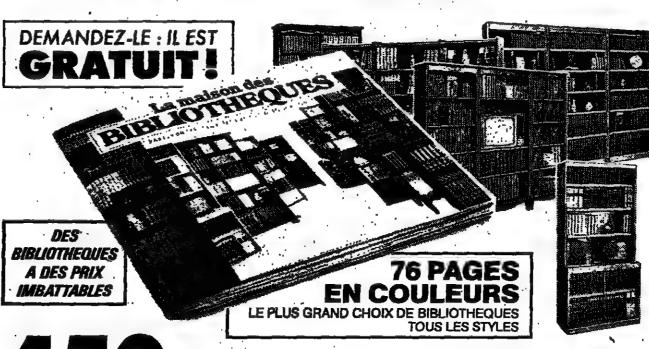
Nouvelle édition revue et augmentée

#### MEDITATIONS SUR LES 22 ARCANES MAJEURS DU TAROT

«Avec une hardiesse rare, l'auteur nous donne noe magistrale leçon d'interprétation du farot.» QUOTIDIEN DE PARES

## La maison des BIBLIOTHEOUES NOUVEAU

VIENT DE PARAITRE!



MODÈLES VITRÉS OU NON BIBLIOTHÈQUES JUXTAPOSABLES **SUPERPOSABLES** DÉPLAÇABLES VOLONTÉ

**A PARIS** 

**61. RUE FRONDEVAUX - 14°** Magazine coverts le lendi de 14 h à 19 h, et du maedi se saturali locius de 9 h à 19 h sampli locies de 9 h à 15 sans laterreption. Métro : Denfart-Bochevan, Gallé; lys-Geinst. Autolius : 26, 30, 58, 68, SNCF : gare Montpornasse

#### Venez le chercher dans l'un des 18 magasins

BORDEAUX -10, rue Bouffard, tél. (56) 44.39.42. CLERMONT-FERRAND -22, rue G.-Clemenceau, tél. (73) 93.97.06. DIJON - 100, rue Monge, tél. (80) 45.02.45. GRENOBLE - 59, rue Saint-Laurent, tél. (76) 42.55.75. LILLE - 88, rue Esquermoise, tél. (20) 55.69.39. LIMOGES - 57, rue Julies-Noriac, tél. (55) 79.15.42. LYON -9, rue de la République, (métro Hôtel-de-Ville - Louis-Pradel), tél. (7) 828.38.51. MARSEILLE - 109, rue Paradis, (métro Estrangin), tél. (91) 37.60.54. MONTPELLIER -8, rue Sérane (près Gare), tél. (67) 58.19.32. NANCY -8, rue piétonne St-Michel (face St-Epvre), tél. (6) 332.84.84. NANTES - 16, rue Gambetta (près rue Coulmiers), tél. (40) 74.59.35. NICE - 8, rue de la Boucherie (Vieille Ville), tél. (93) 80.14.89. PARIS -61, rue Proidevaux 75014, tél. 320.13.00. RENNES -18, quai F-Zole (près du Musée), tél. (99) 79.56.33. ROLIEN - 43.\* rue des Charrettes. E-Zola (près du Musée), tél. (99) 79.56.33 ROUEN - 43, rue des Charrettes, tél. (35) 71.96.22 STRASBOURG - 11, rue des Bouchers, tél. (88) 36.73.78. TOULOUSE - 1, rue des Trois-Renards (près pl. St-Semin), tél. (61) 22.92.40. TOURS - 5, rue H. Barbusse (près des Halles), tél. (47) 61.03.28.

retournez le bon ci-dessous 🔻		<u> </u>							
Dans ce catalogue vous trouverez tous les modèles, hauteurs, largeurs, profondeurs et tous les prix pour <u>concevoir et chiffrer votre installation</u> .									
M., Mme, Mile	Prénont								
Adresse		HRUMINI							
Code Postal		— — — — — — — — — — — — — — — — — — —							
(facultatif) Tél.:	Profession	_ i							
Reproyer ce bon à la MAISON DES BIBLIOTHÉQUES 75680 Paris Cadex 14ou en téléphonant au :	(1) 320.73.33 24 h sar 2	AP 4.							

## **POLITIQUE**

## LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DANS L'OPPOSITION

## L'UDF préfère le scrutin majoritaire plutôt que la proportionnelle

Cannes. – Les journées parle-mentaires de l'UDF, qui se sont l'adversaire, c'est déjà se compro-achevées le 27 septembre à Cannes, mettre », déclarait dans les couloirs auront tout à la fois confirmé l'influence très importante de M. Raymond Barre chez les députés du groupe et la difficulté pour les élus giscardo-barristes de trouver une position commune sur de nom-breux sujets. Pourtant ces parlementaires out le sentiment que l'UDF, en ce moment, est mieux perçue par l'opinion publique.

Pour la majorité des participants, les échéances électorales à venir ne doivent pas permettre une « revanche » mais l'application d'une « aurre politique ». Les complexes vis-à-vis du RPR ont disparu, ou presque; l'alliance avec lui ne leur fait plus peur. Ils sont persuadés que leur diversité est un « atout » qui leur permettra de résister à la forte organisation de leur partenaire.

Les parlementaires de l'UDF ont dégagé, mercredi en fin d'aprèsmidi, une position commune sur une éventuelle réforme du mode de scrutin pour les élections législatives. Le débat avait été lancé par M. Michel d'Ornano, qui avait pris l'initiative, trois jours plus tôt dans une interview au Journal du Dimanche, de proposer qu'une commission rassem-blant des membres de l'opposition et de la majorité soit réunie pour étu-

Quel mode de scrutin ?

(Suite de la première page.)

de l'Assemblée nationale, cela ferait

mauvais effet. Quelles concession

Avant de se poser cette question, les socialistes auraient peut-être de s'accorder eux-mêmes sur leurs intentions. De M. Jean-Pierre Cot,

partisan de la proportionnelle intégrale, à M. Jean Poperen, qui trouve

taire, les nuances sont nombreuses

et l'incertitude plane. M. Jacques Roger-Machart, député de la Haute-

Garonne, a pu avoir le sentiment de

refléter l'opinion majoritaire parmi les parlementaires socialistes

lorsqu'il s'est prononcé, le mercredi 26 septembre, en faveur d'une « petite dose » de représentation

proportionnene.

L'initiative de M. Jospin, qui a saisi au bond la balle envoyée par M. Michel d'Ornano, doit permettre aux socialistes de se faire, avant de

décider de leur propre position, une idée des dispositions du camp

de l'UDF, réunis à Cannes, n'ont pas

suivi M. d'Ornano sur la voie d'un dialogue informel avec le pouvoir.

Le tieu normal d'une « rencoutre »,

pariementaires, une fois que celles-ci auront été saisses d'un projet de loi gouvernemental. Il semble donc

exclu, pour l'UDF, de participer à

des conversations préparatoires à un Quant au fond de la modification

M. Raymoud Barre est resté opposé à tout « ingrédient de proportion-nelle ». En exprimant, dans le com-muniqué officiel, leur « attache-

ment - au scrutin majoritaire, les-parlementaires UDF confirment

ascendant qu'exerce sur eux l'ancien premier ministre. Faut-il croire que cette influence pèse aussi sur un proche de M. Giscard d'Estaing comme M. François Léo-

tard, secrétaire général du PR?
M. Léotard s'est en effet prononcé, lui aussi, pour le maintien de l'« acquis de la Ve République ».

M. Jospin peut estimer qu'il

provoqué un certain trouble à l'UDF. La position du RPR étant

connue et, jusqu'à nouvel ordre, intangible, c'est entre le PS et l'UDF que quelque chose peut jouer. M. Georges Marchais s'en méfic. Privés de conversations discrètes avec les socialistes, les communistes réclament un débat « en toute clarté ». c'est-à-dire à l'Assem-

blée nationale. Le PCF est le plus

intéressé - avec le Front national

à voir instaurer une forte dose de proportionnelle. Le voici réduit à rappeler l'engagement du président de la République en faveur de ce

mode de scrutin, sans pouvoir,

aujourd'hui, peser sur les décisions

PATRICK JARREAU.

aul se préparent.

ont-ils dit, ce sont les comm

roportionnelle.

ion des vertus au scrutin majori-

mettre », déclarait dans les couloirs de Cannes M. Lecannet. L'annonce que M. Lionel Jospin acceptait cette offre de dialogue confirmait, pour de nombreux élus, l'idée que le fidèle de M. Valéry Giscard d'Estaing était tombé dans un « piège » tendu par la majorité. Mais M. Pierre Méhaignerie reconnaissait: « On ne peut pas refuser de discuter si on nous le propose.

Sur le fond, les centristes ne nouvaient facilement oublier leur ancienne revendication d'un scrutin proportionnel Mais nombrenz étaient ceux qui reconnaissaient que la proposition de M. Giscard d'Estaing en faveur d'un système mixte faciliterait le tâche de la majorité en lui permettant de provo-quer des divisions au sein de l'opposition et d'en jouer.

L'affaire a pu être clarifiée quand M. Lecanuet a déclaré: « Je ne suis guère favorable à l'introduction de la proportionnelle (...), les institutions de la V. République ne peuvent fonctionner que s'il y a à l'Assemblée nationale une majorité qui en soit une » L'accueil de la salle fut si favorable que le président de l'UDF renouça à ajouter comme il l'avait prévu qu'une » dose margiDe notre envoyé spécial

nale - de proportionnelle, - tout au plus », pourrait être admise.

M. Jacques Pelletier, président du groupe de la Gauche démocratique au Sénat eut beau se prononcer pour un système mixte, le choix était fait. Un communiqué du bureau politi-que de l'UDF vensit rappeler l'attachement » des parlementaires du mouvement « à un système de scrutin majoritaire » et ajontait : « Il incombe aux commissions parlementaires compétentes, lorsqu'elles seront saisies par le

gouvernement d'exercer leurs préro gatives normales. C'est dans ce cadre que majorité et opposition doivent se rencontrer. >

L'initiative de M. d'Ornano avait fait long feu et, le soir même, M. Barre enfonçait le clou en soulignant « l'importance du scrutin majoritaire dans notre vie politique

quérir le ponvoir n'a pas entièrement occulté les discussions sur ce qu'il

#### M. Léotard participerait à une réflexion sur la loi électorale

Invité du «Grand Forum» orga-nisé par soixante et une radios libres et *Magazine Hebdo*, M. François Léotard, secrétaire général du PR., a estimé, mercredi 26 septembre, qu'une cohabitation entre MM. Giscard d'Estaing et Barre au sein de Favorable à ce que MM. Giscard d'Estaing et Chirac se rencontrent, M. Léotard, qui indique qu'il a rencontré ces derniers mois MM. Fabins et Rocard, approuve gouverner», dit-il.

et nos institutions ». Ce débat sur la façon de recon-

l'idée d'une réflexion commune

entre la majorité et l'opposition sur

une réforme de la loi électorale, qui,

précise-t-il, ne doit pas être « la der-

nière manæiore en cours dans le

qui est l'acquis de la V\* Républi-

que : une majorisé efficace pour

M. Barre : oui à la décrispation, non aux « ratatouilles politiciennes »

« de rassemblement, de décrispation ou de modernisa-tion ». L'opposition me doit pas se laisser impressionner par

faudrait faire après la victoire, M. Lecannet a fait remarquer que 63 % des actifs étaient des salariés et qu'il ne fallait donc pas avoir l'air de ne défendre que les chefs d'entrene ne detendre que les chers à entre-prise. « Il faut marteler, a-t-il insisté, l'idée que le libéralisme est plus social que le socialisme » et donc « garder le souffle de la générosité sociale ».

Le « libéralisme social » fut donc

le maître-mot de la plupart des inter-venants. Aussi M. Robert Hersant, venu à Cannes, en tant que parlementaire européen, pour faire l'éloge du reaganisme, paraissait, sur ce point, bien isolé. Ainsi, même si M. François d'Anbert insista sur la nécessité de casser le monopole des PTT en matière de télécomminication et de mettre fin à l'intervention de l'Etat sur la politique indus-trielle, et si M. René Monory prévint qu'il faudrait doiner aux entreprises la possibilité de licencier en toute liberté, la plupart des interventions rappelèrent l'obligation dans laquelle se trouvait l'Etat de proté-ger les plus faibles. M. Barre lui-même le reconnut. Les élus de l'UDF veulent ainsi se fixer au « centre » par rapport au RPR. Eng ne proposeront pes, soulignent-ils, d'appliquer en France toutes les méthodes économiques de M. Rea-

Unité sur le scrutin électoral début d'une vision commune sur la politique économique - au moins dans les grandes lignes, car, sar les détails, tous les désaccords ne sont pas réglés - ces journées parlementaires aurout permis à l'UDF de pro-

Il ne fandrait pas croire pour autant que tout est réglé. Ce sont surtout les barristes qui se sont exprimés. Les giscardiens, très présents le premier jour, auréolés par la victoire électorale de leur « patron », ont très vite disparu. Ils ont compris que le retour de M. Giacard d'Estaing à l'Assemblée nationaie ne suffisait pas à inverser en leur faveur la majorité des députés de l'UDF. M. François Léotard. secrétaire général du PR, pourtant élu d'un département voisin, ne s'est même pas encore montré à Cannes. Comme si les fidèles de l'ancien président de la République pensaient que leur action ne peut, pour l'ins-tant, se développer qu'à l'extérieur du Parlement. La demande de M. Locanuet que les présidentiables « possibles, connus et inconnus », membres de son mouvement, se rencontrent et débattent devant les élus de l'UDF a'est encore qu'un vonu

#### dispositif du pouvoir ». Le secré-taire général du PR se montre partil'UDF est « non seulement possible, mais souhaitable et nécessaire». san du maintien du système majoritaire : « Gardons cet acquis simple que le général de Gaulle voulait et

Qu'un parti qui représente aujourd'hui le cinquième des élec-teurs décide seul du mode d'élection Très présent aux Journées parlementaires de l'UDF, M. Barre est intervenn longuement, mercredi soir 26 sep-tembre, su cours d'un diner réquissant un millier de perdevra-t-il faire pour pouvoir se pré-valoir, sinon d'un consensus, du moins d'une tentative sincère pour y

tembre, au cours d'un ouser renussam un muner et per-sounes. Après avoir parié brièvement des «évéaements » de cut été et s'être étouné que l'on puisse dire « ici et là » que « la donne politique a changé » on que l'opposition serait « désarçonnée par l'habileté du chef de l'Etat », l'ancien premier ministre s'est attaché à démontrer le peu de « crédit » d'un ponvoir qui, pour avoir trop commis d' « erreurs », trop pratiqué l'« imposture » et trop usé d' « artifices », ne pout être suivi quand il en vient à parier

le redressement de l'économie ».

ment en compagnons de route en attendant le ralliement définitif».

« La décrispation, explique M. Barre, signifie que le combat politique n'est pas considéré comme une guerre de religion (...) Je crois que le peuple français souhaite la décrispation mais qu'il ne veut pas de ratatouilles politiciennes. Il souhaite la tolérance dans la clarté. M. Barre doute que la modernisation de la France puisse être assurée

« Décrisper le vie politique, qui ne souscrirait à cet objectif » ? déclare M. Raymond Barre. Mais, préciso-t-il, « pratiquer la décrispa-tion, ce n'est pas se railier implicite-

ment ou explicitement à une politi-que dont on conteste les buts et les

méthodes. Ce n'est pas faire presue d'un syncrétisme tel que l'on adopte les conceptions de la majorité et que

l'on dilue celles de l'opposition. Ce

n'est pas se transformer subreptice-

par un pouvoir « qui a plongé le pays dans la récession (...), qui a eu

recours au procédé archalque de la nationalisation (...), qui, interrom-pant les efforts de restructuration entrepris par ses prédècesseurs dans les charbonnages, la sidérurgie, les chantiers navais, a encouragé dans ces branches une politique irréaliste de recrutement et d'investissement avant de procéder, sous la pression des nécessités, à des mesures brutales et douloureuses pour les tro-vailleurs (...); un pouvoir dont la politique économique est une politique d'artifices dans le domaine de la lutte contre le chômage et contre l'inflation (...) ; un pouvoir qui protique sous le terme de désinde tion l'amputation systématique du pouvoir d'achat des salaires et qui s'en giorifie (...). Il y a quelque chose d'étrange dans le comportement du gouvernement socialiste : il sens des réalités, il a réussi à freiner

ce neuvesm langage, a-t-il affirmé en substance, mais elle doit, « avec calme et précision, démystifier la démarche actuelle du pouvoir » et proposer des « choses simples », les « grands axes d'une action ». Cos grands axes émmérés par M. Barre sont appares

comme les têtes de chapitre d'un programme que l'ancien prenier ministre s'est toujours refusé à établir avec préci-sion. Le député du Rhône a, su passage, rappelé son hosti-Disons encore aux Français:

l'économie par des remèdes de chepoursuit-il. que nous voulons réduire l'insécurité (...), rénover notre enseignement, libérer l'entreval contraires à son idéologie et à tions sont bonnes, les méthodes utilisées sont incapables de provoquer prise et libérer le travail, assainir

L'ancien premier ministre suggère d'opposer un discours qui évita « les propositions martiales mais superficielles aussi bien que les excès de sensiblerie ». Il lui proposo de dire aux Français des « choses

« Disons-leur que nous voulons que la France soit gouvernée effica-cement et qu'il faut pour cela, conformément à la logique de la V République, un président et une majorité unis et solidaires. C'est pour cela que je suis contre ce qu'on appelle la cohabitation », explique M. Barre, répondant en cela notamment à M. Jean-Claude Gaudin (le Monde du 26 septembre).

**ANNIVERSAIRE** 

taille de la Marne. - M. Charles. Herun, ministre de la défense, prési-

dera samedi 29 septembre au fort de

la Pompelle, près de Reims, une cé

rémonie commémorative des com-bats de la Marne en 1914. M. Jean Laurain, secrétaire d'Etat chargé des Anciens combattants, assisters

également à cette cérémonie. Pour

le 70º anniversaire de cette bataille.

un spectacle son et lumière sera pré-

senté dans la soirée avec le concours

de la 10º division blindée retraçant

les principaux faits d'armes dont le

fort de la Pompelle fut l'enjeu du-

rant la oremière guerre mondiale.

● Le 70º anniversaire de la ba-

lité à toute kiée de cohabitation, thème qui avait longue-ment occupé les ceprits lors de la première journée d'études Cette déclaration sur la cohabitation a été accueille

dans le plus grand silence, mais les applandissements sont venns saluer une dornière plurase de l'ancien premier minitre souhaitant une victoire de l'opposition, en 1986, tellement « massive » que le pouvoir ne pourrait « par probité et dignité » que choisir de se retirer,

citoyens, que celle-ci dott se fonder à la fois sur la solidarité nationale et sur une plus grande participation à son financement de ceux qui en bénéficient. »

Evoquant les « mois décisifs qui nous séparent des élections législa-tives », M. Barre tient à mettre en garde l'opposition contre cette idée que « l'alternance suffirait pour rétablir automatiquement la confiance » ou que » de magnifiques programmes réussiraiens à conveincre les Français rendus sceptiques

 Nous devons des maintenant, déclare M. Barre, ne conndire qu'un seul mot d'ordre : gagner avec tous nos collègues de l'opposition sorte que le pouvoir reçoive un désaveu franc et massif et qu'il ne lui reste plus, par probité et par dignité, qu'à en tirer toutes les conséquences, c'est-à-dire se reti-

#### EDUCATION

#### Le secrétaire général du SNES donne sa démission

du mode de scrutin, les choses, à l'UDF, sont moins claires. Passé la surprise d'entendre M. Jean Leca-M. Gérard Alaphilippe, secrétaire général du Syndicat national des nuet plaider pour le scrutin majoritaire – le dirigeant centriste, président de l'UDF, s'en est excusé enseignements de second degré (SNES-FEN), a démissionné, merauprès de ses vieux amis, — les par-lementaires du PR, du CDS et du Parti radical ont appris que M. Jean-Claude Gaudin, president du groupe de l'Assemblée nationale, ne dédai-guerait pas, isi, une dose de propor-tionnelle. credi 26 septembre, de toutes ses fonctions au sein du syndicat. Il est rempiacé à la tête du syndicat par M= Monique Vusillat, qui occupait depuis 1981 le poste de secrétaire Chacun sait que M. Valéry Gisgénérale adjointe. Agrégé de géogracard d'Estaing est, depuis long-temps, favorable à une telle modifi-cation, à laquelle il avait dû renoncer en 1977, et dont il propose, à présent, une version plus modeste (le Monde daté 23-24 septembre). phie, M. Alaphilippe pourrait retrouver son poste de professeur au lycée Henri-IV à Paris. Membre du

PCF, il détenzit depuis 1967 des responsabilités nationales an SNES.

une détérioration galopante de

M. Alaphilippe a invoqué des 
• raisons personnelles • pour expliquer sa démission. Les divergences qui existent actuellement au sein du courant Unité et action, majoritaire au SNES et animé par des militants communistes, pourraient être à l'ori-gine de son départ. Les responsables du syndicat ne sont pas d'accord sur la stratégie à adopter à l'égard da nouveau ministre de l'éducation nationale et du gouvernement.



american center 261, boulevard raspali 75014 paris

THE **AMERICAN** LANGUAGE PROGRAM

cours/american in v.o. stages intensits à partir de 10 septembre

sieus trimestrielles dès le 24 septembre

 Week-emis à l'Asserican Cester méparation au TGEFL

Inscriptions immédiates - renseignements 335.21.50

LIVRES POLONAIS

> et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, nas Saint-Louis en l'Au, PARES &

(Publicité) ~

ETRAVESERVICE TELEX = 347.21.32

les finances publiques, réduire les déficits, réduire l'étendue du sec-

seur public et réviser les modalités

d'intervention de l'Etat tout en maintenant les fonctions essen-tielles que celui-ci remplit. Disons

aux Français que nous traiterons

sans hésitation le grave problème de l'immigration, d'abord en mettant

un terme à l'immigration illégale.

tout en apportant des solutions

humaines aux tensions qui se mani-

festent entre Français et immigrés

installés régulièrement en

France (...), disons enfin qu'une

société libérale est une société de

solidarité et que nous ne sommes

pas prêts à jeter par-dessus bord au

nom de doctrines à la mode la

nécessaire protection sociale des

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, ROME

cherche pour son Centre de coordination CARIS (système d'information sir les

recherches agronomiques en cours) à la division de la bibliothèque et des UN CHARGÉ DE SYSTÈME D'INFORMATION

Quelifications indispensables : dipiôme universitaire en agriculture, sept ans d'aupérience dans la recherche agricole ou la gestion de la recherche. Expérience des systèmes de documentation informatisés. Très bonne connaissance de l'anglais, du français ou de l'espagnol et bonne conneissanos. de l'une des deux autres langues,

Traitement : exempt d'impôt, base nette de US\$ 25 672 à US\$ 31 180, fonctionnaires non chargés de famille, et de US\$ 27 812 à US\$ 33 772, fonctionnaires chargés de famille, par an plus indecunités et allocations accessoires du système des Nations unies, Engagement initial : trois ans.

Envoyer CV détaillé au plus tard le 15 novembre 1984, en citant e VA nº 850-Git. », à :

sur du personnel APP/GIDX FAO via delle Terme di Caraca

## Mais aussi tous les mais aussi tous les instruments, l'édition musicale. 11 Salon de la Musique

Du mercredi 26 au dimanche 30 septembre 1984. De 11 h à 19 h. Hall d'Exposition du Part Floral. Paris XII. Métro/RER Château de Vincennes. Parking gratuit.



gris stes one feet

STILL STATE OF PARTY # Sc. 2 Dans & Johnson STATE OF STATE SE of one Jose The second of the second S out 1 3 - 12 - 13 E - 13 E - 1 AND S - STATES . IN SENTER SARC IN THE PROPERTY OF Transfer of a systems genetabte. et q Reserved to Cooks Maria or C. provet de t Ist Tier or tions di THE SOCIAL SIGN, COMPANY

M. .

y Ardre Billardos. pare amarcos, pare amaiste de l conse – dans une di activiera pira las de la sei per promise - 2 appeal per control of the second are a cropes, ML set cue comple tem growing of politique gier rati nal, dans le man au nudget gas especiate pour 1965 pa La resident président

generalità des dix-se martin i den**éance d** spile par den cetter. GE S 2 SE COUR ON gras kennata : rein greater thats, les are a gravement des's mirne mir amélian Para V. Balardon, 4 grade a vildarisé avec great on to soule autic esciere a implique di l paeste, o alformé : 4 74 an par n un affete find guen en groupe au go en ètre somplet, utilise



Au PS: incertitudes mais solidarité avec le gouvernement

## ANS L'OPPOSITION

## la proportionnella sure après la victoire.

at a fast remarencer que calls timent des salaries affect done pas avon l'air dre que les chefs d'entrefant marteler, a-t-il fam marierer, a-t-ti le que le libéralisme est que le socialisme » et les le souffie de la géné-

ratione social - fut done or de la plupart des intermer. M. Robert Hersent white on last que parteestopéen, pour faire me. paraissait, bien malé. Aust. meme guis d'Aubert maista sur de cemer le monupole matière de télécommude mattre fin à l'intervenat per in politique mous-M. René Menory prévins in donner aux entreprises se de hoender en toute Aupurs des interventions at l'abligation dans tropressit i Etal de protea fashios. M. Barre lasreconnt. Les élus de dest ains se fixer au ME PADDONI ALI RPR ELV sout pas, soul-grientists, conomiques de M. Reu-

déput d'une vision commune se pointique économique - au mu detait l'est les désacords le se desacords le se controllée - ces journées parloss pus règlet – ces journées pares raires aurons permis à l'UDF & pa

sens to promier jour, auros po victoire électorale de la Comme si les fidèles de l'ancia p sident de la République pour que leur action ne peut por la Ca Parlement. La demante e M. Lecandes que les président - possibles, comus et ince тетоте» de son тошетел въ contratt et débattent deun bie de I'l Dr n'est encore prin e

THIERRY BRENER

#### tatouilles politiciennes

Nek à soute idée de cubabitation, theme qui enkie tennet accome les esprits lors de la première journie les

Catte dicheration sur la cohabitation a été me denn le plus grand siècoca, mais les applandissesses vannin seiter une dermiere parase de l'ancien presien tre souhaisset me victoire de l'opposition millie ment e ministre » que le pouvoir ne pourrait « perpis deputé » que choisir de se retirer.

5. martine and Francisco, contrart que cello datab it, gur naue vaucent. ignoment ( ) ... renter parer de travell, austriar m. aubicant. rediore les and the Section . e et semany les mudalités non de l'État tout en n fer fonctions elsemwiner nough. Dane wer goe man Indian of atem le grave problème de SOM SUBJECT ON METICAL & Character Marie 11 de 2000. provides des stantant

SALE RECEIPTED STATE OF THE PARTY. ne Briments et sommerra seguitienment er a, manya enfin quivad propie est were nextely de at the spect on statement per per depres had to parteines à de mode la protection todale 20:

a la marcha solidarii ea er und der gras erande bette. 75.74 ... 577 Englishment les « mois defa

m au gemarent des électors V! Biπe uent i≕ parage Control Control and anternance suffer ertante automatique: Totale - All que - de Sir S-gradis render Co - -- meresses ..

The Server de min Barre, M. Barre, M. de un teal mot d'ordre: # - Dilegues de le in the legislains to The same of pourous repairs massif a pla ga'd en tiet B 





ME OF SYSTEME O'INFORMATION WHEN THE PROPERTY OF STREET

THE THE SECOND S Section 2 Compared to the Section 2 Compared THE STATE OF THE S CHECK THE DESCRIPTION AND AND COMMENSAGE



gresser.

Il ne faudrait pas cone par autant que tout en règlé (e se autant du barristes qui se me experimés. Les gascardies se se capatrales de premier jour, aurèles pas a patron a. ont très vie dispar li ont compars que le recor de M (c. caré d'Éstaing à l'Assemble me nale ne suffisan pes à memer feur faveur la majorne de dispar de l'LDF. M. Franços than secrétaire général du PR. pour secrétaire général du PR. pour elu o ur département vota sele ; martie pas encore monté à Care

#### et clairvoyant, surtout dans la nonvelle situation créée per la position

taires socialistes, comme celles de sité de ne pas oublier en chemin la

ET DANS LA MAJORITÉ

M. André Billardon, président de groupe socialiste de l'Assemblée nationale. – dans une intervention qu'il qualifiera plus tard, dans les couloirs, de « ni pessimiste, ni euphorique - - a appelé les députés à serrer les rangs jusque dans l'orga-nisation du travail parlementaire. Selon M= Véronique Neiertz, porteparole du groupe socialiste, qui rapportait ses propos, M. Billardon a estimé que, compte tenu du contexte économique et politique, internatio-nal et national, dans lequel il s'ins-crit, il n'était guère possible de faire un meilleur budget que celui qui a été préparé pour 1985 par le gouver-

Les députés et les sénateurs

socialistes ont réuni, mercredi 26 septembre, à Paris, la première

de leurs deux « journées parlemen-

taires » d'automne. MM. André Bil-lardon et Lionel Jospin, respective-

ment président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale et premier

secrétaire du PS, ont ouvert cette

première journée de débats.

M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec la Parlement, a

présenté le programme de la session

parlementaire d'automne, qui s'ouvre

e mardi 2 octobre, et qui sera domi-

née, comme à l'accoutumée, per la discussion du projet de budget.

Les interventions des parlemen-

Le nouveau président du groupe socialiste a souligné que le contexte pré-électoral des dix-huit mois qui précèdent l'échéance de 1986 ne signifie pas que cette période soit moins législative, ou moins politi-que. Il a fixé deux objectifs aux députes socialistes : relayer, dans les circonscriptions, les axes politiques définis par M. Laurent Fabius ; faire au gouvernement des propositions concrètes pour améliorer la vie des Français. M. Billardon, qui a souli-gné que la solidarité avec le gouvernement est la seule attitude possible et qu'elle n'implique ni fatalisme ni passivité, a affirmé : « Nous ne pouvons pas nous offrir le luxe d'une division. - Pour son président, le soutien du groupe au gouvernement doit être complet, utile, constructif

M. JOSPIN : le PC est « infidèle »

MM. Jospin et Billardon, ont apporté

la confirmation que les âlus du PS veulent plus que jemais affirmer une solidarité active et sans faille avec le

part des parlementaires, d'un senti-

désarroi face aux orientations du pré-sident de la République et de

M. Fabius, après le premier trauma-

tisme qu'avait représenté l'accepta-

tion de la politique de rigueur. « Encéphelogramme négatif », leis-

sait tomber un député, commentant

les interventions de ses cemerades.

Outre les remarques sur la néces-

M. Billardon a suggéré quelques aménagements aux règles de fonctionnement du groupe parlemen-taire, afin que celui-ci manifeste une active solidarité au gouvernement tout en permettant aux députés de mener leur campagne pré-électorale. Parmi ces mesures figurent, notam-ment, la recherche d'une « solution d'ordre financier», selon l'expres-sion de M= Neiertz, afin d'inciter les députés à respecter les contraintes d'un « tour de garde » dans l'hémicycle, devenu d'autant plus indispensable que les socialistes constituent maintenant, à eux seuls, la majorité parlementaire :

M. André Méric, président du groupe socialiste du Sénat, à pris la parole, ensuite, avant l'intervention de M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS. M. Jospin a observé que la situation politique est dever plus complexe compte tenu de l'évolution de la droite et du PCF. Il a annoncé qu'il est favorable à la proposition de M. Michel d'Ornano, qui vise à associer l'opposition à la réflexion sur la réforme du mode de scrutin pour les élections législatives (le Monde du 27 septembre). Quant au PCF, M. Jospin a repris

son analyse des raisons qui ont poussé, selon lui, ce parti à renoncer.

les deux sens » entre élus et gouver-nement, plusieurs intervenents se sont interrogés sur la « crise d'iden-tité » des socialistes. M. Jospin luigouvernement dirigé par M. Leurent Fabius. L'affirmation de cette solida-rité s'accompagne néarmoins, de la même a paru prendre en compti ment d'incertitude, voire d'un relatif cette interrogation lorsqu'il a affirmé que, derrière les présenzations caricaturales, de le part de leurs adver-saires, des postions des socialistes, lequello il a souhaité que les socie-Jeudi 27 septembre, les journées

l'importance d'une solidanté « dans

nerlementaires socialistes doivent se conclure avec la venue de MM. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, Pierre

pouvoir », « Nous, socialistes, a

ajouté M. Jospin, nous continuous à assumer la responsabilité confiée

par le peuple en 1981. Eux sont infidèles au mandat que leur a donné le peuple en 1981. »

A ce propos, plusieurs partici-pants à la réunion ont rapporté que M. Jospin a reconnu que, si les déci-sions des socialistes sont caricatu-

rées par leurs adversaires, il y a,

que le président de la République et le premier ministre sont du même

moins, derrière cette caricature

justice sociale, sur la politique de Bérégovoy, ministre de l'économie et communication de l'exécutif, sur des finances, Hanri Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé du budget, et Laurent Fabius. Une large part des travaux de cette seconde journée devrait être consacrée au projet de budget pour 1985.

A l'évidence, ce projet de budget ne peut guêre susciter l'enthou-aissme dens les rangs socialistes, notamment en matière de justice sociale. Néanmoins, les commissaires socialistes de la commission des finances, tout comme M. Billardon, qui jugent leur marge de manceuvre très limitée, estiment inutile de déséquilibrer de texte par des modifications syant valeur de sym-

fiste, une mesure comme l'augmen-tation de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP) a eu sur l'opinion un effet négatif de toute

Quant au prélèvement de 3 milfiards de francs sur les ressources des collectivités locales, qui provoque le mécontentement des élus socialistes comme de ceux de l'opposition, les membres socialistes de la commission des finances font remar quar qu'ils n'ont guère la possibilité qui leur permette de proposer, par amendement, la suppression de cette mesure. Ils souhaitent donc qu'une initiative vienne du gouvernement.

même si l'un de leurs collègues sénateurs, M. René Régnault (Côtesdu-Nord), souhaite, lui, amender le projet de loi de finances.

En somme, comme le résume un responsable socialiste de l'Assemblée nationale, « ce projet de budget nous brûle les doigts. Nous repassons le plateau au gouvernement le plus vita possible ». Les députés socialistas pourraient néanmoins demander au gouvernament de modidéductions d'impôt fiées à l'acquisition d'un logement à usage locatif.

JEAN-LOUIS ANDREAM

#### M. Regnault demande la suppression du prélèvement sur les collectivités locales

M. René Regnault, sénuteur so-cialiste des Côtes-du-Nord, nous a remis, à l'occasion des journées parlementaires socialistes, un texte inti-tulé : «Les collectivités territoriales face au budget 1985 de l'Etat», dans lequel il observe, notamment, que la réduction des prélèvements obligatoires de 1 point, «dans l'absolu, ne signifie pas grand-chose dans l'esprit des gens» et qu'elle est essortie de «mesures conséquentes qui interrogent les élus territoriaux » planchant» devant leur propre co-pie budgétaire». M. Regnault re-grette « la suppression du 1 % « soli-

fiscalisation des dépenses sociales - passait plutôt bien dans l'esprit des contribuables. M. Regnault qualific, encore, de « disposition in*empréhensible* » le prélèvement de 3 milliards de francs, prévu par le projet de budget, sur les ressources des collectivités locales. «Si l'Etat, continue M. Rognault, retient par devers lui 2 % du montant du produit fiscal voté par les assemblées territoriales, celles-ci seront, inévitablement, obligées d'assurer l'équi-libre réel de leur budget et celui de

darité», qui - début d'une leur trésorerle : elles devront votes une augmentation de 2 points supplémentaires. Or les impôts locaux sont décomptés dans les prélève-ments obligatoires; une telle disposition serait d'un effet nul, d'un produit négligeable par rapport aux buts fixés et, pourtant, elle risque d'entroiner un mécontentement, un refus unaxime des maires. >

> - Il faut rapporter cette mesure, estime M. Rognault, pour ma part, avec mes camarades parlementaires socialistes, j'entends négocier ce

7)

#### Programme législatif allégé

M. André Labarrère, ministre chergé des relations avec le Parlement, a expliqué devant les parle-mentaires accialistes que le pre-mier ministre souhaitait « un programme législatif pas trop chargé ». Outre la discussion budgétaire, qui commence le 16 octobre pour le première partie du projet de loi de finances, le Parlement devrait examiner, au cours de la session d'automne, une trentaine de textes, d'importance inégale, selon le programme présenté par

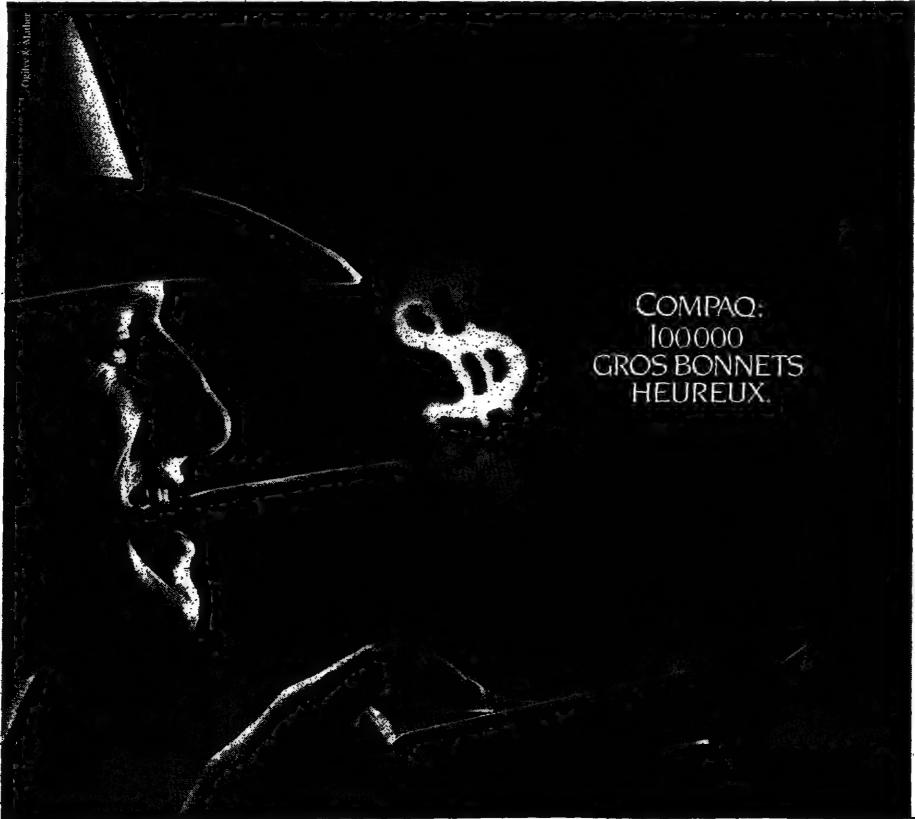
Parmi les textes qui devraient venir au Parlement en première lecture lors de cette session, figurent notamment (soit comme textes déjà déposés, soit comme textes en voie d'adoption par le conseil des ministres) les projets sur l'application de la décentralisation à l'éducation nationale (qui comprend les dispositions sur l'ensel-

gnement privé); sur la famille, sur l'enseignement agricole privé, sur l'autocontrôle des sociétés, sur le recouvrement des pensions slimentaires, sur l'organisation de l'archipel de Saint-Pierre- at-Miquelon. Selon le programme présenté par le ministre, les projets de loi sur la familie, l'éducation, l'enseignement agricole privé et l'autocon-

adoptés définitivement lors de

Outre ces projets de loi (d'initiative gouvernementale) figurent au programme de la session trois propositions de loi (d'origine parlementaire), dont l'une, émanant de M. Remard Schreiner, député socialiste des Yvelines, vise à compiéter la joi sur les réseaux câblés.

Entire figurent au programme au moins deux débats. L'un sur le budget national, l'autre, traditionnel, de politique átrangère.





Il est même possible de rencorurer des Tesans qui pensent au bonheur de leurs prochains. Ainsi, COMPAQ, une jeune sociéré d'informatique établie à on, vient de faire 100.000 heureux parmi les responsables de la vie économi-que américaine : les 100.000 acquéreurs en tables COMPAO. Bien sitz tous ces chefa d'industrie, ces gérants de sociétés, ces diripeants de cabinets d'affaires sont prop és, leur temps leur est trop comp en dollars) pour qu'ils le perdent à maniester leur joié. Mais ils sont antisfatts de leur choix.

D'ailleurs COMPAQ a tour fair pour gu'ils le soient.

Pour la première fois, des micro-ordi-nateurs pomables n'ont pas vu leurs permances allégées pour la nécessité du (jusqu'à 10 méga-occets avec unité de dis-que dur innégnée et protégée par une ampanute anti-chocs), leur écran qui peut traiter à la fois textes et graphiques comp IBM de haute résolution - 2 soécificnés COMPAQ - leur - micropn 16 bits leur assurent un noveau de performance presque sans équ meilleurs ordinareurs de bureau. Par sa parfaite compatibilité avec ITBM PC. COMPAQ est devenu la référence en la matière. Ainsi, les utilisateurs COMPAQ ont-ils accès direct et sans modification nut metieus programmes d'applications professionnelles, aux grands scandards industriels (LOTUS 1-2-3, MULTI-PLAN, WORD...) et aux tout derniers logiciels intégrés (Symphony, Frame-

Enfin, en même remps que les porta-bles, COMPAQ introduit en France une nouvelle gamme, les ordinateurs de bureau COMPAQ DESKPRO, conçue dans le même esprit d'innovation et de qualité et dorée de nouveautés technolo

COMPAQ: une volonté bien délibérée de conquérir l'avenir. Si vous partagez cette volonté, con-tactez: COMPAQ France - 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 Paris. raubourg-baint-Ho Tel. (1) 266.90.75.

SICOB NIV: 2. ZONE B. Nº 2207

*COMPAQ* 

L'ORDINATEUR QUI A EMBALLE L'AMERIQUE

#### M. MARCHAIS : « SI LES FRANCAIS SANCTION-NAIENT LA GAUCHE EN 1986 LE PCF N'EN SERAIT PAS RESPONSABLE >

M.: Georges Marchais a été interrogé, le mercredi 26 septembre, sur France Inter, au sujet des propos de M. Lionel Jospin, selon lesquels les députés communistes ne sont pas fidèles au mandat que les électeurs leur avaient confié en 1981. «La sidélité est de notre côté, et l'insidélité aux engagements pris est du côté du Parti socialiste, a déclaré le secrétaire général du PCF. Il suffit de comparer les textes que nous avons signés ensemble et la réalité de la politique socialiste aujourd'hui.»

«Sur les questions-clès qui préoc-cupent les Fançais – celle du chômage, celle du pouvoir d'achat des travailleurs, des questions touchant aussi à la qualité de la vie : école et autres, – la gauche n'a pas tenu les engagements qu'elle avait pris», a dit M. Marchais. Selon le secrétaire général du PCF, « le gouvernement,aujourd'hui, mène une politique qui sert les intérêts du patronat mais comme M. Gattaz n'en a jamais assez, il en veut davantage

A propos de la décision du Parti communiste français de ne pas parti-ciper au gouvernement de M. Laurent Fabius, M. Marchais a déclaré : Effectivement, nous avions un pied dedans, un pied dehors et nous en avons, sans doute, subi les conséquences électorales, mais nous avions choisi d'essayer de faire tout ce qui était en noire possible pour changer les choses. A partir du moment où nous considérons que nous ne pouvons pas le faire, nous sommes contraints à ne pas partici-per au gouvernement. - Il a ajouté : Si, par malheur, en 1986, les Françaises et les Français sanctionnaient la gauche et ramenaient la droite en position d'être majoritaire à l'Assemblée nationale, ce ne sera pas le Parti communiste qui serait responsable, ce sont ceux qui gèrent actuellement les affaires du pays. » M. Marchais a souligné : « Nous ne sommes pas dans la majorité, nous ne sommes pas au gouvernem

Au suiet du mode de scrutin pour les élections législatives de 1986, M. Marchais a souligné que « le président de la République a pris un engagement devant les Français » et qu'a il commence à être urgent d'en discuter (...) sans combinaisons. sans magouille, sans discussions entre états-majors politiques, à l'Assemblée nationale (...), dans la

Le secrétaire général a indiqué, avait participé, le 25 septembre, à la réunion hebdomadaire du bureau politique du PCF. « Il arrive effectivement qu'entre ce que je dis et ce que lui dit li y ait des choses qui ne vont pas du tout dans le même sens – c'est une affaire qui nous concerne, - mais, jusqu'à preuve du contraire, aucune sanction, de quelque nature que ce soit, n'a été prise à l'égard de Pierre Juquin », a précisé M. Marchais. Il a observé que ni le bureau politique, ni, non pius, le comité central » n'ont « sulvi » M. Juquin dans sa mise en question de la pratique du centralisme démocratique au sein du PCF.

M. Marchais a exprimé, enfin, le sonhait que Jacques Abouchar, le journaliste détenu en Afghanistan, e soit libéré dans les meilleures conditions et le plus vite possible ».

#### DÉMISSION DE M. DUMONT SENATEUR COMMUNISTE DU PAS-DE-CALAIS

M. Raymond Dumont (né le 13 octobre 1925 à Saint-Léonard, dans le Pas-de-Calais) a décidé de prendre sa retraite et de se démettre de son mandat de sénateur du Pasde-Calais. Militant communiste depuis 1944, cet ancien instituteur a été conseiller municipal de Saint-Etienne-au-Mont, de 1959 à 1965.

[Membre du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais depuis 1973, M. Raymond Dumont, qui fut membre du comité central du Parti communiste français de 1964 à 1979 et secrétaire de la Fédération communiste du Pas-de-Calais de 1964 à 1977, était entré au Sénat en remplacement de Léandre Letoquart, démissionnaire, en octobre 1978. Réélu aux élections sénatoriales de septembre 1983, il sera remplacé au Sénat par le suivant de la liste communiste M. Jean-Luc Bécart, né le 23 août 1947, maire d'Auchel. – (Corresp.)]

■ M= Pinard à la tête de la Grande Loge féminine. - Cadre supérieur dans une société de publicité, M= Nicole Pinard, qui est agée de cinquante-huit ans, a été élue grande maîtresse de la Grande Loge féminine de France, au cours du convent qui s'est tenu du 21 au 23 septembre. Mm Pinard succède, pour un an, à Mª Pauline Salmona.

#### Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est régni mercredi 26 septe sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des ses travaux, le communiqué sui-vant a été publié :

#### DOMICILIATION **DES ENTREPRISES**

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des ministres un projet de loi modifiant l'ordonnance du 27 décembre 1958 relative au registre du commerce et des sociétés. Ce texte a pour objet d'allèger les obligations de domiciliation auxquelles sont soumises les entreprises nouvellement créées.

Le siège de ces entreprises pourra désormais être installé provisoirement, dans des conditions respectant le droit des tiers, au domicile du hef d'entreprise ou de l'un de ses dirigeants. Il pourra également être installé dans des locaux occupés en commun par plusieurs entreprises. Le projet met ainsi en œuvre l'une

des mesures arrêtées par le conseil des ministres du 29 août 1984 pour favoriser la création d'entreprise en

#### DÉCENTRALISATION DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION

Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation a présenté au conseil des ministres un projet de loi portant modification des dispositions relatives aux transferts de com-pétences entre l'Etat et les collecti-

Ce projet concerne principalement le domaine de l'éducation. Il met en œuvre les orientations défi-nies par le couseil des ministres du 12 septembre 1984. Son texte définitif n'a été arrêté qu'après une large concertation avec les parties concerées et notamment avec les associa tions d'élus locaux.

Le projet comporte en outre des dispositions relatives à d'autres transferts de compétences, concer-nant notamment certaines dépenses d'aide sociale et les dépenses de jus-

Il sera soumis au Parlement en temps utile pour être voté au cours de la prochaine session.

Ses dispositions entreront en vigueur à partir du le janvier 1985 et de façon échelonnée sur l'ensem-

#### CONVENTIONS INTERNATIONALES

Le ministre des relations extérieures a présenté aut conseil des ministres quatre projets de loi autorisant la ratification ou l'approbation de conventions internationales :

- L'accord franco-chinois du 30 mai 1984 a pour but d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Il devrait, comme l'accord franco-chinois sur l'encouragement et la protection récipro-ques des investissements signé le même jour à l'occasion de la visite officielle en France du premier ministre chinois, contribuer à favoriser l'activité des entreprises francaises en Chine, en leur apportant la certitude de règles fiscales stables et équitables :

- La convention francotchécoslovaque du 10 mai 1984 permettra la reconnaissance mutuelle des décisions judiciaires par les juri-dictions française et tehécoslovaque et leur exécution par les autorités de chacun des deux pays;

- L'accord franco-portugais da 3 avril 1984 concernant l'utilisation par la France de certaines facilités dans la région autonome des Acores a pour objet de permettre à notre pays de poursuivre l'observation des engins balistiques sans tête nucléaire qui sont tirés dans la zone atlantique partir du centre d'essais des

La convention du 14 mars 1978 sur la loi applicable aux contrats d'intermédiaires et à la représentation a pour objet de préciser , dans le domaine du droit inter-national privé, les règles qui régissent les relations entre des particuliers on des sociétés dans le cas où un contrat est négocié ou conclu par un internédiaire.

#### LES INITIATIVES POUR L'EMPLO

Le premier ministre a saisi le conseil des ministres d'un ensemble d'initiatives visant à combattre le chômage et à permettre la modernisation du pays.

Présentées par les ministres de l'économie, des finances et du bud-get, de l'éducation nationale et du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, ces mesures portent notamment sur les points

#### L - Initiatives en faveur des

Il s'agit de faire en sorte que, d'ici à la fin de 1985, tout jeune de moins de vingt et un ans puisse se voir offrir une formation ou un travail. que celui-ci soit un emploi dans une entreprise ou un travail d'utilité col-lective.

Dans ce but > a) L'ensemble des actions de formation en direction des jeunes sera

renforcé.

- L'accord entre les partenaires ociaux sur la formation en entreprise sera mis en œuvre. Il permet-tra à deux cent mille jeunes de plus d'être accueillis en stage en entre-prise ou sur des contrats d'adaptation ou de qualification;

Cent mille stages nonveaux d'initiation à la vie professionnelle

seront mis en place; - Soixante mille jeunes supplé-mentaires bénéficieront des actions formation initiale développées par l'éducation nationale, et vingt mille jeunes diplômés par la voie de l'apprentissage poursuivront cette formation en vue de se spécialiser ou d'obtenir un diplôme voisin;

- Les entrées dans les instituts niversitaires de technologie et dans les écoles d'ingénieurs seront accrues de 10 à 15 % à la rentrée

- b) Une action d'envergure sera engagée en vue de mobiliser les

jeunes chômeurs à des tâches d'utilité collective.

- Les collectivités territoriales, les établissements publics et les associations pourront proposer des travaux d'utilité collective aux jeunes chômeurs. Ces travaux donneront lieu à une rémunération maximale, pour une activité à mi-temps, de 1700 francs par mois, prise en charge par l'État à hauteur de 1200 francs;

- L'action des associations de jeunes volontaires pour le développement du tiers-monde sera escoura-

c) Des jumelages entre établissements scolaires et entreprises seront systématiquement recherchés.

Les conventions conclues à cet effet porteront aussi bien sur le développement de formations alternées que sur l'intervention de l'édu-cation nationalé dans la formation permanente. Elles permettront une meilleure connaissance par les élèves de la vie professionnnelle et des technologies modernes et, par conséquent, une meilleure orientation vers les enseignements scientifiques et techniques.

d) Un fonds . Initiatives jeunes » sera créé dans chaque département en vue de soutenir les projets lancés par des jeunes.

 II. – Initiatives pour l'emploi et la formation des salariés, le déveppement économique et les expor-

a) Le gouvernement suit avec attention le déroulement des négociations engagées depuis le mois de mai dernier par les partenaires sociaux sur les conditions d'emploi. Dès leur conclusion, qui doit intervenir fin novembre, il prendra les initiatives nécessaires.

b) La formation professionnelle interne aux entreprises devra faire un « bond en avant ». Une consultation des partenaires sociaux sur les conditions d'un effort massif de formation des salariés pour faire face au défi des nouvelles technologies sera organisée dans le cadre des commissions du Plan.

c) Les dispositions déjà arrêtées en vue de faciliter la création d'entreprise sont concrétisées dès aujourd'hui par la présentation du projet de loi permettant de situer le siège social des sociétés nouvelles an domicile du créateur; elles seront complétées par l'élaboration d'un statut simplifié de société à un seul

associé (société unipersonnelle). Le dispositif d'aide aux chômeurs réateurs d'entreprise sera amélioré de trois manières :

- Le droit des intéressés à l'aide sera ouvert sous les seules conditions de l'existence d'un droit à indemnisation au titre du chômage et du dépôt d'un projet de création d'entreprise;

- Le remboursement de l'aide ne sera pas demandé, en cas d'échec du projet, au-delà de la diminution des indemnités restant à servir en cas de retour au chômage ;

- Le montant de l'aide sera

d) L'effort de mobilisation vers l'exportation, dans lequel nos entre-prises se sont largement engagées, sers poursuivi. Diverses mesures; sont prises pour faciliter la conclusion du contrat d'exportation en devises. En particulier, les exportadevises. En particular, les exporta-teurs pourront couvrir leurs risques de change en se rapprochant d'emprunteurs français endettés en devises. Par ailleurs, un effort important sera consenti pour le développement de nos exportations de services, et notamment de ceuv de services, et notamment de ceux comportant le plus de « matière

Les activités touristiques seront favorisées par un accès pius large aux financements bonifiés des résidences de tourisme qui contribuent

e) L'activité économique, et notamment celle du bâtiment et des travaux publics, sera soutenue par le dépôt prochain d'un projet de loi ouvrant une nouvelle tranche du Fonds spécial de grands travaux : à partir d'un montant de 6 milliards de francs de subventions, elle permettra la réalisation échelonnée d'environ 16 milliards de francs de

#### Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 26 septembre a approuvé les promo-■ TERRE. - Sont promus géné-

ral d'armée, les généraux de corps d'armée Pierre Multon et Jean Grillot ; général de division, les généraux de brigade Georges Fournon et Paul Cavarrot ; commissaire général de division, le commissaire général de brigade Ange Benvenuti ; général de brigade, les colonels du génie Mathieu Ceccaldi, nommé directeur des travaux et des services de la direction des centres d'expérimentation nucléaire : des transmissions Raymond Manicacci de l'infanterio Jean-Pierre Legros; et de l'artillerie Jean Fort, nommé adjoint au général commandant la 11º division militaire territoriale ; commissaire générai de brigade le colonei Pierre Pascand.

Est nommé commandant supérieur des forces armées dans la zone sud de l'océan Indien le général de brigade Jean-Marie Lemoine.

ARMEMENT. - Sont promus ingénieur général de le classe de l'armement, les ingé-nieurs généraux de 2º classe de l'armement Yves Garnier, Pierre Capion et Pierre Amy; ingénieur général de 2º classe de l'armement. les ingénieurs en chef de l'armement Paul Costa et Jacques Vedel.

Sont nommés contrôleur général des armées en mission extraordinaire, l'ingénieur général de s classe de l'armement Claude Engerand, et directeur de l'armement terrestre l'ingénieur général de 1" classe Noël Playe.

 MARINE. - Sont promus contre-amiral les capitaines de vais-seau Régis Merveilleux du Vignaux et André Nougues, nommé major général du port de Cherbourg et adjoint logistique du préfet mari-time de la 1<sup>th</sup> région maritime.

• SANTÉ. - Sont promus médecin général avec rang de général de brigade, les médecins chefs de classe normale Charles Lombard et Régis Forissier, nommé directeur adjoint du service de santé de la 4º région militaire.

Est nommé directeur du service de santé de la 2º région aérienne, le médecin général André Le Mer.

#### Mesures individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes:

Sur proposition du premier ministre: - M. Jean Teillac est nommé haut commissaire à l'énergie ato-

Sur proposition du Garde des sceaux, ministre de la justice : - M. François Garcia est nommé conseiller d'Etat.



75 : PARIS 5", 196, rue \$1-Jacques. 325.88.10 🗷 75 : PARIS 6", 11-13, rue Lobineau. 326.94,09 🗷 75 : PARIS 12", 12, place d'Aligre. 343.55.00 🗷 75 : PARIS 14", 25 bis. rue Boulard. \$22.35.50 = 76 : PARIS 15" 56, rue Fondary. 579.81.51 = 75 : PARIS 16" 21 avenue Kleber. 500.85.19 = 75 : PARIS 16" 62, rue St-Didler. 563.88.00 = 75 : PARIS 17". 30, rue de Tilait. 380.55.11 = 75 : PARIS 17". 11-13, rue Boursault. 293.65.65 = 75 : PARIS 17". 53-55, av. de St-Ouen. 228.30.70 = 75 : PARIS 17". 237, bd Pereira. 574.82.80 M 75 : PARIS 19\*. 42, qual de la Loire. 607.15.03 M 75 : PARIS 20\*. 54, rue Beigrand. 384.81.00 M 77 : FONTAINEBLEAU. 11), rue de France. 422.81.86 M 77 : MEAUX. 20, rue Henri-Dunant. 025.28.11 M 77 : MELIN. 9, route de Nangis. 439.31.61 M 77 : TORCY. 47, rue de Paris. 005.35.89 M 78 : CONFLANS-STE-HONORINE, 28, rue d'Herblay, 919,74.21 & 78 : LE PERRAY-EN-YVELINES, 15, rue de Chartres, 484.97.90 & 78 : MAISONS-LAFFITTE, 14 bis, rue de la Muette. 982.05.32 M 78 : MANTES-LA-JOLIE. Route de Dreux. 477.28.08 M 78 : MAUREPAS. 29, rue de Chevreuse. 050.04.63 M 91 : ÉTAMPES. Route de Pithiviers. 494.90.00 M 91 : LUVISY-SUR-ORGE R.N. 7, 4 bis, av. de la Cour de France. 921.55.20 M 92 : BOULOGNE-SUR-SEINE. 77, av. Pierre Grenier. 609.15.32 M 92 : CHÂTENAY-MALABRY, 53, ex de la Division Laciero. 661.04.10 E 92 : COURSEVOIE. 88, bd de la Mission Marchand, 788.78.00 E 92 : LA GARENNE-COLOMBI 49, bd de la République. 781.91.81 # 92 : LEVALLOIS-PERRET. 25, rue P. Vallant-Couturier. 757.90.24 # 92 : LEVALLOIS-PERRET. 116, rue du Pdt Wilson. 739.92.50 # 92 : MALAKOFF. 166, gv. P. Brospolette. 655.52.10 # 92 : NANTERRE. 36, av. Lénine. 724.64.91 # 93 : AULNAY-SOUS-BOIS. 10-14, rue Jules Princet. 886.60.06 # 93 : PANTIN. 55, sv. Edouard Vaillant. 84527.37 E 93 : VILLEMOMBLE. 13, sv. Galliani. 528.31.11 E 94 : ALFORTVILLE. 173, rue Véron. 375.18.58 E 94 : IVRY-SUR-SEINE. 33-49, av. de Verdun. 672-13.45 = 94 ; LA VARENNE-ST-HILAIRE. 4, av. du Chétaeu. 883.15.68 = 94 ; LE PERREUX. 82, bd d'Alsace-Lorraine. 324.41.85 = 94 ; NOGENT-SUR-MARNE. 44, Grande-Rue Charles de Gaulle. 873-68.90 = 94 ; SAINT-MAUR. 25 bit, av. de la Varenne. 883.06.68 = 94 ; VILLENEUVE-ST-GEORGES. 190, rue de Paris. 382.02.66 = 94 ; VINCÉNNES. 18, av. de Paris. 328.64.56 - 14, rue du Lleutenant Quennehem. 328.70.56 = 95 ; ARGENTEUX\_98, bd Jean Allemane. 960.70.74 # 95 : MONTMORENCY. 12, av. G. Clemenceau. 964.21.93 # 95 : PONTOISE. 10, rue Seré Depoin. 032.55.55 # 96 : SAINT-OUEN-L'AUMONE. 16, rue de Paris. 037.00.72 ET CENTRES COMMERCIALIX : Rosny. 528.47.10, Arcades Mont d'Est. 395.18.18. Crétell Soleil. 207.59.89 Et et pour les autres ents : tél. (3) 982.09.22

احكدا من الأحل

• Pierre ja écrit arquable biogra shie de fallimard.

st Monde

atti une passion plongée de milieux litterum h siècle. Galliman gerte taut fielben an tuca courte

CONT. 101 2 24 100 management of the second of th Service and moromay and the second of de corone comple was District frame and i - 312 ogue **unio** 

m es atent, avec des deter des - Christian ger inent bar k Target Choose - term Gall

Mic

attere ter in militar

1267 Carl Cetters

Cat une entrea zi conces Michel Serges supe de philosophes, dipad le Corpus des constant time française. Qui doit min

the length of les textes the Factorian entale . - Learner nice est discount Letternie est manuacht.

Letternie est manuacht.

Letternie destement proportion au affecte. au market.

Letternie destement beneficier au market.

Letternie destement au market. Proper plus de quar

Reger le de résistance. De resistance marche Est-ce que nom se rations of pas? Nous evens had been the pass? Nous evens had been the pass? Nous evens had been remained mais, à l'étraces de propose à cleve un grand intéllement de la company de la c € Charandes. Comment seront presente of 100 220 T

la neui premiers titro at de resonner, de Dupleix (1603) 105 g 1754). (438 6

Theore des lois civiles of incres (andamentaux de tondamentaux de since de Simon Laguer (125 p., 135 F.)

La Paias Royal, de since de since de since (1841).

De la Filo F.) De la peine de mort en ma-liere politique, suivi de Des contra de François Gudrista 19 p. 75 F.)

Tutte les sourds et les 1784; 214 p. 69 F.) A paraitre le 24 octobre De l'egaine des deux secte.

Borrs :: 673). nonde de Pierre-Simon Le Diace (1736). Gelogues sur le commerce des bies de Ferdinand GeLIVRES

## Le Monde

## Cher Gaston!

● Pierre Assou~ line a écrit une remarquable biographie de Gaston Gallimard. C'est aussi une passionnante plongée dans les milieux littéraires du siècle.

UAND on entre au siège des Éditions Gallimard, on adopte tout naturellement une attitude courtoise et modeste, comme une pieuse héroine se pare d'un voile au seuil d'une église. Dans ce panthéon de la littérature où s'impose « la tradition du chuchotement » inaugurée par le timbre faible de Jean Paulhan, on se parle à mots couverts (car on en connaît le prix) et avec ce brin de réserve que consère la certitude d'avoir pour soi un morceau d'éternité. Aussi l'institution voit-elle, dans l'étranger à la confrérie, une source potentielle de désagréments. Une question précise lève des regards blessés; une confidence anodine se dispense comme un secret : l'« extérieur » compte tant d'esprits

Le silence règne sur les discus-sions des grands prêtres du comité de lecture. Un dislogue entre occupants de la maison s'échange dans un bourdonnement de conclave. De ces murmures se détachent des bulles qui éclatent, avec des effets cristallins, dans la tiédeur des lieux : Claude! Antoine! Christian! Ainsi les fidèles désignent par leurs pré-noms, conformement à une autre tradition, les patrons, ces disciples souvent heureux et héritiers, parfois agacés, du père et grand-père fondateur : Gastoi

Cher Gaston ! Mort il y a presque neul ans, il génère encore l'esprit maison, les mystères Gallimard et les grandes ombres glorieuses. Que connaît-on du commandeur qui règne, dieu lare multiple et discret, sur le plus prestigieux catalogue de l'édition française? Peu de chose, rien, en somme. Refusant d'écrire ses Mémoires, le célèbre magicien

La ténacité de Pierre Assouline, la connaissance du milieu acquise par ce journaliste littéraire et ce conseiller d'édition, lui ont permis de lever un coin de voile de la statue. Au terme d'une rigoureuse enquête, avec es que cela comporte de recherches d'archives, d'enregistrement de témoignages, de vérifica-tions – et l'on peut douter qu'il ait obtens une aide empressée rue Sébastien-Bottin, – Pierre Assouline a écrit une remarquable biographie de Gaston I. Certes, auteur d'une biographie de Marcel Das-tault (1). Il n'en était pas à son coup d'essai. Mais démêler l'écheveau d'une vie tout entière consacrée à la publication de la grande prose exi-geait plus de subtilité que de retracer la carrière d'un capitaine d'industrie, d'un pilier du Café du commerce dont les propos font le bonheur des gazettes.

#### Un esthète raffiné

Comment devient-on Gaston Gallimard? En naissant au bon endroit, cela va de soi. L'événement se pro-duisit le 18 janvier 1881, à Paris, au domicile de Paul Gallimard, riche bourgeois, amateur de beaux livres, de belles peintures - il était un familier de Monet et de Renoir - et de jolies semmes. Paul partage ses qualités d'esthète raffiné avec son fils, qui, maigré ou à cause d'elles, dirait Freud, nourrit de noirs ressentiments à l'égard d'un père aussi léger qu'absent. La famille, d'origine bourguignonne, et non auvergnate comme la rumeur le propage on ne sait pourquoi, détenait sa for-tune d'un grand-père, un ouvrier chaudronnier si doné pour les affaires que son petit-fils Gaston vint au jour à l'état de rentier.

Lorsqu'il quitte le lycée Condorcet, où il s'est fait un ami, Roger Martin du Gard, et où il a fréquenté des condisciples appelés aussi à devenir célèbres, le jeune Gallimard assume un destin de dilettante usqu'à l'âge de vingt-cinq ans. Ce dandy, qui adopte pour la vie les cos-tumes bleu marine et les nœuds. papillons du même ton, tenue convenant à toutes les situations mondaines, cet ami des arts et des femmes, cet amateur de théâtre et de bons restaurants, décide soudai- éditeur débutant...



\* Dessia de BÉRÉNICE CLEEVE Le dilettante fait place au décou-

nement de s'employer. Il assure le secrétariat d'un parlementaire, puis celui de Robert de Flets et croise l'aimable Proust entre deux fumigavreur de génie qui entre dans la légende de l'édition. Car, avec Gaston Gallimard, Pierre Assouline fait revivre dans son livre foisonnant plus d'un demi-siècle de l'aventure éditoriale dont le plus malin ou le tions. Puis en 1911, des écrivains en révolte contre les concessions du temps et regroupés autour de la Nouvelle Revue française, qui vient de naître (1908) - Gide, Jean plus retors, le plus doué en tout cas, fut Gaston. Entre deux parties de football, il a déjoué les manœuvros de Gide, qui tentait de l'évincer. En 1919, la Librairie Gallimard suc-Schlumberger, Jacques Copeau, Henri Ghéon, notamment - invitent Gaston à entrer dans leur cénacle. cède au comptoir d'édition de la lls entendent, en effet, lui confier la NRF; A la revue, le rôle de laboragérance d'un • comptoir d'édition », prolongement logique de la revue. Gallimard est suffisamment • épris toire; à Gallimard, celui de l'entrepreneur. Le frère de Gaston, Raymond, devient l'administrateur de la maison. Autre partage des rôles : Gaston enjôle, Raymond compte, Dans les années 20, tandis que le fameux comité de lecture devient de littérature pour placer la qualité avant la rentabilité » et assez fortuné pour participer au capital avec Gide et Schlumberger. Avec Ges-ton, viennent ses « amis de riche bokème ». Jacques Rivière, Valery peu à peu cette réunion d'initiés que l'on conneît, Gaston élabore sa stra-Larbaud et le poète Léon-Paul Far-gue. Les pramiers livres ont pour auteur Claudel, Charles-Louis Phi-lippe, Gide. Roger Martin du Gard,

BERMARD ALLIOT. (Lire la suite page 21.)

(1) Monsieur Dassault, Balland.

## Michel Serres et la cathédrale engloutie de la philosophie française

C'est une entreprise considérable d'édition qu'a conçue Michel Serres, entouré d'une équipe de philosophes, en publiant, chez Fayard, le Corpus des œuvres de philosophie en langue française, qui doit comporter an moins

quatre cents volumes et s'étendre sur plus de vingt ans (1). Il s'agit de rééditer la totalité des

En outre rien ne vicilit plus vite.

Les critiques changent tous les

quinze ans. Et puis les collections deviennent rapidement obèses. On

achète 300 pages de Maupassant et

» Nous avons modernisé la typo-

graphie, mais sans changer l'ortho-

graphe. Nous espérons que cette re-découverte permettra d'étudier les

- Il a'y qura pas même d'intro-

- Non. Mais il y aura, parallèle-ment à cette publication, une revue

du Corpus qui aura le même format,

la même présentation que la collec-

tion et qui publiera des articles sur

le label d'« œuvre philosophique »

lui permettant de figurer dans le Corpus? Vous publiez des œuvres

d'historiens, d'avocats, de scientifi-

ques, d'hommes politiques... ce n'étaient pas vraiment des philoso-

- Le fait que la tradition ait été

perdue a donné au mot philosophie un sens nouveau. Aujourd'hui un philosophe est quelqu'un qui utilise

un certain langage, qui emploie par

exemple le mot « transcendantal ». Au dix-huitième siècle, le mot « phi-

lieu déterminé, qui n'était générale-ment pas universitaire, M. d'Alem-

bert, mécanicien, M. Diderot, ro-

mancier, M. Linguet, spécialiste des lois civiles, M. Bordeu, médecin, se

réunissaient et parlaient des grands

problèmes. Cette conversation mul-

tipolaire – qui a donné les œuvres que nous publions – s'appelait phi-losophie.

» Celle-ci n'était pas un discours

indépendant des autres valeurs intellectuelles, elle en était l'interfé-

rence. Par exemple, le texte de Guizot sur la peine de mort est à la limite entre l'histoire, la philosophie

losophie - voulait dire que da

- Qu'est-ce qui donne à un texte

800 pages du professeur Machin...

Semi-huze.

duction?

les œuvres parues.

phes professionnels...

Cette édition se fuit avec l'aide du Centre autional des lettres et du ministère de la recherche. Le Syndicat national des instituteurs a, d'autre part, fourni une aide bénévole. Nous avons demandé à Michel Serres de présenter ce travail.

- Publier tous les textes philosophiques français, c'est une entreprise monumentale...

- L'entreprise est monumentale, mais elle est exactement proportionnelle à l'absence, au naufrage des œuvres correspondantes. Depuis une centaine d'années, la tradition philosophique française est perdue, ou-bliée. C'est la cathédrale engloutle...

- Vous prévoyez plus de quatre cents volumes ?...

-Cela dépendra de notre vie, de notre capacité de résistance. De celle aussi du marché. Est-ce que nous allons réussir ou pas ? Nous avons bon moral. La France peut-être se mon-trera réticente mais, à l'étranger. l'entreprise soulève un grand intérêt. Déjà les universités américaines sont

- Comment seront présentés ces ouvrages?

Les neul premiers titres

- La Logique ou l'art de dis-courir et de raisonner, de Scipion Dupleix (1603). (368 p., 98 F.)

- Traité des sensations, de Condillac (1754). (438 p.,

Théorie des lois civiles ou principes fondamentaux de la société, de Simon Linguet (1767). (625 p., 135 F.) — Le Fou du Palais-Royal, de

Félix Cantagrel (1841). (482 p., 110 F.) De la peine de mort en ma-tière politique, suivi de Des conjurations et de la justice politique, de François Guizot (1822). (219 p., 75 F.) - La Véritable Manière d'ins-

truire les sourds et les muets, de l'abbé de l'Epés (1784), (214 p., 69 F.) A paraître le 24 octobre : De l'égalité des deux sexes, de François Poulain de la Barre (1673). Exposition du système du monde, de Pierre-Simon La-

place (1796). Dialogues sur le commerce des blés, de Ferdinand Ga-liani (1770). ouvrus se philosophiques français paras depais le XVI siècle, c'est-à-dire depuis que les textes ont été écrits en français et non plus en intin.

- Sous une forme cartonnée. de l'histoire, la philosophie politique et la philosophie proprement dite. Et je souhaiterais publier les Poèmes philosophiques de Vigny, même s'ils sont considérés aujourd'hui par les philosophes comme de la littéra-- Qu'y trouvera-t-on à part le texte? - Rien. Si l'on avait voulu faire une édition savante, il n'aurait pas été possible de publier à ce rythme. ture...

Valéry, etc. : de quoi faire rêver tout

» C'est cela la tradition française, qui va de Montaigne à Bergson et Valéry, et que nous avons perdue. Mais l'étonnant c'est ou'elle est en train de revenir : lorsque vous ouvrez vos colonnes à un débat sur la raison. vous donnez la parole à un mathématicien, un biologiste... Vous saites de la philosophie au sens fran-

çais, non au sens universitaire... » Les sciences - que ce soit la physique du globe, la biologie ou la génétique - se sont mises à poser, dans leurs pointes les plus avancées, des problèmes que nous avons l'habi-tude, nous philosophes, de nous poser. Les titulaires de ces savoirs parlent le langage philosophique et, dans un concert un peu discordant, recommencent à faire entendre l'orchestration du dix-huitième siècle

francais. - Il y a pourtant une certaine méssance de la communauté des philosophes devant les gens qui se mêlent de parler de philosophie alors qu'ils n'en sont pas des spécia-

listes. - C'est justifié parce qu'on voit fleurir beaucoup de livres où le spé-cialiste croit faire de la philosophie, alors qu'il répète des idées d'avant le dix-huitième siècle. Mais en même temps, s'il y a approfondissement de la tradition, c'est à partir de ces diverses disciplines qu'il s'accomplit. Lorsque la philosophie se ferme sur soi, elle est condamnée à sa propre histoire. Cela a été le destin et l'honneur de la philosophie, à travers son histoire, que d'anticiper sur ce qui allait être dit par la suite, sur le savoir futur.

 Les exemples d'anticipation sont très nombreux dans les pre-miers titres que nous publions. Poulain de La Barre est le premier féministe français, mais c'est aussi un cartésien qui s'ait entrer la philosophie dans les sciences humaines... Guizot, lui, a voulu traiter de la suppression de la peine de mort en termes politiques, étudiant ce qu'en seraient les conséquences pour la société. C'est une réflexion qu'on n'a guère entendue au cours des récents débats sur le même sujet... Ces deux livres, qui sont les plus proches de problèmes contemporains, témoi-gnent de l'intérêt que la philosophie française portait à l'actualité, du souci qu'elle avait d'être concrète. Ce n'est pas pour rien qu'on parlait des « moralistes » français...

 Mais il y a encore d'autres exemples. On trouve chez Scipion Dupleix, auteur du premier manuel de logique écrit en français, des pages très drôles sur les syllogismes faux, qui font penser — avec deux siècles d'avance — à Lewis Carroll. Il y a chez l'abbé de l'Epéc toute une réflexion sur ce qu'est la com-munication, la traduction d'un système de signes dans un autre.

Enfin, ce qui frappe surtout chez ces philosophes, c'est la qualité de la langue. La limpidité du style de Condillac est stupéfiante. Félix Cantagrel présente la totalité des thèses souriéristes de son époque dans des dialogues à la Diderot, très chands, très vivants. Et vovez Laplace! Après avoir terminé son traité d'astronomie, il fait en 600 pages, dans un style transparent, une description de la mécanique newtonienne. Et il invente toute sa cosmogonie dans une note finale fulgurante de vingt pages où il n'y a pas un mot qui ne soit du vocabu-laire ordinaire.

» La réédition de Laplace montre ce qu'était un savant à son époque : un homme génialement créateur dans son domaine, mais qui avait de la science une conception beaucoup plus populaire que n'importe quel scientifique d'aujourd'hui. Ce sera une des préoccupations constantes du Corpus que de publier à chaque livraison un on deux grands textes de savants : un algébriste, un mêça-nicien, un astronome...

FRÉDÉRIG GAUSSEN.

(1) Certe équipe a'est constituée en une association, dont le président est Michel Serres et la vice-présidente Christiane Frémont. Siège social : 57, rue de Richelieu, 75002 Paris. Tél. : 761-32-38

#### le feuilleton

#### « LE BRUISSEMENT DE LA LANGUE » de Roland Barthes

#### Une cure d'intelligence

E 1964 à sa mort, Roland Barthes a écrit, outre onze livres, cent cinquante-deux articles et cinquante-cinq préfaces, sans compter les contributions à des rééditions, revues ou colloques. Ces textes ont été recueillis en trois tomes d'« Essais critiques > (1972, 1979, 1982). En attendant deux ultimes publicazions, l'une sur l'« aventure sémiologique », l'autre sur la « quotidienneté », voici le dernier volume des « Essais critiques », intitulé le Bruissement de la langue.

Classées et présentées par François Wahl, ces pages se ressentent de l'urgence que dit éprouver l'auteur, le soixantaine venant. La pensée s'y ramasse en fragments, récapitulations, programmes de recherche, digressions et confidences, autour des deux thèmes qui ont porté toute l'œuvre : l'importance d'écrire, la succu-

A découverte des années 80, ou plutôt la nouveauté pour un public élargi, c'est une perte brusque de naïveté par rapport a l'écriture. Ecrire, ce n'est pas parler sur quelque chose, c'est faire quelque chose d'essentiel et de risqué, culturellement, philosophiquement. Après l'essor des sciences humaines, l'homme ne peut plus parier sa pensée sans penser sa parole. La littérature ne consiste pes seulement à raisonner ou reconter, mais à ébranler. phrase après phrase, les bases de notre culture, y compris le concept suspect de réal. Etra écrivain, ce n'est pas pratiquer en confiance le beau style, mais rencontrer les problèmes brûlents de

Tout cela, l'écriture l'a toujours su, et exprimé, mais sans le dire, malgré elle. De Gorgies à la Renaissance, une rhétorique immuable lui a tenu lieu de théologie. Il a même failu attendre le freudisme, la sociologie, la linguistique et, chez les crésteurs,

#### par Bertrand Poirot-Delpech

Aaltarmé, Prouet et Joyce, pour que nalese le grand doute dont Berthes n'a cessé de faire son miel.

*,* ) <sup>7</sup>

Parmi ses intuitions vérifiées à force de relectures et de plongées historiques ou étymologiques : les langues les plus anciennes ne sont pas forcément les plus simples, et n'évoluent pas nécessairement vers plus de complexité; elles ne sont pas des ins-truments décoratifs d'une pensée préexistante, leurs systèmes de signes la constituent en profondeur, comme l'ensemble de la culture. Autre évidence tardivement reconnue et dont, par parenthèse, Viedimir Volkoff fait ces jours-ci une application étincelante au relativisme de Durrell (Lawrence le Magnifique, Julliard, 142 p., 65 F) ; le temps du discours est distinct de l'autre.

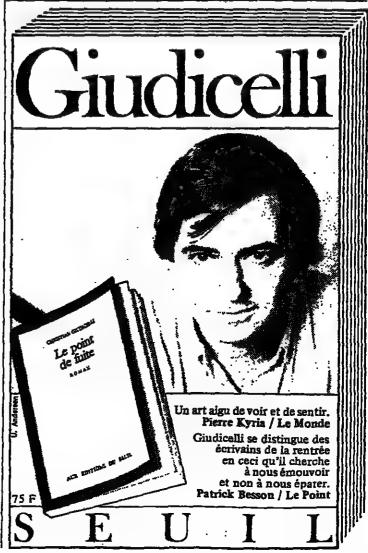
E que la lecture perd en tranquillité, à tenir tout texte pour faillible, alle le gagne en jouissance. Par sa auspicion en tous points « re-créatrice » — S/Z notamment, — Barthes nous apprend à lire « en levent le tête », en laissant monter en nous un afflux d'associations. Attitude à la fois irrespectueuse, puisque nous coupons le texte, en lacanien on dirait que «nous y coupons»; et attitude éprise, puisque enfin on revient au livre, on en noumit son désir, comme d'un corps aimé.

Car c'est à l'érotisme que s'apparente la fecture. Les arrengements de mots sont autant de positions, qui doivent donner envie d'écrire à son tour, non pas sur ce qu'on lit, mais comme ça, pour le bonheur de la perte.

Nous avons été détournés de ce bonheur par l'enseignement, qui draine la notion scandaleusement décourageante de « devoir lire », réduit la littérature à son histoire — d'où l'image du Lagarde et Michard, — à des oppositions rigides — fond et forme, — à des écarts par rapport au classicisme, divinité intacte, à l'égal de

A trace de Barthea, c'est aussi cala : la fin du règne de l'Auteur avec un grand A. Mallermé avait ouvert la voie en substituent le texte à l'écrivein. Les surréalistes aussi, avec l'écriture automatique. Désormais, il est admis que le lieu où se perçoit le complexité mouvante de tout travail sur le sens, ce n'est pas le scribe, moins responsable que traversé, criblé, d'influences diverses ; c'est cet être éternellement vivant, le lecteur.

(Lire la suite page 2).)



some control of a series condition of a series condition of a series condition of a series condition of a series o inspersed second sera pro dem proportion de l'aide ne sera pro dem de la diminution des indiamentes de la diminution des reterms de la diminution des reterms de la diminution d cherches concluse à cet n bien sur le Massiver aftersauce de segu-- Le morato de l'aide sera क के किएको सं क eresetteent une काव अर्थ production to the series of th arace par les essionanclic et dernes et, par Heure when a sent price pour la ster la conch-sent du port de sorration en devices. En company, les exponsments selection. jatives jeunes » serve posterior and the jents bedre Ce emitie in se tappiochant i projeta iznaks dieteraften bertale endenes en The state of the s our l'amples et at all jub extent-Course to the state of the stat Land and serom the large SONS SING ENDS WELL BEST DESCRIPTION MAKE THUS SE er paracounes HADDY & STUDIES alattri, or in the To destroyue, et destroyue, et destroyue, et destroyue, et de loi THE REAL PROPERTY. planetic ex sec. Line communities See To the self-per AND REAL PROPERTY. ren per constitution de consti SHATES OF CASE THE WANT WATER to become inguistra 医 计记录 医红色 **Morninations militaires** Sub-lu en en bir bir de ministre de achier in minimus as merered L 15531 to the standing. Table Class ■ TEA ... - 5 % counts gind red d'armen in jerierung de oppe Carrier in the wind a ret lem Gil de 100 and a massive gentra de de general general Marin director des trans : im service de la Curedian de la ray d'angenment. Resistantision de l'infantrie Jean de l'artillere 4-vision mile Tal us begans a solens! Plent Est to the commendant suph Passers Signer der der angeben ders in ste the desired of brigate ferral me Lemene. ARMENENT - Soul sum first de la company de la Con on all the line contents Part of the second of the second tes offers and a second to formers.

Paul formers and any order. Sant harman armalaus gined the street is And the second s Single Control of Cont Sont from the second of the se Scale promise the promise of the pro and sales de . . - - : Santa Service City Service in the service Mesures individuelles Sur la reconstruct du premier ) 84 12 5 24 The second secon Manager of the second of the s

ministres

es tâches d'uti-

as territor;3.53. publics et les i. proposer des rollective aux

IN THE PARTY WITH

PÉDIGRÉTALION

activité à cu-MAN PAT TION,

Eint & bauteur

moncializars de

ur le developpe-

# SCF2 CHANGE.

entre diablisse-

en vie de l'action de la arrêtées de l'entrepart de l'action de l'action de l'action de l'entrepart de l'entrep

- La arest de stratesids à l'aide

l'ombre des après-midi dans les mai-

sons aux murs épais et . la fraicheur

gainvillées ..

mais sans complaisance,

Ce que Georges Memmi, jeune

garçon méditerranéen, n'avait

jamais osé dire de peur des quoli-

bets - sa fascination pour l'univers des femmes, - il peut enfin le racon-

ter dans son roman : les fards dont

elles enduisent leur peau, les khôis dont elles cernent leurs yeux, les

tissus rutilants dont elles se parent,

mais aussi une certaine sagesse, une manière de ne pas se raidir devant la

vie. - J'ai appris très tôt que les

réponses aux questions essentielles

ne se donnaient qu'entre les bras

A cette transgression inavouée d'enfant dans un monde où l'homme

était la seule valeur, il ajoute, à cin-

fixés. L'écrivain, c'était Albert, son

frère ainé. Georges, lui, avait fait son apprentissage à la bourrellerie paternelle avant de venir à Paris et

de réussir en affaires. Mais ni les

efforts que requiert son entreprise ni l'aisance matérielle qu'elle lui pro-cure ne sont parvenus à lui faire

oublier - l'envie de faire des

livres -. - J'al été en analyse pen-

dant plusieurs années, explique-t-il, puis quand j'ai arrêté, j'ai com-mencé à écrire. Au début je pensais

que c'était seulement pour moi et

quelques proches, mais j'ai vite

abandonné cette idée. J'ai alors fait

un vrai travail, beaucoup resserré le

texte, enlevé des adjectifs. . Il en

reste encore parfois trop, même si,

souvent, ils participent au charme

de cette écriture poétique, colorée et

Avec Qui se souvient du café Rubens, Georges Memmi a aussi, plus définitivement encore qu'après

son analyse, conjuré l'exil, - prix obligé de l'indépendance des pays arabes pour les communautés mino-

ritaires, juifs, Français, Italiens ..

Je crois qu'il faut parler de tout

cela avec beaucoup de pudeur.

ajouto-t-il, d'autant que nous, les

enfants, nous nous sommes adaptés

et que nous n'avons prêté qu'une

attention très relative à la mort

lente de nos parents. - La mère de Georges Memmi a été enterrée an

France, dans un cimetière sinistre

loin de la terre qu'elle aimait, loin de

coux qu'elle avait toujours connus

loin de • son • rabbin. Avec ce livre,

son fils lui a rendu, comme il le sou-

haitait depuis sa mort, la dignité et

la tendresse des l'unérailles qu'elle

JOSYANE SAVIGNEAU

\* L'ANCIENNE COMÉDIE, de

Jean-Chude Guillebaud, Le Seuil, 221 p., 72 F.

\* QUI SE SOUVIENT DU CAFÉ RUBENS, de Georges Messai, Latrès,

aurait dû avoir, sous le soleil.

DUI3

d'une femme », écrit-il.

#### romans

#### PREMIÈRES RENCONTRES

#### Le janséniste et l'épicurien

#### Jean-Claude Guillebaud Georges Memmi

E journalisme a été, pour Jean-Claude Guillehaud, un métier, un plaisir, autant qu'une ruse pour différer la véritable confrontation avec la page blanche, une manière d'écrire sans cesse et même de publier des livres - six lepuis 1969 – sans être écrivain. Mais il s'était fixé un terme, · quinze ans. pas plus ». Il a tenu parole et a, non sans quelque tristesse peut-être, . laisser filer la révolution iranienne et la guerre du Liban sans [s'] en occuper », après avoir quitté le Monde pour les Éditions du Seuil. Puis, . pour être plus libre encore . Jean-Claude Guillebaud a . rendu [ses] galons de directeur littéraire - et a demandé à travailler à mi-temps.

Il revait d'un gros roman - plus gros que celui qui vient de paraître, l'Ancienne Comédie – • mais qui ne soit surtout pas un livre de journa-liste travestissant ses histoires ». Il y passait ses journées, s'y . noyait ., et le soir, comme en marge du vrai - livre, par pur désir, pour la femme qu'il aime, il écrivait une bistoire plus courte, une sorte de longue lettre. Il s'est vite aperçu que pendant les heures consacrées à son roman, il - faisait l'écrivain - en attendant le moment de reprendre l'autre récit. C'est ce dernier qui deviendra l'Ancienne Comédie. - car le seul vrai critère, c'est la nécessité du texte », dit Jean-Claude Guillebaud. - Les seules œuvres qui m'émeuvent sont celles où l'auteur a risqué un peu sa vie, ce qu'il est ».

Le narrateur de l'Ancienne Comédie, qui a fui l'existence trop remplie qu'il s'était construite comme médecin dans une organisation humanitaire, risque tout. Dans cette maison isolée du Québec où il s'est réfugié. l'hiver le gagne et le menace, bien qu'il commence son récit par : . Je reviendrai, ces choses dites. » Ces choses, c'est l'aveu de toute une vie : de la peur, que, par lâcheté, on 
• cadenasse au fond de soi » pour vivre » en funfaron » ; des bravades que l'on prend pour des triomphes ; de l'enfance qu'on enfouit en courant le monde partout où la tragédie permet de s'oublier.

Dans ces carnets, destinés à la femme qui l'attend en France, celui qui écrit • je • sans jamais se nommer note aussi la progression de l'hiver et du froid, les effets que produit sa confession dans ses gestes quotidiens, comment il s'abandonne. cesse peu à peu de se laver, de se préparer à manger. Car il règle avec -même des comptes au neuvent être mortels, à commencer par les sentiments que lui inspire sa mère. celle qu'on appelait la Reine. Elle a empoisonné son enfance. Il a cru l'avoir vaincue, alors qu'il ne fuyait que pour la retrouver pendant une dernière nuit tragique, à Biarritz, la nuit qui le déterminera à partir et à tout reconter. A tout se reconter.

Se voulant - sans toujours y parvenir - sec et précis, dépourvu de la complaisance qu'on a trop souvent en jetant le masque, Jean-Claude Guillebaud a fait un texte dont il ne cherche pas à dissimuler la part autobiographique. Si son personnage n'est pas grand reporter, c'est » parce qu'il aurait été malhonnète d'en faire un journaliste en faisant l'économie d'une réflexion sur la

**L'ÉCRITURE** 

**FRANCAISE** 

DANS LE MONDE

Presentation

des Editlonn NAAMAN

par ANTOINE NAAMAN

lundi 1ª octobre, à 18 h 30

CANADA ET CANADIENS

sous la direction

de P. GUILLAUME,

J.-M. LACROIX of P. SPRIET

Presses universitaires de Bordeaux

LANCEMENT MERCREDI 3 OCTOBRE

à 18 h 30

PROFESSION : ÉCRIVAIN

Films documentaires sur M.-C. BLAIS.

R. DUCHARME, A. HÉBERT,

G. GRINAS, A. MARLIET, J. FERRON.

G. ROY, Y. THÉRIAULT,

M. TREMBLAY, M. DUBÉ, J. GODBOUT, G. BESSETTE, G. MIRON

CINÉ-CANADA, 66 8, 7,

13, 14, 27 et 28 octobre, à 14 h et à 16 h.

presse. Que mon héros soit - médecin sant visa • permettait qu'il ait et fait le même type de voyages ..

> Guillebaud sait qu'on peut lui reprocher un excès de sincérité.
>
> Mais, pour bâtir une grande sic-tion, je choisirais plutôt l'image, explique-t-il, la littérature qui m'a le plus intéressé depuis toujours est celle de l'aveu. Nourissier, Henri Calet, Bernanos, Genet, les Mots de Sartre, et récemment ses carnets. Je regrette seulement qu'il n'ait pas eu le courage de les publier de son vivant. Peut-être ai-je une concep-tion un peu étroite de la littérature. Mais c'est ce que j'ai choisi. Je me suis demandé comment faire une littérature de l'aveu sans prendre la pose de l'aveu. L'aveu doit être jan-

Janséniste, Jean-Claude Guillebaud l'est. Tant dans son personnage qui veut rompre à jamais avec l'« ancienne comédie » que dans sa rigueur à propos de son travail. . Je suis en train d'écrire autre chose, dit-il. Si cela ne s'impose pas, si je me découvre en train de faire l'écrivain, j'arrêterai. - Comme éditeur, il sait que trop souvent « on publie des textes non pas parce qu'on les choisit, mais parce qu'on ne voit pas de raison de les refuser ». De même,

il espère éviter « la production continue, l'accumulation », tentation qu'on ne peut pas sous-estimer car, si on fait du journalisme pour être admiré, on fait de la littérature pour être aimé ». Ultime aveu de Jean-Claude Guillebaud, comme s'il voulait affirmer que ce n'est pas seulement dans son roman qu'il a décidé d'en finir avec les fanfaronnades et les faux-fuyants.

#### La fascination des femmes

Le récit, lai aussi autobiographique, de Georges Memmi est tout à opposé du jansénisme et du Grand Nord. C'est un texte pour les amou-reux des rues plombées de chaleur, pour ceux que le soleil et le Sud réconcilient avec tout. L'hommage de Georges Memmi à sa mère ne peut se séparer d'un éloge de la vie méditerranéenne. Dès qu'on com-mence la lecture, dès qu'apparaît Batou, le colporteur, on troque les automnes pluvieux de l'Ile-de-France contre la lumière d'Afrique du Nord, les senteurs lourdes des parfums mêlés aux épices, les effluves de jasmin, l'odeur musquée

quante ans, une nouvelle transgres-sion: la publication de son premier livre alors que, dans la famille, les des femmes et le safran des cuisines, rôles semblaient définitivement

• Avec Olivier Dutaillis, nous avons feuilleté une histoire d'amour en fiches informatiques.

LIVIER DUTAILLIS n'en revient pas : tout se passe comme il l'avait imagine quand il avait quinze ans. Il a vingt-huit ans. un métier aux antipodes de la littérature - vétérinaire - et l'on vient de publier son premier roman Billets d'absence. « Je suis très content qu'on ait accepté ce texte, dit-il. maia un refus ne m'aurait pas découragé. J'aurais présenté un deuxième manuscrit, puis un troisième, etc., toujours voulu faire « à côté », quelque chose de radicalement diffé-

De ce premier livre, Olivier Dutaillis n'était pas satisfait, ∉ jusqu'à ce que l'idée de l'informatique sa mette en place et devienne le moteur romanesque ». Cette mise en fiches de l'intrigue, qui construit un roman à plusieurs « entrées » ne tourne pas pour autant au procédé. On peut lire l'histoire de Corentin (le narrateur) et de Virginie comme un récit sentimental, « même si pour Corentin de n'est pas cela », précise Olivier Dutaillis, ajoutant que, pour

son héras, « c'est une démonstre-

L'amour piégé par l'informatique

C'est aussi une thérapie : comment guérir le mal d'amour par l'informatique. Après un an de liaison clandestine, Corentin, le prof. et Virginie, son ancienne élève, vivent ensemble. Bientôt Virginie s'ennuie et fait un voyage en Amérique latine. Pour tromper l'absence, Corentin achète « Chouquette », un ordinateur personnel, et commence la rédaction d'une sorte de journal intime sur disquettes. Il n'y révèle nen de luimême, mais bâtit minutieusement le portrait informatique de Virginie. Celle-ci revient et voudrait détruire les « billets d'absence », mais Corentin met Chouquette en lieu sûr. Que faire quand on a pour rivale un ordinateur? Une machine qui restitue 'information avec une exactitude

La partie était jouée d'avance. Chouquette, patiernment programmée, dessine une Virginie qui, figure littéraire, création absolue de Coren tin, risque d'effacer la Virginie vivante. Et paisiblement, au fil d'une écriture sans fioritures, avec des phrases précises et courtes, Olivier Dutaillis prépare Corentin et le lecteur à une ennuyeuse découverte ; si l'ordinateur abolit le hasard, alors l'amour a perdu.

\* BILLETS D'ABSENCE, d'Obvier Dutnillis, Morcure de France, 240 p., 76 F.

## Qui êtes-vous, Arthur Silent?

 Les jeux d'un auteur masqué.

ORSQU'UN homme se masque ou se revêt d'un pseudonyme, nous nous sentons défiés. Cet homme se refuse mauve qui naît à l'ombre des bou-Qui se souvient du café Rubens à nous. Et, en revanche, nous vouest un livre de nostalgic heureuse. lons savoir, nous entreprenons de le démasquer. » Ces propos de Jean Starobinski sur Stendhal (dans Georges Memmi se rappelle avec reconnaissance son enfance modeste et digne, avec un père bourrelier qui l'Œil vivant) valent si bien pour avait l'aristocratie de cenx qui tra-Arthur Silent que nous avons voulu, en questionnant l'auteur et ses Mémoires minuscules, le contrainvaillent les matières nobles et la fierté de la belle ouvrage, une mère dévouée à ses nombreux enfants. dre à . signer de son vrai nom ..

De fait, son livre noic le poisson. Le plaisir du pseudonyme y est mul-tiplié par autant de narrateurs qu'il a de textes : tous s'inventent une y a de textes : tous s'inventent une biographie, brouillent les pistes de l'identité et de la chronologie, jourgient avec les références littéraires. Arthur Silent, qui se présente comme un spécialiste beige de la poésie iroquoise, fair mieux que Lonis Jouvet dans Copie conforme et qu'Alec Guiness dans Noblesse oblige : étant tous les narrateurs à la foia, il n'est à la limite personne, et l'on contrait dira de lui ce l'on pourrait dire de lui ce qu'affirme son curieux conservateur de musée dans les Trésors du Louvre: « Vinci, qu'on nomme encore Léonard, Vinci n'existe pas. »

Ces récits allègres et caustiques miroirs déformants où se confondent le réel et l'imaginaire. Ainsi, dans Psychose des cabanes, l'agent de change passionné par Fenimore Cooper connaît, dans son bureau près de la Bourse, au moment de la cotation du « Mohican Dry », une émotion si intense que, craignant de se « démasquer devant tous les cambistes -, il se réfugie aux toilettes. - Je danse farouchement derrière les lavabos, dit-il. Je martèle la porcelaine. Puis ma sureur retombe et j'allume, encore tremblant, le fourneau de mon calumet. - Plus vio-lente métamorphose encore dans

Doctor Silent and Mister Dog: oto-rhino-laryngologiste, le héros incarne son bonheur moins dans sa réussite sociale et professionnelle que dans cet élan qui, « chaque soir. quand tout Namur s'endort », le pousse à sauter « d'un bond par-dessus la grille », poursuivre « au ras du sol mille pisses alléchantes » puis regagner son domicile humain à l'aube. - Jourbu, heureux, longue pendante ».

Un des jeux favoris d'Arthur Silent consiste dans l'humour exercé sur la littérature. Le Plume de Michaux semble traversor Bergeries, où de farfelus personnages intègrent un mouton à leur vie urbaine. Dans l'Amour, mesdames, Arthur, alias Marcel, vit avec Odette une aventure qui nous rappelle quelque chose. Une saison à Paris tient de l'exercice de haute voltige parodique: « J'avais dix-neuf ans. Je ne permettrai à personne de prétendre que ce n'est pas le plus bel âge de la vie, même en Belgique, même à Namur, où s'achevait mon adolescence studieuse. . Par suggestion ou de façor directe, voici convoqués Nizan, Rimbaud, Verlaine, Gide, Queneau, et, dans son bureau de la NRF, Jean Paulhan très drôlement campé et qui finit par vendre la mèche anagrammatique: « Aimezvous les pistaches ? -

Pastiches, glissements de sens, calembours, détournements des genres, telle est la panoplie rhétori-que d'Arthur Silent, l'homme qui, chaque masin (...), recommence à écrire [sa] biographie - et n'accepte pour identité que d'être celui « qui se doit d'écrire, d'écrire sans fin ». De sorte qu'on en vient à se demander si la question initiale : Qui êtes-vous, Arthur Silent?, comporte une réponse pourvue de sens.

SERGE KOSTER \* MÉMOIRES MINUSCULES. d'Arthur Silent, Flammarion, coll. « Textes », 194 p., 75 F.

## Rompre six lances...

 ✓ Arthur Silent, pourquoi écrivez-vous masqué ?

— J'écris masqué pour la bonne raison que chacun d'entre

nous porte un masque sans savoir lequal il est. Au fond, mon effort de lucidité a été, à mes yeux, de répertorier les différents masques que je porteis et que j'étals capable de reconnaître.

 La dédicace de votre livre à « François René, vicomte de Ch. » vise-t-elle le pratique litté-raire de l'auteur des Mémoires

- D'abord c'est mon admire tion très profonde qui m'a dicté cette dédicace. C'est ensuite l'Irritation que je peux evoir devant les « manipulations » que Chaibriand a apportées à la réalité des feits, au nom d'une certaine image de lui-même. Enfin, je l'ai envié d'être ainsi capable de faire passer l'invraisemblable au détriment de ce qu'on pourrait

- Quel est le dessein secret qui réunit ces biographies imagi-

– A chaque fois que je m'identifiais à un personnage, du existence (cer à mon sentiment aucune de ces biographies n'est imaginaire), j'étais sur-le-champ

sollicité per une autre figure de moi-même qui réclamait impé-rieusement que je lui donne le parole. Pourquoi cette fragmente

tion en multiples récits ? J'ai trop d'amours diverses pour me confiner dans une seule forme d'écriture et mon immense attachement à Marcel Proust ne m'empêche pas: par instante, de vouloir ma battre sur d'autres terreins stylistiques, tels ceux de Cerventès, Swift, Sterne, Jules Verne et

Raymond Roussel. Vous avez le goût du pastiche; concevez-vous la littére-

ture comme une plaisanteria? Si pastiche il y a, c'est pa admiration pour certains écrivains. Je pense que toute écriture n'existe que par la relation qu'elle entretient, fervente ou antinomique, avec tout un passé culturel qui délimite et définit notre propre imaginaire.

- Si vous avez signé d'autres livres de votre vrai nom, que vous apporte cette expérience pseudonymique ?

 Ai-je signé d'autres livres de mon vrai nom ? ... »

#### Bertrand Visage rêve la Sicile ly a des pays où l'on ne se

rend au'en bateau ou en rêve. Démêler la fiction du réel y est une tâche insensée. Mieux vaut déembuler de souvenir en fantasme et traverser les villes avec l'imaginaire pour quide. La Sicile est une de ces rtréss. L'excès est son quoti-

Ainsi croise-t-on, dans l'étrange et fort roman de Bertrand Visage, des gens apparemment curieux : un petit juge, asné depuis huit ans par la Mafia, qui sort de terre un beau jour chez un idior de village; une patronne d'hôtel qui fait peindre une fresque dans la grande saile pour son enfant à naître et téléphone d'une cabine publique, des ennées durant, on ne sait à qui.

Ce sont les parents du narrateur. Autour d'eux gravitent des silhauettes non mains bizarres : un chirurgien douteux achète leur sang aux jeunes, qui le vendent pour pouvoir assister aux grands matchs de foot; un employé des postes se croit écrivain; deux barbiers finissent de coiffer le Et quelques autres, tous désarmants de naturel, et simples comme la mort.

Il se pourrait malgré tout que le personnage principal n'ait rien d'humain. Le climat de Sicile. l'air pesent du sirocco, le bleu net de février, les pluies rouges d'automne, sont aussi présents que les chains. Dans ce Sud moite, les

rases respirent lenter Tour à tour chaleurauses ou decées, elles sont habitées d'une forme de lyrisme baroque et chatoyant dont, parfois, la surcharge ou la préciosité irrite et attire à la fois. L'écriture de Bertrand Visage, dui signe ici son troisième roman après Théâtre aux poupées rouges (Seuil, 1975) et Au pays du nain (Seuil, 1977), atteint une réelle maîtrise. Il y a là

ROGER-POL DROFT.

TOUS LES SOLEILS, de Bertrand Visage. Le Seuil, call.
 Fiction & Cie., 160 p., 65 f.

en bref

 LE PRIX ALEXANDRE-DUMAS, qui récompense chaque as-née un roman historique ou une histoire romancée, a été décerné à Michel Ragon pour son livre les Moscholes rouges de Cholet (Albin Michel).

 LE PREX DU PREMIER RO-MAN DE LA FONDATION PA-RIBAS a été décerné à Alexandre Lapierre pour la Lioune du boulevard, paru sux Editions Robert Laffont. Quinze jeunes écrivains, présentés par les grands éditeurs l'marais, partici-patient à cette compétition.

GINETTE GUITARD-AUVISTE, prix de la critique de l'Académie française 1984 pour Jacques Chardonne on l'Incandescence sous le givre (O. Orban), vient de recevoir le prix de l'Académie de Saintonge pour le même ouvrage.

· LE PRIX DES TROIS COU-RONNES a été attribué au livre de Flo-rence Mothe le Roi nu (Robert Laffout). Ce prix récompense un roman dont l'action se déronie dans le Sud-

L'IMPRIMERIE NATIONALE, CINQ SIÈCLES D'ART TYPOGRA-PHIQUE AU SERVICE DE LA CULTURE FRANÇAISE est le thème d'une exposition que le musée du Laxenbourg (19, rue de Vangirard, 75006 Paris) accueillers de 4 au 28 octobre. L'exposition fora commitre Pactivité de l'imprimerle royale, impé-riale, de la République et antionale, de 1640 à mos jours. Cinq siècles d'édition consacrée au rayonnement de la pensée française et des cultures étrangères à fravers les plus beaux outrages de la

hibhothèque de l'établissement d'État seront évoqués, témoignant de l'évolu-tion des techniques des arts graphiques. L'exposition sera ouverte au public de 10 heures à 18 heures, tous les jours auf le mardi. L'entrée sera gratuite.

• UN COLLOQUE INTERNA-TIONAL CONSACRÉ A GEORGES DUHAMEL, « témoin de son siècle », est organisé à l'occasion du centennire de la naissance de l'écrivain (1884), par l'association des Amis de l'abbay Créteil et l'université de Paris-Val-de-Marne (Paris-XII), les 11, 12 et 13 octobre (université de Paris-XII. salle des thèses),

D'autres manifestations sont pré-vues : soirée théâtrale et musicale avec le concours de l'Ecole municipale de sique et d'art dramatique de Crétei et des chorales A cour jole (samedi 13 octobre. 18 h 30, salle Georges-Duhamel, Mont-Mesly, Créteil); pro-menade littéraire « Sur les pas de Georges Duhamel » (dimanche 14 octobre). Une exposition rétrospective riche de manuscrits, lettres, œuvres d'art et de nombreux documents iconograp ques évoque l'écrivain et son œnvre (du 3 au 30 octobre, maison des arts André-Mairaux, Créteil. Renseigne ments: Amis de l'abbaye de Créteil, 5, avenue de Verdun, 94000 Créteil).

• PRÉPARANT L'ÉDITION DE - LA CORRESPONDANCE . D'ANDRÉ GIDE avec Paul Clandei, Robert Mallet out de noutbreux entre-tiens arec les deux hommes, irrénédia-tes deux hommes, irrénédia-des la mort des écrivains, Il fit commètre ces conversations et livra ses réflexions dans un essai qui vient d'être réédité chez Gallimard (Collection « Idées »). Cet ouvrage, intitulé Une mort ambigué, obtint le Grand Prix de la critique en  LE TRADITIONNEL PÈLERI-NAGE DE MÉDAN (Yvelioes), orga-nisé cinque année en souvegir d'Émile Zota, sura fieu le dimanche 7 octobre, à 15 heures, dans la célèbre propriété du

per l'écrivain Jean-Louis Curtis et par e musicologue Frédéric Robert. Use exposition relative as centensin de la Jole de vivre et au cinquantième anniversaire de la mort du musicien Aifred Bruseau, ami et collaborateur de Zola, sera présentée à l'issue de la réu-

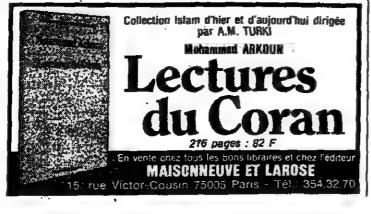
 UN HOMMAGE A MAURICE CARÈME (1899-1978), « prince en poésie », sera rendu par le centre culturei de Courbevoie du 10 au 21 octobre. Ostre une exposition qui présentera le poète et son œuvre, le programme com-porte une soirée littéraire (le 11 octo-bre, à 20 h 30), une soirée lyrique (le 18 octobre, à 20 h 30) et un week-end en Belgique sur les pas de Maurice Carème, les 20 et 21 octobre. (Maison pour tous, 14 bis, square de l'Hôtel-de-Ville, 92400 Courberole. Tél.: 333-

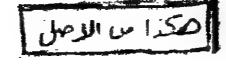
Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE ÉDITION** 

rásidant à l'étranger Exemplaires spécimen sur demande

INTERNATIONALE ement destinée à ses lecteurs

Programme enregistré : 551-30-41 CENTRE CULTUREL CANADIEN 5 , rue de Constantine (7º), 551-36-73





Romains.

Monteillet cate

Herr Cet lecten period de polars réposées

gel jeurage, mais

Romains de la

and a larry culasts, the

se les jour du cireme

the first philosophics

deste de rius en particular de l'este de rius en particular de l'este de l'e

Le mon

SECONDES OF MANY

approved

-

Control of the second

mental parage

The production (said

1.7- 220 . Tra atta. au de

TILLIA SECONDARY

The second second

But to force the seek

intere cauxique de l'an

principle princent, com

the part of four de son

to her largement and

boding une brume qui me se

en que sur des filusions. Ce livre at abondant (phis hi pogest il couvre un pea principalità d'années, à peu pri desinger Fils d'un seasce butte (artaisie de Caligula (atte la Par Suecone 1) a ruine, il dans pour le par suecone 1 a ruine, il dans pour le par suecon de son pared le pour le pared lengt con rang: Cen hanc. Marcia, d'une grant hand maintent les finances de figure en vencent (cher).

ivent in veneant tenery.

Ivent in est vrai qu'elle setta

is pudeut patricienne . Mais tenen tenent difference de Kaeso, & iche du joure homme, qui répus iche parte d'inceste, va étré i l'e ils de loure une serie de malled la pense aux Infortunes de la wifi a du Sade et du Voltaire de

Page et du voisine la Caste de fland succes) Kaeso, ne semina Face and a definite the human

to don july favore d'Ander

Substitution of the Plane de Control of Anthon Substitution of the Plane de Control of the Plane de Co

Michael comple traverier beite

Party of the second of the second of the Date of the second of the secon

with Maryal of also Odelle in

chart of the free rappelle quelie and chart of the free rappelle quelie chart ten get for the free rappelle parch

permission of records de protecte.

permitted of the second of the

Calaba Camara a bat name assisting a

de la company de la constitue de la constitue

Quentale, et. den, op hurele de &

Service of the property of the service of the servi

Carnes of de Sil per vendre à

The state of the s

Pur ches, a smont, de sea.

an accept

— □ □ □ □ 100 diamates de

енфии и пе ин астаглетель в

Alberta Procession in ampêche

Billion in Country tempos sto-

Puriup cera in a lueur de Cerusnies

Santo 3 - a - es terre er

Aller Contental Land Content

into the committee of the presentation of

Light spring of the Commission

tangeria de

and the second of the second of passes

- - - germine the product of the same day

the state of the state of the north que

ene expenses

28 777 12 12 13 3

And Agree & Bullet little

particle for due

- 100 1200 - 001 Cu 025

Hand State of the Control of the Con

Robert Strains

L195 S

my jornner dans

to be appeared

一位 一点 医动物性 裁

Transport !

A Mark Mark

personal design de liveur, lung

ent Au Pent Herm 大路 美洲洲 点 不知 AND THE ENTING OF ON THE RESERVED FOR SPEED AND MODES (1975年) Regard ALEXANDE 20 a la grando a Mille. no was Monacos est may a \$15.35

इन्द्रिक अंदर्भ अपने के विकास ∙ুঁট কুনুত কুলেজনটে । ব'ং page period agrees. NATION OF CO. promises a la rea-ALL MARK OF LINE CO. Commence Enter 65°F 37"\$ 12280-7 Farmadament at a 8 (W. St. St. St.) 173 1 te stenden ses etc.

parymenture — 1897 THE PROPERTY AND ADDRESS OF out during applies to the & 1000 years ment Prographies - 957 The War Hot are

ghinesses Citat STREET AN I'VENDER Per bege Bintagaden. entractic to begin MANY PORTER AND LINES. TO SEEL WHEN I

OLF EVERSOR MF A GEORGES THE REAL PROPERTY. MAN OR THE TANK SHI ine de Cabbu-t be ganta de Pariti \$11. po 31 12 m Me of Parm Like

to er mener the histories are menerally the first and cared pile sample Was Larwell Mar Marie No. 341 de Military that in he A Auren d'art et stated in section in the section of mercen des 1777 MANERY OF A PARCEL

Minne. L'EDITION OF proje il teritori per Paul (Insulan mondrana succe September 19 Contraction of the the beautiful the per competen-THE PERSON NAMED IN COLUMN

For the SE THAT CUE SEMANTE L'NE ÉDITION INTERNATIONAL The state of the s 

tomans

## Romains, juifs et chrétiens dans la main de Néron

Hubert Monteilhet crée la surprise de la rentrée. Cet ancien professeur d'histoire, auteur de polars réputés, publie un énorme roman historique sur la Rome de Néron, C'est un tour de force non seulement à cause de la taille de l'ouvrage, mais parce que l'érudition qui s'y étale ne coupe ni le souffle romanesque ni la verve caustique de l'auteur. Nous saurons tout sur ces Romains de l'Empire déclinant : comment ils naissent, comment ils meurent, les vètements qu'ils portent, in formation qu'ils donnent à leurs enfants, les combats de gladiateurs, les jeux du cirque qui les passionnent, l'idée qu'ils se font du mariage, de l'art, de la religion, leurs philosophies et leurs pratiques sexuelles, les rapports entre le Prince, le senat et une plèbe largement assistée par l'État, les éléments de plus en plus bétérogènes dont se compose leur société... Parmi ces éléments, la

diaspora juite, d'où se détachent les premiers

Le romas, lui, se nourrit d'une tout autre inspiration, et qui est religieuse. Néropolis, en racontant la conversion puis le martyre d'un jeune Romain, met aux prises le christianisme paissant, le judaisme et cette civilisation païenne du plaisir et du rationalisme. Hubert Monteilhet éclaire leurs réactions réciproques. Celles qu'il prête aux juils sont dures. Souhai-tant lu liu d'une secte hérétique qui corrompait leur fei et leure héré la durine quation. leur foi et leurs lois, les juifs auraient encou-rage Néron, après l'incendie de Rome, à se débarrasser des chrétiens. Une lettre signée du grand rabbin suggère à l'empereur, non de les mettre à mort, mais de leur appliquer une législation discriminatoire, de les enfermer dans un ghetto où ils disparaitraient d'enxCette invention du romancier est-elle piansi-ble ? Des voix s'élèvest pour y voir une arme learnie à l'antisémitisme.

Les portraits qu'Hubert Monteilhet fait des juis ne sont pas flatteurs. Mais qui est flatte dans ce livre provocant et paradoxal, qui tire ses effets les plus accrocheurs — et les plus drôles — des faiblesses, bassesses ou perver-sions humaines ? Nous sommes loin de la poétique vision de l'Antiquité donnée par Marguerite Yourcenar et de la sublime jange des Pierre Grimal, spécialiste du monde romain, avait relu Néropolis avant sa publication. Il

nous donne ici son point de vue.

JACQUELINE PIATIER \* NÉROPOLIS, d'Hubert Monteilhet, Julies

On peut s'interroger sur le rôle

joué par la colonie jaive dans la per-sécution contre les chrétiens. Un aussi bon juge que Marcel Simon admet (d'après des témoignages

antiques qu'il est ridicule de croire interpolés dans les Annales) que les juifs orthodoxes étaient en mauvais

termes avec les « hérétiques » chré-

tiens - ce qui n'a rien d'étonnant, et

#### Le monde joyeusement absurde d'Hubert Monteilhet

TÉROPOLIS : ce mot n'est pas une invention du romancier, mais le nom (Suetone nous l'apprend) que l'empereur Néron voulut donner à la Rome qui devait renaître de ses cendres après le grand incendie. Une ville dont il eut été le héros-dien fon-

Fascination exercée sur notre temps par l'empereur parvenu, adolescent, au pouvoir, meurtrier (peutêtre) de son frère Britannicus, assassin (sûrement) de sa mère Agrippine, incendiaire (peut-être) de la ville, persécuteur (sans aucun doute) des chrétiens, au demeurant homme assez débonnaire, sensible. désireux avant tout d'être aimé, et

doué d'une imagination érotique

dont Suétone nous à révélé quelques fantasmes, largement utilisés dans

ce roman, mais absolument authen-

Tout cela est vrai, et garanti per

nos sources. Mais le reste? C'est-

à-dire l'essentiel, la manière dont cela a été vécu? C'est ici que com-

mence le rôle du romancier, et, fina-

lement, les « temps néroniens » (comme on disait à propos de Quo

vadis?) seront ce qu'il les fera. En

quoi le romancier n'est pas fort loin

de l'historien, lui aussi grand maître

des couleurs et des lumières dont il

peindra son tableau. De toute

manière, la passé, quel qu'il soit, proche ou lointain, est baigné de

brouillard, une brume qui ne se dis-

Ce livre est abondant (plus de

700 pages). Il couvre un peu plus

d'une vinguaine d'années, à peu près

la vie d'un jeune homme, nommé

Kaeso (né par césarienne, ce qui a conté la vie à sa mère et déterminé

sa destinée). Fils d'un sénateur

qu'une fantaisie de Caligula (attes-

tée par Suétone!) a ruiné, il doit à

la seconde femme de son père de

pouvoir tenir son rang. Cette

femme. Marcia, d'une grande

beauté, maintient les finances de la

maison en vendant (cher) ses faveurs. Ils est vrai qu'elle sert en

même temps de modèle pour figurer a la Pudeur patricienne . Mais elle

devient amoureuse de Kaeso, et la

vertu du jeune homme, qui répugne à cette sorte d'inceste, va être à l'ori-gine de toute une série de malheurs.

On pense aux Infortunes de la vertu.

Il y a du Sade et du Voltaire dans ce

livre. Kaeso ressemble à Candide.

Sénèque, que va consulter (sans

grand succès) Kaeso, ne serait-il pas

-14.

sipe que sur des illusions.

(un peu) Pangloss? Schémas historiques, schémas littéraires se superposent et se vivilient réciproquement. Sénèque croit à la provider comme Pangloss; et Leibniz, on s'en aperçoit ici, n'est pas si éloigné du stolcisme. Marcia et Kaeso out beau être des personnages inventés, ils sentent, pensent et agissent comme des Romains de leur temps.

Cette religion bizarre...

Mais la grande séduction des temps néroniens (avec la grande liberté sexuelle qu'on leur attribue et qu'Hubert Monteilhet évoque

Dessin de CAGNA1.

d'une manière fort truculente), le

grand attrait est évidemment la pré-

sence, pour la première fois, à Rome, des chrétiens. Kseso les ren-

contre - Paul et Luc, assis côte à

côte dans les grandes latrines du

Forum où ils se sont donné rendez-vous. Pierre, lui, n'apparaîtra que plus tard, au moment de la persécu-

lui, imaginera le moyen de souffrir

le moins possible pour un crucifié :

se faire supplicier la tête en bas. La

Ambigunté soncière du divin et de

l'humain. Le premier apparaît peu. Un ou deux miracles de la part de Paul (il ressuscite Kaeso et rend la

vue à un aveugle) ne suffisent pas à

convaincre, même le miraculé.

Kaeso, fort de sa culture, reconnaf

trop bien dans la doctrine de Jésus le

répertoire habituel des prophètes orientaux, et les habitudes de pensée

qu'il a entendus à Athènes lui montrent les paralogismes, les

que contiennent les Epîtres de Paul.

Celui-ci nous est dépeint comme un

impulsif, coléreux et, nous dirions

aujourd'hni, victime d'un jong refon-

Le christianisme est jugé sans complaisance, dans sa dimension

humaine. Il apparaît comme une masse d'absurdités, de légendes, de prescriptions incompatibles avec la condition humaine et les habitudes

et les lois de l'Empire. Tous les

Romains de bon sens s'accordent sur

un point : cette religion bizarre,

hérésie du judaïsme, ne saurait

durer longtemps. Et c'est par là, sug-

sophismes, les contradictions au

que lui ont données les philos

tion, oh Kaeso, condamné

gère (discrètement) l'auteur, qu'elle révèle sa divinité, bien plus qu'à tra-vers les discussions des cleres, confuses et soumises aux limites de l'esprit humain. Une sorte de credo quia absurdum, qui est, depuis long-temps, l'ultime ligne de désense des

C'est sinsi que Kaeso, devenu chrétien parce que cela devait lui sournir un prétexte pour resuser une adoption qui l'aurait enrichi fabuleusement, mais dont il ne veut pas, car il n'aurait pu, alors, se dérober à a passion de Marcia (c'est la situation d'Hippolyte en face de Phèdre, mais, cette sois. Thésée étant consentant), Kaeso, donc, chrétien sans foi et pour des raisons, en somme, administratives, sera englobé dans la grande persécution et exécuté, apparemment assez

#### Malheurs et passions

content de l'être.

Le monde d'Hubert Monteilhet est joyeusement absurde, comme, pense-t-il, devait l'être celui des temps néroniens. Mais cette absurdité (à la Kafka) n'exclut nullement la vérité historique. Tout est mis en place conformément à celle-ci. Les monuments de la Rome néronienne sont correctement situés sur le plan de la ville ; on voit par les fenêtres ce que l'on doit voir, selon l'orientation. Les jardins d'Agrippa, au Champ de Mars, ne sont-ils pas un peu grands? Mais les travanx de F. Coarelli ont montré, récemment, qu'ils nt plus vastes qu'on ne le pensait. Les Augustioni, cette troupe de chevaliers formés pour applandir l'empereur, sont probablement caricaturés. Mais en scrait-il ainsi que

L'imagination de nos contemporains aime à se poser sur ces temps anciens, qui conservent encore quelque prestige. Plus les programmes aniversitaires réduisent la part qu'ils leur consacrent, plus les lecteurs semblent avides de les connaître. Est-ce un mouvement de compensation? On pense à la vogue des sujets antiques au temps des tragédies de Corneille et Racine. L'Antiquité comme réserve d'humanité, no champ ouvert aux passions et aux malheurs des humains. Les maiheurs abondent dans le livre d'Hubert Mosteilbet. Ils s'abattent avec une impitoyable générosité sur ce pauvre Kseso, à mesure qu'il cherche à pratiquer toutes les vertus, et la seule femme qu'il aime est une juive frigide, mais pleine de raison, qui s'enfuit au moment où il l'a sauvée d'une mort affreuse et l'abandonne à la solitude créée autour de lui par sa - bonne

PIERRE GRIMAL



#### Un mois Sartre à Arles

La très dynamique librairie Actes Sud, située dans le parsage du Méjan, à Arles, a fait de septembre un mois consecré à Sartre, autour d'une exposition du peintre Meurice Matieu, dans la chapelle Saint-Martin (à deux pas de la librarial.

Sous le titre Dérisoire, Matieu ésente une série de tableaux, dans lesquels il étudie les rapporta de quatre personnages avec l'espace. Il explique ce qu'il a voulu faire dans un texte publié à l'occasion de cette mani tion (Entretiens avec Matieu, de Jean-Claude Meunier, Editions Verdier, 25 p., 20 F). L'une de ces figures est celle de Sartre.

que Matieu a connu. Symbolique peut-être du philosophe, elle tente de se construire et d'organiser l'espace, à travers diverses

A l'exposition de Matieu, s'ajoute, toujours dans la chapelle Saint-Martin, une présentation de documents, de livres et de photoit retracent l'itinéraire intellectuel et la vie de Sertre. Au cours du mois, plusieurs conférences et animations ont également au lieu, notamment la présentation per Michel Contat du film que celui-ci a réalisé avec Alexandre Astruc : Sartre par lui-







Vente publique de **LIVRES SCIENTIFIQUES ANCIENS** le 10 OCTOBRE 1984

HOTEL DES VENTES DES TUILIERS 31, rue des Tuiliers - 69008 LYON Tél. : (7) 800-86-65 Envoi de casalogues contre 21 F en timbre,



#### A LA RECHERCHE D'UNE MEMOIRE PERDUE

Paradoxe étonnant, la Mutualité, considérée comme le premier mouvement social français, possède une histoire assez peu connue... des historiens et mutualistes.

A l'occasion du centenaire du premier congrès national des sociétés de secours mutuels, se sont réunis, sous la responsabilité du C.N.R.S., chercheurs et acteurs sociaux. M. REBERIOUX, L. CALISTI, J. GAILLARD, H. HATZFELD, D. MARUCCO, J. MICHEL, Y. LEQUIN, M. MOISSONNIER, A. COTTEREAU, O. FAURE, D. LE SCORNET, C. LATTA, M. DREYFUS, R. VERDIER, P. LAROQUE ont apporté leurs contributions qui

permettent à PREVENIR PREVER BE de présenter une histoire inédite de la Mutualité. PREVENIR Cahiers d'étude et de réflexion édités par la Coopérative d'Edition "LA VIE MUTUALISTE"

ABONNEMENT ET COMMANDE

A retourner i "PREVENIR": CVM 57, rue d'Italie 13253 MARSEILLE CEDEX 6 - CCP 655 11X Marseille Le numéro 60 F. - Abonnement pour 4 numéros 180 F

Prochains numéros : la santé de l'enfant - languge et sante la santé dans le l'iers-Mande -------

· LE TRADITIONEL PRO TRADITIONEL PLANTS OF TRADITIONEL PLANTS OF TRADITIONEL PLANTS OF TRADITIONEL PROPERTY OF TRADITIONS OF TRADITIONS

formacient.

In account one seront process at the account of a part of a par fred Personal and of college finds, sera processe à l'asse à la santi-

O LA HIMMAGE 4 MINE WENT THUS THE AMERICA Parties and courses le programme transfer time a specialism que promise la section de la constate de programme de la constate de programme de la constate de la Section 14 to report 18:35

Le Monde

#### eriotein

## Maurras, objet de toutes les admirations

son vieux maître : il fureurs et tous les ressentiments.

OUS quelle rubrique ranger ce monumental ouvrage ? Préve-nons d'entrée de jeu un malentendu : ce n'est pas une his-toire de l'Action française, bien que le nom de Maurras en soit inséparable et que Pierre Boutang en revendique l'héritage dans son intégralité. « J'écris sur Maurras, je ne sals pas l'histoire de l'Action française, qui a été esquissée, qui reste à faire, mais ca ne sera pas par moi. • La chose est-elle possible? Peut-on écrire sur Maurras sans faire l'histoire de l'école, tant la vie de l'un et l'action de l'autre sont imbriquées ? L'inverse ne serait pas concevable : de faire l'histoire du mouvement en ignorant son principal inspirateur.

En tout cas nous voici prévenus : on ne cherchera pas dans ce gros livre des révélations, ni même des éclairages neufs, sur l'histoire du nationalisme intégral, si ce n'est par l'évocation, presque à chaque page, de souvenirs personnels de l'auteur et aussi par tout ce qui afficure, peut-être à son insu, d'une menta-lité, d'une sensibilité et d'un comportement qui ont profondément marqué notre culture politique.

Est-ce donc une biographie? A condition de ne pas l'entendre au seus classique. Pour définir la nature, l'originalité du livre, un rapnent me vient à l'esprit, qui me semble parfaitement convenir au modèle comme à son biographe auxquels une culture commune a inculqué un même amour de la Grêce et une égale familiarité avec ses philosophes : Boutang n'aurait-il pas eu l'ambition d'être à son vieux maître ce que fut Platon pour Socrato? Le paralièle vaut même pour certaines circonstances : comme les disciples de l'Athénien, Boutang a rendu visite à Maurras en sa prison. Les Dialogues ne prétendent pas être une biographie; ils font peut-être mieux : ils nous proposent une vision de Socrate. Autant qu'une biographie, le livre de Boutang est un témoignage : celui d'un disciple ou d'un fits. La piété fillale lui inspire quelques belles pages et éclaire l'intelligence de l'œnvre...

#### Le biographe fait corps avec son modèle

les Dialogues bute sur une différence qui n'est pas mineure : le Socrate de Boutang a beaucoup écrit : son activité d'écrivain a même été le principal de son existence. Maurras laisse donc une œuvre considérable qui ne permet pas de recomposer sa pensée ni de dessiner un personnage imaginaire. Pierre Boutang, en universitaire romau à la pratique de la lecture et de la critique des textes, scrute l'œuvre avec une minutie exemplaire : il a lu l'énorme masse d'articles où chaque jour Maurras analysait les événements et les confrontait avec ses vues : il a su accès à de nombreux inédits; il a consulté la correspon dance avec l'abbé Penon, capitale pour les années de formation ; il tire grand parti d'un manuscrit inédit qui porte le beau titre de la Mer-veille du monde, daté de 1891, où Maurras résume, en propositions numérotées de l à 61, les positions qui définissaient alors sa pensée. De ces textes P. Boutang nous propose une lecture personnelle qu'illumine l'intelligence du cœur.

Rigueur et passion font ainsi un curieux mélange : on conçoit pourquoi j'hésite à parler de biographie pour un livre où il y a autant de l'auteur que du modèle. Boutang fait corps avec Maurras. Il en épouse les idées et presque toutes les passions. Il concède bien quelques points à la critique : il confesse que « l'anisémitisme de Maurras est l'obstacle le plus redoutable pour l'intelligence de sa doctrine et de sa vie -, mais il a tôt fait de lui trouver des justifications. Il s'étonne inci-denument que Maurras n'ait jamais douté de la culpabilité de Dreyfus comme il regrette furtivement que son maître n'ait jamais rendu hommage à la sincérité de Bernard Lazare. Mais ces quelques points exceptés, Boutang partage toutes les fureurs et tous les ressentiments de Maurras, notamment lorsqu'il évoque les controverses qui opposèrent les catholiques démocrates à l'Action française : • Toutes ces choses, dit-il, ne sont pas mortes. -Le mot est à la fois vrai et faux : à beaucoup ces querelles apparaîtront révolues, mais qu'elles demeurent bien vivantes pour certains, on s'en convainc à lire ce livre où Boutang continue de rompre des lances avec Maurice Blondel ou Laberthonnière (dont il fait à tort un jésuite).

Boutang fait mieux - ou pis - que raviver d'anciennes querelles : il tang témoigne sur en suscite de nouvelles. S'il prend ses distances par rapport à l'antisé-mitisme d'Etat de Maurras, il ne en partage toutes les répudie rien de la zénophobie de l'école : comme son maître il récuse quiconque ne peut produire quatre grands-parents français : à cet égard le procès fait à Alfred Grosser, parce qu'il n'est pas né es France, est inacceptable.

> En outre, comment un esprit raisonnable peut-il encore écrire, quarante-cinq ans après l'événement dont tant d'études ont éclairé les origines, - que cette guerre était folle, qu'on l'allait déclarer au pire moment (comme si la France l'avait choisi) sans l'avoir préparée, sous la pression de l'étranger et des mal-heureux juifs qui furent accélérateurs de la guerre -? Le sophisme se mêle à la passion : si Maurras s'est trompé sur la politique de Pétain, ce scrait parce qu'e il a sous-estimé ce qu'il y avait de démocratique. Vous n'y sviez pas songé ? Quand Boutang veut expliquer le mot si souvent retenu à charge contre Maurras, parlant du venin » du Magnificat, il concède que le mot est affreux mais, ajoute t-il aussitôt, c'était un mauvais tour du diable comme il n'en tente que sur ceux que Dien a choisis. L'excuse est admirable : la fante devient signe de prédestination.

Cela dit, et qui devait l'être, le livre est passionneut autant que pastionné. Si Boutang fait corps avec Maurras, il y met autant de luimême. Il s'y met tout entier, avoc son histoire personnelle, son expé-rience, sa culture, sa foi religieuse... Boutang, qui se souvient d'avoir été journaliste, entretient d'un bout à l'autre de son ouvrage un dialogue l'autre de son ouvrage un dialogue avec l'actualité : il parie de tout, dans un étonnant petchwork, multi-pliant les rapprochements les plus inattendus, évoquant tamôt la des-truction du Boeing coréen et tamôt le projet de la loi Savary sur l'enseignement privé...

L'auteur s'attarde sur les années de formation de Maurras, avançant pas à pas, reconstituant pièce à pièce l'élaboration du système intellectuel. Près des trois quarts de ce gros livre sont consacrés aux années d'avant 1914 : Boutang passe plus vite sur l'entre-deux-guerres (une centaine de pages) et plus rapide-ment encore sur le vieillesse et la fin, puisque pour les années 1940-1952, il ini suffit d'une cinquantaine de pages. L'inégalité de cette réper-tition, qui beurtera peut-être un souci comptable de symétrie, me paraît légitime : ces années de formation ont été décisives; de surcroît, elles éclairent la suite. C'est une des parties les plus neuves et les plus attachantes de l'ouvrage. Son intérêt dénasse le cas Maurras : c'est comme une coupe dans la culture et les débats d'idées des années qui marquent le passage d'un siècle à l'autre...

On voit s'édifier l'architecture de ce système que Maurras commentera, développera, illustrera, le reste de son existence. A cette pensée,

qu'il tire pent-être un peu trop ca direction de la philosophia perennis. Pierre Boutang dédie une admira-tion absolue : « La théorie monarchique la plus originale de notre temps, la seule doctrine politique qui pulsse être opposée à Rousseau et à Marx. » Si personne ne conteste la justesse de la première assertion. il apppartient au lecteur de se prononcer sur la pertinence de la seconde. Il a toujours été malaisé d'apprécier équitablement l'importance de Maurras, entre l'exaltation sans mesure des fidèles qui le saluaient comme l'égal des plus grands et l'exécration d'adversaires qui se refusaient à voir en lui autre chose qu'un polémiste haineux : il a subi l'injustice qu'il a tant pratiquée à l'encontre des autres. En dépit de la passion qui l'anime, le livre de Boutang contribuera à une évalua-tion moins passionnelle. Il aidera à comprendre l'influence qu'exerça Maurras : quoi qu'on pense de ses effets sur la conscience nationale, la pensée de cet homme a joué un rôle eminent entre le début du siècle et

#### La littérature n'était pas le repos du guerrier

Un des secrets de cette influence est assurément le talent. Ceux qui n'ont jamais rien lu de Maurras découvriront, sous la conduite de Boutang, l'écrivain, l'homme de culture, supérieurement doné pour la littérature, Avec sa sensibilité poétique, se langue musicale d'une extrême justesse, Maurras est ansai fait un pénétrant critique, Même ses adversaires concéderont que son élection à l'Académie avait d'autres motifs que les affinités politiques. On se prend noême à regretter que la politique et la polémique aient privé les lettres françaises d'une partie de l'œuvre qu'il aurait pu écrire, mais Maurras eût récusé cette façon de voir : littérature et politique étaient, dans son esprit, solidaires. J'accorderai à Boutang que chez lui l'esthétique était subordonnée à l'éthique. La littérature n'était pas chez Maurras le repos du combattant : c'est le même combat qu'il mêne contre les écrivains romantiques et contre les utopies démocratiques.

Pierre Boutang consecre de nombrouses pages aux rapports entre Maurras et le catholicisme ; il évoque tour à tour le drame de son agnosticisme, la rupture entre l'Action française et l'Eglise, le mystère du retour de Maurras à la foi de son ensance. Peut-être les convictions de l'auteur l'induisent-elles à majorer la part de ce drame dans la vic et la pensée de l'ancien élève de l'abbé Penon. Des lecteurs moins « spirituels » trouveront sans doute trop belle la part faite au surnaturel et aux interventions mystiques. Je ne la juge pas excessive. Je me ande sculement si Boutang ne fait pas de l'itinéraire de Maurras une lecture qui doit trop à saint Thomas et à Pascal. Mais la destinée dont on nous retrace le

cours est autant un cheminement spirituel qu'un destin politique. Cette dimension religiouse a été capitale. L'histoire de l'Action française est été tout autre, et avec elle l'histoire des droites en France et aussi notre histoire religieuse, si les relations entre catholicisme et maurrassismo avaient été d'abord moins intimes et enquite moins conflic tuelles. La crise ouverte par la condamnation pontificale a été en notre siècle comparable à la crise ianséniste au dix-septième siècle et, si le nom de Pascal est venu sous sa plume, ce n'est pas inadvertance.

#### Le mauvais usage des références historiques

Quoique Boutang n'ait pas cher-ché à faire l'histoire d'un temps, l'historien trouvers matière à son information ; je cite à titre d'exem-ple ce qui a trait aux rapports avec Clemenceau, les quelques indications sur les relations avec le général Mangia et tout ce qui se rapporte à Georges Valois. Boutang, qui passe vite sur la période dont il a été témoin, est, pour les ansées antérieures, dépositaire d'une tradition qu'il a puisée essentiellement dans es confidences, spontanées ou prooquées, de Maurras lui-même

Parce que l'auteur passe trop vite sur la sin, l'historien restera sur sa faim à propos de l'étrange retourne-ment qui, à partir de 1937 ou 1938. fera de l'homme qui avait été jadis le plus lucide sur le danger allemand, et le défenseur le plus sourcil-leux de l'indépendance nationale, l'avocat de l'apaisement, puis d'une acceptation résignée de la défaite et censeur implacable de ceux qui. fidèles à ses leçons antérieures, poursuivirent le combat contre occupant. Une allusion nous met peut-être sur la voie : la comparaison entre Vichy et le royaume de Bourges. Maurras a cru que Pétain accomplissait une mission analogue à celle de Jeanne, mais coux qui s'inspirérent de l'exemple de la sainte de la patrie étaient ceux qui continuaient le combat. Quel exemple d'un mauvais usage des références historiques! Parce qu'à ne tenir compte que de ces éléments pérennes on oublie que l'histoire est indissolublement permanence et renouvellement! Erreur symétrique de celle qui empêcha une partie de la gauche de percevoir que le rapprochement avec l'Allemagne, qu'elle appelait de ses vœux, changeait de signification avec l'arrivée d'Hitler au pouvoir.

Ouci qu'il pense du rôle historique de Maurras, le lecteur trouvera dans ce livre foisonnant, qui irrite à une pensée qui n'est pas indigne de retenir l'attention, tant par sa cohérence propre que par son rayonne

#### RENÉ RÉMOND.

\* MAURRAS. LA DESTINÉE ET L'ŒUVRE, de Pierre Boutang. Pion, 711 p., 120 F.

#### Jacques Isorni, tout entier à sa cause attaché..

nom à la défense acharnée et toujours pour suivie de Philippe Pétain. Pour les uns, c'est le fidàle entre les fidèles, pour d'autres une sorte de Don Quichotte, pour d'autres, anfin, l'excessif et bruvant célébrant d'un service perpétual à la mémoire du roi déchu.

Jacques Isomi se dresse une fois de plus à son banc. Pour raconter sa vie. il le fait avec cette insciente indépendance, cet enthousiasme parfois nail. parfois théâtral, et pour tout dire adolescent, qui l'ont lancé dans tant d'aventures judiciaires ou politiques.

Fils d'un dessinateur de mode originaire du Tessin et entré dans la bonne bourgeoisie parisienne, Jacques isomi raconta longuement son enfance, ses études et ses amours. Il entre au barreau : portraits aimables ou mordant d'avant-guerre, anecdotes qui courent le palais. C'est la règle du gerre. Mais Jacques Isomi n'est pas l'homme des demiteintes. Il raconte avec une amère drôlerie sa « guerre » comme infirmier militaire dans une « réserve » jameis utilisée d'éminents médecins en uniforme.

Après la défaite, retour à Paris. Un Paris où un petit monde prudent ragarde se faire l'his-toire. Le jaune avocat a quelque ine à reprendre la robe : la législation de Vichy interdit aux fils d'étrangers - même naturalisés - d'exercer certaines fonctions... Cela s'arrange vite. Jaoques fsorni, s'il n'est pas « résistant » - d'autres qui ont fait moins as pereront de l'étiquette, - n'est pas non plus collaborateur ni même pétainiste. Il rend des services, prand des rieques et pleide courageusement devant les tristement fameuses e sections : ficiales s. Il est aujourd'hui à leur égard plain d'indulgence : il ne faut pas de

Jacques laomi a certas côtoyé les prisons, la torture, les fueilvraiment que lorsque, à la Libéretion, or sont les persécutés d'hier qui ont prie le pouvoir. Les motifs de leur revanche paraissent lui avoir échappé. Il n'en voit que les axcès, bien réels. Mais cette indignetion perd de sa force : il oublie ou gomme la pau qu'il a connu des horreurs précé-

C'est que ce défenseur-né finit toujours par s'identifier à ses . En Kodert Brøsiliach, dont il est l'avocat, il ne voit plus qu'une victime, Brasillach, certas, paiera de son sang ce que d'autres, plus terd, ne paleront que d'un court exil ou d'une brève prison. Ou ne paieront pas du tout. Mais Brasillach était l'homme du « fascieme immense

ACQUES ISORNI a rivé son et rouge », una des rares tâtes pensantes de la presse collaborationniste. Ports-t-il l'uniforme allemand? De Gaulle aurait un prétexte selon Jacques Isomi - refusé la orace de l'écrivain au vu d'une photographie où il se trouvait, en civil, aux côtés de Jacques Doriot en SS. De Gautle aurait mai yu ou n'aurait pas voulu bien voir... Le général est brusquement devenu l'incamation du démon. Tout adversaire de ses clients est, pour Jacques Isomi, un ennemi personnel.

> Et Pétain parait. Un grand destin, un grand malheur, un vieillard écrasé, mais toujours superbe. Pour Isomi, c'est le coup de foudre. Il se faufile dans la défense, court-circuite le bâtonnier Payen, défenseur en titre, enfourche sa bicyclette pour une visité impromptue à l'inculpé. Il le réconforte, le fait rire, l'encourage. Ses déclarations, c'est isomi qui les écrit et les lui fait recopier. Dans le ménage de Pétain, il est plus que l'ami : Il est la fils affolé de dévouement. Se plaidoirie sera un chef-d'œuvre, un sommet. In extremis, il se souvient -- enfin dans sa péroraison des morta de la Résistance, pour les associer à la défense,

#### Cyrano flamberge au vent-

Sur le ces Pétain, sur un proces dont l'instruction fut báciés, Jacques Isomi, à la recherche obstinée de la réhabilitation, a écrit une dizaine d'ouvrages et quantité d'articles. Ses Mémoires y ajoutent une description, vue du banc de la défense, du climat des audiances. Sans fard : pauvre bétonnier Payen. Sans indulgence : portraits féroces du procursur général, des témoins de l'accuestion. Et toujours, l'ombre execrés de Charles de Gaulle.

Le monde d'isomi n'est plus désormais qu'en noir et blanc : tout ce qui e treit à Vichy trouve grâce à ses yeux. Tout s'explique et tout s'excuse. En Louis Renault, il ne volt plus que le grand industriel, non l'homme qui a mis ses usines su service de Hitler. D'un mot, d'une formule méprisante, Isomi écarte tout ce qui risquerait de contredire sa thèse. Avec sa démeaure, son insolence, c'est Cyrano flamberge au vent. Un Cyrano dévoué, contre de Gaulle-Richelieu et ses spedessins, à un monarque incertain. Cyrano était un poète. Jacoues leorni sussi lancé dans le monologue final. Mais l'histoire ne s'apprend pas chez les poètes.

#### JEAN PLANCHAIS.

\* MÉMOIRES, de Jacques Isorni, 1911-1945, Laffont, 540 p.

d'où sortent des hauts fonctionnaires

## Le mystère Bainville

#### Un monarchiste qui nourrissait peu d'illusions sur les princes...

N politique, aucun don ne surpasse jamais cette rare vertu de connaître suffisamment bien son époque pour en prévoir les périls et les annoncer à son peuple, afin qu'il s'en préserve. Historien de tempérament, et non par formation universitaire, Jacques Bainville considérait le passé comme une vaste expérience où des hommes peuvent entrevoir leur avenir. pourvu qu'ils en comprennent les leçons. - Jamais les choses ne se présentent deux fois de la même manière, expliquait-il. Mais la politique consiste à appliquer aux cir-

constances des règles éternelles. » L'éditorial ironique, sévère ou réfléchi que Bainville publia pres-que chaque jour dans l'Action fran-çaise, de 1908 à 1935, en appelait d'abord à la mémoire collective de ses lecteurs. Ces articles, rassemblés en volumes – qui se trouvent chez les bouquinistes – gagnent avec l'age une superbe vigueur. L'influence que Bainville exerça entre les deux guerres, assez compa-rable à celle d'un Raymond Aron au cours des vingt-cinq dernières années, valut de prestigieux tirages à ses livres les plus célèbres. Son Histoire de France palvérisa bien des records, avec plus de cinq cents rééditions jusqu'en 1955.

La vie régulière, studieuse, qu'il mena entre son bureau et les bibliothèques n'avait, jusqu'à présent, tenté aucua biographe. Bien qu'il écrivit dans l'un des quotidiens les plus combatifs de son temps, Bain-ville n'en partages guère les furcurs ni les hargnes. Ses convictions, fixées dès la première jeunesse autour d'un royalisme raisonneur, pétri de stoïcisme moral, de classicisme littéraire, le préservèrent en outre des emportements romantiques où son ami Maurras, qu'il admirait beaucoup, se jeta tant de fois. Lorsqu'il entreprend de racon-ter la vie de cet homme discret, en reconnaissance des lumières qu'il reçut de son œuvre, Jean Montador s'attaque assurément à un sujet tout

#### « Ce qui se guérit le moins facilement. c'est la bêtise! »

· Pour la plupart de ses contemporains. Jacques Bainville est resté une énigme », observo-t-il dans le chapitre consacré à son caractère. Si rien d'éclatant ne se dégage de sa vie caime, sauf l'exceptionnelle vivacité de l'esprit, ce logicien épris de démonstrations froides brûlait en secret d'une ardeur mal contenue. Pour s'en libérer, Bainville composait alors des poèmes en allemand, selon une confidence à son cadet Pierre Gazotte, dans l'un de ses rares moments d'abandon. En arrêt hui-même devant ce mystère, Jean Montador conseille de rechercher dans l'œuvre l'explication du personnage. Apparemment, rien de plus simple. Mais si la méthode suffisail, devait-il prendre la peine d'y ajouter sa biographic?

Fidèle à son système, l'auteur suit son héros de livre en livre, comme si

chacun d'eux marquait vraiment l'étape d'une évolution intellecmelle. Or Bainville, répétons-le, parvint dès sa jeunesse aux convictions de la maturité. Même lus dans leur ensemble, suivant le conseil de Jean Montador, ses ouvrages prouvent mieux la complexité de son caractère qu'ils ne l'éclairent vraiment, Scion toute vraisemblance, le réalisme impitoyable de sa lucidité s'accompagnait de vives compas sions pour le malheur de ses semblables. Bainville oscilla toute sa vie entre les deux sentiments. Les guerres, les révolutions qu'il parcourait en curieux, lui laissèrent bien des fois le sentiment de misères absurdes qu'un peu de prévoyance aurait pu interdire. An fond, ce représentant d'une droite cérébrale, sujourd'hui presque entièrement détruite, ne sépara jamais l'intelli-gence du cœur. Monarchiste, il s'illusionnait peu sur l'insuffisance des princes. Champion des classes moyennes, il les savait égoïstes et obardes. Défenseur du capital, il dénonça maintes fois l'aveuglement des capitalistes. « Ce qui se guérit le moins facilement, c'est la bêtise ». assura-t-il un jour.

Une autre des ses maximes, rasemblées en annexe par son biographe, montre bien quelle tristesse cachait sont humour: «Ce qui est curieux, ce n'est pas qu'on ait tout dit, mais qu'on ait tout dit en vain. de sorte que tout est toujours à redire. . En bon fils du dixneuvième siècle. Bainville persista cependant toute sa vie à croire la politique améliorable par le secours de la raison. - Par l'étude de l'histoire, par l'observation et par l'analyse, on peut devenir prophète.»

condamne parfois le prophète à crier dans le vide. L'avertissement exact, suivi d'aucun effet, établit alors tout ensemble la valeur et l'inutilité de l'intelligence. Avec son livre à jamais mémorable, les Conséquences politiques de la paix, Bainville vécut ce destin jusqu'à la nau-

#### L'avenir dévoilé en pure perte

lvre de son triomphe militaire sur l'Allemagne, la France de 1920 se croyait définitivement protégée contre son dangereux voisin par le traité de Versailles. Texte en main. Bainville l'analysa article par article et expliqua comment les dispositions draconiennes prises contre l'ancien Reich préparaient, tout au contraire, sa revanche. Rarement analyse diagnostiqua le malheur avec tant de détails. Derrière les tentations de l'Anschluss en Autriche, la minorité germanique de Tchécoslovaquie, le couloir de Dantzig, Bainville désigna nommément les trois fautes diplomatiques majeures, d'où la seconde guerre mondiale sortit dixneuf ans plus tard. Il se donna même le luxe de prévoir l'alliance entre Moscou et Berlin contre la Pologne, autrement dit le futur pacte germano-soviétique, dont la signature hâta la conflagration. Peu de grands travaux politiques dévoilèrent si complètement l'avenir. En pure perte!

Les Consequences politiques de la paix ne figurerent suns doute jamais au programme de l'École nationale d'administration. Non sans causes! Use institution officielle

conformistes se méliera toujours de l'indépendance intellectuelle. Bainville disait aussi : - Il y a une autre liberté que la liberté politique, c'est celle qui se gagne par rapport aux idées reçues. Dans son légitime respect pour le personnage, Jean Montador ne remarque pas le rebelle caché tout au fond de son caractère. Il ne prend pas non plus les distances nécessaires avec certains thèmes hasardeux de l'Histoire de France. Bainville écrit ainsi propos de 1789 : « Il n'est pas douteux que des agents prussiens aient pris part aux journées révolution-naires » sans en fournir la moindre preuve. Dans ce cas précis, son aversion envers l'Allemagne l'entraînait un peu loin... Des esprits curieux se demanderont longuemps où elle l'aurait conduit s'il avait encore

vecu en 1940. Au début de cette année fataie, aucun maurrassien n'aurait cru son vieux maitre capable de soumettre jamais son journal à la censure hitlérienne. Pourtant, il l'accepta. Germanophobe notoire, Bainville auraitil admis l'inconcevable humiliation. cessé d'écrire ou rejoint en de Gaulle, à Londres, un lecteur fidèle, ancien et conséquent ? Peu républicaine en ses débuts, la France libre n'aurait pas gagné à ce rollicment beaucoup d'esprit démocratique. Avec Bainville comme philosophe, la Resistance prenait d'autres couleurs. La Libération basculait dans un autre sens. Les mystères font ainsi rêver...

#### GILBERT COMTE

Russian de Nou-Vert No. 2 and tree Rutherfood of roduce, Welliams Administration of Separate Miles en poésies sené on meter de cial spécifique.

I en donne.

I en donne. enanchement is torains and account is to account in the account is torains and account is to account in the account is torains and account in the account is account in the account in thi grandener nucha.

ipmello ?ell

William Can

fomancier s

La Fortune

de a Mule bland

Carlos Wa a mère s The second of th in the same done de par en traduction for En l'a une petite B girer in Florence, Ice strand, Guris, se milit parte La rancontro de Plan in the quement, is not 121 ---- Nous 900 Se arrest de la ville se control de la ville par al grancour. Elect

lew-York - Vermont aller et retour 4

Buty a en anntrepoint à

post a granteur. Electronic post granter sque sur la company ent. Electronic procession de la company de la compan

rim and calume, is Vo (2 mm. or east visal Ordere de termina para la composita de la comp ine accesses a cores. Description of Frederica se Core fuel, tet un dans le Verid Sar Police unmence & ... Pittier at 2 découveir The per stre, son car & Man est membelle que de sur Most tant ses désenvertes de Matternes William Carlo Con acquel en a fait une réc

la supercherie

Des Essing, roman Grand Service vendu & Service Tion sometime aum mar te Se fe s and un nom Gemand pour proposer aux éditeurs Au imans. Qu'is ont totale fen negliges, allant même so, a efuser de les publiss. Superchene, révélée par Meur prisonique dans le Suren imes du 23 septembre, e See les entreurs Doris Lessing a que cans i industrie de la lite. Printe of attire plus fe iche die le succès a. e: Les in de ene qui se targuent tonneissent pas mon style leam a etannée. » Pane 17he Diary of a Good Signe Jane Some

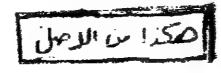


cent de lave gran

ars dune teams

There pur le desa GESE, Sat des elle sommer a plant ses de stack alle

Remier manuscrit, ettvoys ait



## erni, tout entier à sa cause attaché

SOME a rive son ia défense action-MOUS DOUR SHAVE MA. POUR LES UPS. WITH ies ficeles ume sorte de Don # 4 Buttres, ecitics, FUYER CHELTON Derpétuel a la بيران الد

(N) SO Crosse und i son banc. Pour a. If he fait avec independance inner parties rail et pour tout dire it out tance dans M. MOCATES OU

ministeur de mode April 61 entré cars MORPH GALLACTIC taconia longue-108 148 aludes et erare au barresu : MES DU PROFIGERES APPENDENCE CO. in Cour in rugie is Jacques Isami conts avec une s as a guerre a et mintare dans \* profes ubeses

infinite tetour 5 eli un pete monte no so faire i fireavocat a distingue WORLD NO PORT 1 IA Factor represent also - même returnar zertames fonc-BORNE WIT JOCwill miest gas · pl destrate des cont SAMPLE OF 181-DOS FOR DUS CON Are petarrate. **高. 国际区 300 (2)** FOUR BOOLS (COM SACTOR'S TATELAND BURBERS 2 3 853 MARKET STREET, NAME is now trust that the

Marine Cu mark the admitted contrasts SCHOOL WE CAN ne les decourte rugue, à la Librar ME IN POUNDS, LIES MANAGEM PARAGE BUTHERDON F IS AN unide their richts produced profession and the Bossesian at Lan WE PROPERTY OF CHARLES

geterness and first ENSONSTHEE & SAME Ball Brasinsch CAS, I MY VOS (M.S. 医细胞 医神经 语 李原 tard, to payetest 4 486 CG C -00 U the Deletizant trace · 图(图45年)25 · 中华\* AND MAKEN STITLE STATES

经 为的复数形式 第三个名字

grave trette band.

一直はを考える 直に対象 かっか

عنا عدارات و الإنجاز عوام م

ema sitt inner å

Sta 184 6 - 18-18-

de a para Barre

التعلق عة فألايهمارها

健聚士, 侯侯琛"

ARE ST. YES G

1043 - TAN

R. TEAM SO TAKE

Milest Pall along the

AL NO DATES AND

\* Service . Starte

facilities with the co

御徳 3 4 5 4 5 4 4 4 4

BELL BERLE CONTRACT

HE TREES WITH SE

Harting, life - Land Co.

March Marie .

E Bertein auf auf

MA SEN-3 14-11-

SPECIAL CONTRACTOR

BUE BLAND THEFT

Talkane ( Call

mark a mark to the

im, fathe Par F

. doct 12 5-27/

Maria Per de

CONTRACT NOTICE

GILBERT COMPANY OF THE PARTY OF

delle service

dévoilé

e perte

et rouge a tra des rares têtes pensantes de la presse collabora-bano sie dona-ini l'unforme afternand De Gaulle auran Pub blades, a Salou Tacdines (south - Legrate is State of Lectural an An Q rue bugio3.50,iie on il se trouvait, en civil, aux côtés de Gacques Donot en SS De Gaulle aura: ma. ... ou n aurai pas Attrib 2.43 Act. The Beugle best ton de demon Tout adversare Ce ses chents est pour Jacque isomi, un encemi personnel

St Petain paraft Un grand doction and grand malheut, un viertand entand mais toulous Superbe. Pour Istani, c'est le COUP de foudie il se l'aufile dans la colense continuele batonner Paren, detenseur en titte, entoutote se bicyclene pour une viste impromptue a neglos in le resonante le lan nie l'encourage Ses declara-Tons c'est ison, ou les écni et ies la fait recopier. Dans le manage de Perain : est plus que " il est in tils affole de : 3devolument Sa cialdona sen en chef-alegaire en sommet in extremis is selections of entire - dans sa permeson des morts Chi 3 Fee Stands Cour les assodreft at a defende

#### Cyrano flamberge au vent

Sur le des Peters ser un

prosper pont hatruction fut

	District Lathous some à la
	reconstructions are called renable
	Tut von Land in Line dissine
	Time of the second of the seco
	Since Municiphis is adulted une
	ditain of the law ou came de la
	distriction of the design
	Audition part 1912 pagets
	butoff or Faver Same mout
	genom gum alfulfett ves du pro-
	gruneum in the deal termions de
	in a dialognostic trial and the state of particles.
	Carbon to in Original de Caulie.
	Lot mulities it some diest ples
	Edyd Tirlung et in et pland
	THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T
	Bublica Committee Tout & explique
	ma a louis
	aue le la la la comunitation de le la comunitation de la comunitatio
	Company Company
	- 1982年 2月 PRO 1992年 1993年 1993年 1987年 1
	The same of the sa
	77 to 1001 DE
	· 그
•	frage and in the personal and
ľ	
1	
	The state of the s
	auss frei

No. 1 Harry I. The 2 apprend pai

\* STESTOURFS, de Jacques Sucres 1911-1945, Luffont SWP

The second of the second second

in a second seco

Out of the condition

1: 12 24 6

rete Millanda

Day sit look

Secretary Jan 5

de files

en en en en en en en

. . . . --

JEAN PLANCHAIS

2792 - 21177

43 F

### lettres allemandes

#### **William Carlos Williams** romancier du quotidien

 « La Fortune » tation d'auteur difficile, use, dans suite de « Mule blanche »...

Il est ne à Rutherford, à une trentaine de kilomètres de New-York, en mars 1883. li mourra à Rutherford en mars 1963. Médecin spécialisé en obstétrique et en pédiatrie, William Carlos Williams affirmait volontiers qu'il était impossible de séparer son travail d'écrivain de son métier de médecin. Il innova en poésie, rendant possible une poétique d'autant plus neuve qu'elle était spécifique-ment américaine. Il en donna un exemple décisif avec son long poème Paterson (1), par lequel il prouve que l'homme et la cité se confondent et se disent ensemble. Poète « objectif >. c'est ce qu'il se voulait parmentalité et l'épanchement subjectif, et acceptant la totalité du réel sans' en sélectionner tel ou tel spect ni en privilégier aucun.

Le père de William Carlos Williams était anglais; sa mère était d'une lignée franco-espagnole. Lui, typiquement américain, comprit vite que son pays n'avait pas de passé, ni re, bref! qu'il se faisait. C'est de tout cela ensemble qu'est tissée sa fameuse trilogic dont deux tomes ont paru en traduction fran-çaise: Mule blanche et la Fortune. Au centre, il y a une petite fille : Flossie. Le père de Flossie, Joe Stecher, est allemand; Gurlie, sa mère, norvégienne. La naissance de Flossie, c'est, symboliquement, le naissance de l'Amérique. Nous sommes dans les années 90, et le ville se construit en même temps que croissent les ambitions des hommes. La ville, ici, est un personnage inoubliable : elle est présente avec ses misères et sa grandeur. Elle pèse d'un poids gigantesque sur les hommes qui la peuplent. Ils croient la façonner ! C'est elle qui les forme et les modèle.

#### New-York-Vermont aller et retour

Puis, il y a, en contrepoint de ce New-York tentaculaire, le Vermont avec ses fermes, ses caux vives, ses magiques of se sollings Mule blanche se termine per un séjour dans le Vermont, sorte de symphonie champêtre qui réconcilie l'homme avec le silence. De la même façon, le Fortune se clôt par un pouveau retour dans le Vermont et par un enchantement semblable, alors que Flossie commence à marcher, à parler et à découvrir le monde. Le pédiatre, ici, est à son affaire, et c'est merveille que de suivre Flossie dans ses découvertes et ses ravissements. William Carlos Williams, auquel on a fait une répuces livres-là, d'un langage d'une sim-plicité totale, d'une transparence complète et d'une discrétion éton-

Joe Stecher est typographe. Dans Mule hianche, nous le voyons devenir l'homme de confiance de l'imprimerie qui l'emploie. Nons le suivons dans ses activités syndicales, mais nous le voyons rompre avec le syndicat lorqu'il s'aperçoit que celui-ci prétend exercer un pouvoir illimité. Joe est poussé par Gurlie, qui voudrait une maison à la campagne, de l'argent surtout, et tout ce que la fortune peut permettre. Elle est de cette lignée de semmes américaines redoutables qui pousseront leurs maris à travailler jusqu'à en mourir, Si Joe, dans Mule blanche, résiste tant bien que mal aux désirs de Gurlie, on le voit, dans la Fortune, tenter l'aventure, quitter ses patrons, fonder sa propre imprimerie. L'évolution de Joe permet à William Carlos Williams de dépeindre minetieusement la face cachée du monde « des affaires » : cette sorte de gangsterisme inavoué, certes! mais indéniable. Joe réussira. Gurlie aura sa maison. Le décor est en place pour le troisième volet : The Buildup, actuellement en cours de traduc-

La trilogie de William Carlos Williams, c'est un peu Au grain d'Amérique ou Filles de fermiers (2) mais écrit autrement, avec une pudeur dont on ne saurait dire à quel point elle est admirable. Le moindre personnage secondaire est montré, restitué dans son épaisseur propre: non plus une utilité romanesque, mais un être de chair et de sang. Les dialogues, une des formes favorites de l'auteur, en acquièrent une dimension étrange : ce sont des paroles dites par des créatures qui nous sont données à voir dans leur originalité. L'auteur s'efface, disparaît au bénéfice d'une œuvre dont on dirait qu'elle est faite par ses héros eux-mêmes. Roman du réel, telle est cette trilogie. Mais non pas roman réaliste, tant la poésie y brûle de ses seux cachés. Il conviendrait de parier, plus justement, d'un renouveau du réalisme ou de l'acte de naissance d'un autre romanesone.

HAMINY JUNE

(1) Paterson, aux éditions Flamma-

(2) Au grain d'Amérique et Filles de fermiers, aux éditions Christian Bourgois.

#### biographie

(Suite de la page 17.)

Pour continuer à publier des ouvrages de qualité en pariant sur la durée d'une œuvre, il faut vendre des ouvrages au succès immédiat, malgré les réticences des gens de la NRF. Il fant aussi que l'on parie des écrivains : Gallimard participe à la fondation des Nouvelles Littéraires. dans laquelle, beureux hasard et heureux temps, des critiques publiant chez Gallimard renden compte de livres édités par Gallimard. Pour alimenter les caisses en argent frais, Gaston lance, en 1928, Détêctive, qui fait de beaux écus et son miel des faits divers les plus sanglants, puis un hebdomadaire de reportages Voilà, et enfin l'hebdomadaire littéraire, illustré, et orienté à gauche, Marianne, dirigé par Emmanuel Berl. Avant de se lasser et d'abandonner la publication de journaux, Gaston s'aventure dans le spectacle. Il y a séjourné naguère en qualité d'administrateur du Théâtre du Vieux-Colombier, animé par Jac ques Copean. Il produit en 1934 la Madame Bovary de Renoir, où Valentine Tessier meurt si joliment, et pour rien, car le film fait un flop. Il aura plus de chances avec les concerts de la Pléiade qu'il organi-sera, en 1943, à la Galerie Charpentier, où, selon la formule d'un auteu dramatique, que rapporte Pierre Assouline, se presse « tout ce que Paris compte d'heureux de vivre ».

#### « La chapelle de sectaires »

Proust, dont le Du côté de chez Swann avait été refusé par Gide à cause d'un « trop plein de duckesses », et publié à compte d'auteur chez Grasset, a été récu-péré par Gallimard. Les Jeunes Filles en sleurs a remporté le prix Goncourt en 1919. Ajoutée à la qualité de l'œuvre, la stratégie mon-daine de Proust n'a pas été vaine. Gallimard s'en inspire-t-il ? Dès lors, il collectionne les prix littéraires à la fureur du grand rival Bernard Gras-

Constituer un catalogue d'auteurs

prestigieux est l'ambition perma-nente et suprême de Gaston. Sa réassite ne s'explique pas sculeme par de l'entregent et des dons de stratège. L'homme joue de sa seduc-\*\*MULE BLANCHE, de William
Carlos Williams, traduit de l'américain
par René Daillie (rédditos). Flammeriou, 285 pages, 85 f.

\*\* LA FORTUNE, de William
Carlos Williams, traduit de l'américain
par René Daillie. Flammesriem, 476 p.,
85 f.

\*\* Sentourer de dénicheurs de talent comme Jean Paulhan, dont
l'humour compliqué le déconcerte et l'irrite, comme l'italianissant Benjamin Crémicux, le slavisant BriceParain et le germaniste Bernard
Groctauysen, qui seront à la base du fonds étranger, ainsi que Maurice-\* MULE BLANCHE, de William aussi s'entourer de dénicheurs de fonds étranger, ainsi que Maurice-Edgar Coindreau, qui fera connaître les grands romanciers américains : Dos Passos, Faulkner, Steinbeck, Hemingway, etc. Gide, « la locomo-tive du convoi Gallimard », entraîne des recrues de choix. Il convaincra.

## Cher Gaston!

potamment, Jacques Schiffrin d'apporter sa collection « Bibliothè-que de la Pléiade », qui est devenne un monument de la littérature.

Les agteurs participent au ratissage; par exemple, Mairaux, qui vient de chez Grasset, persuade Emmanuel Berl de le suivre, Jean Prévost présente Saint-Exupéry. Après la scule locture de l'article d'un ienne avocat de Genève, Gaston his propose un contrat pour cinq livres. Le premier manuscrit tarders à venir, mais cela valait la peine : l'auteur en est Albert Coben.

Le polémiste Henri Béraud peut ner contre la NRF et la - bande à Gide ., les . Gallimardeux ., . la chanelle de sectaires à la morale d'ascètes », on frôle le duel mais la caravane Gallimard passe. On débauche des auteurs chez les concurrents - mais tous les éditeurs usent de cette pratique - et l'on embauche : le catalogue s'enrichit. Pour un anteur, avoir son nom imprimé sur la fameuse couverture uivaut à la consécration. Certes, les succès masquent les échecs : sont manqués Alain-Fournier, Mauriac, Céline (provisoirement), Gracq. notamment; d'autres, portés au pinacle le temps d'un livre, vont biantôt sombrer dans l'oubli.

C'est que Gaston les cajole, ses auteurs. Il sait éconter. Habile épis-tolier, il sait encourager et réconforter. De rares fois, il se départit de cette attitude bienveillante pour blåmer, en des termes vigoureux. l'ingratitude de l'espèce qui choisit une autre écurie pour le seul attrait du picociu. Cependant, Proust, lui qui « n'a jamais demandé d'avance d'argent », est son préférés Maurice Sachs le roule comme un voyou. Simenon lui fait signer un contrat draconieu - 50/50 - et renouvelabie chaque année. Gaston a dù souf-

#### «Un pacte avec l'esprit»

Pierro Assouline n'insiste pentêtre pas assez sur le charme de Gaston. L'inventeur, selon Nimier, du gastonat . mélange unique de mécénat, de paternalisme, d'un sens avisé des affaires et de longue patience, ne pouvait être que doté d'une grande séduction pour retenir sous la même enseigne Gide et Claudel, des communistes et des fascisants. Il a passé « un pacte avec l'esprit », confie-t-il. Comme l'écrit Pierre Assouline, Gaston croit plus le qualifie d'a anar intellectuel . S'il publie des hommes politiques, il se méfie de la piupart d'entre eux, qui apportent la guerre, Pour échap-per à la mobilisation de 1914, Gaston se fait enregistrer comme étant « décédé » à l'état civil. Pour plus de sûreté, il veut tellement être malade qu'il le devient récliement. Il est

« kaléidoscope babylonien » de Shinjuka, où Philippe Pont est en

terrain counts. Plus loin, on remonte

le temps, répertoriant les change-

ments d'Edo à Tokyo avec le grand

japonologue américain Edward Sei-

densticker - sans se préoccuper

outre mesure de l'opinion de Pierre

Loti, qui trouvait à la capitale une

Ailleurs, dans le genre intimiste,

souvent nostalgique et parfois ironi-

que, on flanc à travers les vieux

quartiers, on entre à pas feutrés dans

les maisons et la vie des Tokyoltes.

Cela se fait, aimablement, avec

deux journalistes qui ont voué une

partie de leur vie au Japon : Robert

Guillain, lui aussi ancien correspon-

dant du Monde à Tokyo, (. La

rivière à explorer le temps.), et Marcel Giugliaris (« La maison

of .). Et aussi avec la chronique de quartier « l'ai longtemps vécu sous

de vastes mégaphones) d'un univer-

sitaire français, Jean-François

Citous encore, pêlo-mêle : l'art

populaire (« Le clown et le samou-

rai », « La fête du sang »). Et puis

Tokyo - bazar electronique - Tokyo

empire des papivores, dévoreur de shimbun (quotidiens) et de mangas

(bandes dessinées), ou encore

Tokyo-ghetto, Tokyo-geishas,

Tokyo-sex-shop. An bout du compte,

de tant de contes, on a là un inven-taire quasiment à la mesure de la

démesure du sujet. Ce qui n'est pas

\* DES VILLES NOMMÉES

TOKYO. Editions Autrement, collec-tion - Villes et crénteurs », 300 p. illus-

R.-P. PARINGAUX.

pez dire quand on parle de Tokyo.

« laideur américaine ».

enfin réformé! En Suisse, où on le soigne un temps, il obtient l'exclusi-vité de l'œuvre de Joseph Conrad pour la France. Gaston ne croit qu'en l'art et la littérature.

Son aptitude à garder sous un

même toit des hommes aux tempéra-ments dissérents révélers durant l'Occupation ce qu'elle peut comporter d'ambiguité. Pierre Assouline brosse d'ailleurs un saisissant tableau des milieux littéraires de l'époque. Les Allemands à peine débarqués à Paris, la quasi-totalité des éditeurs signent la « liste Otto », qui interdit la publication des écri-vains juifs et mal-pensants. Quant à Gaston, il se démène comme un beau diable pour faire sauter les scellés que les Allemands ont posés sur la porte, rue Sébastien-Bottin. Ils veulent obtenir 51 % des parts de la Librairie Gallimard. L'éditeur refuse. Après tractations, les Allemands imposent un · fasciste conve-nable ». Drien La Rochelle, à la tête de la NRF. Drieu détiendra aussi des pouvoirs étendus pour la toto-Ilté de l'exécution de la production spirituelle de la maison ». Claude, le fils de Gaston, est prisonnier.

Temps étranges. Des écrivains s'exilent. René Char entre au maquis, Jean Prévost y meurt. Jean Guébenno refuse de publier tant que les Allemands seront là, Vercors fonde avec Pierre de Lescure les Editions de Minuit clandestines. D'autres se résignent à la collaboration ou s'y engagent résolument comme Bernard Grasset et Robert Denoél.

Etrange aussi l'atmosphère chez Gallimard. A la revue, des - écrivains de renom » signent des articles côté de collaborateurs notoires. Dans les bureaux proches de Drieu, des rédacteurs des Lettres françaises clandestines rencontrent Jean Paulhan sous le regard de velours de

On - aryanise - l'édition : Ferenczi, Nathan, Calmann-Lévy, doivent céder leurs maisons. Douze éditeurs rachètent Nathan avec l'intention - c'est à leur honneur de rendre la maison à son proprié taire après la Libération. Une semblable opération échoue pour

le feuilleton

Calmann-Lévy, qui tombe entre les mains des hommes de paille de l'Institut allemand. Albin Michel s'était porté acquéreur. Gaston aussi, si l'on en croit les termes d'une lettre inédite que publie Pierre Assouline, Agissait-il pour son compte ou pour le « consortium d'éditeurs »? La statue du commandeur est muette.

Après la Libération. Drieu se sui-Depoël - l'éditeur de Céline et de Rebatet - est assassiné par un inconnu, Bernard Grasset, poursuivi, sera finalement amnistié. La NRF se voit interdite. Son a expiation ne durera guère : elle reparaît en 1953, soulevant la fureur de Mauriac, qui évoque durement, dit Pierre Assouline, « la chère vieille dame tondue dont les cheveux ont mis huit ans à repousser ».

Mais l'air du temps a changé : il est celui des Temps modernes de Sartre, qui a bien reussi depuis que la Nausée a été imposée à Gaston. Marcel Dahamel a créé la célèbre Série noire » chez Gallimard. Camus a pignon sur la rue Sébasties-Bortin, Denoël et le Mercure de France tombent dans le giron de Gallimard. Céline rejoint enfin le catalogue, où figureront encore Pasternak, Nimier, Vailland. Insensiblement, Claude Gallimard prend les rènes de l'entreprise, rompt un contrat de distribution et d'édition communes avec Hachette. crée la collection de poche « Folio ». et s'impose par cette andacieuse

Le père fondateur fut inhumé dans la plus grande discrétion, en décembre 1975 : il détestait les pompes, les honneurs et les bicornes. La plupart des grands écrivains figurent sur son cher catalogue. Parmi eux, rappelle Pierre Assouline : dixhuit prix Nobel (dont six français) vingt-sept Goncourt, dix-huit grands prix du roman de l'Académie, douze Interallié, sept Médicis, dix Renaudot, dix-sept Femina.

Chapeau, Gaston! BERNARD ALLIOT.

★ GASTON GALLIMARD, de ierre Assonline, Balland, 500 p., 98 F.

#### Une cure d'intelligence aux sentiments qu'aux idées. Kessel

(Suite de la page 17.)

Lui seul est en mesure de débusquer les mythes que la culture, donc le société, veut faire prendre pour des réalités dites «naturelles». Barthes n'a pas son pereil pour nous aider à réviser ce que les époques successives et leurs artistes donnent comme « allant de soi ». Ce fut un régal, il y a bientôt trente ans, de voir l'auteur de Mythologies rejeter les diktats de la mode féminine — la jupe sera à 2 centimètres du genou ou ne sera pas I - et décortiquer certains produits ou jeux mythiques, la DS-21, le catch.

La même pédagogie baladeuse et illuminante a'est poursuivie au long des textes de digressions qui accompagnaient les jongs traités plus techniques. Tout, chez Barthes, fait pâture, et ventre : un mot pris au voi - vide, sexe, lieible, signifiant, - un voyage dans un pays à la langue inconnue, le Japon, où l'auxeur, nouveau Robinson, s'oriente aux codes, aux bruits.

Un pressentiment parmi d'autres : si la société reste divisée. la culture : non. Même celle dite « de masse » est globalement petite-bourgeoise. Les goûts du public, eux, gardent leurs strates (cf. le Distinction, de Pierre Bourdieu), mais non la production des couvres. Ce qui travaille la culture, tragiquement immobile, c'est la

#### A lecture offre à Barthes les meilleurs prétextes à lever la tête, à réviser acceptions et acceptations paresseuses.

Lecture des spécialistes - Jakobson, Berryeniste, Kristeva, Genetta, Metz, - mais aussi d'écrivains mal conscients des trésors de réflexion enfouis dans leur prose. Barthes revisite ses préférés : Michalet, Bloy, Brecht, avec des incursions chez des contemporains — Cayrol, Renaud Camus, Guyotat, — ou des auteurs insoupçonnés comme Brillet-Savarin. Savaz-vous seulement ce qui nous attire dans le croustillant d'une friture, le crispy des Américains ? Vous doutez-vous que c'est le rapt dont l'aliment a été l'objet, par surprise ?

La Recherche du temps perdu reste la bible. Qu'on l'ouvre à a'importe quelle page, le mystère de l'écriture y parle d'or. Le mênte de Proust, dont ont découle les autres : il a compris que, selon la formule de Keats, « la vie d'un homme d'une certaine valeur est une continuelle allégorie». De quoi ? De tout y compris de ce qu'il n'imagine pas et que les siècles à venir y trouveront, tant il est vrai que l'écriture, à ce niveau, se fait divinatoire, inépuisable-

T pourquoi Barthes n'y est pas allé de son roman? Il répondait à cette question par des dérobades gaies : « Je ne pourrais pas nommer mes personnages », m'a-t-il dit. Le vrai est que la nécessité ne s'en faisait pas sentir. L'aveu sur soi passait ailleurs : dans Barthes par Barthes, Plaisir du texte, Fragments d'un discours amoureux, et tout simplement dans l'analyse d'un son ou

Le journal intime, pareil, Barthes a commencé d'en tenir un, et puis ca « qui suis-je ? », sous lequel se cache le risible « suis-je ? », lui a paru inessentiel, inauthentique, vain. Au reste, quel genre vaut d'être cultivé? Fragilité grandiose de la littérature : elle ne peut fournir aucune preuve de ce qu'elle avance, ni de son utilité. « C'est un livre que c'est pas la peine », disait volontiers Paulhan, permitte

Le Bruissement de la langue atteste que Barthes, ça vaut la peine, quoi qu'il aborde, li est de caux à qui il suffit de tracer quelques mots pour s'approcher au plus près du mystère tremblant de tout énoncé, pour nous laver comme une eau lustrale, pour nous rendre plus intelligents, plus libres.

.. BERTRAND POIROT-DELPECH. \* LE BRUISSEMENT DE LA LANGUÉ, « Estais critiques IV ». de Roland Barthes, Le Seull, 418 p., 99 F.

## La supercherie de Doris Lessing

ORIS LESSING, roman-cière mondialement cé-lèbre, considérée comme « nobélisable », dont le Carnet d'or s'est vendu à sept cent cinquante mille exemplaires, a voulu soumettre à un test le monde de l'édition et de la critique : alle a pris un nom d'emprunt pour proposer aux éditeurs deux romans, qu'ils ont totalement négligés, allant même jusqu'à refuser de les publier.

La supercherie, révélée par l'auteur britannique dans le Sun-day Times du 23 septembre, a suscité des mouvements divers chez les éditeurs. Doris Lessing affirme avoir agi sinsi pour prou-ver que, dans l'industrie de la littérature, « rien d'attire plus le succès que le succès ». « Les gens, dit-elle, qui se terguent d'être des experts de mon œuvre ne reconnaissent pes mon style. Cela m'a étonnée. »

Intitulé le Journal d'une bonne voisine (The Diary of a Good Neighbour), signé Jane Somers, le premier manuscrit, envoyé en

1987, a été refusé par l'éditeur habituel de Doris Lessing, Jona-than Cape, sinsi que par Gra-nada, son éditeur en livres de poche. Jonathan Cape l'avait e détesté », et Granada svait trouvé le livre « trop dépriment ». Le roman - una journaliste proche de la cinquantaine vient en aide à une vieille femme misérable proche de la mort - a finalement trouvé un éditeur et s'est vendu à quelque deux mille exemplaires. L'année suivente, « Jane Somers » publiait son second roman Si vieillesse pouvait (If the Old Coud).

Dans notre pays, cependant, cet auteur inconnu n'était pas passé inapercu grâce au flair d'ivan Nabokov, directeur litté-raire d'Albin Michel, l'un des éditeurs de Doris Lessing pour la France, C'est pourquoi Albin Michel annonce pour janvier 1985 la publication de l'ouvrage sous un titre sans ambiguité : Journal d'une voisins - les Carnets de Jane Somers par Dons Lessing.

Des villes nommées Tokyo Une promenade colle un cil de noctambule au fascinante

sociata

de Philippe Pous, ancien correspondant du Monde au Japon, Des villes nommées Tokyo rassemble, en plus de 300 pages illustrées, une soixan-taine d'articles d'une grande variété. La ville se dévoile au fil des chapitres et au gré des auteurs, depuis . La cité planète » jusqu'aux « zones d'ombre » en passant par « Tokyo transfert », par la « société de communication » et par les « zones interdites ».

Après le survoi de « la ville superlative » avec Augustin Berque, on



lors d'une reunion de chefs d'etat, soulignee par le dessan realiste de Françis BER-

GESE, (ail des «PILOTES DE L'ENFER» un sommet» a ajouter aux aventures nombreu-SES de BUCK DANNY!

tage l'un passé. Il semble qu'il seruit souhaitable de centrer cet examen

sar les groupes à nisque, pour les-quels son rendement est de bean-

coup supérieur et notamment les mi-

grants, les personnes âgées et les

sajets exposés (collectivités médi-

Tous ceux qui om subi une inter-

cation chirurgicale savent qu'un

chiché du thorax est systématique

ment demandé avant l'opération par

portant sur mille cas chez des sujets

les anesthésistes. Or ve une étal

phies pré-opératoires ».

ent est aussiment aul.

treorise pour la réévaluation de com-

portements archalques devenus, an

fil des ans, indôment automatiques.

Or ESCOPPIER-LAMBIOTTE.

#### Examens et traitements inutiles

« Voas avez trop d'acide urique. » Sur ce constat, et selon une enquête récente, 39 % des répéralistes ordonnent systématiquement un traitement. 46 % le font souvent et 14 % rarement on jamais. Or, ce sont ces derniers qui ont raison, a sonligné aux Entretiens de Bi-chat le docteur M. Guidet (service de rhumatologie, Besan-

Les taux élevés d'acide urique dans le sang (plus de 70 mili-grammes par litre) peuvent accom-pagner des maladies rarissimes congénitales ou la goutte, dont le traitement est aujourd'hui simple et bien codifié. Ils ne résultent, le plus souvent, que d'une constatation forfuite qui ne s'accompagne d'aucune manifestation clinique, et qui peut d'ailleurs résulter d'un traitement par diurétiques de l'hypertension ar-

térielle. Nombre de maiades atteints d'affections cardio-vasculaires et qui présentent des facteurs de risque pour l'athérosclérose (obtsité, hy-pertension, taux élevé de cholestérol pertension, taux eleve de cholestero; ou de triglycérides, tabagiame) a'entendent dire que leur taux excessif d'acide urique constitue un risque supplémentaire. Cela n'est nullement prouvé, dit le docteur Guidet, et il n'existe aucune preuve que le traitement visant à abaisser ce taux modifier en que le creat de ce set. le riste

tion vasculaire et son évolution. La même remarque s'applique à une prétendue prévention de la soutte. 10 à 15 % des Français out un taux élevé d'acide urique (soit prévalence de la goutte n'est que la prévalence de la goutte n'est que de 0,5 % de ce nombre. En outre, les médicaments destinés à augmenter

l'élimination urinaire de l'acide urique ( uricosuriques), ou à en inhiber la synthèse, peuvent ne pes être dénués d'effets secondaires qui, bien que rares, peuvent être exceptionnellement graves, risque qui ne peut être couru pour un résultat plus

Si l'on veut à tout prix faire bais-ser un taux d'acide nique qui ne s'accompagne d'ancune autre pathologie, le régime est un préalable ab-solu. Il consiste en la réduction des excès alimentaires éventuels et la suppression des boissons alcoolisées. Il permet d'obtenir un fléchissement du taux d'acide urique à 10 mg/l.

#### L'aicoolisme classique

En somme, conclut le docteur Guidet, en dehors de cas exceptionnels et discutables, le traitement systématique de l'hyperuricémie n'est pas justifié. Or, le coût des médica-ments utilisés en France à cette fin s'est élevé en 1980 à 15 millions de francs, pour les quatre à cinq mil-lions de sujets dont le taux d'acide urique est trop élevé dans le sang et qu'il eut mieux valu laisser en paix!

C'est à présent la grande mode : on pratique systématiquement le do-sage d'une enzyme (ou gammaglutamyl-transpeptidase, on gamma GT) pour conduire un bilan de l'activité hépatique ou pour repérer un alcoolisme chronique. En effet, le taux de cette enzyme est élevé dans 90 % des maladies du foie ou des voles blisires sans qu'il soit possible de savoir de quoi il s'agit exacte-ment. Il est également élevé chez 75 à 80 % des alcooliques chroniques; mais chez le tiers de ces alcooliques, l'indication aissi donnée est sans valeur et, souligne le docteur V.-

G. Lévy (hôpital Saint-Antoine, Paris), la supériorité de ce signe biochimique sur le simple examen clini-que n'a jamais été démontrée. Son intérêt n'est apparent que pour les dépistages de masse des alcoo lorsque l'examen clinique est inexis-tant

En outre, un certain nombre de médicaments parmi les plus répandus, tels que les contraceptifs, nifères on les antidén seurs, augmentent le taux de gamma GT, ce qui risque de déclea-cher une série de bilars cliniques né-gatifs coûteux et générateurs d'aninutile. En somme, pour le docteur Lévy, la diffusion actuelle du dosage de cette enzyme paraît totalement injustifiée et entraîne des dépenses absurdes pour des résultats cliniques inconsistants. Ce qui ne l'empêche pas, maihe

#### Radiographier tous les poumons

Nombre des examens radiologi-nes pulmonaires conduits systémasquement ne sont pas justifica, cappelient les docteurs R. Buchet A. Poirier et N. Brion (hôpita Lacanec, Paris), et il paraît impen-sable que 25 % du radiodépistage, voire 40 % dans certaines collectivités, soit encore conduit par radioscopie hien que ce procédé dange-reux soit formellement interdit.

Les radiophotographies sont les plus commodes pour le dépistage des lésions pulmonaires (essentiellement in tuberculose) et leur rendement semble être d'un cas pour deux mille examens. Dix millions de personnes sont passées au radiodép

#### LA MORT DU TORERO PAQUIRRI

#### Le courage à genoux

Francisco Rivera, dit Paquini, un des plus grands toraros de cas quinze demières années, a été blessé mortellement mercredi 26 septembre, as fin d'après-midi par un taureau de Salayero y Bendres, dans les arènes de Pozoblanco (Andalousie). Transporté à l'hôpital de Cordoue, il credi à jeudi d'une rupture de l'artere fémorale et de la veine saphène.

Né en 1948 à Barbata, près de Cadix. Pacuimi était le fils d'un obscur novillero devenu concierge de l'abattoir local. Il fut donc initié très itte à l'art du torso.

de moins de trente ans a montré l'instilité totale de ces radiogra-Il prend l'alternative le 11 août 1966 à Barcelone avec pour Les radiographies thoraciques, elles ausai systématiques, des patémoin Paco Camino. Depuis cette journée il s'illustra dans de nom-brauses arènes, à Madrid, Séville et tients hospitalisés pour une cause Bilbeo notamment. Il triompha égaleincreadae montreut due jent tenment à Aries, Bayonne, à Nîmes et à Dax, dont il était l'enfant chéri des La force de la routine reste sina arènes. Dans cette ville il affronte les sante que celle de la logitaureaux pour la demière fois en que et de l'économie, et sans donte une campagne devrait-elle être enrance la dimanche 16 septembre.

Sympathique, parfois un air boudeur vite dissipé par d'inimitables fossettes, l'Andalou possédait une perfeite connaissance du toreo. Nu afficionedo n'oubliers sa façon d'eccucuillir à genoux, cape en main, la bâte qui jaillissait du toril, sa pose de bandeniles « a quiebro », ses estocadas « a recibir » et la domination physique qu'il exerçait sur les bêtes.

On a pu reprocher parfois à Paquimi ses « faenas » stéréctypées. Mais, à une époque où les arènes ont manqué de figures prestigie torero de Barbate s'est impose comme un grand de la tauromachie S'il acceptait de combettre les bêtes de tous les élevages andalous ou de la région de Salamanque, il marqueit comme tous les grands toreros, une préférence pour les « Atanasio Fer-nandez », qui lui permettaient de s'exprimer avec le plus de maîtrise.

Depuis trois ens, celui qui fut lé gendre du célèbre Antonio Ondones avait quelque peu « baissé ». Une vie privée parfois difficile, la soudaine appantion de Paço Ojeda, le confirmation d'Emilio Munoz, ne fui per mettaient plus de demourer au plus Comme Joselito: Sanchez Mei

Manoleta, Jose Falcon, Paguirri aura payé sa gloire au prix fort.

#### EN BREF

#### **Edmond Simeon!** témoin aux assises das Bouches-du-Rhône

Les rapports troubles des mouvements clandestins avec le grand banditisme ont été évoqués, le 25 sep-tembre, par le docteur Edmond Simeoni, sociea leader du mouvement autonomiste UPC (Union du peuple corse), cité comme témoin devant les assises des Bouchesdu-Rhône, qui jugent trois hommes se réclamant de l'ex-FLNC et accusés de quatorze hold-up.

« En tant que responsable politique, j'ai su qu'Yves Loviconi et Phie Sim hold-up et à des attentats et ce, dans le cadre d'un mouvement politique », a-t-il déclaré. Ces deux hommes ainsi que Pierre Hachim. tous déjà condamnés pour des affaires de droit commun, revendiquent leur appartenance à l'ex-Front de libération nationale de la Corse et demandent, à ce titre, à bénéficier de la loi d'amnistie du 4 août 1981.

De leur côté, les policiers ont déclaré à la barre, le 26 septembre, du FLNC et qu'ils étaient inconnus des services des renseignements 26-

#### L'administration moins cachottière

L'administration est moins louse de ses secrets. Elle les livre plus facilement — même si ce n'est pas toujours spontanément, — parce qu'il existe, depuis 1978, une loi qui l'oblige à le faire, an moins partiellement. En can de mons partieueneme. En cat de contestation, le citoyen frustré peut saisir la commission d'accès aux documents adujuistratifs, dont le treisième rapport d'activité a été rendu public mardi 25 sep-tembre (1).

Ce rapport note avec satisfac-tion que le public, les associations de consommation on de défense de l'environnement connaissent mienz la loi de 1978. Lorsqu'es cas de contestation la commission tranche en leur faveur, ses avis tranche en Jeur faveur, ses avis sont mieux suivis qu'amparavant (ils le sont dans 91 % des cas). Toutes les administrations me jouent pas le jeu. Il arrive qu'elles soient mai équipées en locaux d'accaeil et en photocopieuses pour laisser consuiter ou pour transmettre, dans m délai raison-mble m plan élocametique des nable, un plan d'occupation des

sols, par exemple.

Cette numée, la commission a essayê de faciliter l'accès des documents administratifs aux édiles qui sont misoritaires dans les conseils numéchanx. Dans un autre dousaine, eije a vendu, en faveur du « Monde de l'édocation », un avis obligeant les proviseurs à communiquer à ce journal des obtéctiones en vue de son seurs à communiquer à ce journe des statistiques en vue de sou marie annuelle sur les résultats

B. L. G.

(1) La Documentation framcoise, 281 pages, 90 francs.

#### La fin du procès des faux Mondrian.

Les trois tableaux présentés comme des œuvres de Piet Mon-drian, le grand artiste abstrait néerlandais mort en 1944, et achetés par le Centre Pompidon en juillet 1978, out bien des faux, et la courtière responsable de cette transaction. Mª Simone Verdé, a été condamnée, le 26 septembre, par la trente et unième chambre correctionnelle à deux ans de prison avec sursis. Le critique d'art Michel Seuphor, ami intime de Mondrian, deuxième inculpé dans cette affaire, accusé de faux certificats, a été relaxé per le

D'autre part, les tableaux apocryphes seront remis à l'Américain Harry Holzman, héritier et légataire universel de Mondrian. Le Centre Pompidon a obtenu 1 franc de dommages-intérêts de M= Verdé, en raison du préjudice moral subi (le Monde des 11 et 12 mai).

#### L'Italio favorable à Ariano-5

Le lanceur de satellites Ariane-5, dont l'Europe devrait disposer dans le courant des années 90, intéresse l'Italie et ses industriels. En effet, la firme Bpd-Difess Spazio, qui fabrique certains équipements du lanceur Ariane-3, vient de faire savoir qu'elle souhsitait participer au déve-loppement des fusées d'appoint (boosters), qui pourraient équiper un des projets Ariane-5. La société italienne vient en effet d'achever, pour le compte de l'Agence spatiale européenne, une étude sur ce sujet. Les deux boosters envisagés seraien des engins à poudre de grande taille - 20 mêtres de hant et 3 mêtres de diamètre, - fixés au corps principal du lanceur. Selon l'industriel italien, le coût unitaire de chaque fusée d'appoint devrait s'élever à environ 47,5 millions de france.

 « Mères porteuses » : le Vatican condamne. – L'Osservatore ro-mano a condamné, le 25 septembre, la pratique des - mères de location Le recours, écrit le quotidien du Vatican, de la part de couples sté-riles, aux mères de location est contraire à la morale de l'Eglise catholique. » Le magistère de l'Eglise, souligno-t-il, condamne toute procréation qui ne soit pas due à l'union biologique et spirituelle des parents. » Une session scientifique sur les problèmes posés par la fécondation in vitro sera organisée an Vatican, indique-t-on à l'Académie pontificale des sciences. - (AFP.)

 Puteaux d'accord pour l'arc de triomphe de la Défense. - La ville de Puteaux (Hauts-de-Scine) a donné un avis favorable à la demande de permis de construire relative à l'édification, à la Défense, d'un arc de triomphe où doivent être installé, le Carrefour international de la communication simi qu'un certain nombre de services publics

#### Des cerises hien gerdées

Le tribunal correctionnel de Postoise (Val-d'Oise) a condamné le 25 septembre M. Robert Parquet, soixante-sept ans, pompier retraité, à un an de prison avec sursis. En juillet dernier, M. Parquet avait tiré au fusil de chasse sur quatre jeunes gens qui grappillaient des cerises sur un terrain vague sans clôture de Neuville-sur-Oise, alors même que ni le terrain ni l'arbre ne lui appartemient. L'un des jeunes gens, touché à la tête par des plombs qui n'out pa encore être extraits, a obtenu une provision de 2000 F, et un autre s'est vu allouer 3 000 F, au titre du préjudice moral.

#### De l'hexafluorare d'uranium à bord des ferry-boats

Les ferry-boats britannique otamment ceux de la compagnie Seslink, acheminement chaque année sur la Manche, en même temps que leurs passa-gers, 1 200 tonnes d'hexafinorere d'aranium, produit toxique identique à celui que renfermé encore l'épave du Mont-Louis au large d'Ostende

Cette révélation a été faite, ercredi 26 septembre, par la British nuclear fuel, compag sationale britannique chargée des combustibles nucléaires. L'hexassuorure d'uranium navigne entre la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et l'Allemagne, les trois pays ayant créé une société tripartite d'enrichissement de l'urapium, l'URENCO. Le représentant de la compagnie Sealink a déclaré de son côté : Nos règles de sécurité sont plus sévères que celles prévues par la loi. Jamais nous ne transporterions du fret dangereux pour les passagers. » Quant au repéchage des derniers fûts du Mont-Louis, il est toujours retardé par le mauvais temps sur la Manche

#### Crème . antirides à l'élastine 45G = 25.50 F

La même est vendue quatre fois plus

cher en emballage de luxe. Différences de prix aussi importantes pour les crèmes au ginseng, amincissante aux algues et lierre, laits, toniques shampooings et tous produits de haute qualité mis au point pour les grandes marques par le pharmacien des Laboratoires Plantaderm. De 13 à 18 h sauf samedi, a l'entresol du 58, Fg-Poissonnière (X\*). 246,42.88.

## **VOcable**

## Anglais:

enfin un journal en V.O. qui offre en plus une version française

Lire régulièrement les journaux de langue anglaise, c'est le meilleur moyen d'entretenir et de perfectionner son anglais. A condition de ne rien perdre de ce que vous lisez. Pour la première fois en France, un bimensuel vous offre en anglais une sélection de grands articles d'actualité (vie économique et sociale, événements, culture, humour...) récemment parus dans TIME, NEWSWEEK, PUNCH, THE DAILY TELEGRAPH. THE ECONOMIST... Une version française de certains mots et expressions difficiles permet la compréhension intégrale des articles. C'est nouveau. Passionnant. Et très efficace.

Pour recevoir GRATUITEMENT le premier numéro de VOcable, renvoyez le bon ci-dessous à : VOCABLE Service abonnement/BSI, 49, rue de la Vanne, 92120 Montrouge

# l'anglais d'aujourd'hui

Envoyez-moi GRATUITEMENT et sans engage numéro de <b>VOcabl</b>	ement de ma part le premier e.
Nom	***************************************
Prénom	
Profession	
Adresse	
[	====================================
Code postal	
1 - a a Pari	

VOCABLE Service Abonnement/BSI, 49, rue de la Vanne, 92120 MONTROUGE

canse de mentes Les canant de la Northe Edger et A S. Kurt. seed et l'exploit des service de men serges d'éclars. DOUR EDOUR MEET at auts persion She southers details esse ou To enter The geu de pilone esachysenies

> Cuels que retions. 🚾 LES FA

DU COM

Gilles Private

i ny familie d'An

that is thousand et faire la 0 Samedermain. Least Cores contract Louis X nari spouses et maint tra et queiques fig-tur ana siècle i la char Ca un la Choiseal. mais de la cacapter, de 2011 Eventures du comp Germann etant d'ane a

Companies Ca régal pour L'afeur de cette com le 1. The cat Serge Gand en schne est de Dominion Tous deux ant succession fint de mettre en met Finte de théâtre et de fa des comédiens qui, visite Par faits pour cels. Est y es sur une scène en fore

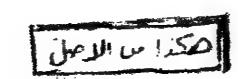
Vari**étés**á DANIEL BALA

Un chanter

L'encoue a besoin de monde du show busines i win tour : les différent de variétés montés à de la laire de satisfaire de Cust. après France Ga Daniel Balavoine, cha laire et singulier qui, de mêne son aventure à Disare d'homme traise. des chansons emotionne t! l'imaginaire se ma maineureux, où les mote sons portes avec une f

peu gonailleuse et une Am fils, ma barai ter: Partir avant les Popularise un chanteur Vis. on et à la radio, s'est Parfois dans des situation ment et d'exprimer de qui. malgré les appar confondent pas avec tions politiques,

Au Palais des sports <sup>Oine</sup> a climine du plate de materiel habituelles dispusitif scenique sing beaucoup travaille un partie réglé sur reministration de ce qu'il y andie



La Danse de mort, de Strind-

berg, est une œuvre principale.

Les paroles qu'échangent, deux

heures durant, une femme et un

homme, Edgar et Alice, la veille

de laurs noces d'argent, et leur

cousin Kurt, sont des paroles

simples, courtes, presque terre à

terre, et l'exploit est que, peu

peu, ces mots élémentaires, qui

tombent avec régularité dans le

silence comme des gouttes

d'eau froide sur une pierre, font

sourdre tout un univers,

immense, de méditations, de

parent de passage, eans qualités ou défauts particuliers, plutôt

quelconques dens leur histoire,

cetés, se jettent à la figure des

vérités, des mensonges, des

Il y a pau de pièces de théâtre

aussi familières, aussi profanes.

li y en a peu d'aussi, disona,

« métaphysiques », qui sondent,

qui atteignent, les lointains de la conscience claire et les taillis

enfouis de l'inconscient. Les plus

fortes inquiétudes de la vie, et

voyages, leurs passions, leurs

imaginations, les êtres que nous

fait écouter Strindberg dans

cette œuvre ressentent la vie

dans un espace on ne peut plus

circonscrit. Dans un temps très

court, aussi. Ils n'auront au ni la

La mort n'a pas de prise sur le comte de Saint-Germain. Il renaît

de ses cendres tel le sphinx, lou-

voyant d'un siècle à l'autre, toujours

en forme, l'œil vif et la langue bien

pendue. Complots, magie, chiro-

connaît des secrets qui ne sont pas

Une famille d'Américains, à la

recherche de leur fils dispara dans le

Sinal, va se trouver projetée dans le

temps et faire la connaissance de

Saint-Germain. Leurs aventures

durent six jours, ce qui leur permet de rencontrer Louis XV, Louis XVI,

leurs épouses et maîtresses respec-

tives et quelques figures du dix-

huitième siècle : le chevalier d'Eon, Casanova, Choisent, des jésuites.

Une histoire qu'il est quasiment

impossible de racoster, les Fantasti-

ques Aventures du comte de Saint-

Germain étant d'une complexité

proche du traité d'alchimie en vieux

français. Un régal pour les esprits

L'auteur de cette courbe à travers

le temps est Serge Ganzl. La mise

en scène est de Dominique Serrand.

Tous deux ont succombé à la tenta-

tion de mettre en musique cette

pièce de théâtre et de faire chanter des comédiens qui, vraiment, ne sont

pas faits nour cela. En revanche, à

dix sur une scène en forme de croix

de polichinelle.

place ni le temps de vivre, dans

LES FANTASTIQUES AVENTURES

DU COMTE DE SAINT-GERMAIN »

Gilles Privat, comédien des métamorphoses

comme un séjour transitoire

Quels que soient leurs

les ombres de la non-vie

leur tendresse ou leurs méchan

Deux époux assez âgés et un

songes, d'éclaire

jouent avec Michel Bouquet

cette Danse de mort sont pres-

que aussi fascinés par lui que

nous le sommes, nous specta-

teurs. Juliette Carré (Alice) joue

bien, la question n'est pas là,

mais elle se fait toute transpa-

rente, comme pour ne pas inter-

cepter le moindre signe qu'émet

Michel Bouquet. Et l'excellent

Henri Garcin, un artiste qui,

pourtant, a des milliers de tours

dans son sac, et qui n'a pas

l'habitude de rester dans son

coin, observe lui aussi une

Le metteur en scène n'est

pas, en temps normal, homme

de théâtre, mais de cinéma,

Néanmoins, il n'est pas surpre-

nant que Claude Chabrol ait

accompagné son vieil ami Michel

la Danse de mort, cer, très sou-

vent, dans les films de Chabrol,

remonte à la surface une saisie

très curieuse, ténébreuse, aiguē,

éminemment « strindber-

gienne », de certains phéno-

mènes psychiques propres, en

particulier, à la « face cachés »

de la vie, dans la couple, dens la

familie. Ce sont, la plupart du

temps, les moments les plus

fraccente des films de Chabrol.

C'est Chabrol qui a écrit l'adap-

tation. Elle est très vivante et

★ Théâtre de l'Atelier, 20 h 45.

POUR UNE SOLISTE »

de Tom Kempinski

Confection

MICHEL COURNOT.

Ce sont les entretiens d'un psy-

chiatre (Raymond Gérôme) et

d'une jeune violoniste atteinte d'une

sciérose en plaques (Anny Dupe-

son fauteuil roulant électrique avec

Bouquet dans cette aventure de

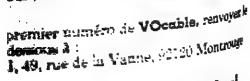
48 à Serbate, près de n start to fits d'un obs-Man coucies de d. If that above whole tres

) is white such one.

f falternative le I à Barcsione avec pour Сатью Верия сепа Mustre dans de homs, à Madrid, Séville et -eleşê Erlemons fi . Anak Bayonne, à Nimes et a iche l'antant chéri des e**stro** vele è affronta les ir lie dernière fois en inche 15 septembre.

Je, perfois un av bou-SOF DAY A SUPPLIBLIES ndefru posedant une MERSINGE OU TOTAL TELL abbera en lacon s'ac-

on française





and engagement de ma part le premit

Tue ce la Vanne. 92123 MONTROUE

**THÉATRE** Courage à genoux

Cuet, litr à genoux. Cape en Mein e bête qui isiliassan du toni, sa nome e bandeniles « a quepro ». Ses es bandeniles » a rachir » en la des buaridae da, ij exelcau en jes ped cocsa 4 5 legipil e el je qouasig poudelingo 4 9 douerra e sec es

Ch a pu reprocher parlos in Chi a su reproduce partical h. Gurm ses « faenas » stéronoss. Mais, a une époque ou les arresto. Mais, a une epoque ou les altrates manqué de figures presipeus la torero de Barbate s'est impo-CONTINE UN GIAND de la taumante de la combatte le lée de tous les elevages andalors de la la région de Salamanque, il maga COTTTRE TOUS IES GRANTS TOTERS, IN pratérance pour les « Alarsso les pances s. cui lui permettien e

Depuis trois ans, calci qui fig la Génare du célèbre Antonio Orice Service of the pen charse a then prives partos afficile, la soda. appanion de Paco Ciede, la conmation o Smiles Munoz, le la de mattalent plus de demeure au pe haut niveau.

Comme Joselito, Sanchez Ne Mandrete Jose Falcon, Pagam an pavé sa plová au privifort.

JEAN PERRIE

Cable

Jlais: urnal en V.O. re en plus

ment les journaux de se, c'est le meilleur moyen de perjectionner son re rien perdre de ce que vous vis en France, un bimensuel e sélection de grands cononuque et sociale, rour...) récemment parus EK, PUNCH, THE DAILY CONOMIST ... Une ains mots et expressions réhension est nouveau.

cace.

Un chanteur populaire et singulier nglais d'aujourd'hul et l'imaginaire se mélent, où les amours sont tour à tour heureux et

malheureux, où les mots et les notes sont portés avec une tendresse un peu gouailleuse et une fougue ado-lescente.

tions politiques. Au Palais des sports. Daniel Balal'électronique, dans la lumière comme dans le son, pour retrouver paradoxalement un look d'il y a quelques dizaines d'années. Le spectacle qu'il présente ainsi, entouré de Christian Padovan et d'autres solides musiciens, a le ton de l'exubérance, le goût du bonheur. Toujours en mouvement, rayon-

nant de santé, il est le grand copain « sympa » prompt à établir et à multiplier les rapports avec le public. La manière de donner et la façon de recevoir ne se recouvrent nas toujours. Le sens d'une chanson est parfois transgressé en atteignant le spectateur. Ainsi Je ne suis pas un héros, créé par Johnny Hallyday et chanté ensuite par Balavoine, son auteur-compositeur, est repris par les mômes debout, et la phrase-slogan Je ne suis pas un héros signifie soudain : . On est fondu dans la masse et on est heureux d'y être. » Il y a ainsi des moments dans son tour où l'ambiguné, la déviation de certaines chansons, peuvent susciter un malaise dont le chanteur luimême a pris conscience, mais contre lequel il ne peut plus rien...

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Palais des sports, 20 h 45.

comptés. Enfin, en saint Antoine, vêtu d'un pagne blanc, il prie Dieu, l'œil fixé sur des jumelles qui lui permettent de subir de loin les tentations de la chair. Un merveilleux même Raymond Gárôme

Les autres vont et viennent, iné-gaux selon les scènes qu'ils ont à jouer. Les odeurs de soufre qui devraient émaner du comte de Saint-Germain (Vincent Gracieux) ne sont pas assez corresives. Les émules du Diable et de Satan ont perdu leur pouvoir d'envoûtement.

« LA DANSE DE MORT », d'August Strindberg

Bouquet, l'Acteur

chose comme un «engouffre-ment» de vent qui les pousse à

croire, à espérer, que leur vie n'était pas la vie. Et que tout

n'est pas perdu, parce qu'ils

vont, enfin. se mettre à vivre

Encore une fois, aucun propos

nilosophique, religieux, ou seu-

lement psychologique, n'est tenu ici. Mais les intuitions les

plus pénétrantes, les analyses les plus profondes, sur la condi-

tion de vivre, ne cessent d'appa-

raitre, brusquement, comme des

mirages nets, criants, suscités

per les paroles crues. La Danse

de mort est, certes, un sommet

pièce est celui du mari, Edgar,

appelé aussi « le capitaine ». Des

trois protagonistas, c'est lui qui

a touché la mort de plus près, il

pense même être allé faire un

petit tour de l'autre côté, et en

être revenu. Tous les grands

acteurs ont voulu jouer ca rôle.

Aujourd'hui, Michel Bouquet y

atteint le sommet de son art.

Chaque instant de sa voix, de

son expression de visage, de ses

attitudes d'ensemble ou de

détail, est un prodige d'inven-

tion, de surprise, d'esprit, de transposition, de subterfuge à la

fois irréel et évident. Il est génial.

Il est, dans ce rôle, une sorte

d'acteur absolu. Tous les jeunes

voir que les deux acteurs qui

nages, de voix et de sexe à une allure

vertigineuse. Parmi eux, il faut

remarquer Gilles Privat qui inter-prète à la fois Louis XV, Casanova

et un ermite du nom de saint

En roi de France, emmailioté d'un

Et il est assez émouvent de

comédiens doivent aller voir ca.

Le grand premier rôle de la

orsque leur vie aura cessé.

CANOLINE DE SARONCELLI.

★ Théâtre Présont, 20 h 30.

#### VARIÉTÉS DANIEL BALAVOINE AU PALAIS DES SPORTS

L'époque a besoin de rêves. Le monde du show business l'a compris à son tour : les différents speciacles de variétés montés à Paris s'efforcent de satisfaire cette exigence.
C'est, après France Gall, le cas de
Daniel Balavoine, chanteur populaire et singulier qui, depuis dix ans,
mène son aventure à son propre rythme d'homme tranquille. Avec des chansons émotionnelles où la vie

Mon fils, ma bataille, Suppor-ters, Partir avant les miens, ont popularisé un chanteur qui, à la télé-vision et à la radio, s'est trouvé placé parfois dans des situations où il était contraint de réagir à tel ou tel événement et d'exprimer des sentiments qui, malgré les apparences, ne se confondent pas avec des déclara-

voine a éliminé du plateau les tonnes de matériel habituelles et utilisé un dispositif scénique simple, net. Il a beaucoup travaillé un éclairage en partie réglé sur ordinateur, s'est servi de ce qu'il y a de mieux dans

drap d'or, Gilles Privat baille. l'espoir d'obtenir un réconfort. Gobeur de mouche symbolisant le Il la fait parier de sa mère, morte mol ennui d'une dynastie dont assez tôt, de son père, qui fabriquait des chocolats. Nous assistons aux l'ultime représentant finira lamentablement sur l'échafaud, Casanova flottements, silences, frictions, tradiporte des anglaises à l'horizontale au-dessus des oreilles. Il a le teint tionnels, de l'être qui souffre physiquement et moralement et de son blanc du bambochard en manyaise nédecin de l'âme. santé. Percines de rhumatismes, ses Théâtre de confection habile, soimains voltigent en arabesques de dernière minute. Ses jours sont

gnée, s'en prenant aux cordes sensi-bles. Raymond Gérôme irrésistible de charme, d'intelligence, de finesse, de tact, comme toujours. Anny Duperey bien touchante, bien mise en valeur par la mise en scène du

> Cela dit, rien à signaler. L'auteur. Tom Kempinski, né à Londres, a été d'abord comédien, et a joué plu-sieurs plèces de Shakespeare qui ne paraissent pas lui avoir trop servi de

★.Théâtre Montparnesse, 21 beures.

#### TROIS NOUVEAUX PENSIONNAIRES

A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Catherine Sauval, Jean-Yves Dubois et Jacques Debarry ont signé leur contrat de pensionnaire à la Comédie-Française, le 20 septem-

Jacques Debarry, l'inspecteur de la série télévisée « Les cinq dernières minutes », a fait ses débuts au théâtre en 1962 dans le Tartuffe mis en scène par Roger Planchon, où il était Orgon. Il a joué depuis avec Peter Brook, Patrice Chéreau (les Paravents), et tiendra son premier rôle salle Richelieu dans la Bérénice mise en scène par Klaus Grüber. où il sera Paulin.

Jean-Yves Dubois, qui vient du Théâtre national de Chaillot (Hamlet, la Mouette) sera Maxime dans a reprise de *Cinna*, le 22 septembre

Catherine Sauval, qui sort du Conservatoire, où elle a travaillé avec Denise Bonal et Jacques Lassalle, doit participer à la tournée qu'effectue la Comédie-Française en Afrique de l'Est et dans les pays de océan Indien, avec un spectacle d'Alain Pralon, Molière en liberté.

#### CINÉMA

SOUVENIRS, SOUVENIRS », d'Ariel Zeïtoun

#### Occasions manquées

(Suite de la première page.) Au ministère de la culture, au mois de mars, après avoir entendu les inquiétudes de la Société des réalisateurs de films, après avon examiné les dossiers, véntié qu'il n'y avait pas d'entourloupe, on a fait ce qu'il fallait, on a lassé faire, et, oui, il le fallait, c'était loyal, Donc, si Souvenirs, souvenirs avait tenu pari, et relevé du bon cinéma à succès, après tout, même avec regret que ce soit sans paril, au

ns il y aurait eu la gloire. Or rien ne va, car non seulement le scénario d'Ariel Zeitoun ne repose que sur des recettes (recettes et recettes, c'est le même mot; mais on n'a pas encore compris que ces umeaux étaient souvent ennemis). mais en plus il ne « fonctionne » pas (pour parler avec la vulgarité que ce genre d'entreprise appelle).

Rien ne va. Parce que, deuxième enjeu, encore plus Important, le sujet était magnifique. On allait avoir notre American Graffiti. On allait retrouver nos années 60, les Platters, Johnny Hallyday, notre guerre, celle d'Algérie. Ariel Zeitoun, né en 1949 en Tunisie d'une famille de six enfants, parents marchands de fruits et légumes, devenu producteur roué de la Banquière, de Coup de foudre, du Grand Carnaval, devait avoir quelque chose à dire. En cette rentrée où l'hiver arrive dès septembre pour stresser les médecins, on alleit pouvoir se soigner au cinéma. Et puis non. Souvenirs, souvenirs est frustrant comme la plus bella occasion manquée.

Qu'est-ce que c'est, ce cinéma de riches où il n'v a plus une histoire mais deux ? Où on se retrouve star d'un coup de gueule et d'un accord de guitares ? Où on dit à peine « je vous aime » à son professeur de musique que déjà elle vous adore ? Où il y a tellement de bons acteurs dirait que chacun tourne un

clip ?.

Ah. on ne s'ennuie pas. Le petit frère est su lycée. Voyou, pas simé de l'établissement, il cogne dans la vie, il écarte les barreaux, il est un loup, il est un agneau. Bagno chahuts, foi romantique. Le grand frère revient du service militaire. Il a été un espoir de la musique, il a une histoire avec son ancien impresario tun homme) qu'il a trompé, il en a une autre avec l'agent d'une maison de disques (une femme). Sur scène il Marathons et hit-narades

Les adultes sont Annie Girerdot (mère des deux garçons, commer-çante sur les marchés), Claude Brasseur (l'impresario), Marlène Jober l'agent), Philippe Noiret (le proviseur). Génération intermédiaire : Jean Banguigui (employé de la mère et sgent permenent du charteur), Gabrielle Lazure (le prof de musi-que). Presque tout le monde est bien. Les plus jeunes, maimenant : Christophe Malavoy, qui a tenu à chanter lui-même, a un piètre jeu de jambes. C'est pourtant un comédien sédusent. Mais là, exit l'apprentie idole des jeunes, pas un instant on ne vibre. Pierre-Louis Rajot, lui, au contraire, est superbe. On pourreit fui faire dire n'importe quoi, dans n'importe quelle situation. Il est sombre, il est pessionné, il

Dens un dancing, on ne balass pas la musique pour entendre les conversations. L'échec de Souveles dialogues à l'emporte-pièces, les voix, bien propres, bien nettes, les chansons, au rabais, jamais dans le rythme des images, sauf la première ninute. Les images ? Zeitoun a emplové la Louma, cette caméra qui fort, c'est qu'elle ne donne aucun vertige dans les séquences de

Passons sur la guerre d'Algérie réduite à une escamouche de cantine avec un pied-noir, et deux ou trois allusione. Sur la pauvreté du ators qu'il est signé par Jacques Bufnoir, grand spécialiste de la reconstitution. Passons sur les scènes manquées, par exemple celle où Rajot danse un rock endiablé evec Gabrielle Lezure, et ils doivent densar tellement mai qu'on n'a pas filmé leurs pieds, Passons, puisque de tout cela il reste malgré tout quelque chose et pas seulement un film à faire.

Souvenirs, souvenirs se laisse voir. Souvenirs, souvenirs ne man-que pas de cœur ni de chair. Si Ariel Zetoun s'était contenté des lycéans, il aureit approfondi son travail sur la jeunesse, bonheur et malheur entrechoqués, travall qui se traduit per quelques jolis gros plans et une fiberté. S'il s'était concentré sur l'ascension du chanteur, il aurait serré les boulons, creusé la relation Malavoy-Brasseur, ce demier étant bien filmé, dans toute se prestance et sa complexité. Prestance, complexité, que Souvenirs, souvenirs promet à chaque instant et sans

**CLAIRE DEVARRIEUX.** \*Voir les films nouveaux.

#### DANSE

#### CHORÉGRAPHIES CONTEMPORAINES

#### « Le lac » revu par Andy Degroat

La danse s'emballe en cette rentrée comme si toutes les compagnies voulaient forcer le mouvement avant que le prix élevé des places, la satubudget, ne viennent casser le bel élan de l'été.

L'ouverture du Théâtre contemporain de la danse, l'opération jeunes créateurs » le Monde-Autrement (1), une quinzaine Espace-danse de la Ville de Paris; ce sont actuellement une vingtaine de troupes réparties dans six salles (Théâtre de Paris, Théâtre 18, Théâtre Dejazet, Ménagerie de Verre, Espace Cardin, Centre Georges-Pompidou). Plusieurs de ces compagnies sont déjà connues, comme l'Esquisse, Motus ou Contrejour. D'autres sont à découvrir.

Assez imprévu, vient se glisser Andy Degroat, prototype d'une génération de chorégraphes qui ne sont pas venus à la danse mais ont été plutôt choisis par elle. Andy Degroat simalt bien bouger sur la musique à la façon de Travolta. On l'a découvert en 1975 dans des per-

#### MORT DU MUSICIEN SHELLY MANNE

Le musicien de jazz Shelly Manne vient de mourir à Los Angeles. Il était âgé de oixante-quatre uss

Batteur et compositeur, Shelly Manne est në à New-York en 1920 dans une famille de musiciens. Il commença par apprendre le saxo-phone alto, puis entama une carrière professionnelle en tant que batteur sur les paquebots de l'Atlantique nord. Son premier dis-que avec Bobby Byrne date de 1939. En 1946 il entre dans le grand or-

chestre de Stan Kenton, sonde un sextet en 1948 avec Bill Harris, participe aux tournées du JATP (1948/1949) et reste le batteur attitré des Big Bands (Kenton et Woody Herman).

Il s'installe en Californie en 1952 : époque West Coast, dont il devient un personnage essentiel. Il joue avec Shorty Rogers (en 1954), mais devient surtout le musicien de studio le plus recherché du moment. On le retrouve sur à peu près tous les disques de l'époque.

Il apparaît dans l'Homme au bras d'ox, le film d'Otto Preminger. Il forme un quintet pour une tournée sur la côte est pendant l'été 1956. Mais son lieu de prédilection reste les clubs californiens. Il finit par ouvrir le sien, le Shelly's Manne Hole (en 1960) et continue de se produire dans de petites formations comme le L.A. Four (1974) avec le bassiste Ray Brown, Laurindo Al-meida et Bud Shank. Personnalité extrêmement attachante, virtuose, versaille au meilleur sens du terme, Shelly Manne a joué avec la plu-part des musiciens importants d'après guerre, tous styles

**Plus que** formances de « spinning » rappelant les derviches tourneurs, mais sans prétention à l'extase religieuse. Bob Wilson lui confie les intermèdes lancé dans les pas comptés, qu'il enrichit d'une gestuelle exubérante,

Il en étudie fort sérieusement les mécanismes, qu'il met en pièces pour les remonter à sa manière. Quand il présente sa version du Lac des cygnes, quelques spectateurs manquent de s'étrangler; d'autres parlent de canular. C'est en fait un nommage au chef-d'œuvres de Petips qui ne manque ni d'humour ni de charme. Degrost s'y livre à une suite de développements où il exprime dans son propre registre les réactions suscitées par l'histoire, la topographie et l'écriture du ballet.

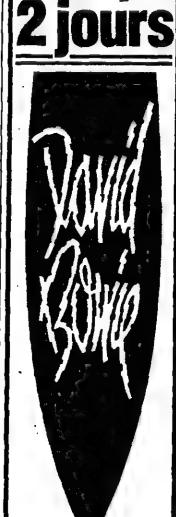
usqu'au jour où il se passionne pour

Ce Lac est interprété par trois danseurs: Viviane Serry, Michael O'Rourke et Andy Degroat. Dans la première partie, le chorégraphe s'approprie et détourne les figures classiques. On le voit ensuite arpenter le plateau en un jogging obstiné sur une musique disco, comme s'il adaptait le ballet original à son pro-pre territoire. La troisième partie est peut-être le Lac des cygnes tel qu'il se passe dans sa tête, imbroglio réjouissant d'où n'est pas exclu le fameux « pas de quatre », dansé OBLECOSS.

MARCELLE MICHEL \* Théâtre de Paris, jeudi 27 septem bre, 20 h 30.

Programme dans Le Monde Aujourd'hui daté 23-24 septembre.

E CINÉMA ITALIEN A m CINEMA ITALIEN A ANNECY. — Le Centre d'action cultarelle d'Annecy, en collaboration avec le Centre culturel de Gresoble, organise un Festival : « Cinéma italien 1984 », du vendredi 28 septembre au disnanche 7 octobre. Christian Depuyper et Jean A. Gili out préparé une importante sélection de films, qui tient compte des réalités artistiques de la cinématographie italienne actuellement en crise (une phie italienne actuellement en crise (une dizaine de titres inédits en sélection officielle) at rappelle, par des rétros-pectives et des hommages (Ferreri, Monicelli), ses diverses orientations.



DAVID BOWIE **Nouveau Disque 33 tours et Cassette** TONIGHT

PRITER MARCONI

**DERNIÈRE : LE 7 OCTOBRE** 

"Une pièce brillante". "Six merveilleux comédiens". "Courez-y!..."

MONTPARNASSE

## SPECTACLES

## théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

GENS DE DUBLIN : Babbany. Maison de la culture (831-11-45),

MARY CONTRE MARY : Existes (278-46-42), 19 h. SOMBRES PRINTEMPS : Pa-cine Deligny (325-92-39), 21 h.

#### Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : la Critique de l'Ecole des femmes/l'Ecole des femmes.

BEAUBOURG (277-12-93). Débuta 18 h 30 : le tiers-monde et l'Europe.
Cinéma-vidéo : nouveaux films BPI; 16 h :
Claude Nougaro, de R. Crible: 19 h :
Lousy Little six peace, de A. Morgas;
15 h : Marc Chagail, 1976 (archives du
vinguième siècle); 18 h : Collections du
MNAM. Tuttire-dame : 18 h 30 et
20 h 30 : le Cuimara d'Estate de la collections du NAM. Tuttire-dame: 18 h 30 et 0 h 30 : la Quinzaine d'Espace Danse. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Danne : vgir Festival d'au-

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 : le lardin des roses (cumi-que, poésie persenes, spectacle de P. Sc-

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30, la Parme.

Les autres salles

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Danse de BASTILLE (357-42-14), 21 h : Andromo-

BATACLAN (700-30-12), 21 h : Benito

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : Madamo, pas damo. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a

CAFE DE LA GARE (278-52-51), C3B (524-48-42), 21 h : le Bresente du bonheur (dern.).

CARREFORIR DE LA DIFFERENCE (372-00-15), 20 h 30 : in Cage. CC DU XVIP (227-68-31), 20 is 45 : Guerre an troisième étage.

21 h : Revisus dormir à l'Elysée.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),
20 h 30 : les Aventures de la villégiature.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(723-37-21), 20 h 45 : Léocadia COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Messiours les ronde-de-cuir. IL 22 h 30 : le Journal de Jules Renard. DÉCHARGEURS (236-00-02), 21 h :

Château de carton DIX HEURES (606-07-48), 20 h : His-toire de clowns; 21 h : POurs; 22 h : la Mouche et le Pantin. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : LAGIX OR POR ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : h ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : h

Jalouse da Berbouillé.

ESSAION (278-46-42), L 21 h : Pour tran-che de contes ; 22 h 15 : On m'a cases.

Phours. IL 21 h : le Journal de Marie

FONTAINE (874-74-40), 20 h : les Trois Jeanne ; 22 h : Rion-Pouchain. GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h 45 : Grand-Père GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Ede-

GRAND HALL MONTORGUEL (296-04-06), 20 h 30 : le Rêve du rat. GYMNASE (246-79-79), 20 h 30 : le

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Legos. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Il pieut

MU le bitume.

LUCENAIRE (544-57-34), I. 18 h 30 :
Pas; 20 h 15 : Ulou enchaînă; 22 h 15 :
Hiroshima men amour; II. 18 h 30 : le
Sang des fleurs; 20 h 15 : Journal intime
de Sally Mara; 22 h 15 : Du côté de chaz
Colette

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napoléon. Saile Gairriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle.

MAISON DES AMANDIERS (366-42-17), 20 h 45 : Persons.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On change MICHODIÈRE (742-95-22), 31 h :: J'il dent more à vote dire. MOGADOR (285-28-80), 20 Ja 30 ; Cp-

MUSEE GREVIN (608-04-32), 20 h 30 : ins Enfants terribles. CEUVEZ (874-42-52), 20 h 30 : Serah et le

ANTOINE-S. BERRIAU (206-77-71), PALAS DES GLACES (607-49-93), 20 h 45 : Nos premiers adjects. 20 h 30 : les Argileux. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 ; he

> PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), 21 h : le Principe de solite POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrade morte cet après-midi ; 21 h : le Pieinr de l'absur.

POINT VIRGULE (278-67-03), 21 h 30: PORTE-ST-MARTIN la Répétition dans la forêt. CONTRO SI-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : la Mégare apprivolate. PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : les Festastiques Aventures du comte de Salas-Germania.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres lices.

TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : la Balaida de Mossiese Tagesta COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), TAI TH. D'ESSAI (278-10-79). L. 20 h 30 : Victimes du devoir : IL 20 h 30 :

THEATRE DEDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fuit où on nous dit de faire. TH. MABIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : Savage Love ; 22 h : Artoine. TH. DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : C'est quoi l'amour. THL DU ROND-POINT (256-76-80).

ede antie, 20 h 30 : Seven TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30: Vie et Mort de P. Paole Pasolini. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : les

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 : Rhi-nocéros ; 21 h 30 : Buby or not baby ; 22 h 45 : le Président. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84). L

20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Louion ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres : EL 21 h 30 : Deux pour le prix



(359-36-14); Olympic Entrepht, 14-(545-35-38); 3 Parnamiens, 14-(320-30-19). (345-35-38); J Parnassiens, 14
(320-30-19).

LE MOMENT DE VERTIE, film américain de John Aridhen. Avec Ralph Macchio, Noriyuki Morita, Eisabeth Shue. V.A., Forum Oriens, Express, 1= (233-42-26); Hautofenille, 6= (633-79-38); Marignan, 8= (359-92-82); UGC Biarritz, 8= (721-69-23); 7 Parvassiens, 14= (329-83-11). = V.f., Rex. 2= (236-83-93); Lumière, 9= (246-49-07); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); La Bastille, 12= (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-99); Fauvente, 13= (331-56-86); Paramount Galaxie, 13= (580-18-03); Mistral, 14= (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14= (329-90-10); UGC Convention, 15= (574-93-40); Paramount Montparnasse, 14= (329-90-10); UGC Convention, 15= (574-93-40); Paramount Montparnasse, 18= (522-46-01).

SOUVENIRS SOUVENIRS, film français d'Ariel Zeitoun. Avec Gabrielle Lazure, Christophe Malavoy, Pierre Loup Rajot. Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Gaumont Beside, 2= (339-19-08); Gaumont Beside, 2= (339-19-08); Gaumont Beside, 3= (359-19-08); Gaumont Radelie, 3= (363-16-16); Gaumont-Ambassade 8= (359-19-08); UGC Gore de Lyon, 12= (343-01-59); UGC Gore de L

tion, 15: (\$28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: /575-70-70); 2-Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gasmont Gambetta, 20 (636-

10<del>-96</del>).

Gasmont Gambetta, 20° (636-10-96).

TOP SECRET, film américaia de J. Abrahams, D. Zacher, J. Zucker. Avec Omar Sharif, Jeremy Kemp, Warnen Clarke. V.o., Forum Arcen-Ciel. 1° (297-53-74); Ciné Beaubourg-lea-Hailes, 3° (271-52-36); St-Michel, 9° (326-79-17); Puramount Odéou, 6° (325-99-83); UGC Ermitage, 8° (563-16-16); Paramount City Triomple, 8° (562-45-76); Paramount Mostparpasse, 14° (329-90-10). – V.f., Res, 2° (236-83-93); Paramount Marivaex, 2° (296-80-40); UGC Opéra, 2° (274-93-50); UGC Montparpasse, 6° (574-94-94); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-99); UGC Gobelius, 13° (362-344); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Muret, 16° (651-99-75); Couvention Sh-Charles, 15° (574-93-40); Muret, 16° (651-99-75); Paramount Mostmartre, 18° (574-24-24); Images, 18° (522-47-94); Paramount Mostmartre, 18° (606-34-25); 3 Secrétas, 19° (241-77-99).

LE VOL DU SPHIDNE, film françaic de Lappent Ferries Avec Micro.

T-99).

LE VOR DU SPHDNE, film français de Laurent Ferrier. Avec Miou-Miou. Alain Souchon, Jean Benguigai. Foram Arcen-Ciel. 1" (297. 53-74): Paramount Marivanz, 2s (296-80-40): Quintette, 5s (633-79-33); Paramount Odfon, 6s (325-59-83); Marignan, 8s (359-92-82); Paramount Mercury, 8s (562-75-90); Sb-Lazare Pasquier, 8s (387-35-43); Paramount Opéra, 9s (742-56-31); Maxeville, 9s (770-72-90); La Bastille, 12s (307-24-40); Paramount Bastille, 12s (343-79-17); Nations, 12s (350-52-43); 7 Paramount Galaxie, 13s (580-18-03); Mistral, 14s (339-52-43); 7 Paramount Montparasse, 14s (329-83-11); Paramount Montparasse, 14s (329-83-10); Convention, 15s (574-93-40); Victor Hugo, 16s (227-49-75); Pathé Clichy, 18s (522-46-01); Paramount Montmarte, 18s (666-34-25). (522-46-01); Parem tre, 18 (606-34-25).

Genmont Champs-Riysées, \$ (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Bicavenne-Moniparname, 15° (544-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

LE BAL (Fr.-lt.) : Studio de le Herris, 5-LA RELLE CAPTIVE (Fr.): Design (h. sp.), 14 (321-41-01).

MESOIN D'AMOUR (A., va.): Publicis Champs-Elysées, & (720-56-23). — V.f.: Richelieu, 2 (233-76-70). CARMEN (Esp., v.o.) : Calypao, 17 (380-03-11) ; Cinéma Présent, 19 (203-

CARMEN (Franco-it.): Vendôme, 2-(742-97-52); Publicis Matignon, 8-(359-31-97).

(NAN LE DESTRUCTEUR (A.), (V.A.): LIGC Ermitage, \$\tilde{0.50-16-16}\$; v.f.: Rex, 2° (236-83-93); Paramount Marivaux, 2° (256-80-40); Paramount Montparnasse, 14° (239-90-10); Pathé Circle 18° (527-46-01) Clichy, 18 (522-46-01). CONTRE TOUTE ATTENTE (A. v.a.):

OC Cimelies, 20 h 30: R. Mousier (Gaultier, Daire, Capiola...).
Institut polensis, 20 h 30: E. Perlo-Wolniak, J. Wolniak, A. Jagoda (Mousissio, Karlowicz, Zelensic...). DEVA (Fr.) : Rivoli Besubourg, # (272-

S.-3...

EMMANUELLE IV (\*\*) (V. Ang., V.f.):

George V. S. (562-41-46).

ET VOGUE LE NAVIRE (it., v.a.): Scadio Galande, S. (354-72-71). ermire, 19 h 45: J.-P. Leroy (Hazadol, Milan, Tarrega...). Thilitre des Champs-Élysées, 20 à 30 : voir L'ÉTOFFE DES HÉROS (A. v.o.) : UGC Marbent, 8 (561-94-95). Safle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: D. Barenbalm (Weber, Berg, Wagner). LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Ft.): Sta-dio Galande, 5- (354-72-71).

dio Galande, 9 (354-72-71).

LA FILLE EN ROUGE (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1\* (233-42-26): Paramount Odéon, 6\* (325-59-83): MontoCarlo, 8\* (225-09-83); V.f.: Paramount
Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount
City, 8\* (562-45-76): Maxéville, 9\*
(770-72-86): Paramount Opéra, 9\* (74256-31): Paramount Bastille, 12\* (34379-17): Paramount Bastille, 13\* (70713-28): Paramount Montagnesses, 14\* FESTIVAL D'AUTONINE (235-12-27) hélère Musical de Paris (261-19-83), 20 h 30 : Tango arganismo. Semeviliers, Thélère (793-26-30), 20 h 30 h : Philochite. 79-17; Paramount Goodana, 15 (101-12-28); Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 19 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 Théatre des Champs-Elystes, le 27 à 20 à 30 : Orchestre national de France, dir. P. Borvos, cheans de R.-F., chef de chear : J. Jonisona (Ligeti, Xenakis).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Jeudi 27 septembre

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 h : Opérette

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15:

These wolld deare bondine; 21 h 30; Mangeuss d'hontmes; 22 h 30; Orties de socours; IL 20 h 15; Impréva pour au privé; 21 h 30; le Chromasone chestonilieux; 22 h 30; Elles nous verdant toutes.

PATACHON (606-90-20), 20 h, mat. dinz.
15 h : F. Godard; 23 h : Patrichango.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y a pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Attention,

POINT VIRGULE (278-67-03), 20 h 15:

Moi je craque, mes parents raquest. SENTIER DES HALLES (236-37-27),

TH. 3 ser 4 (327-09-16), 20 h 30 : Pay cause toujours ; 22 h : J'le f'un plus, c'est.

VIETLLE GRILLE (707-60-93), 20 h : Po-

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : Cie

ESPACE CARDEN (266-17-81), 20 h 30 : / Ballet Dilua, Groupe F. Dugied, Cle L. Vankote.

TH. DE PARES (280-09-30), 20 h 30:

CHAILLOT (784-24-24) 13 h, Adrien de Fernandel, d'après J. de Letraz; 19 h, 70 am d'Universal : Corvette K 225, de H. Hawks et R. Rosson; 21 h,

La Cinémathèque

La danse

ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30: le

Les concerts

Festival d'Au

Festivals,

Les exclusivités

LA POURSUITE DU DIAMANT

VERT (A., v.o.): Genmont Halles, 1st (297-49-70): Sradio Alpha, 5 (354-39-47); Gammont Ambassede, 8 (359-19-08); Parusasiene, 14 (329-83-11).— v.f.: UGC Optira, 2st (574-39-50); Gathe Rochechouart, 9 (878-81-77); Paramount Optira, 9 (742-56-31); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Genmout Couvention, 15 (828-42-27).

42-27).
AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Porum, 1= (297-53-74); Hautefeuille, 6:
(633-79-38); Marignan, 9: (359-92-82);
14-Juillet Bastille, 11: (357-90-81): Parassicas, 14: (320-30-19); Kinopanorama, 15: (306-50-50). = V.f.: Français,
9: (770-33-38); Montparussoc Pathé,
14: (320-12-06).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.) : Dendert, 14 (321-41-01).

L'AMOUR A MORT (Ft.): Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Gaumont Ber-litz, 2" (742-60-33); Saint-Germain Vil-lage, 5" (633-63-20); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Pagode, 7" (705-12-15);

cinéma

(758-24-24) FORT SAGANNE (Fr.) : Ambaunde, 3

(339-19-08).

LE FUTUR EST FEMME (R., v.o.): Ciné-Beanbourg, 3- (271-52-36); UGC Bonton, & (225-10-30); UGC Rotonds, & (574-94-94); UGC Champs-Byséen, & (561-94-95); 14-Jullet Beangrenelle, 15- (375-79-79), - V.L.; UGC Boulsvard, 9- (574-94-40).

LA GABCE (Ex.) (27)

Vard., # (5/4-94-01).

LA GARCE (Fr.) (\*): Berlitz, 2\* (742-60-33); Richelieu, 2\* (223-56-70); Montparusane, 14\* (359-19-05); Ambussade, 9\* (327-52-37).

IRS GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Opéra, 2\* (574-93-50); Gaumons Richelieu, 2\* (233-56-70): UGC Rotonde, 6\* (575-94-94); George V, 9\* (562-41-46); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50).

HESTOURE DPO Nº 2\* (56-) (444)

HISTORRE D'O Nº 2 (Fr.) (\*\*) : George V, & (562-41-46) ; Maxéville, 9-(770-72-86) ; Miramar, 14- (320-89-52).

HOTEL NEW HAMPSHIRE (A., v.o.):
UGC Opéra, 2: (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); Germain Studio, 5: (633-63-20); UGC Rotonde, 6: (574-94-94); UGC Biarritz, 8: (723-69-23), — v.f.: UGC Boulevard, 9: (574-95-40).

- V.f.: UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

IL ÉTAIT UNE FOES EN AMÉRIQUE (A., v.a.): UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Marbent, 8 (561-94-95).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.a.): Forum, 1\* (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); Hanieleuile, 6\* (633-79-38); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); George-V, 8\* (562-41-46); UGC Normandie, 8\* (359-41-18); Colleée, 8\* (359-29-46); 14-Juiller Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). - V.f.: Grand Rez, 2\* (236-83-93); Paramount Marivanx, 2\* (296-80-40); Bretagne, 6\* (222-57-97); (236-83-93): Paramonnt Marivant, 2° (236-83-93): Paramonnt Marivant, 2° (296-80-40); Bretagne, 6° (222-57-97); Paramoum Opéra, 9° (742-56-31); Nation, 12° (343-04-67): Paramount Bastille, 12° (343-79-17): Fauvette, 13° (331-56-86); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gammont Sud, 14° (327-84-50); Montparnase Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 19° (828-42-27): Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambatia, 20° (536-10-96).

L'INTRUS (Fr.): Foram Orient Express, 1° (233-42-26); UGC Opéra, 2° (274-93-50); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Biarritz, 3° (723-69-23); Parnassiens, 14° (320-30-19).

JAZZ RAND (Sov., v.s.): Commo, 6°

JAZZ BAND (Sov., v.a.) : Comos, 6 LISTE NOURE (Fr.) : George-V. 3\* (562-41-46) ; Français, 9\* (770-33-88) ; Parmassiens, 14\* (329-83-11).

LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14-Jaillet Parnasse, 6 (326-58-00). LES MALHEURS DE HEID! (A., v.f.): Boite à films, 17 (622-44-21). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-

GLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) MISSION FINALE (A., v.f.) (\*): Paramount Montpartnesse, 14 (329-90-10). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.), Forum Orient-Express, 1" (2: 42-26); Impérial, 2" (742-72-52); S dio Cajas, 5: (354-89-22); Quintette, 5: (633-79-38); Marignan, 8: (359-92-82);

Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); 14-Juliet Bastille, 11 (157-90-81); Na-tions, 12 (343-04-67); Mostparnos, 14 (327-52-37); Olympic Estrepôt, 14-(545-35-38); Parnassicus, 14 (329-83-11); 14-Julilet Besugrenelle, 15° (575-79-79); Pathé Clichy, 18° (522-46-01). 46-01).

46-01).

PARIS TEXAS (A., v.a.): Movies les Belles, 1st (260-43-99); Impérial, 2st (742-72-52); Ciné Beanbourg, 3st (271-52-36); Cianý Ecoles, 5st (354-20-12); Saint-André des Asts, 6st (326-80-25); La Pagode, 7st (705-12-15); Marignan, 8st (359-92-82); UGC Biarritz, 8st (723-69-23); UGC Boulevard, 9st (574-95-40); 14-Juillet Bastille, 11st (357-90-81); Escurial, 13st (707-28-04); Olympic Marilyn, 1st (548-35-38); Parnassiem, 1st (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 1st (589-68-42); 1st-Juillet Beangrenelle, 1st (575-79-79); Maylair, 16st (525-27-06). - V.f.; Ret, 2st (286-83-93); UGC Montparnasse, 6st (575-94-94); Narion, 12st (343-04-67); UGC Gobelling, 13st (336-23-44); UGC Convention, 1st (574-93-40); Imagos, 1st (522-47-94). 18 (522-47-94).

PINOT SIMPLE FLIC (Ft.) : Bergine, 9-(770-77-58). LA PIRATE (Fr.): Lucernaire, 6- (544-57-34).

57-34).

POLICE ACADEMY (A. v.a.): Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82). V.I.: Français, 9 (770-33-88); Marriville, 9 (770-72-86); Franvette, 13 (331-56-86); Mintral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15 (528-42-27); Convention Sgint-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94).

PRÉNOM CARMEN (Pr.) : Grand Pa-vois (h.sp.), 15 (554-46-85). vois (h. sp.), 15° (554-46-85).

LES ROPOUX (Ft.): Gammon Halles, 1w (297-49-70); Rex, 2° (236-83-93); Ber-lix, 2° (742-60-33); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); UGC Biarritz, 8° (723-69-23); Le Paria, 8° (359-53-99); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); Bastille, 41s° (307-54-40); Athéna, 12° (343-07-48); UGC Gobeline, 15° (343-62-344); Ministral, 14° (539-52-43); Montparnos, 14° (527-52-37); Muras, 16° (651-99-75); Pathé Cichy, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambetin, 20° (636-10-96).

LA SMALA (Fr.); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); UGC Normandie, 8° (563-16-16); UGC Boulevard, 9° (574-95-40).

STRESS (Fr.): Forum Orlent Express, 1°

(574-95-40).

STRESS (Fr.): Forum Orlant Express, 1\*\*
(233-42-26); Quinquette, 5\* (633-79-38); George V. 9\* (562-41-46); Marignan, 8\*\* (359-92-82); Saint-Lazard Pasquiar, 8\*\* (387-35-43); Français, 9\*\*
(770-33-86); Maxéville, 9\*\* (770-72-86); Bastille, 11\*\* (307-54-40); Momparnasse Pathé, 14\*\* (320-12-06); Images, 18\*\* (522-47-94).

SUDDEN IMPACT (A. v.o.) (\*): George V, 2\* (562-41-46). — V.f.: Gehé Boulevard, 3\* (233-67-66); Français, 9\* (770-33-88); Montparasse: Pathé, 14\* (320-12-06).

(3Z0-12-06).

LE TARTUFFE (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

TIR A VUE (Fr.) (\*): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparamene, 14 (329-90-10): Tourelle, 20 (636-10-96). TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

LA TRICHE (Pt.): Impérial, 2 (742-72-52); George V, 8 (562-41-46); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14 UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-

iyyec, 1? (380-03-11) UN BON PETIT DIABLE (Pr.): Calypso, 17- (38003-11).
UNDER PIRE (A., v.o.): UCO Marbest,

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Cinoches, 6º (633-10-82); Gaumont-Ambassade, 8º (359-19-08). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.,

v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC Marcuf, 8 (561-94-95). YENTL (A., v.o.) : Marbeni, 8 (561-94-95).

ESPACE PIERRE CARDIN AND THE DE LACUATURE

## OFFENBACH

LOC THEATRE AGENCES 3 FNAC RENS 20017 BI ET PAR CORRESP 1 AN GABRIEL 75008 PARS SORRE 20H 30 MATENEE DIMANCHE 15H





EDEN THEATRE

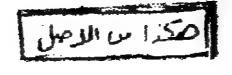
(école d'acteurs)

Renseignements de 19 h à 20 h 30

FORMATION, DÉBUTANTS, ENTRAINEMENT, PROFESSIONNELS

M. ex S De Berman Subel

Location au théatre de 11 h à 22 h. Par Téléphone : 742,25,49. Dans les agences.



SPECTACLE

digrandes reprises FRINGEEN IA 14) LANGE MALE TOLS LES SANGE

Batte & Batte MERICAN (A. VA) - MARINE (A. VA) - MARIN THE ENE ( L. I.S.) : COM

TOE SAC ( V.S.) : Archive MENT A IST (7) ESTRIBULIQUES (Fr.) RHELY SONT TOWNES SEE 

MET WARCEL (Fr.) : OFF ENGLE DE KASPAR EN MOVIE DE RANDOM Culypea To THE CREALA FEMINE THE ENBLR 14 161 MILE DE RYAN (ALLENDARY) (ALLE ET THE CAT A. NAT M. A. V. Olympic Lam

ATTRE DES STORLES Britan Botte à Siene S HELTAH IA. PO.) : Par VI TTYN EMPÉRE A. S.C.) : Refiel G SINE AL CONFPLET

BIT UNE FOIS DANS EN PARTANT C'EST D'ATAM 1 State Fales, 15 (554) Enfors that 1, 17 (622-45) ME DE SAZARETH (N.) ( to 5 35446-851. MEMI SHA ( /ap , v.f.) - Cont BUCENDE DU GRAND Sires Ferubile Cinéma, 180

RDSKY A. (0) (\*\*) : Che a loi D. SILENCE (A. 108) BOUIDADOS (Esp. v.o.) EmeroLis All : Formation of the Control of the Cont

DIGHT EXPRESS (A. v.f.) BUTS DE CABIRLA (IL. VAL) ( 15-51-60). MRE DI DOLTE (A. 116) | Action | 1329-11-30 NION DE MUSIQUE (1-4 50)

Mars. 6: 126-12-12).

Mars. 6: 126-12-12).

Mars. 12 Junier Paramese. (326-12-12).

Lin rice 6: 729-79-89). WIF DI MAL (A. v.a.) : Comme TRACE (FE) : Luceraire, & (S.F. MANA (Fr. (L. Esp.) : Spée de Bole

ES & CACES (A. V.O.) ; Epie de ETOILE EST NEE (A. v.a.) (game ST SIDE STORY (A. v.a.) - Helen MESTE POINT (A. V.C.) : Shake

IWA vers et à travers

Super Apex de 14 a 60

Les grandes reprises

AFRICAN QUEEN (A., v.n.) : Logos I ALEXANDRE NEVSKI (Sov. v.o.) :
Olympic Luxembourg, & (633-97-77).
ALIEN (A., v.o.) (\*): Chitelet Victoria,
1" (508-94-14); Républic cinéma, 11"
(805-51-34).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Austr., v.o.) : André Bazin 13 (337-74-39) : Boise à films, 17 (622-44-21). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boite à films, 17

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17-(380-03-11). MADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71). CHARULATA (Ind., v.o.): 7 Art Bean bourg. 3 (278-34-15). CITIZEN KANE (A., v.o.) : Calypso, 17

LES COMPENS (FR.) : Cieb de CORRESPONDANT 17 (A., v.o.) : Saint-André-des-Aris, 6' (326-80-25). LE CRI (It., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66).

CUL DE SAC (A., v.n.) : Action Christine, 6' (329-11-30) DÉLIVRANCE (A., v.o.) (°) : Boise à films, 174 (622-44-21). LES DIABOLIQUES (Fr.) : Champo, 5

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A. v.f.) : Lumière, 9º (246-49-07). LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.f.) : Rex. 2 (236-83-93). DON GIOVANNI (it., v.o.): UGC Optra. 2 (574-93-50); Cluny Palace, 3 (354-07-76); Ganmont Colists, 3 (359-

EDITH ET MARCEL (Fr.) : Ciné 13, 18 L'ÉNIGME DE KASPAR HAUSER (All, v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). ERENDIRA (v.o.): Calypso, 17 (380-ET DIEU CRÉA LA PEMBAE (Pr.) : Bal-

zac, 8" (561-10-60). EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2" LA FILLE DE RYAN (Ang., v.o.) Espace Galté, 14 (327-95-94). FONTAMARA (Esp., v.o.) : Latine, 4

FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). GILDA (A., v.o.) : Olympic Laxenbourg. 6" (633-97-77). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.-HAIR (A., v.o.) : Botte & films, 17 (622-

HALLELUYAH (A., v.a.) : Pasthéon; > HAMMETT (A., v.o.) : Club de l'Etolie, 17 (380-42-05) L'HERITTERE (A., v.o.) : Reflet Quartier

latin, 5' (326-84-03).

L'HOMME AU COMPLET BLANC

Autom Forder, 5' (325-IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.) : Capri, 24 (508-11-69).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr. (\*\*) : Grand Pavois, 15\* (554-46-85) ; Bolte à films (h.sp.), 17\* (622-44-21). JESUS DE NAZARETH (IL): Grand EAGEMUSHA (Jap., v.f.) : Contrescarpe

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.a.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33). LIQUID SKY (A., v.o.) (\*\*) : Cinoches,

6' (633-10-82). LA LOI DU SILENCE (A., V.A.) : LOS OLVIDADOS (Eso., v.o.) : Latina. LA MAIN AU COLLET (A., v.o.): Seint-Michel. 5: (326-79-17); Ambassada, 8: (359-19-08).

(339-19-08).
METROPOLIS (All.): Forum Orient
Express, 1\* (233-42-26); Saim Garma in
Huchette, 5\* (633-63-20); Bretagne, 6\*
(222-57-97); Elysées Lincoin, 8\* (359-

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L) (\*\*) : LES NUITS DE CABIRIA (h.; v.a.) Champo, 5 (354-51-60). L'OMBRE D'UN DOUTE (A. V.A.) Action Christine, 6 (329-11-30); Action La Fayette, 9 (329-79-38).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Saint-Ambroise, 11" (700-89-16): Grand Pavois, 13" (554-56-85): Rishe, 19 (607-87-61). LE SALON DE MUSIQUE (lad., v.o.) aparte, 6º (326-12-12). SCUSCIA (ft. vo.): Logos L 5 (354-42-34); 14 Juillet Parasse, 6 (326-58-00): Balzac, 8 (561-10-60); Action La Fayette, 9 (329-79-89).

La SOIF DU MAL (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77). LA TRACE (FL) : Lucermire, & (544-TRISTANA (Fr., it., Esp.) : Epéc de Boie, 5 (337-57-47). TUEURS A GAGES (A., v.a.) : Epée de

Bois, 5 (337-57-47).

UNE ETOILE EST NEE (A., v.a.) (vers. intégr.): Action Rive Gauche, 5 (329-44-40). WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Balzac 8 (561-10-60): ZABRISKIE POINT (A., v.a.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97).

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DE LA MISSION « TV-CABLE » | A VOIR—

#### Les initiatives de M. Bernard Schreiner pour débloquer le plan de câblage

Ambitieux par ses promesses et ses enjeux, le plan de cáblage de la France est parfois désespérant par ses lenteurs. Deux aus après son aumonce officielle, aucun réseau n'a dépassé le niveau de l'étude de faisabilité on de la préfiguration. Tous les partenaires font da surplace et se renvoient la halle tandis que les PTT commencent à s'inquiéter pour les 610 millions de francs d'investissements.

A égale distance du gouvernement, des collecti-vités locales, des industriels comme des PTT, la

On a l'impression que la chargé des techniques de la commu-uation du cable est à nouveau pication, un appel d'offres publisituation du câble est à nou bloquée : pas de décision financière des collectivités, pas de cúblage et pas d'investissements dans les programmes. Tout cela, semble-t-il, parce que les décrets définissant les règles de l'exploitation des réseaux ne sont toujours pes sortis...

- Sur le plan réglementaire, vous savez que le Conseil constitutionnel nous renvoie devant le Parlement pour compléter la loi de juillet 1982. Je vais moi-même dès le 2 octobre déposer un projet de loi, définissant les limites d'un réscau local qui ne pourra excéder un bassin de 60 kilomètres et deux départements. Pour ce type de réseau, c'est la Hante Autorité de la communication audiovisuelle qui délivrera les autorisations d'exploitation. Au-delà, ce sera l'affaire du gouvernement. La loi une fois complétée, les décrets d'application, qui sont en grande partie déjà rédigés, pourront sortir

Mais on a tort de craindre un retard général. Malgré le scepti-cisme de beaucoup, la Mission « TV-cable » a gagné son pari sur les programmes. Hier on parlait à propos du câble d'autoroutes vides ; aujourd'hui il faut bien reconnaître que les programmes sont en avance sur la technique.

- Vous faites allusion à vos fameuses deux mille heures? Nous disposons d'un catalogue de 2 640 heures de programmes de toute nature, rassemblés et translérés sur support vidéo par une ving-taine d'entreprises publiques et privées. Ce catalogue sera présenté au VIDCOM (1) et consultable par télématique. C'est un fonds minimum, an scuil psychologique à partir duquel les réseaux peuvent commencer à bâtir leur programmation locale. l'en ai fait moi-même l'expérience concrète lors de la semaine de préfiguration de Mantes-la-Jolie: on peut «habiller» localement les produits de ce catalogue pour faire une programmation originale.

Mais au-delà du catalogue, les réseaux ont besoin de programmes « clés en main »: une chaîne de films, une chaîne musicale ou des ensembles thématiques sur la vie quotidienne. C'est le travail de la Mission pour l'année qui vient. Nous allons signer au VIDCOM des pro-tocoles d'accord avec quatre sociétés privées sur des services programmés du type de ceux que je viens de citer. Dans d'autres secteurs (enfants, formation, culture scientifique et technique, etc.) nous n'avons pas encore reçu de propositions satisfaisantes. Fin octobre, nous lancerons, avec le ministère de la culture et le secrétariat d'État

jouer les poissons pilotes. Son président, M. Bernard Schreiner, député socialiste des Yvelines et adjoint au maire de Mantes-la-Jolie, précise les initiatives qu'il compte prendre pour débloquer la situation : réforme de la loi sur la communication audiovisuelle nouveaux siécapismes financiers pour aider la création, appels d'offres auprès des producteurs et des industriels. L'objectif : faire de 1985 l'année de démarrage réel des réseaux.

- Comment financer ces programmes en l'absence de recettes provenant des réseaux?

- Nous avons calculé que le prix de ces services ne pouvait dépasser 8 francs par abonné et par mois, Il y a une période très difficile avant que le cuble représente un marché assez important. Nous allons proposer une réforme du fonds de soutien à la création audiovisuelle qui, au lieu d'aider des programmes au comp par coup, pourrait aider certaines entre-prises à développer un plan de pro-duction sur des critères de qualité.

Il ne faut pas oublier non plus que la publicité et surtout le sponsoring, représentent un complément de financement appréciable. La Mission a conduit dans ces domaines quelques études et va s'efforcer de repérer toutes les sources de financement. Enfin, certains éditeurs peu vent songer à amortir leurs pro-grammes sur les réseaux câblés enropéens, via le satellite. Hachette par exemple s'intéresse de très près à nne telle hypothèse.

- N'avons-nous pas pris un certain retard par rapport aux chaines britanniques par satel-lite, qui démarchent déjà les réseaux français?

- Les initiatives de Thorn EMI et de quelques autres ont le mérite d'avoir fait réagir les producteurs français. Ils comprennent enfin qu'il ne faut pas attendre que soient installées un million de prises pour commencer à produire. Les récentes décisions du gouvernement contribuent également à cette mobilisation. Quatre canaux sur le satellite Régie française des espaces, autant de nouveaux espaces qui vont relan-cer la production publique ou privée et servir le câble. Plus il y aura de programmes et de chaînes disponi-bles, plus on s'apercevra que le réseau câblé est le seul support d'avenir, économique, fiable et de grande capacité.

#### La masse critique

- A quelle échéance est cet avenir? Vous sembliez tous à l'heure yous inquiéter du retard de la technique...

- Je ne doute pas de la volonté de la direction générale des télécommunications, qui en a les moyens, d'accélérer la mise en place des réseaux câblés. Mais en 1984 on y a posé aucune fibre. Il faut main nant dépasser le stade des études et faire de 1985 l'année du départ réel de la vidéocommunication. Il est nécessaire de choisir quatre ou cinq villes candidates et d'arriver très vite dans chaque site à une masse

DU 1° AU 5 FÉVRIER 85 GRAND PALAIS - PARIS

EXPOLANGUES 85

Réservez des maintenant votre place à EXPOLANGUES 85.

MATÉRIELS AUDIOVISUELS - RECHERCHE - ENSEIGNEMENT/FORMATION ET INFOR-MATIQUE - TRADUCTION/INTERPRÉTATION - ÉDITION - SÉJOURS ET STAGES LINGUIS-TIQUES - LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES - RELATIONS INTERNATIONALES

critique de 30000 à 40000 prises raccordables. Avec 200 000 prises en 1985 et le maintien des commandes industrielles, on aura en 1987 un million de prises posées, ce qui sera déjà un marché appréciable pour les

- Ne peut-on pas aller plus vite en complétant le câblage par des liaisons hertziennes?

- Nous sommes tout à fait d'accord avec la DGT pour utiliser des liaisons hertziennes afin de relier des antennes collectives ou des communes éloignées et d'obtenir ainsi plus rapidement une masse critique de foyers reliés. Mais l'utilisation des fréquences hertziennes doit rester sonmise à la société locale d'exploitation du câble.

Le retard le plus préoccupant n'est peut-être pas dans le rythme de câblage mais dans la production de terminaux pour les abonnés dès 1985. Nous allons lancer, avec le ministère de l'industrie, un appel d'offre aux industriels français.

#### Trouver des partenaires financiers

Ces retards, ces incertitudes font nattre des doutes sur la rentabilité de l'exploitation du câble. Comment réagissent les collectivités locales ?

- Le bilan de nos études de faisabilité sur six ou sept sites montre que la télédistribution est un projet viable, à l'échelle des communes. Cela ne coûte pas plus cher que l'aménagement d'un quartier ou la création d'un lycée. De plus, l'opinion publique est favorable au câble et approuve le fait que les élus s'en préoccupent. Le câble n'est pas perçu comme un simple moyen de diffusion mais aussi comme un investissement porteur d'activités économiques et industrielles.

Les collectivités locales ont un seul problème; trouver des partenaires financiers pour faire face au déficit d'exploitation des premières années. Plusieurs groupes linanciers et industriels sont candidats. Il faut maintenant que nous modifions l'article 80 de la loi sur la communication audiovisuelle, qui empêche une société privée d'investir dans plusieurs sociétés d'exploitation.

Cet article visait à empêcher les concentrations et les réseaux, notamment dans le secteur des radios locales. Le danger, pour le câble, semble écarté à condition que le capital de chaque société d'exploitation soit partagé entre plusiours partenaires. Je crois pouvoir dire que le gouvernement n'est pas hostile à cette modification de la loi.

 - Télécâble 85 » sera donc la manifestation marquant le vrai démarrage des réseaux?

- Télécâble » aura lieu en 1985 dans le cadre du Festival international Son et image à Paris. C'est un pari sur la jonction avec les industriels, mais aussi sur l'ouverture as grand public. Le premier travail de la Mission a été de sensibiliser les décideurs. Anjourd'hui nous passons à une deuxième phase, plus pédagogique et plus commerciale, vis-à-vis du grand public. Une sorte de second souffle pour lequel nous bénéficions du soutien total de nos partenaires ministériels et d'arbitrages budgétaires plutôt favorables.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

(1) Le prochain Marché international de la vidéocommunication, le VID-COM, se tiendra à Campes du 13 au

Et le malade?

Les professionnels de thérapautiques paralièles ont mauvaise presse. La médecine offi-cielle a tendance à voir en eux des charletans, de simples mar-chands. Mais le fait est là : pour count qui se savent condamnés, ces « soigneurs » non reconnus peuvent apparaître comme un ultime recours.

S'il n'est pas nouveau, la phénomène continue de susciter des polémiques. Sans apporter de réponses satisfaisantes, le magezine « Vendradi », qui est conse-cré à ce problème sous le titre ; « Médecines parallèles ou charlatans ? », a toutefois le mérite et le courage de poser clairement un certain nombre de questions : pourquoi, aujourd'hui encore, ces médications « parallèles » ne sont pas systématiquement soumisas à expertise officielle? Pourquoi encore, leur mise en vente semi-clandestine, voire indestine, bénéficie depuis si longtemps d'une tolérance des pouvoirs publics ?

Sur un sujet aussi sensible, il était normal qu'André Campana et Jean-Marie Perthuis (qui a réailsé l'enquête) s'entourent de précautions. La mise en garde contenue dans l'avertissement qui précède le film précise que « ce dossier ne saurait en rien être une approbation de la valeur des traitements exposés, dont aucun d'entre eux n'a été expérimenté officiallament ni n'a racu d'autorisation de mise sur le marché ». La présence sur le plateau et les commentaires de deux personnalités médica les professeurs Michel Boiron (chef du service d'hématologie de l'hôpital Saint-Louis) et Henri Laborit, loin de servir de caution, offrent un contrepoint aux arquments avancés par ces « confrères » qui sentent le souire.

Les témoignages de malader montrés dans l'émission sont souvent bouleversants. Devant ce désarroi et cette souffrance humaine, les professeurs Boiron et Laborit n'hésitent pas à reconances a des naître les « insuffu thérapeutiques classiques malgré les immenses progrès accomplis. Ils admettent aussi sans détour, que trop de mêdecins « se préoccupent davantage de la maladie que du malade » et. usent même du terme d'e abandon a pour qualifier certaines attitudes devant des cas de cancers en phase terminale. Ils se refusent, enfin, à ne pes tenir compte d'un « irrationnel » que nul, selon eux, n'est en droit de

Autant de remises en question qui, mieux que des pertitudes et il v en a d'assénées, mai à propos, dans cette enquête, par ceux qui défendent leurs méthodes de soins, - peuvent ouvrir la voie à une meilleure

★ Magazine « Vendredi », vendredi 28 septembre, FR 3, 20 h 35.

#### JEAN-MICHEL QUATREPOINT NOMIME DIRECTEUR DE L'AGEFI-NOUVEAU JOURNAL

La société AGEFI-Nouveau Journal - dont le PDG, depuis mars dernier, est M. Bruno Bertez - vient de procéder à plusieurs recrutements de journalistes économiques et anciera. C'est ainsi que notre collaborateur Jean-Michel Quatrepoint devient directeur général de l'AGEFI (Agence économique et financière) et du quotidien le Nouveau Journal.

Cinq journalistes des Echos -Mattei, MM. Jacques Jublin, Arnaud Rodier et Jean-Philippe Vidal - rejoignent l'équipe du Nouveau Journal, M. Jacques Jublin avec le titre de rédacteur en chef. Le spécialisation de ces journalistes confirme et illustre la volonté de M. Bertez de rendre, en la renforcant, sa vocation première su Nouveau Journal, quotidien économique et financier. Ces transferts devraient prendre effet dans les prochaines

[Né la 23 juin 1944 à Paris, Jean-Michel Quatrepoint est diplômé du Centre de formation des journalistes. Rédacteur su Journal des 1968, il entre au service financier des Échos en janvier 1970, puis au service économique du Monde en septembre 1973. Il est l'auteur, avec Jacque Jublin, de l'ouvrage French Ordinateurs (Alain Moreau, édit., 1976).]

• - Des chiffres et des lettres - : un Compagnon de la chanson remplacera Max Favalelli. - Jo Frachon, l'un des neuf Compagnons de la chanson, succédera à Max Favalelli au poste d'arbitre des mots » de l'émission d'Antenne 2. Compagnon de la chanson depuis quarante ans, lo Frachon est aussi un cruciverbiste averti : il signe chaque semaine des grilles dans France-Dimanche. Jo Frachon enregistrera a première émission le 12 octobre et devrait apparaître à l'antenne à partir de novembre.

#### TRANSIT INTERNATIONAL **AUTOMOBILES - BAGAGES**

U.S.A. - CANADA - ALGÉRIE - TUNISIE MAROC - AFRIQUE - DOM-TOM MOYEN ORIENT HE

**TOUTES DESTINATIONS** 

CARSHP SARL . [1]500-03-04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris

#### QUAND « LE FIGARO » S'ACHÈTE LUI-MÈME

Les fidèles lecteurs de "Aurore - ils sont encore une vingtaine de mille sur Parls secont peut-être surpris d'apprendre que le titre de leur quotidien préféré vient d'être racheté officiellement par le Figaro. Une feuille d'annonces légales, les Affiches parisiennes, précise que « la société des Editions France libra, société anonyme au capital de 101 000 F, a le fonds de commerce, d'édition et de vente du auotidien l'Aurore, *comprenent l'ensei*ons (...), le titre l'Aurore sinsi que la marque de service l'Aurore, moyennant le prix,de 1 million de france ».

Tout arrive : ainsi, depuis septembre 1978, époque à laquelle M. Robert Hersant avalt engagé le processus de couplage publicitaire l'Aurora-France Soir, puis l'absorption rédactionnelle progressive de l'Aurore par le Figaro à partir de juillet 1979, jusqu'à l'identification totale depuis 1983, rien n'était réglé officiellement. Le même produit était vendu sous deux étiquettes différentes. Qui prétendrait que la loi

rinposant la transparence des capitaux investis dans la presse était inutile ? Et à qui reviennent les bénéfices de Paris-Turf, autre quotidien des Editions França

C. D.

(Publicité) Dens le cadre d'une restructuration de l'assortiment, nous mettons tion et de vente valables au niveau mondial d'un programme complei

#### MACHINES **DE MARQUAGE** DE ROUTES

Cette offre est d'un intérêt partieu-lier pour les entreprises déjà actives dans le domaine communal et qui disposent d'une organisation de

Les intéressés sont priés de s'adresser au chiffre 41-1575/30 Publicitas, CH-8401 Winterthur.



16 (525-56) LGC Manteamase & 126-58-59 (186-58) Nation (125-56-58) LGC Gabelins (125-56-58) LGC ME (A. FA). Gabelins () (1907)44) UGC Carreduct (p. (1907)44) UGC 191(57247)44) Image Acres 4 (272) PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Berging & (V. AM., V.S.); LA PIRATE (Fr.) Licemane, & 1844 162, 241 . Stu-POLICE ACADEMY A. 101 Out 医 (A. V.O.) : tette, filipina de l'acceptant de la constant de la (\*) (Fr.) : Sto-A., vol.: Forem 1-42-36): Para-59-83) : Monte-PRENUM CARMEN (Fr.) Grand Pa-191 Parameter Maxemille, 9-(Option, 9-1742) 90to 12, 12 () 15 (1) 14 (1) 4 (1) LES RIPOR V F- : Gramon Hales, I-State, 12 (14). School 12 (10). Mintelliger, 14 1.25 ... de ... (1.25 ... mpertine. 14 6-2-1 L. P. - 3-4-1 LGC SPCharles 15 8-0-210 (2017) ( LOC C. Tas ! HE (B. CE) 2000 (CC) VAC Bornele Jamps Elysen, p. Bornele CC, Borne Patre C. : 124,000,00 EASTALS TO LOCUMENTES ACRES AND ACTUAL STREET Berthar St. 2742-1940by / Ametrica STREES of a Character Brown In Paternament of the patent of t ANCIS DE 7 500 521 1 1 1440 Mon-Proposition - Michigan Public IP

Eirofes Lincoln, 81 (359-36-14); 14. Julier Busselle, 11: (357-36-14); 14. Luns, 12: (363-36-14); 14. Luns, 12: (363-36-31); Marriames, 14: (363-35-38); Olympia Entrepol, 14: (363-35-38); Participate, 14: (393-35-79-79); Pathe Clichy, 14: (323-36-01)

PARIS TEXAS (A. 0.) Mories to (52.)

PARIS TEXAS (A. 0.) Mories to (52.)

Helics, 1st (150.2.) Importal, 2st (152.)

Cive Beautories (152.)

Santi-Andre de Arther (152.)

La Pagade (150.2.) (150.60.2) Marginal, 2st (150.6

(Fr.): Deglers

. (a) : Pablicu 356-23]. - Y.f. :

alypus, 17: (380-sec. 19: (203-

Vendènc, > Marignoo, 8

TTELE (A), \$\psi \( (163-16-16 \); \$\psi \( (163-16 \); \$\psi \( (

MAR. A. PAR. SO , Com Beste. Berthal M. Selection 1321412404 nomente en 15 mai e de la Tamballia. La Tamballia de la Tamballia de la Programme to the Contract 6 33537 c cm2-657 **外设设。这些**位 IA TEMPLE The second of 132446 168 150 127 2 168 178 178 178 1 TOOTS A SECOND LA TRICHE OF CONTRACT (NA 4177-39-41 100.62 (1.00 mg/s) S. C. BANK Shop Colores, or Ber grandin. RATETINES (ENG. 112 | Denfert fo O 150 MARIN SE STREET, P.S. Water St. C. 7 er gaggestellen in Gebengele in finde UN BUS PETTE DIABLE (Fr) Co Passette. 17 LADER STREET, LCG Nursell, Conlease I'm 編しきは際 EN DIMENCIAL A LA CAMPAGNE Essantiat british and programmes LA BONNE PARMILES LOUPS (A. 1.89 1.798e Note to 1 APPRILES FRANCES CO. LOCKE

ASSITE ALL STREET PUBLISHED Name Correct. 1989 2 (278 1172 178 931 ESPACE PLERRE CARDIN naber Person 4 Laborator W g. Maint 10 1 h 1 + 2 h AMEN'S AS Participal.

). CHAMBER U.

多 90g . 多数的

THE LUNE

- 4 E - 1

Bar Gra DAUTOMNE A PARIS

20 h 35 Série : La terre et le moulin

de G. Conlonges, réal. J. Estand. Avec A. Torrest.
B. Malaterre, L. Barjon...

Après la mort de Léo, désormais seule pour mener l'exploitation agricole, Marie-Paule, repliée sur ellel'exploitation agricole, Marie-Paule, repliée sur elle-même, se replonge dans ses souvenirs. Brusquement elle rencontre Raymond, son premier amour. Frenque cam-pagnarde, conflits de ginaration. Troisième et dernière

21 h 30 Magazine : Edition spéciale.
Une émission de la rédaction de TF l, proposée par A. Sinclair. presse, avec M= Françoise Giroud. Le point sur la polémique autour du projet de lai. Des documents sur la presse en URSS, au Chili, oux Etats-Unis et en Allemagne fédérale. M. Georges Filliand, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, essistere à un débat à la fin de l'émission.

22 h 50 Journa h 05 C'est à lire

22 h 10 Etoiles à la Une.
Emission présentée par F. Mitterrand.
Un dessin animé chinola : « le Roi des singes l'Empire céleste ». (Rediffusion).

O h 46 Clignotant.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

20 h 35 Série : La Vallée des poupées:

D'après J. Susann, réal. W. Grauman, avec C. Hicks, L. Hartman, V. Hamel... Anne et Léo évitent le suicide de Nelly : Jennifer quitte Paris et se rend à Los Angeles où elle est engagée comme modèle vedette dans une boîte de produits de beauté Nelly rompt avec Teddy Casablanca...

21 h 40 Résistances : spécial Andrei Sakharov et

Haltena Birmer.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h Fauilleton : Nans le berger. 12 h 30 Variétés : La bouteille à la mer.

18 h Dessin animé : Woody Woodp 18 h 10 Le villege dans les nuages.

18 h 30 Magic Hall, de Gérard Maiax.

19 h 15 Emissions régionales.

France de football, en direct.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

13 h 45 Aujourd'hui la vie.

Journal et météo.

12 h 10 Jeu : l'Académie des nauf.

14 h 50 Série : L'homme à l'orchidés. 15 h 45 Reprisé : Moi... je. Magazine de B. Bouthier (diffusé le 19 sept.).

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

« On ne se quitters jamsis », d'après A. Bioy Casarès. adapt. P. Lainé, réal. P. Buresu.

spécial Marguerite Duras, l'auteur de Hiroshima mon amour, à l'occasion de la sortie de son livre l'Amant. L'écrivain, cinéaste, metteur en scène de théâtre, répon-dra en direct aux questions de Bernard Prop.

Film français de J. Vigo (1932), avec J. Dassé, R. Le Floz, Delphin, C. Goldstein, G. Pruchon.

Trois pensionnaires d'un collège de province, brimés par le système d'éducation, organisent une révolte. Vigo, jeune cinéaste à l'esprit anarchiste et surréaliste, donne

raison aux enfants contre les adultes et la morale offi-cielle. Ce film de rébellion et de poésie, tourné dans des conditions artisanales, fut interdit par la censure jusqu'en 1946. Depuis il a fait son chemin.

16 h 45 Itheraires De S. Richard.

18 h 30 C'est la vie : les retraites.

19 h 15 Emissions régionales

Journal.

21 h 30 Apostrophes Magazine littéraire de B. Pivot.

22 h 45 Journal.

19 h 40 Le thémps de Bouverd.

20 h 35 Série : Péchés originaux.

22 h 55 Ciné-club : Zéro de conduite.

Equipements de série : 4 freins à

disque. Feux de envisement et

23 h 30 Clignotant.

10 h 30 ANTIOPE.

12 h 45 Journal

17 h 45 Řécré A 2.

20 h

19 h 40 Goodfloocoboy.

20 h Journal. 20 h 35 Selut les Mickey.

11 h 20 TF 1 Vision plus.

11 h 50 La une chez vous.

13 h Journal.

13 h 45 A pleine vie.

Magazine de B. Langkin. Un film sur Andrei Sakharov et Helena Bonner, réalisé Un film sur Andrei Sakharov et Helena Bonner, réalisé à Gorki, la ville interdite aux étrangers, où le prix Nobel de la paix et son épouse vivent leur exti intérieur. Un document sorti d'URSS dans des conditions curieuses, par l'intermédiaire d'un » journaliste » soviétique, spécialiste de l'intoxication en direction du camp occidental, relayé par un groupe de presse allemand. Avec un certain nombre d'invités: Tatania Yankelevitch (la belle-fille de A. Sakharov). Edouard Lozansky, physicien russe en exil aux Etats-Unis, Laurent Schwarz, prix Nobel de physique et membre actif du comité Sakharov, et le violoniste Mark Drobinsky. (Le Monde du 27 septembre). Monde du 27 septembre). 22 h 50 Histoires courtes.

- Le sang -, de J. Rouxel ; - Homicide by night -, de G. Krawczyk.

Emission proposée jui C. Izard. Avec France Gall, Philippe Lavil, Dany Francken; des dessins animés et le citp de Michael Jackson tourné en

21 h 50 Multifoot (et à 22 h 45).
Nouvelle émission présentée par Thierry Roland. Après des variétés (avec Julien Clerc pour le premier numéro), des extraits des matches du championnat de

13 h 30 Feuilleton : Les amours des ennées 50.

23 h 20 Journal. 23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cine-Passion Emission de M.-C. Barrault.

20 h 40 Cináma : la Cité des femme ri du Cirenten : la Città des romanica. Film italien de F. Fellini (1980), avec M. Mastroiangi. E. Manni, A. Prucanl, B. Stepers, L. Silvani, S. Tafuri. Un quinquagénaire dragueur suit une belle incomme rencontrée dans un train, tombe au milleu d'un congrès rencontret dans un train, tombe au muteu à un congret féministe et d'une fête orgique. Nouvelle eristion ani-matographique de Fellini: un voyage omtrique dont la mist en soine suit la logique du rève, pour faire apparaî-tre le désarroi sincère de l'auteur. Lui qui a peuplé set films de créatures féminines répondant à set fantannés se pose des questions sur les femmes d'aujourd'ini et ce qu'il découvre d'elles,

23 h Journal 23 h 20 Une bonne nouvelle per jour,

La mam. 23 h 25 Prálude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 6 L'histoire de France en BD. 17 h 10 Insofts.

17 h 40 Série : La saga des Copeau.

18 h 55 Dessin animé : Bulle. 19 h Série : Une colonne à la cinq. 19 h 16 Informations.

19 h 50 Atout PIC.

FRANCE-CULTURE;

28 la 36 Nouveau répertoire dramatique : « Rosebottous » d'Yves Reynand, avec P. Chemais, J. Stolers ; entretier

avec l'auteur.
 22 à 36 Nuiss magnétiques : Le Havre, souveau monde les oreilles d'Ammen ou les juifs du pape.

FRANCE-MUSIQUE

**TROISIÈME CHAINE: FR3** 

17 h · Télévision régionale.

h 5 Les jeux.

22 h 25 Journal.

FRANCE CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

V. Neumann. 13 h 32 Les chants de la terre.

14 à 30 D'une oreille à Fautre : Verdi. 17 à FM à Strasbuarg : l'impréva 18 à Concert.

ter Matin », sur France-Inter, à 7 h 40.

Vendredi 28 septembre

20 h 30 Le temps du janz : bloo-note de J.-R. Masson.
21 h Concert (donné en l'église Saint-Jean de Strasbourg) : «Sinfonien», de Foccroulle ; « Jesus Christus, unser Heland», de Scheidemann ; « Orion », de Bosconunser rieind », de Schedemann; « Orion», de Boscou-rechlie»; « Mobile», de Decoust; « Ricercar scon-volto», de Bossmans; « Offertoire», de Grigny; « Organum IV », de Darasse, par le trio de percussions de l'Eusemble de musique nouvelle de Liège et B. Foc-

croulle, orgue.

Demain 13 h 30 sur FR3

ACTION

le magazine de la

Mutualité Française

20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).
20 h 35 Vendredi : Médecines parallèles.
Magazine d'information d'André Campana. Esquête J.-M., Perthuis.

22 h 45 Une bonne nouvelle par jour, de Bric

22 h 50 Prélude à la nuit.

« Concerto pour hautbois, violen et erchestre », de Bach.

13 h 30 On commence... Classique ou moderne.
14 h 10 Un livre, des voix : « Dernières nouvelles du monde », d'Anthony Burgess.
16 h 3 Commensanté des radies publiques de langue française : les tarots d'Ulysse.
16 h 33 Les rescontres de Robinson I unes Jacques Grimbert, directeur-fondateur de « Musique en Sorbonne ».
18 h 39 Premières répliques : « les Oignons », « le Parapluie », « le Cafard », de Robert Pinget ; « le Défilé », de R. de Obaldia.
18 h 30 Les grandes assumes de le saignes madaune le le la la la de la comment de le saignes madaune le la la la de la comment de le saignes madaune le la la la de la comment de la calence madaune de la calence de la calence madaune de la calence de la cal

Histoire-schaffté : l'automobile a cem ans.

36 Quelle technologie pour l'Afrique ?

50 Musique : carte bianche à Alain Louvier.

30 Nuits magnétiques : Le Havre, nouveau monde.

12 h 5 Concert (Printemps de Prague 1984) : œuvres de Dvorak, par l'Orchestre de la Philhamonie téhéque, dir,

14 h 2 Repères contemporains : Carlos Roque Alaina.

TRIBUNES ET DEBATS

**VENDREDI 28 SEPTEMBRE** 

. - M. Claude Labbé, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, est l'invité de l'émission - In-

19 h 35 Le temps du jazz : le clavier bien tempéré.
20 h Concert (en direct de Stattgart)

Programmes autonomes das douce régions.

19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadges.

21 h 30 Macadam. Emission de variétés de P. Danel et C. Ratellin.

12 h 5 Nous tous chacun: l'année du bac. 12 h 45 Pauvrams.

13 h 30 On commence... Classique ou moderne.

19 à 30 Les grandes avenues de la science su photosymbèse.

« Bougez-vous la santé » avec

## LE CARNET DU Monde

- Alexandre Battesti a la joie d'amoncer la minimos de son pent frère

Romain, le 25 septembre 1984.

Castal et Paral RATTESTI, Résidence Marines de Saint-Massice, 3, allée du Moulin-du-Corbeau, 94410 Saint-Maurice.

- M. et M= LIOTARD-PACHEU, lear fille Delphine, sont heureur d'annoucer la mis

Jean-Hagnes, le 18 septembre 1984.

5, square d'Anjou, 78150 le Chossey

**Mariages** 

- Le lientensus-colonel
et M= Frédérie BIVONA,
M. Bernard LAVILLAT, ins
d'Académie houses

sout houveux de faire part du maries

Notice of Please Comments.

Bessingon, le 22 septembre 1984.

- Ou nous prie d'augonour le décè

M. Dominique HOULANGER, professour à l'université d'Amiens, à l'âge de cinquante-six ans.

La ofrémonie religieuse et l'infimma-tion out ou lieu dans l'intimité, à Bellocq (Pyrénées-Atlantiques), le jeudi 27 auptembre 1984.

Le conseil artistique, Et la direction de la Maison de la poé

foat part de lour extrême affliction à nance de la disparition de

- Le conseil d'administration.

Pierre EMMANUEL. mbre du conseil d'administration et du conseil artistique.

(Le Monde du 25 septembre). - Nous apprenous le décès de

M. Jean-Raymond GIACOSA, maire de Cagnos sur-Mer (Alpes-Maritimes),

survens le mercredi 26 septembre 1984.

Sarveins le merchest 26 septembre 1984.

[Né le 4 soût 1913 à Cagnes-sur-Mer (Apellamines), Jean-Raywond Giacosa, administrateur de biens depuis 1945 après avoir été clarc de notains, avait été étu pour la première fois conseiller municipal de sa ville nettale en 1945, Desenu deuséme adjoint en 1953, pois premier adjoint en 1965, la vest succédé, lors des élections municipales de mars 1983, comme maine à Pierre Saturaigo, ancien dépuné RPR, décédé la velle du serudin. Jean-Raymond Giacoste (sans éléctionets, favorable à l'opposition) siégesit au comell régional de Provence-Apelo-Côtre d'Azur. D'eutre part, il avait été président de chembre au ribunel de commerce d'Antibre de 1984 à 1965.]

**TÉMOIGNAGE** 

Richard Roos résistant et germaniste

Richard Roos, qui vient de mourir à l'âge de soixante et un ans (le Monde du 5 septembre), aura marqué par son enseigne ment, à Nancy, plusieurs générations de germ

Il fut premier de la première agrégation d'allemend d'après guerre; juste après avoir combattu, d'abord comme résistant les ordres de De Lattre, Professeur de lycée à Poitiers, puis à Rouen, il succeda, en 1959, au doyen Pierre Grappin (élu à la Sorbonne) dans la chaire de lit-

térature aliemande de la faculté des lettres de Nancy. Malgré l'irréparable blessure que lui avait causée la perte de ses parents, morts en déportetion, Richard Roos, profondément imprégné de culture germanique, sut communiquer à ses disciples ce que celle-ci avait de meilleur. Sa vive intellidence, son humour surtout, une causticité innée qui «piquait mais ne mordait jamais», le ren-

daient proche de ses étudiants. Arrivant à Nancy, Roos avait pratiquement terminé une thèse sur Nietzsche et Epicure, préparée sous la direction de Pierre-Maxime Schuhl, L'enseignement qu'il voulut des plus exigeants, la direction de la lourde et très accaparante propédeutique de l'époque, retardérent une soutenance pourtant imminente. Un livre sur le même sujet, publié alors à Bruxelles, fit que ces pages sur Nietzsche, denses e brillantes, restèrent maiheureusament inédites. L'amitié qui nous lia pendant

de nombreuses années m'autorise, je crois, à apporter ce témoignage sur un homme d'une exemplaire rectitude et d'une autorité morale et scientifique qui lui valaient l'estime de tous. CAROL HEITZ.

professeur à l'université de Paris X-Nanterre.

- Danièle Jabbour-Vpillemenet, Ainsi que sa famille de France et da ont le douleur de faire part du décès de

Nicolas JABBOUR,

servenn à Liffe, le 21 septembre 1984, à l'age de quarrate aix aus.

9, boulevard des Défenseurs, 59000 Lille.

Ministère des affaires étrangères. Beyrouth, Libert

- M. Edonard Marty, M. et M= Jean Marty, Le docteur et M= Jean-F M= Philippe Marty, M. et M= Pierre Marty,

Ses petits-enfants, Les familles Eldin, Vergnes, knooses, Manolat, Dolmas, Bachië et Curty out la tristesse de faire part du décès de

Mar Edonard MARTY, néc Jeanne Eldin,

rarvous le 24 septembre. 2, villa da Doctour-Serre,

94300 Vincennes

 M= Bernard Superviolle, on sponse, Ses enfants, Ses petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard SUPERVIELLE, e 15 septembre 1984, à Montovideo

Avenue Brazil 3050, Montevideo (Uruguay).

- M. at Me Jean-Claude Colin-

Simerd,

M\* Valérie Colin-Simerd,

M\* Lucien Lévy,

M. et M\* René Wieser,

M\* Jean Visner,

ses enfams et petits enfams, Ma Leray

M. et M= Bernard Delpench et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Anni WISNER chevalier de la Légion d'honnes croix de guerre 1939-1945,

rappelé à Dieu, le 24 septembre 1984, dans sa quatre-vingt-quatrième année. La cérémonis religiente sera célébrée en l'église Notre-Dame de Boulogne, avenue Iran-Baptiste-Clément, le ven-dredi 28 septembre, à 10 h 30, suivie de l'inhumation sa cimetière du Montpar-

Cet avis tient lieu de faire-part.

60, rue du Chemin-Vert, 92100 Boulogne.

Nos abonnés, bénéficiant d'une du Monde - sont priés de joindre à leur envoi de texte une des bondes pour justifier de cette qualité.

Remerciements

- Paris (75012). Contances (50200). M. Maurice Savery,

son époux, Et sa famille, très touchés des marques de sympathie qui leur out été sémoignées lors da décès de

Jeanine SAVARY.

sont associées à leur peine:

**Anniversaires** 

- Le 28 septembre 1983, dens sa dix-

Janu Emmanuel MARTIMOR ous a quittés.

Ser parents, Sa famille.

demandent une pessée affectuense à ceux qui l'ont connu et aimé, et demeuvent fidèles à son souvenir.

- Il y a cinq and dispersionit

Yves MAUVAIS.

Vous qui l'avez comm, estimé, aimé,

Services religioux

La traditionnelle cérémonie refi-gionse de Hazkars, dédiée anx victimos suss sépulture de la déportation, anna lieu le dimanche 30 septembre 1984, à 11 heures précises, au Mémorial du martyr juif inconsu, 17, rue Geoffrey-l'Asnier, 75004 Paris. Allocation de M. Claude Kelman, vice-président du Mémorial, et de M. Mordechai Lerman. Prières de M. le rabbin Toutou, et de M. Emile Kagmann, ministre officians.

Messes anniversaires

- Pour le prezzler anniveratire du rappel à Dieu de

M. Camille ERNST.

Une mome sera ofiébrée le mardi 2 octobre, à 16 houres, en la chapelle des Pères-Capucins, 44, rue Mofisor, Paris-16\*.

- Pour célébrer le deuxième annive saire de la disparition du président me

Bachir GEMAYEL

une messe sera célébrée dimanche 30 septembre, à 11 heures, en l'église Notro-Dame-du-Liban, 15, rue d'Um,

Communications diverses

- Jennyle nationale des appules Les Associations d'aveugles et d'amblyopes organisent le 7 octobre une journée nationale de solidarité pour favoriser I's insertion scolaire, sociole rôle d'une politique de prévention, seul moyen de diminuer le nombre d'aveugles et d'amblyopes estimés à cin-quants mille actuellement.

#### nouveau drou

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations tiléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris positions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 beures met indications particulières \* Ventes sans exposition présimble

**MARDI 2 OCTOBRE** 

S. 3. - 14 h, estampes mod. - Mr CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 8. - Verrerie 1900, 1925, 1950. - M. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, Exp. M. Camard, S. 10. - Autographes, tablx, bibs, bons membles. - Mt LANGLADE.

S. 11. - Tableaux, bibelets, mobilier. - Mr OGER, DUMONT. MERCREDI 3 OCTOBRE

S. 1. - Best mobilier. - Mª DELORME. S. 2. - Table, bibis, pieubs. - M- BOISGIRARD, DE HEECKEREN. 14 h. tableaux anciens, meubles, objett. - M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 6. - Bibliothèque de M= J. Duclos et livres appt à div. amateurs. M= ADER, PICARD, TAJAN, Exp. M. Méaudre. 5. 16. - Moubles. - Ma BONDU.

**VENDREDI 5 OCTOBRE** 

S. 2 - 14 h 30, tableaux, 19-, 20-. Art russe. - M- CORNETTE DE SAINT-CYR. 4 - Dessins anciens, bibelots, meubles. - Mt DEURBERGUE.

S. 5. - 14 h 30. importants tableaux anciens, fakences, membrobjets d'art. - Mª LOUDMER. 7. - Tabix 19., mobilier auc. et de style. - M= OGER, DUMONT. S. 14. - Tableaux, menbles, objets d'art. - Ma MILLON, JUTHEAU.

S. 15. - Objets de vitrine, mobilier. - Mª PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 16. — Tablx, bibs, bons mbles de st. - 16" AUDAP, GODEAU, SOLANET.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

BOISGRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36,

J.-Ph. et D. BONDU, 17; rue Drouot (75009), 770-36-16.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19.

DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-50.

LANCI ADE, 17 rue Decombes (75017), 277-00-01. LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91. LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Droudt (75009), 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batchere (75009), 770-88-38.

route à iode. Rétroviseur extérieur réglable de l'intérieur. Lunette AR chauffante. Serrure trappe à essence. Banquette AR rabattable (dosser). Becquet AR Prise diagramic. Prix clèven main. Tant au 1<sup>er</sup> juillet 1984.

FAITS DIVER

L'usurpateu

De toles correspondent Montes et - Au deux & Months for Lucine 18 ATT COST OF CHARACTER COST OF COST OF CHARACTER COST OF COST O

entra este alisée dans le cist de pietas far le comproment de presentat de presentat de comproment d A to he -- c et d'écapen BELLE INTERED Cest 3 are qu'apparet in François in Franç

mander of districts of the control o carrer en France une person STATE OF THE CASE de tercue su ase. it bante due M. tout le prise arent allectres. M. de synable de sy Regard to semble to 19 june

HOUSE IN SE ON POCKS gillate de l'établisses something and the constant for Mas to acid. Miau tr acit. Mas. service grant service grant service de M. Proces MOVET THE CES ADDRESS Pus the there enquire to pus into a valid product participation of a Rabati II and the Strike et a Rabati II and the Stri

Some of the property of the state of the sta on sathemine autoreus and Parca à taure face à sathemans. lost angorande, que sant evaner le licenciement des Paul marant Pusing Addition mos a outche une partire de la contrate partire de la contrate partire dure the test on success

La cristian est per element du passe nei per la regiernora faire gre V. Chantre, Au S. Kotte en MM. Jeun Barti au maire de Montre au maire de Montre du maire de Montre de Montr president to the premise Comments of the comment of the comments of the commen is tempinel, où la CE Egent majoritare, est

B 20125 (4)

Mos n avono jamino des mère voix les détaits (Et de l'arion locate d Monte ver-Sud et Mun Alia laganque secrétaire du mate di au seu de l'entraprise. Mu lars sou ours été mis devists far accome to a deter scens appris bier determinent scens aujourd hai determinent syndicalistis

eterie national

ROGER BECRIALIE

ban the M. Paper staff of

gyanyes-én, a

209190

19190

289190

Le referrent du TACOTAG M 2591 0 5 91

s. is 21 asptembre 1984, 3 des Défenseurs

affaires strangeres.

ad Marty, ma Marty. n Ma Jean-Pierre Held.

serve Marty.

les Eldin, Vergnes.

Gemandent une pensée allement demourent fidèles 3 son sources. de faire part du décès de ound MARTY.

und Sameryears.

in laire pars du décès de

The Country of September 1991 Annual Country of the ISL'PERVIELLE. of 1984, A Montroideo

Linguage 📂 Jean-Claude Colles ger Minder

INTERNET PROPERTY

merd Despusate a faire part du déses de # WESSER.

is Legent of Francis. in 25 septembre 1934. Will desirable trace

PRINCIPAL MEA CESTOTE er Takerer der Bandweite MAIL-CHERE E 155 **地名初与斯·斯尔**安 contracte the Manager.

Personal Services がなかりがし

to prochage s'are CONTRACTOR OF CONTRACT gan grant de pladér de note une del dermoner

quant and it is intracted them. rouot

I des varites. 9, rue Drougt 75009 Paris IONE: 246-17-11 - Telex: Drouot 642260

Martingiage tidigicatiques permatentes : 776-17-17nie des commissaires-priseurs de Pari the name has to regar dr. which do 11 is 18 has

MARDI Z OCTOBRE THE REPORT OF SAME AND A SAME TO SERVICE ACCORDING A PARTY OF THE SALES OF THE OF THE SAL TANGENTAL TANGE PROMOTE AND AND AND MONT

MERCREDI 3 OCTOBRE There were making the state of THE ENGINEER CONTRACTOR TO A STATE OF THE PROPERTY OF THE PROP

Manufacture of the state of the state of Manufacture of Manufacture of the state of Alexander 14 SUNDA

TARREST TO THE WORKERS Electric states to the second state of the second states and the second states are sec TENT OF THE STATE TABLE OF THE PLANT OF THE PARTY Telepase of the second of the

PERMITTED TO SERVICE THE MENT AND ALDER STEEL THE PERMITTED THE PERMITTE REPORT LES LENTES DE LA SEMPE

ENTRE DE LA CONTRACTOR MALINE WILLIAM STATE OF THE STA THE REPORT OF THE PARTY OF THE

FAITS DIVERS

INFORMATIONS « SERVICES »

#### L'usurpateur

Remerciements

Anniversary

= Paris 1750121 Courages (5000)

tres fortiès des marques de Simple qui leur out été témognées lon de des

remaiciati tories les beisennes del A

- 1 : 25 septembre 1981, das a &

Jean Emmanuel MARTIMOR

- il) y a conq ans disparancei

YIE MAUVAIS

Services religiou

Vice. qui l'avez comm, sumé mé

- L. inditionable circums g

greate in Halletta dédite aux no

de la déportation :

..... de Mémorial, a s

Proces 1: Million abbun Tourna, a b

- Prie le tremer sonient s

Camille ERNST.

Not the . . . Peters, et is don't

- Principal social la deuxième mie

Burdir GEMAYEL

. neures, 🗗 🤅

water de la disputição de président

was maine sera délebrée des-

Not いぶっナラビン上のは、15. full C

Communications dies

- Degrace extionale des rep

te. A . . . . . . . d'aveuph:

List Transport of Augustal le 7 cases

grande and the solutions F

the second suit of termine de P

THE RESERVE OF A COMMON PROPERTY.

in the diene buildige de present

tale. Eller de dimiauer le per

Clarita, por clampione existe

and the state of the section of the

de Personiaciones 44, rue Note

Messes anniversary

M Emil nathanta ministre office.

M. M. Berger, Lemnan.

гаррої з Відціаві

sont associées à leur peine.

Deuvierre Sance,

nous a quittés.

Severage

Set Thento

Jeanine SAVARY

Et sa famille.

(De notre correspondant.) Montpellier. — Au début de l'été à Montpellier, l'usine UIE (Union industrielle et d'entreprise), spécialisée dans la construction de plates-formes pétrolières employant cent quarante-huit personnes, devait fermer ses portes, après la mise en règlement judiciaire, le 30 mai, de la société André Miller de recherche et d'équipement pétrolier (AMREP).

C'est alors qu'apparut un « sauveur », un Français du Maroc, M. Alfred Papoz, la cinquantaine, se disant ingénieur, lieutenant-colonel en retraite et propriétaire de plusieurs affaires à Rabat, et désireux, disait-il, de rapatrier en France une part de ses biens. Il affirmait qu'il détenait 600 millions de france dans une banque suisse.

Aussitôt, le district de Monter et le directeur de l'usine, M. Chantre, que M. Papoz maintint an fonction avec tout le per-sonnel, furent alléchés. M. Chantre mit le nouvel acquéreur en relation avec le syndic de l'AMREP, qui présente l'offre de raprise au tribunal de commerce de Paris. Ce dernièr, le 19 juillet, autorise la mise en locationgérance de l'établissement montpelliérain. Le contrat prenait effet au 1° août.

Mais, à la fin août, rien ne venant, l'inquiétude gagna la direction de l'usine, dont les appels auprès de M. Papoz ne recurent que des apaisaments verbaux.

Puis une brève enquête révéla que M. Papoz avait passé plusieurs séjours en prison, à la Senté et à Rabat. Il avait aussi fourni un faux numéro de compte en banque en Suisse.

On s'achemine aujourd'hui, après une mise en demeure invitent M. Papoz à faire face à ses engagements, vars la fin da la tocation-gérance, qui devrait entraîner le licenciement du per-

Pour l'instant, l'usine continue à tourner, mais su raienti. Le avndic a autorisé une poursuite partielle de l'activité pour alimenter la trésorerie, dans l'attente d'une clarification incertaine de le situation.

La direction est pessimiste. pas un règlement favorable », estime M. Chantre, Au district de Montpellier, MM. Jean-Claude Biau et Vincent Calvo, tous deux adjoints au maire de Montpelller. assurent e avoir eu des doutes qui leur ont fait prendre certaines préceutions financières ».

Le personnel, où la CGT est largement majoritaire, est ausai

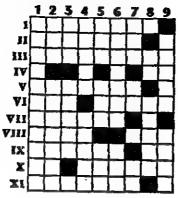
e Nous n'avons jamais été associés aux négociations, disent d'une même voix les délégués CGT de l'union locale de Montpellier-Sud et M. Alain Legerrique, secrétaire du syndi-cet au sein de l'entreprise. Nous avons toujours été mis devant le fait accompli. >

« Nous evons appris bien tardivement, disent aujourd'hui les responsables syndicalistes ocaux, que M. Papoz était un

ROGER BÉCRIAUX.

#### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3807



HORIZONTALEMENT

1. Un seul mot suffit pour l'évoquer. – II. Est parfois payé pour se montrer impayable. – III. Il est rédigé en lettres de « feu ». – IV. Exemple de coupe très rafraichissante. - V. C'ost souvent travailler pour la façade. - VI. Ne tou-che pas toujours l'oreille quand il est sourd. Est apprécié de la part d'un homme d'esprit. - VII, Uniforme de chasseur ou robe de certains gibiers. - VIII. Nom polonais d'un voyageur de source tchécoslovaque. Partie du lièvre qui n'est pas pour la bonne bouche. - IX. Ce qu'un Méridional peut faire sans effort. Forme d'avoir. - X. Copulative. Endroit où les filles font oublier la mer. - XI. Tourmente historique dans laquelle furent pris de nom-breux montagnards.

#### VERTICALEMENT

1. Des gens vont s'y asseoir pour trouver un réel soulagement. -2. Jugée, dit-on, par de hautes ins-tances après s'être rendue. Caractérise certains points chauds de la campagne d'Egypte. - 3. Inavoués. Décorateur de sapins de Noël. -4. Refuser tout arrangement. Mettre le système nerveux à zéro ou le système pileux à double zéro. - 5. Va et vient en compagnie des grues. On le retrouve toujours avec chaleur. Est retourné. - 6. Quand elle est insupportable, le mieux c'est de fermer les yeux. A pris une bonne pile en se faisant frapper. - 7. Roule beaucoup plus chez Olof Palme. Ses fans le vénéraient avec une extrême depuis longtemps dévalorisés. -8. Classique pour Massuo Mune-fusa. Accompli on irréalisable. -9. Brune quelque pen grisante. Aide

#### Solution du problème nº 3806

Horizontalement

I. Activiste. - II. Roulottes. III. Tus. Lire. - IV. Irun. No. - V. Lèse, Embu. - VI. Lue. Arbre. - VII. Es. Août. - VIII. U& II. -, Overite. – X. Bière. – XI. Ourse. Eté.

#### Verticalemas

1. Artilleur. – 2. Coureuse. Bu. – 3. Tueuse. Loir. – 4. Il. Ne. Rêvos. - 5. Vol. Are. - 6. Itinéraire. -7. Stromboli. - 8. Tes. Bru. Tôt. -9, Es.Muette.

**GUY BROUTY.** 

#### **PAGODES ET PALAIS**

« Dessine-moi la Chine, la France, que je comais ». C'est sur ce double thème que l'Association des amitiés franc élèves des écoles primaires. Les élèves des collèges, de la 6° à la 3°, se voyaient proposer de créer une bande dessinée. Sujet ; histoires de

17 000 écoles out participé. 17 000 ecotes out participe.
26 000 écoliers français out rèvé la
Chine: Grande Muraille, pagodes,
palais, rizières et dragons. Les écoliers de Pékin, Shanghaï, Chengdu,
Chongoing, Guangzhou (Canton) et
Zheng bon out illustré la France,
Paris, célébre Balzac, Matisse et...

Les quatre lauréates françaises ont effectué un voyage de deux semaines en Chine (trois semaines pour les deux premières), visité Pékin, Shanghal, Xian Chengdu et Qingdao. Dans chaque ville, effes out dessiné et échangé leurs dessins avec ceux d'enfants chinois. A Shanghal, Françaises et Chinois ont peint ensemble une gran que, qui sera exposée à partir du 13 octobre (jour du vernissage) au musée de l'Homme, avec les cent

★ Musée de l'Homme, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tous les jours de 9 h 45 à 17 h 45, sanf le mardi, jusqu'au 19 novembre. Tél. : 553-70-60.

#### PARIS EN VISITES-

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

«L'Ila Saint-Lonis», 15 heures, mêtro Pont-Marie (Approche de l'art). « La Sainte-Chapelle », 15 houres, boulevard du Palais, grilles (Arcus). - Le Sénat -, 10 h 30, entrée

« Collection Walter-Guillaume »,

14 h 15, musée de l'Orangerie • L'lie Saint-Louis en automne ». 15 heures, métro Saint-Paul (Mª Haul-

«La vie de Rodin», 15 heures, 77, rue de Varenne (Histoire et archéo-

« Hôtel Guénégand », 10 haures, 60, rue des Archives (P-Y Jasiet). « Nécrologiquement vôtre », 14 h 45, mêtro Père-Lachaise (V. de Langiade). « Le Marais », 15 heures, mêtro Pont-Marie (M.-C. Laveisier).

EXPOSITION

L'ENFANT AU CHATEAU. - Le

château de La Motte-Tilly près de

Nogent-sur-Seine, sera jusqu'au

l'enfance. Dans le château même,

una exposition reflétera la vie et

l'éducation des anfants de la nais-

XIX<sup>e</sup> siècles, en s'inspirant des archives telssées par la marquise de Maillé. Elle sers agrémentée

d'objets variés (vêtements, jouets,

poupées, etc.) prétés par divers

musées et collectionneurs privés.

Au bücher du château, l'ethnolo-

gue Chantel Lombard présenters

une partie da sa collection de

\* Château de La Motte-Tilly, 10400 Nogent-sur-Scine (16-25) 25-84-54, jusqu'an 30 septembre tous Jes après-midi (enui les mardis), de

jouets du monde entier.

lance à la communion aux XIIIº et

« Le quartier de l'Horloge », 14 h 30, 2, rue du Rezard (Paris sutrefois). EN BREF

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 28,9,84 DÉBUT DE MATINÉE Brouillard ∼ Vergles dens la région

••• LE MONDE - Vendredi 28 septembre 1984 - Page 27

Esolution probable da temps en France extre le jendi 27 septembre à 0 hours et le vendredi 28 septembre à 14 hourst.

L'air plus doux et humide va se main-teair sur la France, mais une nouvelle zone active abordera au cours de la mit de jeudi à vendredi le nord-ouest du pays; ces pluies se décaleront lentement

Vendredi, un temps brumeux et souvest couvert prédominers le matin sur le pays; quelques éclaircies se produiront sur le sud-est du pays, mais de faibles braines pourront être observées du Nord niz Ardennes.

La zone pluvieuse, simée le matin de le Basse-Normandie à la Bretagne, va se déplacer vers l'est au cours de la journée pour atteindre en soirée les régions sinées du Nord à la Champagne, au Massif Central et au Midi-Pyrénées; les minis account parfois fortes. alules seront parfols fortes. A l'avant de cette zone, les nuages

seront souvent abundants; à l'arrière, un temps instable s'installera avec un ren-forcement du risque d'averses en soirée sur la Bretagne et la Normandie; le vest de sud-ouest à ouest souffiera assez

vest de sud-ouest à ouest souttlera assez fort.

Les températures, en hausse, seront voisines, l'après-midi, de 20 à 24 degrés du Nord as Sud, pouvant même dépasser 24 degrés sur le sud-ouest du pays et sur la plaine d'Aissee.

La pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris, le 27 septembre à 8 heures, de 1016,4 millibars, soit 762,4 millimètres de preretter.

Températures (la respuise chiffe.

Températures (le premier shiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 septembre; le second le minimum de la nuit du 26 au 27 septembre) : Ajaccio, 20 et 14 degrés; Biarritz, 23 et 11; Bordeaux,

14 h à 18 h 15 de 1" au 15 octobre, les dissurches après-coidi (14 h à 12 h 15) et sur rendez-rous,

FORMATION CONTINUE

LA BUREAUTIQUE DANS L'EN-

TREPRISE. - L'Institut d'études

17, 18 at 19 octobre, un semi-

naire sur la bureautique dans l'en-

preprise (enjeux, moyens, mis en

ceuvre et conséquences). Ce collo-que s'adresse plus perticulière-ment aux cadres supérieurs admi-

nistratifs et commerciaux des

entreprises, des banques, des or-

ganismes professionnels et des

administrations. Parmi les pro-

blèmes examinés : l'évolution du

monde du bureau, les outils de

communication, de mémorisation,

etc. Des séances de démonstration sur micro-ordinateurs perm

tront une visualisation des diffé-

rentes applications ; tableurs.

litiques de Paris organise, les

PRÉVISIONS POUR LE 28 SEPTEMBRE A 0 HEURE (GMT)

21 et 10; Bourges, 16 et 12; Brest, 17 et 14; Caen, 18 et 12; Cherbourg, 16 et 11; Clermont-Ferrand, 17 et 11; Dijon, 11 et 11; Grenoble-St-M.-H., 16 et 9; Grenoble-St-Geoirs, 16 et 10; Litle, 13 et 5; Lyon, 15 et 9; Marseille-Marignane, 19 et 11; Nancy, 12 et 6; Nances, 17 et 15; Nico-Côte d'Azur, 22 oriy, 13 et 11; Pan, 23 et 9; Perpignan, 24 et 11; Rennes, 20 et 10; Straibourg, 14 et 8; Tours, 19 et 12; Toulouse, 22 et 9; Pointe à Pitre, 32 (maxi).

Températures relevões à l'étranger : Alger, 26 et 11 degrée; Amsterdam, 17

graphiques, traitement de texte

pent, déjeuners inclus.

et 9; Athènes, 28 et 15; Berlin, 13 et 9; Bonn, III et 10; Bruxelles, 15 et 8; Le Caire, 33 (maxi); iles Canaries, 28 et Caire, 33 (maxi); Bes Canaries, 28 et 22; Copenhague, 16 et 10; Dakar, 30 et 26; Djerba, 24 et 17; Genève, 12 et -2; Istanbul, 30 et 15; Jérusalem, 26 et 15; Lisbonne, 26 et 14; Londres, 18 et 8; Luxernboars, 11 et 6; Madrid, 24 et 5; Montréal, 23 et 1; Moscou, 23 et 12; Nairobi, 29 (maxi); New-York, 11 (mini); Palma-de-Majorque, 24 et 10; Rome, 21 et 13; Stockholm, 13 (maxi); Tomer, 28 et 18; Tunis, 26 et 14. eur, 28 et 19; Tunis, 26 et 14.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

#### JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du jeudi 27 septembre :

DES ARRÉTÉS

Le prix pour les trois journées d'étude est de 4 500 F par partici- Relatif à la sélection professionnelle pour l'accès au grade d'attaché principal d'administration ★ M. Michel Forestié, directeur du Service de formation continue, Institut d'Études politiques de Paris, 215, boulevard Saint-Germain, tél. : centrale au titre de l'année 1984.

· Relatif aux conditions de fixation du montant de la garantie financière des agents de voyage.

## **ECHECS**

#### LE CHAMPIONNAT DU MONDE

### La sixième partie ajournée

Deuxième victoire pour Karpov on cinquième partie nulle? Une seule certitude : les chances de gain pour Kasparov sont inexistantes dans la finale de la sixième partie du championnat du monde ajournée

Et pourtant, après le vinat-strième coup des Noirs, tous les

« kasparoviens » croyaient bien que le pion passé d5 du challenger le menerait, et eux avec, à la première victoire contre le champion du monde. Mais ce dernier, comme <un véritable morceau de savon »,

16' CONVENTION DE LA **B.D.** 29 at 30 Septembre selon l'expression du grand maître soviétique Marc Talmanov, a encore glissé entre les doigts de son adversaire et, avant de mettre son quarante-deuxième coup sous enveloppe, il savait qu'il ne risquait, au pis, que la nullité. Reprise, ce jeudi, de cette magnifique partie.

#### Blancs: KASPAROV Noirs: KARPOV Sixième partie

Exd5 Cç3 Dxd4 Cxa2 Fç5 Ta8 Fxd4 Rf8 Cç3 Fb7

T68 f6

Cxbs

R×d7 Rç6

Défense ouest-in

Tense ovest-indicame

Cf6 | 22. Cb3
66 | 24. Cb3
66 | 24. Cb3
66 | 24. Cb3
66 | 24. Cb4
66 | 25. Dd4
66 | 26. Ccd4
66 | 26. Ccd4
66 | 27. Ccd4
67 | 28. Fb3
68 | 29. Fd4
68 | 31. Cd6
68 | 32. Cc6
768 | 33. Fg2
68 | 33. Fg2
68 | 34. Cd7
68 | 35. d7
68 | 36. Fxb7
68 | 36. Fxb7
68 | 37. Fc6
69 | 38. Tx65
64 | Tx62
64 | Tx62
65 | 41. Tx5
66 | 42. Tc5 4. g3 5. b3 6. Fd2 7. Fg2 8. 0-0 9. C65 10. Fc3 IL Cxd7 14. Tél 15. bxç4 16. cxb5 17. Tçl 18. Tc2 19. Fai 29. Dxc2 21. Dd1

#### **ECOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE** Etablissement privé d'enseignement supérieur, fondé en 1865

Recomm d'utilité publique en 1870, et par l'Etat (décret du 9 janvier 1934)

DATES DE RENTRÉE

#### DU LABORATOIRE INFORMATIQUE

- 8 octobre : département INITIATION - 15 octobre : département SPÉCIALISATION et INVESTIGATION - 5 novembre : C.A.O. (K.E.O.P.S. - COMPAS).

E.S.A. 254, boulevard Rasp Tél. (1) 322-83-70. 254, boulevard Raspail, 75014 PARIS

#### LISTE OFFICIELLE DES SONMES A PAYER loterie nationale Otenie nationale LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIERS FINALES ET NUMEROS Le réglement du TAC O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. de 19/08/84) 300 259190 - 4 000 000,00 F 1 371 6 600 676 500 721 600 778 059190 65 081 **85** 508 159190 200 359190 50 000,00 F 117 459190 383 702 1 000 000 217 900 300 108 952 4 000 000 467 559190 500 659190 81 762 10 000 393 500 3 Les numéros approchants aux 0 208 2 000 gagnent Centaines 2 000 Milla 8 94 163 10 000 77 048 10 000 259090 259191 259100 250190 10 000 200 259110 259192 251190 259290 674 500 500 259390 259193 259120 252190 900 9 879 259130 259194 253190 259490 2 000 4 8 899 2 000 10 000,00 F 254190 259195 38 924 10 999 259590 259140 83 574 10 **000** 259196 255190 259690 259150 10 000 300

209190 219190 229190 239190 249190 269190 256190 259160 259197 259790 279190 259890 259170 259198 257190 289190 259180 | 259199 258190 259990 299190 5 000,00 F 9 1 9 0 190 000,00 F gagnent 90 200,00 F 回 100,00 F

DU'MERCRED 26 SEPTEMBRE 1984

3 345 0 2 000 1 290 3 120 2 700 5 2 100 10 100 97994 20 SETTEMBRI 1964 TRANCHE DE L'AUTOMNE

OFFRES D'EMPLO! 90,00 106,74 27,00 32,02 DEMANDES D'EMPLOI ..... 60,00 71,16 AUTOMOBILES ...... 60,00 60,00 PROP. COMM. CAPITAUX ..... . . . . . . 177,00 209,92

## ANNONCES CLASSEES

18° arrdt

ATELIER LOFT

PL Ch.-Dollin, studie 30 m², 5' aso., cuis. at bains, neec fens-tre. 250.000, 286-00-59.

Résidence « MAIRIE du 18º »

53, RUE DU SIMPLON

Prêts conventionnée possib. STUDIO à partr de 354,100 2 PIÈCES à partr de 395,800 3 PIÈCES à partr de 817,000

Bureau de vente ouvert du MARDI eu SAMEDI, (de 14 heuree à 19 heureu) Tél. (1) 258-44-96 ou CECOGI (1) 576-82-78.

AARIE-18. Bei imm. calme, pièces, beins, tout confort, tet nesf. 285,000 F. Pptaire 722-78-99.

MONTMARTRE

près rue Leplo, amm. 1973 stand., 4 p. tt cit, 120 m²

double exposition, parking. Exceptionnel 1,250,000 F. Immo Marcadet 252-01-82

Marx Dormoy-Imm. riferit studio tt cit, park., 171,000 E, fmme Marcridet 252-01-82.

·19° arrdt

cellent pleament studio, culs., Ins. 200.000 F. S/pl. vendred 12/15 h, 4, rue du Tunnel.

BUTTES CHAUMONT. O.R.T.F.

· 78-Yvelines ·

St-Germain en-Laye centre, imm, stand., studio tt cf 20 m². 240.000 F. 989-38-06.

Hauts-de-Seine

MEUBLE NEUF do STAND.

ANNONCES ENCADRÉES 51,00 60,48 OFFRES D'EMPLOI ..... 17,79 15,00 DEMANDES D'EMPLOI ..... 46,25 AUTOMOBILES ..... 39,00 46.25 46.25 AGENDA ..... 39,00

#### *L'im*mobilier OFFRES D'EMPLOIS

Enterignement privé 9 h per semaine classe T.C. TR.: 537-55-76.

Bureau d'Etudes Econe recherche **BOCUMENTALISTE** 

CONFIRME (E) Formation materies decream ou sciences po + INTD. Expériences banques et bass de données. Envoyer C.V. et prétentione RÉGIE PRESSE sous n° T 068.457 M 7, r. de Montassur, 75002

Inst. Sup. privé, 10º, rech. PROFESSEUR D'ALLEMAND section BTS, exp. exigée 5 h, hebdo. 246-41-40.

ANIMATEURS **PSYCHOLOGUES** 

Ayent dela pratique le piam Envoyer C.V. et photo sous nº T 088,481 M RÉGIE PRESSIE 7. r. de Monttessuy, Parie-7 URGENT, rech. personne de confiance qualifiés pr tenir mapasin, chaussures 20° arridi ref, exigées. Tél. : 806-76-60.

> COLLABORATEUR FISCAL

Adversor C.V. manuscrit sous & T 068.480 M RÉGIE PRESSE

DEMANDES D'EMPLOIS

**EDITION** 

DIRECTEUR ARTISTIQUE

CONFIRMÉ

souhaitant changer d'air

cherchs

ÉDITEUR OXYGÉNÉ

Ecr. s/tr 3924 is Mande Ptb.

Service ANNONCES CLASSES. 5, rue des traliene, 75008 PARIS.

PARIS ET R.P.

**CADRE HAUT NIVEAU** 

Specialiste Export, Finances, Gestion. Trilingus (esp., angl.) et notions italien et ailemand. 15 ans expérience

banque et direction générale PMI.

Ecrire sous p<sup>a</sup> 4008, *le Monde* Pub., Service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

representation

demandes

H. 38 a., 15 a expér. de la venta, ch. piaca poste commercial, libre repidement, étudie tose propos. libr. ou till. à Mr. Jendor. 24, rue du Chevreuil, 80820 Rouvres, Tal. (4) 488-22-76.

formation

professionnelle

DEPARTEMENT ÉTUDES ET

**FORMATION** 

d'ANALYSTE

PROGRAMMEUR

tur gros système ISM + gemme micros. Format i + INTERVENANTS Internationaux

T4. 723-56-18. 38, rue d Bassano. 75008 PARIS. Miltro : Etoile — George-V.

A des femmes de plus de 25 ans, riveeu Bec + 2 ayant une expérience professionnelle en entraprise ou administration.

NOUS OFFROME UNE FORMATION DE CADRES EN BUREAUTIQUE ET ORGANISATION

tage plein tamps rémanés OCTOBRE 84 à JUIL 85. Tests de retrutement le : 2 octobre, Tél. 827-63-33

capitaux

propositions

commerciales

COURS

et lecons

Pour Paris 9-, rach. ANGLAIS pour cours 60 F/heurs. Tél. su 523-51-75, de 15 h à 19 h.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

A VENDRE

Pengeot 104 SR

Année 1980, 8 ch., très bon état. 7. : 906-55-76, ap. 49 h.

CILOS

Cherche poste en rapport avec ses compéte

Cadre 53 ans, libre de suins, formation l'itéraire, parfaite connaissance, lengue trançaise, propose see services à cours privé. R.P.:
Ecris sous le n° TOSS.446 M

RÉGIÉ PRESSE 7, rue de Montessuy, Perie-7

Psychologue clinicienne, doeno anglais, daetyie, rewriting, cherche poste mi-temps. N= Sutter, 45, tue Diderot CHAMPIGNY/MARNE.

Fernme 46 ans, tritingue alle-mend, anglais, français (con-naiss itsl.), ch. emploi interpr., treductr., standard. (voire pe-

tita trav. annexes de secrét.) Ecr. s/nº 8668 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES

Jouns file, 18 ans, ayant BEF. CAF sténo-disctylo,

Tel. : (16-6) 001-06-77.

PME-PMI

UN CADRE

POLYVALENT

Honome 41 ans, universitaire, critinque.
Exp. direction PME: personnel, adm., gestion, ognimercial, adjoint à 0.0.
Recherche posts à 0.0.
Bcr. s/m 6.664 in Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, B, rue des Italiens, 75005 Pans.

YOULOIR

HOMME 36 ANS
AUTODIDACTE PASSIONNÉ
HISTOIRE, GÉOGRAPHIE.
Attent outres vos propositionis.
Téléphonez-mol au : 880-31-78.

H. 56 ane, cadre technico-commercial. Très introduit dans S/O Bétiment. Etnine Menend 22, rue des Norvins, Parls 19.

Perrine 48 ans, trilingue attergrand, anglete, français (conneis-itation). Cherche emploi inverprim, analuctica, sandardate (vore pettes trav, anneses de sersisariett. Ecr. s/m 8 888 in Monte Pub, service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiene, 75009 Paris.

JH 28 ans, cherche masions chauff, direction maître,

chsuff. Girection mattre, conv. inessager (France et international) temps partisi ou complet. Grde disposibilité, EXCELLENTES RÉFERIENCES Discret, effices et rapide.

Tél.: 822-98-52.

J.h. 22 sns. dégagé des C.M. Bac F1 (sechnicien dessinateur mécanique) cherche situation stable. Etud. Its proposition. Ec. s/m 6 889 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Étudiante maîtras, licenciés sciences de bilingue angleis, notions allemand recherche emploi mi-temps, sérieux et steble, 756. de préférence le matur 280-04-77.

STATISTICIEN ISUP

+ maîtr, math., 28 ans, di-gegé OM, fibre de suite. Et. ttes prop. M. Moutiers. S11-22-84.

UN SECOND

POUR UN PATRON

Nomma 41 ans, universitaire, trilingue.
 Exp. Direction PME : personal adm. Gestion, com-

Exp. Direction PME: personnel, adm., gestion, sommercial adjoint à D.G.
 Exp. secteurs transporte, survices, textile, export.
Racherche: poste adjoint à D.C. ou P-DG. Tous secteurs.
Ecr. s/m² 6.559 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens. 75009 Pmis.

#### 2º arrdt D'HAUTEVILLE 329-84-06 uplex, 6 p., 0" 4c., asc., par-ing, belcon-terrasse, join was.

· 4º arrdt CCEUR MARAIS dans HOTEL PARTICULIER MOMBREUSES SURFACES à rénover, Tél. 236-62-62.

ILE DE LA CITÉ PROX. NOTRE-DAME

R.D.C. SUR COURETTE PRIVÉE : ancien etaile arciam américa; and Living + 3 CHAMBRES 2 bains, tout confort, cuis équip., caime et originei. Ubre de sulte. 2.280.000 F. Berge Keyser, (1) 329-80-80.

LE MARAIS (Métro Saint-Paul sejour + 1 p. cultina, w.-c. 35 m², 3° étage, calme, sol. 280,000 F, Tél. : 327-28-80

5° arrdt NEUF

LARDIN FLANTES oculistriuction (2) USE brainon immediata 3, 4, 5 P. in DUPLEX (1), 1 immediata 3, 4, 5 P. in DUPLEX (1), 1 immediata 14/19 in mediata (1), 1 immediata (1), 1

GETRIM V propose appts de cerecière grand standing, 307-81-61,

6° arrdt . ST-SULPICE 130 m² Caractère, solell. 703-32-31.

CHERCHE-MIDI 5 p., 140 m² s/cour fleurie, nef. nef. prof. lib. T. 885-23-17, 877-39-58. Prix Bon Marché. 703-32-44 3 P. ASC. TERR.

7º arrdt HUE DE LELE PRÉS PARC. 7723 EEAU 6 P., 180 m², charme, XVIP-, perquet Versilles + sev. DORESSAY, 624-63-33.

BAC-BANT-GERMAN Wagnif, S P., 290 mt. Partel dest. DORESSAY 824-83-33. 9° arrdt NUE DE ROCHECHOUART P., 5- ETAGE, ASCENSEUS M.B.L Tél. (3) 969-77-77.

R. HINNER, gd Sv., 1 stbre 65 m², 3- 4s, st cft, ersotellió tte la journée. 285-00-59. GRANDS BOULEVARDS

3º étage, aso., possibilit professionnel ou commen GARBI, 567-22-88. 12° arrdt

RUE DE LYON Angle Deumeent dens imm. Plarre de T. 4 p., tt eft, 100 m². 282-08-80. Pr. PL. DAUMESHIL

Potaire vei da lenn. en réfectio

— Oble liv. + etibre, cuis
bns, terrasse.

2 P., culs., bns, poutres, s
noverton de caractère.
Téléphone : 634-13-18. 13° arrdt

STALE coquet 2 P., retait need, be write, 220,000 F. 626-98-04 GOBELINS

Propriétaire vd PLUSIELING 2 P recht ou 3 rénover. Vue dége gas, plain soleil. Vis. marcred jundi, 14-16 h. 20, RUE DU BANQUIER.

dans totte rubrique Vous frouverez peut-eire L'APPARTEMENT que vous recherchez COQUET 2 p., oft, refet.

appartements ventes

ALÉSIA 2-3 PÈCES CONFORT POSSIBLE. Px 360.000 F. T. 327-28-60 13 andry sold. 5 p. confort, sold. Px 700.000 F. T. 327-28-60.

2-3 P. ETAGE ELEVE Pz 716 000 F, 542-40-90. Bd Lafetyre (crisi), 705-39-10. Beau 3 p., 70 m², tt cft, 3° ét. balson, box fermé. 770,000 F.

PORTE D'ORLÉANS DUPLEX 9° et 10° ÉTAGE, 3 P., Invn. nicent, belcons. GAREL, 667-22-85. ALESIA 1/2 PCES 11 oft, 267.000 F. T. 325-67-18.

15° arrdt Paris-15". Très calens, ancien rénové, double living, 4 obbras, 2 selfes de belon, 2 w. C. oulsine, draming, 2 entrées, accanosur, Pritr: 1.180.000 F. 784(phone 577-51-82 le self.

RUE LECOURBE UN APPART.: 3 P.

DANS NAMEURLE NELS

és, (pons. prof. Ebérale) Pa : BAS.ROO F our reuseignements et vi-situs, tál. (1) 259-44-90. (Marci au samed 14-19 h). MONTPARMASSE

34 m², 8º étaga, Pris : 360,000 F. GARM 567-22-88 37, R. DE LA PROCESS

16° arrdt

RAMELAGH : immemble ricent, the bon standing, état impeco., appt 1° desga, living, 3 othtres, 3 belos, quisine installés, jard, privé 77 m², 2 park, prostitie.

NEUF STAND SOLELL VUE PANGRAMIQUE

GB 3 P. TERRASSE

tale, équipée, baixa, finition olgradee, 16, RUE JOUVENET Tél. : 603-00-11.

Me JASHEN Bei imm. Bon

11,200 F in m1, 831-51-10.

17° arrdt

GUY MOQUET

petit imm. neut, pptaire ven gd liv. 2 petites chirus réunin .ecties + bur., 2 sentaires. Px 600.000 F. 766-68-27.

PERFIRE STUDIO 30 m tout confort. Px 320.000 F. 327-28-60.

CHAMPERRET

CONFORTABLE 4 P. S/AV. 1.150.000. VERNEL. Téléphone: 826-01-80.

Rue des Moines, côté square sel appt d'angle, 6 P., 3° & 120 ef. ALGRAN, 285-00-89.

MONTMARTRE

près rue LEPIC, imm. 1973, stand. 4 p., tt cit, 120 m², double exposition, parking.

BON XYIF ED 4 P. Tt conft, imm. pierre de 1,150.000 f. VERMEL : 526-01-50.

TERNES, 250 m², autour patio

TERRASSE 200 m².

L'IMMOBILIER

dans

Le Monde

du Lundi au Vendredi

555-91-82

BOULDONE PRÈS M sympathiques eff. + 2 de pt. Son plan, Tál. 644-95-WEULLY GD 4 P. 46. + chbre 65 m², tt 800,000 F. 566-60-31.

QUARTER ST-JAMES pag., balc., imm. pierre de 2.100,000 F. VERNEL : E26-01-50, **ASNIERES** 4 PIÈCES, NEUF

84 m², grand séjour, selle de belos, outeine, w.-G., sombreux rangements, beloon, box hidépendent, interphones.
PRIX : 884.800 F
Swer prits P.A.P.
Viele sur place du ven, au lut.
14-19 à, angle ne l'AbbéLemire et rus Emile-Zois.

Seine-Seint-Denie Vends à Bondy appt 2 63 m², quie, s. de bns, c 63 M°, cum., a. de mm, cell., w.d., logo, vitr., cave., parf. deet. Prit: 290,000 F. Tdl. hrea brx: 247-13-00, poste 3273 au domicije: 847-53-72 et 270-88-88.

Val-de-Marne

8T-MALPRICE, bus et RP, tout east., 4 p., 87 m². 740.000 F. T. 368-72-68 to soir. NOGENT-SUR-MARNE Proc. Immédiate RER et bole. TRÉS EEAU SÉJ. 60 m². 2 CHRIES, ÉT. ÉLEYE. TRES RELLE AFFAIRE.

DEMICHELI 873-50-22 et 47-71, .

Province COTE D'AZUR

VALLAURIS, mer à 2.500 m,
vd à frais réduite de réédence
de style provençais, perit bit.
de 4 APPTS, cares, récente,
lover evec rapport de 7 %.
Posc, vdre séparément, Tél, sp.
20 5 30 (93) 31-17-23/73-84-85.

COMBLOLIX (Mughve) STUDIQ gd stend. pr 4 pera-Dens this beau chaet expo sud, pied des pistes, face NT-Blanc. M.L.C., 34, ev. Metignon, 76008 PAF06 (1) 266-32-78,

CAMMES BOCCA F8, 60 m², près mer, commerces, pertes résidence, celme, urgent. 400.000 f. T. (93) 47-58-41.

information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIECES
SÉLECTION GRATILITE
PAR ORDINATELIR
Appeler du decitre:
Centre d'information
FILAIM de Paria, lie-de-frant
LA MAISON DE L'IMMOBILIE
76017 PARIS, T. 227-44-44

appartements achats

AGENCE LITTRE 46, RUE MADAME TEL.: 544-44-45 HOTELS PARTICULIERS
APPES 4 A 8 PIECES

lacherche 1 à 3 p., PARIS pré-lere 5", 6", 7E, 12", 14", 15". JEAN PEUBLADE, 54, av. de Le Motte-Picquet, 15-, 868-00-75

rech. pour clients séries. APPTS 200 m², 18°, 7° ands **GROUPE DORESSAY** ech. POUR DIPLO

APPTS 150 à 300 m² ACHAT OU LOCATION Gauche, Br., 18r, NeuBy, 824-93-33.

> locations non meublees

WOUS CHERCHEZ UNE LOCATION ? Pennez HESTIA UNEERO. 1 de la joc

504-20-00 de telépho

LOCATIONS PART. A PART. PARIS BANLIBUE

807-05-46

Province '

A louer vide au .1-10-84 à Canet-Vileine, pavilion 4 pièces y ouisine, 120 m² habitables s/ss-sol + garage, Terr. 1.122 m², Loyer mensuel : 2.900 f. 34 George, Tél. 415-02-82.

locations demandes

Collaborateur du journal recher che. 2 pièces ou gel studio touer, 2,000 F madmum TC daris le 17-, Neully, Puteson T6L: 722-62-29.

COUPLE INGÉNIEUR terche F1, Duplex ou F2, b quarter, Tél. : 326-29-78.

(Région parisienne Etude cherche pour CADRES Thes tree beni. Loyer geter 889-89-66. 283-57-02.

locations meublées demandes

OFFICE BITERNATIONAL subarche pour se direction seeux appts de standing. 5 p. et plus. T. 285-11-08.

particuliers CHANTELY H.P. style perc 3200 m<sup>2</sup>, pass, meison garden perc 3200 m<sup>2</sup>, poess, commercial Px 2.800.000 F. 359-12-86.

pavillons PAVILLONS

AUSOU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR — Appeler ou dorine Centre d'Information NAIM de Paris lie-de-F A MAISON DE L'IMMOR

-460,000 F. T. (22) 48-28-90 not.

villas

VINCENNES

CLAMART

Locations

VOTRE BIÈGE BOCIAL Constitution de sociétée et tous services. 356-17-50.

**™ SIEGE SOCIAL** 

CONSTITUTION SOCIETES

OT CREATION DE TOUTES ASPAC S.A. 293-60-50 +

BUREAUX MEUBLÉS

OU VOITE Editate à Paris HODEC SERVICES

Netion: 341-81-81.

VOTRE-SIÈGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** 

S.A.R.L.-R.C. - R.M. Constitution de Sociétés émerches et tous service ermanences péléphonique

AYTTÉE DE CHEALEASE

ERNAY-LA-VILLE, 3 km RER sia, écclosés, sú, s. à mange chiras, 2 bras, parago, 800 m² d jerón, 786,000 f LNL 048-29-00. BOVES (10 km sixt Amiline) lends pav. F 5; dépend. Prix 480,000 F.

offres

Paris . . . .

yous informe 24 h sur 24 h des minores office de location LASSOCIAT, FRANCALE DES PROPHETAIRES 3, rue Mormiyidéo, PARIS-16-,

CLP

CHATEAU-THIERRY, 45 mm de Paris, exceptionnel, vueet calms, maioon XVIP silote 
entilicement restaurés : 
un 3 P. de 1.500 F + ch. 
un 2 , de 1.500 F + ch. 
un 2 P. de 1.500 F + ch. 
Téléphone : 956-08-83.

non meublees

355-17-50. CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipée avec services ou votre siège social. Tél., télex, secrétariat, selles de réunion sv. vidéo, bar, etc Locat, courte ou longue durée. ACTE - 562-66-00.

> HAUSSMANN angle Courcelles, balt 23 mois. Env. 260 m², 9 burs stdg. + récept. MATTHEWS: ET GOODMAN .

· TEL : 720-23-17-1500 M2 A LOUER 7" ARRDT, proche des INVALIDES, immeuble grand standing, caractère et fonctionnel, cleir, evec per idig. Disponible repidement Très bon état.

YOTRE SIÈGE SOC. 92 Burx meublés, dominitation se-orét., tél., telex. Boulogne. ACTE 92 - 603-38-32. VOTRE SIÈGE A PARIS-17-Domiciliation, RM, RC, SARL Constitution de Sté, 763-47-14.

SLLP. S.A. 225-65-80.

ENTREPRENDRE Avec BUSINESS BURO : Buresu ou domicilistion + service. (1) 346-00-55. A PART. DE 90 F PAR MOIS Domiciliations RC, RM, SARL. INTER DOM. 76. 340-68-50.

maisons de campagne NIÈVRE

> LA MACHINE
> OUS fournisseurs (docteurs
> harmaciers) entrée pays cadre
> de campaciel SUPERBE PAVILLOR épendant sur s/sol, entrée, sine, séjour, salon, 3 chbres, le de bains, w.-t., cour et terrain 2,600 m²

PX: 370.000 CREDIT 100 % POSSIBLE A. CABINET PIERRE-FRANCOIS 9, pl. Sh-Just 58300 DECIZE Till.: 18 (88) 25-12-12.

propriétes BORD DE MARNE. 15 km Paris; secteur résident, protégé PARTICULIER VEND propriété 220 m² habrables est paro payagé 3.800 m² clos. Tél.: 329-58-65.

URG. CAUSE DÉPART. EXCEPTIONNEL

OUEST proche PARIS griffique propriété sur t besu parc. 2,200,000 F, Tél. H.B. : 260-66-13. Près STE-MAXIME, pptaire vi Mae Provençal 3 cittres, iv., 2 tms, 2 v.-c., 100 m² habita-blas, 2 terrasses, jardin 300 m², vue imprenable Golf St-Tropas de résidence star-

Vende ou loue grande maleon personère restaurée 10 km Vannes (56), Dépend. jerdin. (81) 53-26-72. châteaux -

A VENDRE: Vita F 3 avec studio, benfeu d'Eymet (Dordogne) près d'Bergeras : cause départ à la retraite. Pr. 370.000 F compt. Téléphone ; (53) 23-65-94. Anjou s/colline to prot chi-tenu, ric., 8 p., vue spland, perc 6 hs. (41) 41-41-51, met. FACE BOIS 5" MP CHATEAU belle ville bien décorée, rez de cheussée + 2 niveaux, gd sél., a à manger, culs., 7 chbres, 3 beine, 1 douche, garage, joil jardin. 873-87-80.

Achiese PROPRIÉTÉ de CHASSE SOLOGNE, ou rég. mylonophe. Envire nº 202.478 à ORLET. 136, lev. Charles de Gaulle. 92522 NRIBLLY CEORS.

Calme, enaclablé. Très balle malaco sur 2 niveaux, 190 m² habitables, sé, avec chaminés, a. à marger, 4 chtosa. a. de bains, a. c'asu, maczanine, garage, terrain 367 m².

9x 1.800.000 F Poss, repriss, pr.
1,800.000 F Poss, reprise, pr.
1,800.000 F Poss, repriss, pr.
1,800.000 F F: CRUZ 266-19-00

> Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

bureaux -

NOTRE SIÈGE SOCIAL RC 150 F, SARL 180 F. GSMP, 54, r. de Crimée, 18° et 4, r. det Deux-Avenue, 13°, Tél. 507-62-00.

locaux · commerciaux.

SAINT-BREAT, YARMONE Local Ind. perfeit dest. stellers/ent. 10.000 m², bureaux 560 m², terrein 33.000 m², 9 ponte rou-lants. Darse couverté pour PENICHES 300 t.,

MATTHEWS et GOODMAN TEL 720-23-17,

ATELIER LOFT niveaux accès utilitaire légera, caime, clair. Direct propriétaire. 329-58-85.

CAGNES-8UR-MER, vend mur, hôtel lux., 3 ét. NN. Prox. hipp, et mer. 720 m² de const. + park., beil ric., poss. schit fond. 76. sprès 20 h 30 . (63) 31-17-23/73-84-86. Locations

Prox. avenue d'Italia et rue Tol-bisc, bâtiment indépendent, gde hauteur sous plation deur-face 300 m' environ, entrept idéel, agence de publicité ou local d'appartion evec ou sens pes-de-ports. Tél.: 329-58-65,

de commerce

Ventes A VENDRE fond de come evec licence catégorie 4. Px: 100,000 F. T. 241-05-45.

boutiques

Locations A consider une bourique de 20 m² en gare de PARIS-LYON (suile souterraire près accès TGV)
Renseignements : SNCF.
Service du Domaine. Concoesons commerciales dans les bâtiments voyageurs.
S, rue de Florenos.
25008 PARIS.
76/66/hore : 285-63-64.

#### LANCIA AUTOBIANCHI PARIS 148 EXPOSITIONS 229, Bd. Raspail (1) 320-82-22 70 Av. Jean Moulin (1) 539-57-33

••• LE MONDE - Vendredi 28 septembre 1984 - Page 29

#### LE XXXV<sup>®</sup> SICOB

## Le projet Télématour : vendre la France touristique

En 1980, Cap Sogeti, société française et européenne de ser-vices et de couseil en informati-que, réalisait une étude interne sur les possibilités d'utilisation de la télématique en faveur de ia promotion de l'ensemble des rs du tourisme et des loisirs. Cetto étude devait se concrétiser par la conception du projet Télématour, résumé dans un rapport rédigé par M. Josquin Barré qui en pré-sente ici les grandes lignes.

REPRODUCTION INTERINTE

51.CO

15.00

39 00

s de , campagne

MIÈVRE

LA MACHINE
TOURNSSOR STORMS
TOURNS
TOURNSSOR STORMS
TOURNS
TOURNS
TOURNS
TOURNS
TOURNS
TOURNS
TOURNS
TOURNS

Section 5 200 M and the control of t

PX: 370.000 F

2.8 § 1.7 1.00 % POSSIBLE CARREST PERRETAINED S 1: \$1.50.5 59300 06003 14: 16: (96) 25-12-12

\*AKDroprieles: 1

Paris section resigns proug EARTICIALER VEND

para payrage 3 800 m da Tel 323-58-68.

URG. CAUSE DÉPART

EXCEPTIONNEL

O'UEST proche PARIS FOR Date proprieté sur de 1000, paris 2 200,000 p 100 paris 2 260-66-11

STE-MAXME, potent of the poten

22 335 COC 563-63-21

TO CL. ICLE Grande make

200-00 (BCM (\$1153-28-72

chāteaux

And the Sign was some

domaines -

A 15 TO A SECONDIETE OF CHAR

50.00%5 ourse temporale ----- 202 476 & 045

E av Cheries-de Ged 30500 NEUILLY CEDEL

viagers :

F. CRUZ 266-194

commercial

SAUNT-OFFIN' MARIE

3 4 . ELA SOERGE entre interior game Etude gratiate decide.

AMECHICES ENCADREES OFFRES D EMFLG.

> locations meublées

demandes

Paris

OFFICE INTERNATIONAL

bides agers de standing.

hôtels

particuliers

CHANTELY H.P. style

pavillons

PAVILLONS

SELECTION GRATILITY

SELECTION GRADIUM
FAR DEDINATED TO CONTROL OF THE PROPERTY OF

16017 PARS 7 227-44-44

MULTE SE CHEVREUSE

M90 045-25-04

#OVES 10 Am suc Arriens and park 15 departs, 27 a 460 000 1 T.122: 46-26-90 ser

villas

A VENDRE

FACE BOILS OF CHATAL

**VINCENNES** 

selection of the select

CLAMART

Colores environments to a comment that I be the comment that I be retained to the colorest of the colorest of

#00 ta'. gar marson garden perc 3200 m' poss commetos Ps 2.800 000 F 359-12-36

DEMANDES DEMPLO MANGER IER

ALTOMOSILES AULNDA

> Chaque année, les Français qui veulent organiser leurs vacances en France sont confrontés à un véritable parcours d'obstacles en l'absence d'une organisation de l'information et de la commercialisation touristi-ques. Si bien que les destinations du bout du monda » sont souvent plus « proches », commercialement, grace aux agences de voyages et aux associations de tourisme, que la France profonde ».

L'apparition de la télématique a ouvert de nouvelles occasions. Des projets informatiques apparaissent un peu partout dans les professions et les régions touristiques. Mais, pour rapprocher la demande de l'affre, encore faudrait-il que soient établies une cohérence et une comgrades une concrence et une com-patibilité entre elles, et que tous les relais existeut, de la production à la distribution. Depuis la fin 1980, l'agence de l'informatique et la direction du tourisme, en liaison avec la direction générale des télé-communications. communications, déploient leurs efforts pour harmoniser, dans l'intérêt des consommateurs, toutes ces initiatives dispersées, C'est ainsi qu'elles ont fait réaliser, pour les opérateurs professionnels, un lan-gage commun de transactions pour le tourisme et les loisirs. Potit à petit, autour de tels travaux, s'est dessiné le concept d'un « grand réseau » interrégional et interprofessionnel de télématique touristique.

Ce concept, qui existait déjà sur le papier, depuis le début de 1980, avait fait l'objet d'un « jeu de stratégie », le projet télématour (télématique pour le tourisme et les loisirs en ferance), uni est imaginait le mode des pour le touraine et les loisirs en France) qui en imaginait le mode d'emploi. Il était jalousement eaché (sauf, depuis le printemps 1981, pour des initiés soigneusement sélec-tionnés) dans les cartons de la société d'ingénierie informatique Cap Sogeti. Ce rapport d'étude, révélé par un journal professionnel, l'Echo touristique, romet en quesDéveloppé en février 1980, le concept Télématour constitue la synthèse de deux types de préoccu-pations, alors d'actualité : l'utilisa-tion de la constitue de la constitue de la contion de terminaux multi-accès dans les professions touristiques (à l'époque, le projet STT, Service de télé-matique touristique), d'une part ; la mise en œuvre d'une politique d'organisation et de diffusion des informations et des prestations de services de tourisme et de loisirs français, d'autre part. Cette politique devait se concrétiser par un dis-positif ainsi composé : des services départementaux de création et de réservation de produits touristiques Loisirs-Accueil; des guides régio-naux Loisirs-Accueil; un projet de banque de données nationale d'informations touristiques FIL (France Information Loisirs); le réseau de Points FIL » de consultation, principalement dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative des régions émetrices.

#### Le spectre d'un intourist

L'évolution du tourisme a toujours tendu à compléter l'organisa-tion et la diffusion des informations, des produits et des prestations de services. Pour cela, il faut établir des relais, des réseaux et des circuits de communication destinés à rap-procher la demande (qui s'exprime dans les régions de marché) de l'offre, qui se concrétise dans les régions d'accuell. Grâce à la tarification du réseau Transpac, indépen dante de la distance, les outils télématiques, nouveaux médias, permettraient désormais d'établir cette liaison

Au départ, le concept de télémati-que touristique était prévu par la DGT pour les seuls agents de voyages avec les terminaux multi-accès STT. Comment l'élargir à l'ensemble des industries touristi-ques ? Certes, les agences de voyages et les agences immobilières effectuaient déjà une petite partie de la distribution des prestations françaises. Pour accroître leur intervention sur ce marche, il fallait vaincre les obstacles des coûts de com-munication (grâce au terminal multi-accès, au langage commun de transactions et à la tarification Transpac) et de gestion (grâce à l'automatisation des fonctions administratives). C'est l'ensemble de ces besoins que devaient satisfaire les équipements terminaux SIT des

dont les marges auraient permis de couvrir les coûts de promotion des ventes, de réservation et de gestion. taient aux consommateurs de s'approprier les prestations de ser-vices, c'est-à-dire de réserver.

forme coopérative, par leurs entités territoriales et par les professionnels du tourisme et des loisirs ; la partici-

wentes, de réservation et de gestion.

Mais qu'advenait-il des autres
prestations de tourisme et de loisirs? Pour elles, il fallait compléter
ce dispositif de distribution par
l'intervention (voire la création)
d'un autre réseau, étant entendu que
Télématour écartait résolument
l'hypothèse de l'utilisation de la télématique domestione pour commermatique domestique pour commer-cialiser voyages, séjours et loisirs. Autour du concept FIL, les offices de tourisme et syndicats d'initiative pouvaient constituer ce réseau si ur nouvelle vocation, en tant que Point FIL », aliait plus loin que la simple information, et s'ils permet-

Il y avait donc là une critique de la mission de « France Information Loisirs », limitée à la seule informa-tion et donc en contradiction avec les réactions des consommateurs pendant les deux premières années de cette expérience. Cette limitation à l'information résultait de la vieille hantise des professions touristiques à l'égard du spectre d'un « Intourist à la française», structure centrale qui permettrait à l'« Etat » de s'assurer la maîtrise et le contrôle de tout le commerce touristique. D'ailieurs, même pour ses seules fonc-tions d'information, les geus du ter-rain dans les régions d'accuell

Les premiers principes de Télématour furent donc : la réunion des fonctions d'information et de réservation sur les mêmes banques de es et au comptoir des « Points FIL » : la décentralisation des banques de connées maîtrisées, sous

A l'occasion du SICOB, la re-

vue Espaces (tourisme-

loiaire-environnement) propose un numéro spécial informatique et télématique touristique.

Trente-cinq pages pour présenter des études, des bilens et des ex-périences concrètes d'utilisation

de l'informatique et de la télém

tique dans le tourisme et les loi-

pation des réseaux commerciaux à la distribution des prestations de services et produits touristiques fran-

#### La pré-réservation

Bien entendu, les contraintes juri-diques apparurent immédiatement. Dans le tourisme, la législation réserve les relations contractuelles aux intermédiaires agréés et contrôlés : agences de voyages et immobilières, associations de tourisme. En contrepartie, leurs compétences, leurs obligations et leur res-ponsabilité assurent la protection des consommateurs. Si les intermédiaires commerciaux dédaignent la vente de certains produits et presta-tions, peut-on laisser des offices de tourisme et des syndicats d'initiative des régions émettrices compléter leur rôle en assumant une responsa-bilité contractuelle identique? Certainement pas! La clé de Télématour a donc été d'imaginer un service public de réservation, mais en séparant les notions de réservation et d'acte contractuel. Celui-ci serait établi dans un second temps entre le consommateur et un organisme privé : soit un intermédiaire, soit le (a) prestataire (a) de service.

C'est ainsi qu'est apparue la notion de « prè-réservation ». Le mécanisme est simple : organisme d'information à caractère de service public, les « Points FIL » offriraient aussi un service de réservation gratuit. Cette intervention serait financée par convention avec la munici palité dans le cadre du budget communal; une telle convention existe déjà dans de nombrouses communes pour financer des tâches d'animation touristique, d'accueil et d'information des visiteurs. Il s'agirait cependant uniquement d'attri-

Picardie et dans le département

des Alpes-de-Haute-Provence.

L'agance de l'informatique, la di-rection générale des télécommu-

nications, des bureaux d'études spécialisés ainsi que des élus lo-

caux ont participé à la rédaction

\* Espaces, 10, rue Henri-

67-87. Prix du numéro : 90 franca.

buer une option (plus ou moins lon-gue). Cette opération se ferait en relation entre le terminal du « Point FIL » et l'ordinateur de la centrale d'information et de réservation Loisirs-Accueil de la région touristi-que choisie par le client (ou de la région émettrice pour les loisirs de proximité). Ces centrales assure-raient, elles aussi, un rôle de service public gratuit, financé par les cotisations des prestataires de services et, surtout, par leurs collectivités terri-toriales bénéficiant des retombées des activités de tourisme et de loi-

Au stade de la « pré-réservation », il n'y aurait aucun engagement contractuel ni à l'égard du consommateur m de sa part. Les deux « ser-vices publics » seraient simplement témoins de la création du dossier de réservation. Ce témoignage serait validé par la remise au visiteur d'un « avis d'option » ou d'un « bon de réservation » qui ne servirait qu'à prouver que l'opération a été faite. La centrale Loisirs-Accueil transmettrait le dossier de réservation au prestataire de services, La confirmaon (done l'engagement contractuel réciproque) serait établie dans un

Une fois l'option confirmée par le prestataire ou par une agence, le sys-tème informatique de la centrale Loisire-Accueil effacerait le dossier de réservation de sa mémoire. Au prestataire d'achever d'établir les relations contractuelles en relation avec le client on avec son agence

second temps.

Ainsi, se désintéressant des rela-tions conctractuelles de l'aprèc-réservation», le « Point FIL » et la centrale Loisirs-Accueil se seraient contentés de fournir et de faire transiter l'information pour rapprocher la demande de l'offre.

Dans ces conditions, objecterat-on, pourquoi des agences? Réponse de Télématour : parce qu'elle seraient garantes : de la bonne fin des prestations vis-à-vis de leurs clients, ainsi que du paiement des prestations ou des frais d'annulation vis à vis du prestataire de ser-vices ou de l'organisateur du pro-

Mais aussi parce qu'il y a plus d'agences qu'il n'y aurait de « Points FIL » et qu'elles savent effectuer l'assemblage complexe de plusieurs prestations (transport ; hébergements ; activités de loisirs) en offrant à leurs clients l'avantage des santes. Et surtout parce que les ences apportent à leurs clients des

services commerciaux : sélection, conseil, documentation, etc., que ne pourraient pas fournir les « Points

Progressivement, les consomma-teurs prendraient directement le chemin des agences de voyages et immobilières pour s'assurer l'acquisition de leurs vacances et de leurs loisirs en France; ils éviteraient ainsi la procédure de la « pré-réservation ». En effet, les agences pourraient leur assurer le même ser-vice à l'aide de leur terminal multiaccès, en relation avec les serveurs Loisirs-Accueil.

En revanche, les consommateurs continueraient à s'adresser aux « Points FIL » pour les services non vendus par les agences (camping, gites, séjours du tourisme familial et social, colonies de vacances, etc.).

#### Une base de réflexion

L'aspect révolutionnaire (dans le contexte de l'époque) des solutions imaginées dans Télématour avait conduit Cap Sogeti à tenir ce docu-ment secret. D'autant qu'il ne luisemblait pas illogique, en 1980, d'envisager que le « projet » se construise « tout seul », à partir de la convergence du STT, de FIL, du consumérisme... et de l'évolution du tourisme. Mais il peut être parfois nécessaire d'aider l'histoire à eller dens le brossers dans le bon sens... .

Quel est, aujourd'hui, l'intérêt du projet Télématour ? Si l'on examine l'organisation actuelle, on peut considérer que la commercialisation touristique n'a guère évolué depuis la rédaction de Télématour en 1980. Au cours des dernières années, on a assisté à l'émergence de projets et d'avant-projets informatiques, dévo-loppés sans cohérence, souvent pour a occuper le terrain », avec l'alibi d'« opérations-pilotes »; il s'agissait parfois de se prémunir contre un éventuel retour d'un projet de ban-que de données nationale comme calui de FIL, disparu en 1981. Les mêmes interrogations qu'en 1980 s'expriment en matière de « répartition des rôles » et de « règles du jeu » de la télématique touristique.

Reste qu'une quinzaine de régions ont intégré un volet «informatique touristique» dans leur contrat de plan Etat-région; ce peut être l'occasion d'une redistribution des cartes au moment où la publication de Télématour fait l'effet d'un pavé du commerce touristique.

JOSQUIN BARRÉ.

#### Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux bureaux

ocations Caregorium in Marinium Name American (200-17-52)

SHEEF SOCIAL COMSTITUTION SUCIÉTES

1596 IA 20 65 50 MARKARY MEUBLES

CONTACTOR OF TOUR

PODEC SERVICED **EMICHLATIONS** 

ATELIER LOFT 355-17-50. CHAMPS-ELYSEES

ACTE - 562-66-00.

MATTHEWS ET GOODMAN



Informatique et tourisme

Avec Gestetner, n'hésitez pas à placer votre confiance très haut : au zénith! Pour Gestetner, la confiance n'est pas simplement une déclaration de principe; c'est une véritable philosophie d'entreprise. La confiance dont bénéficie Gestetner, nous l'avons gagnée tout au long des 100 années passées au service des enteprises : d'homme à homme. Partout en France, vous pouvez établir un contact direct avec Gestetner par l'intermédiaire de ses 42 succursales et y trouver conseils et assistance. 1.800 hommes et femmes de confiance, des produits dont la réputation de sérieux et de

qualité n'est plus à faire, tout cela prouve que pour Gestetner la confiance n'est pas un vain mot. PHOTOCOPIEURS GESTETNER: QUESTION DE CONFIANCE Gestetner

## Selon le premier ministre, 500 000 jeunes chômeurs sont visés par les mesures gouvernementales

« Je ne veux pas voir l'avenir dans un rétrovi-seur », a déclaré M. Delebarre à propos du traitement social du chômage et des anciens « stagesparkings » au cours d'une conférence de presse consecrée à l'exposé des dispositions qui vensient d'être arrêtées par le conseil des ministres (le Monde du 27 septembre, et dont le coût global s'élèverait à une somme évaluée entre 2,7 et 3 milliards de francs. Pour sa part, M. Fabius a indiqué que les mesures gouvernementales s'adres-seient aux 500 000 chômeurs de moins de vingt et un ans. Les pouvoirs publics se refusent, toutefois, à avancer un objectif chiffré pour chaque mesure prise isolément.

S'agissant des travaux d'utilité collective (TUC) - ce sera leur dénomination définitive, qui constituent l'élément le plus novateur de ce que M. Delebarre s'est refusé à appeler un pian, le ministre a précisé que les jeunes pourraient, après cette période d'activité d'un type particu-lier, soit trouver un emploi «réel», soit être accueill dans des stages de formation ou de qualifi-cation, soit encore bénéficier d'une indemnisation chômage, puisqu'ils n'auront perdu aucun de leurs

droits. Laissant aux collectivités locales, aux établissements publics et aux associations le soin de définir le contenu des TUC, le ministre a souligné que les projets devraient faire l'objet de « la plus grande consultation locale possible » avec les partenaires sociaux et toutes les parties intéressées. « Je vise le maximum », a-t-il ajouté, sans citer de chiffres et en souhaitant « une extraordinaire mobilisation à travers tout le territoire ». Les « employeurs » ne seront pas, en fait, obligés de verser les 500 F prévus, que ce soit en espèces ou en avantages en nature, et. pour éviter tout blocage, « cette contribution minimum » n'entraînera pas d'obligation d'embaucher au terme de la période d'activité. Il est en outre possible, a-t-il annoncé, que les TUC soient étendus aux pays en voie de développement, en liaison avec le ministère de la coopération.

L'autre volet important, et attendu, concernait la mise en œuvre de l'accord du 26 octobre 1983 sur la formation en alternance, signé par les partenaires sociaux, et qui pourrait être effective dès la semaine prochaine. Trois cent mille jeunes

pourraient être concernés par cette mesure, auxquels il convient d'ajouter 100 000 jeunes supplémentaires dont les stages d'initiation à la vie pro-fessionnelle feront l'objet d'un effort particulier de la part de d'Etat.

Au passage, M. Delebarre s'est livré à une critique ferme et sévère de l'actuel dispositif de formation professionnelle, devenu rigide au fil des années et pour lequel il a promis « plus de souplesse ». « Nous irons plus loin », a-t-il affirmé en envisageant une décentralisation de la dotation budgétaire globale et en annoncant la nomination d'un fonctionnaire chargé de ces dossiers dens chaque département. A l'avenir, le système sera simplifié. l'information améliorée de façon que chaque jeune soit suivi par un interlocuteur unique, dès sa sortie du système scolaire.

D'autres mesures, enfin, complètent cet ensemble déjà très fourni. Les entreprises intermédiaires, qui acqueillent des jeunes en difficulté, se-ront subventionnées pour créer 10 000 emplois en 1985. Le nombre des militaires du contingent exerçant une activité à caractère professionnel pendant leur service national sera porté de

80 000 à 150 000. Un protocole sera signé entre les deux ministères (défense nationale et travail) sfin que ces jeunes se voient délivrer un certificat de pratique professionnelle et puissant bénéficier, ensuite, d'un stage de qualification. Un fonds d'aide à l'initiative des jeunes — « qui ont des idées », a fait remarquer M. Delebarre - sera doté de 1 million de france par département.

Pour terminer, le ministre du travail a abordé des mesures de portée plus générale qui touche ront notamment à la formation continue des font notaminest a la cornection commune des adultes. Un programme d'« actions spécifiques » sur dix ans sera élaboré pour les ouvriers spécialisés (OS) et sera destiné à encourager un « formidable effort » de formation du monde ouvrier français. Le Centre mondial de l'informatique fa vorisera l'initiation aux nouvelles technolo

vorisera l'initiation aux nouvelles technologies dans le Centre de formation de l'automobile créé en juin dernier à Authay-sous-Bois.

Enfin, M. Delebarre a évoqué la possibilité d'étendre les congés sabbatiques aux salariés de la fonction publique et aux agents des collectivités territoriales pour que ceux-ci puissent, s'ile le désirent, créer leur propre entreprise.

### Un projet ou un palliatif?

En toute logique, l'annonce par le gouvernement, le 26 septem-bre, de nouvelles mesures en faveur de l'emploi et plus encore de «l'occupation» des jeunes aurait di fournir l'occasion à la nouvelle équipe ministérielle de célébrer un changement fondamental de politique. Autant dire qu'il n'en a rien été, alors même que les thèmes abordés s'y prêtaient et surtout que la façon de traiter le « cancer du chômage » marque une inflexion per rapport à la démarche de la gauche au pouvoir. Notamment parce que le gouvernement s'est résolu à donner plus de souplesse pour que. sens que l'Etat se dégage, d'autres relais scient trouvés à son action et les responsabilités

partagées au niveau local. M. Fabius, à la télévision, M. Delebarre, au cours d'une conférence de presse, se sont gardés de tout effet de manches, l'un pour appeler au rassemble-ment de tous, quoi qu'ils puissent penser de l'intérêt du dispositif, l'autre pour souligner les risques de marginalisation des moins de vingt et un ans. Les explications techniques, précises jusqu'à l'excès, l'ont emporté sur toute autre considération et, d'abord, sur le souci de provoquer l'adhé prônée par le premier ministre ne se concevait qu'accompagnée de froideur et de recul, loin de toute explication politique sur le sens profond des décisions prises, à cent lieues des expressions lyriques ou de la chaleur du verbe. Manifestement, ce gouvernement

sonnable qu'il se prive aussi de quelques arouments.

A lire et à entendre les résotions des dirigeants syndicaux ou patronaux, qui ont, pour la plu-part, accueilli ces propositions se rend bien compte qu'il a manqué un souffie à cette présenta-tion et même, pour certaine, de l'ambition à un projet qui aurait pu séduire (c'est le cas de la CFDT).

Cette insatisfaction ne pourrait

être due qu'à une difficulté de communication. Elle ne serait alora que de peu d'importance. Mais il se peut également qu'elle recouvre une difficulté plus fondamentale. Toute la question est, en affet, de savoir si les travaux d'utilité collective ne sont que l'amorce d'un nouveau type d'emplois dévalorisés, justifiés par la seule altuation présente, ou si, au contraire, ils entrant dans l'élaboration d'un projet de société, conciliant tout à la fois les impératifs de la modernité et l'existence d'une demande sociale que les critères de rentabilité ne peuvent satisfaire. Sur un versant, ces tâches et cette utilisation des jeunes pouvent rappeler les ste-jiers de jeunesse ou les stellers nationaux avec tout ce que cela comporte d'inquiétent. Sur l'autre, il s'agirait de tenter d'assurer un développement diffé-rencié, mais peut-être harmonieux, d'un pays qui ne peut plus faire autrement que d'admettre la cohabitation de populations vivant asion plusieurs rythmes.

Tout le débat est là, entre l'habillage technique d'une diffi-culté sociale et l'émergence d'une démarche originale qui serait le réponse moderne et de gauche à une situation reconnue pour difficile. Après tout, on peut très bien admettre que la França, comme d'autres pays, soit à la recherche de moyens spécifiques pour répondre à des besoins que les lois du marché ne satisfont pas, comme l'animation des quartiers, les services sociaux ou para-éducatifs et, même, les aides

apportées aux personnes égées. Tout cele peut sous-tendre le projet gouvernemental mais n'a

Faute de s'en être largement expliqué, la gouvernement donne l'impression de ne pas avoir tranché, de ne pas être allé iusqu'au bout de la logique qu'il a mise en place. Il prend même le risque de paraître retomber dans les ornières du passé.

Ainsi, il se refuse à tout chiffrage des résultats escomptés des travaux d'utilité collective et se retranche derrière l'imagination des collectivités locales pour ne pas préciser ses Intentions. Surtout, certains ne pourront s'empêcher de penser qu'il utilise habilement une période préélectorale pour tenter d'entraîner les élus locaux dans son pari. sous couvert de décentralisation et de souplesse. Ou qu'il ne s'agit finalement due de faire bai des statistiques inquiétantes.

ALAIN LERAURE

#### M. Fabius: «J'ai besoin de l'appui de tout le monde»

26 septembre, M. Laurent Fabius a commenté les mesures prises en conseil des ministres le matin même. Rappelant son engagement de par-venir, d'ici à la fin de 1985, à ce que chaque jeune au chômage reçoive une formation, obtienne un emploi ou travaille pour des tâches d'utilité collective, le premier ministre a voulu fixer l'importance du dispositif annoncé en assurant que c'est - sur ce critère au'on iugera si notre gouvernement à réussi ou pas ».

« Il faut se battre», « C'est la guerre », a-t-il répété, après le président de la République, pour défendre et justifier les mesures arrêtées, plus encore que pour les promou-

Invité du journal d'Anteane 2, le voir. « Tous les efforts sont meillews - que l'attentisme ou la priva-tion d'emploi, a poursuivi M. Fabius, car « le fond du problème » c'est le chômage, « ce cancer abominable », dont « il faut se débarrasser ». Répondant par avance à ceux qui poursaient crini-quer ses propositions, et qu'il com-prend, le premier ministre à rétorque qu'il ne suffissit pas de tout réclamer d'un gouvernement et a invité chacun · à se demander que pouvez-vous faire pour la société ? ».

« J'al besoin de l'appui de tout le monde », a ajouté M. Fabius, et « même si ce plan a des défauts », il

a - le mérite d'exister ». - Il faut le faire marcher », a-t-il conche en son-lignant qu'il s'adressait aux cinq cent mille chêmeurs de moins de

vingt et un ans. Enfin, évoquant l'exemple des Brans-Unis qui ont réussi à résorber une partie de leur chômage, le pre-mier ministre a fait observer qu'« !! y a à prendre et à laisser » dans cet exemple d'adaptabilité rapide aux nouvelles conditions économiques Imiter la politique américaine scraft une . réaction superficielle .. d'autant que le dollar est non seplement la monnaie nationale, man « celle du reste du monde », et qu'il en résulte des avantages supplémen-taires pour les États-Unis.

#### M. Royer se déclare prêt à créer 500 emplois à Tours

Tours. - L'idée de proposer un travail d'intérêt collectif dans les services municipaux aux chômeurs e longue durée parvenus en fin de droits date de trois ans. C'est M. Jean Royer, député et maire de Tours (non inscrit, opposition), qui l'avait proposée au premier gouver-nement Mauroy. M. Jack Ralite avait été séduit et, finalement, c'est M. Michel Delebarre qui, recevant l'ex-candidat à l'élection présidentielle de 1974 début septembre, a donné: le feu vert aux expériences sur Tours. Une réunion de mise au point avec le ministère doit avoir lieu ces jours-ci.

Si l'État veut bien être parție prename, M. Royer estime qu'il peut créer une centaine de postes immédiatement sur des chantiers forestiers, des espaces verts, dans la restauration des bâtiments et aux

A L'ÉTRANGER

De notre correspondant services techniques, sociaux et

cultureis. Postes qui, affirme-t-il, no viendraient pes en concurrence avec ceux qui seraient à créer dans l'avenir, puisque, actuellement, il n'y a plus d'embauche. Le maire de Tours pense qu'il pourrait ainsi offrir jusqu'à cinq cents postes d'auxiliaires sur des contrats à durée déterminée. Mais, pour lui, il n'est pas question que la ville apporte un complément de rémunération, « au moment où la dotation globale du fonctionnement se dégrade ». M. Royer propose par contre des avantages indirects : repas de midi pris sur place, dispense de paiement de cantine pour les enfants, transfert des familles dans des logements à loyers PSR.

« Le décret du 7 mai 1984, cit-il. devroit être modifié, car, de cin-quante à quatre-ringts heures par mois, ce n'est pas asses mobilisateur. It faudrait prévair au moins trente-cinq heures par semaine, avec un créneau pour la recherche d'un travall à temps complet, Les volon-taires se verraient proposer, blen sur, un minimum de formation au départ. >

Pour ne nes mettre les artisans un peu plus en péril, le maire de Tours prond soin de préciser que les emplois seraient retenus sur les chantiers qui ne pourraient pas tire financés par la ville dans l'immédiat. « Si' l'opération est bien préparle, elle peut réussir », all'irmo-ill, en proposant de la lancer dens cino villes tenues par la majorité et cinq autres tennes par l'opposition.

**ALEXIS BODDAERT** 

#### Les réactions : plus de scepticisme que d'approbation

■ CGT : PAS SATISFAISANT. — « Las meeures prises n'apportent au-cune réponse satisfaisante » au chômage et à la précarité de l'emploi des jeunes, a déclaré M. André Deluchat, secrétaire de la CGT. Pour les stages en entreprise, « le gouvernament porte l'effort aur les stages d'initiaqui ne conduit ni à l'emploi ni à la qualification > ; les travaux d'intérêt général « confirment les craintes de

• FO : D'ABORD RELANCER L'ACTIVITÉ. - « Nous sommes d'accord pour qu'on renforce l'effort de formation, mais l'emploi des jeunes suppose une relance de l'activité et, par conséquent, qu'on desserte l'étau de la politique actuelle », a déclaré M. André Bergeron devant le congrès du syndicat FO de la Banque

● CFDT : UN « TRAITEMENT STATISTIQUE ». - Pour la commission exécutive de la CFDT, « la philosophie du projet gouvernemental est plus inspirée par le souci du traitement statistique que par celui du traitement social du chômage articulé sur une dynamique de développement local ». Pour la CFDT, les travaux d'utilité collective ne sont « intéressants » que « s'ils permettent aux ieunes une insertion sociale réelle » et « s'inscrivent dans une l'emploi au niveau local ».

. CGC: BIEN PARTIEL - L'ensemble des mesures « apparaît comme bien partiel et probablement non exempt de mesures à caractère plus politique qu'économique» à la CGC, même si « la recherche systématique du jurnelage entre établissecréation de fonds « initiatives ieunes ». l'amélioration des aides aux chômeurs créateurs d'entreprises». vont « dans le bon sens ».

● CFTC: PIS-ALLER. - « Ces mesures ne sont qu'un pis-aller, aucune solution solide ne pouvant être trouvée hors d'une reprise économique », estime la CFTC. Pour celle-ci, les stages perdent beaucoup de leur in-

térêt « s'ils n'aboutissent pas à une embeuche»; et pour les tâches d'utilité collective, on doit « éviter de simpies transferts à un réseau de travail parallèle sous-rémunéré ».

 CNPF: L'ATTENTISME. — «L'attentisme a prévalu», estime le CNPF, pour qui ell n'y a nien qui puisse créer un élan d'embauches » : « rien pour la flexibilité de l'emploi»; les travaux d'utilité publique compor-tent « des risques considérables de concurrence déloyale pour certaines entreprises ». « Seul point positif » : la formation alternée des jeunes, mais elle « dépend toujours de textes clairs, aimples, précis et fidèles à l'accord » signé il y a onza mola.

 SNPMI: MESURES GADGETS. – «Une nouvelle fois, les beaux discours accouchent de mesures gad-gets », selon le Syndicat national du patronat moderne et indépendent, qui « réclame les mesures nécessaires à la reprise de la confiance et, donc, de l'embauche : suppression de la taxe professionnelle, allége-ment de la législation sociale ».

● PC: TROP FAVORABLE AU PA-TRONAT. - «Le problème de l'emploi des jeunes est étroitement lié à le bateille que nous menons pour la croissance et la création d'emplois », déciaré sur France-Inter Georges Marchais, secrétaire général du PC. Selon celui-ci, « sur le plan économique, le gouvernement mène aujourd'hui une politique qui sert les intérêts du patronat ».

PS: MOBILISATION. - Le bureau exécutif du Parti socialiste « invite ses sections et ses fédérations à un effort intense pour populariser les mesures adoptées et contribuer à

MRG: «POSITIF», «A COM-PLETER ». - Pour M. Thierry Jeantet, porte-parole du Mouvement des radicaux de gauche, « les tâches d'intérêt général, les formations alternatives et les stages devraient faciliter l'insertion des jeunes... L'application décentralisée des mesures paraît réaliste », mais « il faudra compléter les mesures pour prévoir le passage à des emplois définitifs ».

Grande-Bretagne: trois expériences de travaux d'intérêt général

Correspondance

Londres. - Parmi les expériences. nombreuses mais de portée limitée, mises en œuvre en Grande-Bretagne pour réduire l'impact du chômage trois proposent des travaux d'intérêt général (Community Jobs) aux sunes et aux adultes sans emploi.

Le programme Community

Industry vise à fournir des emplois

temporaires d'utilité publique aux jeunes de seize à dix-neul ans soul-frant de handicaps sociaux ou personnels, de façon à les aider à trouver et à conserver un travail. Parmi les bénéficiaires de ce programme, certains travaillent sur des chantiers ou dans des ateliers, par petits groupes de huit à dix, supervisés par un adulte (généralement un ouvrier qualifié), d'autres sont employés lans des services sociaux. Les autorités locales concernées fournissent les locaux, l'équipement, et assurent les services de transport. Le programme est essentiellement financé par une subvention de l'Etat à l'Association nationale des clubs de jeunes. Pour l'année financière 1983-1984, cependant, il a bénéficié d'une aide de 1,8 million de livres de la part du Fonds social européen.

Community Industry est devenue, le
1<sup>er</sup> mai 1984, une SARL dotée d'un
statut d'organisation bénévole.

Le programme est d'une ampleur très réduite puisqu'il ne proposait cette année que sept mille places, pour une durée moyenne de douze mois. Les . jeunes défavorisés . qui y out accès peuvent être des délinquants, des adolescents issus de foyers à problèmes on originaires des zones urbaines les plus pauvres.

Pour les adultes existe un Com munity Program, dont le principe est de proposer des emplois d'intérêt général aux personnes qui se trouvent depuis longtemps sans occupation. Pour être candidat, il faut avoir chômé au moins douze mois durant les quinze derniers mois si l'on a

vingt-cinq ans ou plus, et an moins neul mois sur les douze dernien mois si l'on a entre dix-huit et vingtcinq ans. L'expérience s'étend à l'ensemble du pays, mais priorité est donnée aux régions les plus touchées par le chômage. Les traveux offerts touchent à des domaines très variés : amélioration de l'environnement (nettoyage des cansux, entretien des chantiers, plantation d'arbres), éco-nomie d'énergie, classement d'archives, aide aux personnes àgées ou handicapées.

Les chômeurs employés par le programme sont rémunérés au tarif néralement pratiqué dans la localité où ils travaillent (soixante livres par semaine en movenne). Les cent trente mille places proposées par le Community Program sont fournies par des organisations charitables, les Eglises et les collectivités locales, l'État prenant en charge les frais à concurrence de soixante livres par semaine et par emploi.

Enfin, toujours pour les adultes, a été créé un Voluntary Projects Program, qui offre aux chômeurs la pos-sibilité d'accomplir bénévolement des travaux d'intérêt public. Les intéressés peuvent toucher cinq livres par semaine pour couvrir leurs frais de déplacement. L'idée de travailler pour des peanuts, impensable dans bien des pays, est assez bien acceptée en Grande-Bretagne, où les organisations bénévoles sont légion et où un adulte sur quatre se livre à une forme ou à une autre de bénévo-

JEAN-MARIE MACABREY.

Lisez -I Le Mande DE

#### Suède : « dépannage » à mi-temps pour 30 000 chômeurs de dix-huit et dix-neuf ans

De notre correspondant

Stockholm. - En Suède, l'administration publique, les communes et les conseils généraux sont tenus, depuis le 1= janviet, d'assurer aux jeunes chômeurs âgés de dix-huit et dix-neuf ans quatre heures de travail par jour. Le salaire quotidien versé par l'Etat s'élève à 120 couronnes (autant de francs français), imposa-bles, et les demandeurs d'emploi qui refusent le poste qui leur est proposé ne touchent plus l'allocation de chô-mage. L'objectif du gouvernement social-démograte était ainsi d'«occuper» les jeunes, souvent sans formation, de les sortir de la passivité et de leur faciliter par la même occasion l'accès au marché du travail ordinaire. Ils doivent en outre travailler en équipe, par groupes de trois ou quatre, encadrés par des employés permanents.

L'accueil à la nouvelle loi fut d'abord plutôt critique. « Travail force », « emplois idiots », « on nous prend pour des femmes de ménage : les commentaires des intéressés n'étaient pas particulièrement enthousiastes. Les syndicats du secteur public, de leur côté, grincaient des dents. Ces jeunes n'allaient-ils pas prendre la place des chômeurs de longue durée ? Les collectivités locales n'allaient-elles pas, par exemple, profiter de cette maind'œuvre gratuite pour ne pas rem-placer les employés partant à la retraite? En obtenant finalement un droit de regard sur le type d'emploi offert aux jeunes, et la garantie qu'il s'agissait bien d' « emplois de dépannage », les syndicats s'estimèrent rassurés.

A présent, plus de 30 000 Sué-dois, âgés de dix-huit et dix-neuf ans travaillent ainsi à mi-temps. Leur nombre représente un cinquième des chômeurs recensés au mois d'août (3,7% de la population active). Selon le gouvernement, cette loi, après des débuts difficiles, a été un succès indéniable. Les jeunes effectuent toutes sortes de travaux, ils

distribuent le courrier dans les bureaux, donnent un coup de main dans les hôpitaux, vont alder les per-sonnes âgées à domicile, rénovent les bâtiments publics, entretienment les parcs et installations sportives et

font aussi le ménage. Neuf mois après l'entrée en vigueur de la loi, une première évaluation a été réalisée pour le compte du gouvernement. Les résultats de l'enquête sont loin d'être entière ment positifs. L'idée de départ était en effet, par ces quatre heures par jour, de favoriser l'accès des jes au marché du travail ordinaire. Es d'autres termes, ce ne devait être qu'une parenthèse de six mois as maximum. Or, on s'aperçoit que, une fois employes dans les communes, les intéressés ne font guère d'efforts pour chercher un travail fixe dans le secteur public ou privé-Autre enseignement : les agences pour l'emploi ont choisi la solution de facilité. Au lieu d'essayer en promier lieu de fournir un travail stable aux jeunes chômeurs, elles canalisent ceux-ci presque automatiquement vers les communes et les

conseils régionaux. Scion l'opposition, la loi pour les jeunes, qui avait d'ailleurs été approuvée par une large majorité au Parlement, permet au gouvernement de gauche d'enjoliver les statistiques. Le fait est qu'officiellement il n'y a plus en Suède aujourd'hui de chômeurs de moins de vingt ans, puisque les établissements scolaires sont obligés de garantir un emploi largement subventionné par l'État ou une formation aux seize-dix-sept ans. Mais certains se demandent si toutes ces mesures ne contribuent pas à créer une catégorie B de travailleurs, de plus en plus nombreuse se sentant pris en charge et à la charge de l'Etat. On parle déjà d'étendre la formule des quatre heures de travail par jour aux jeunes de moins de vingt-quatre ans.

ALAIN DEBOVE.

## mes chômeurs nementales

80 000 à 150 000 Un protocole sera sinting les deux ministères idefense nationale afun que ces jeunes se voient délivrer de pratique professionnelle et puis ensure, d'un stage de quali q sige à l'initiative des lenues ideas a, a fait femarquer M. Dele doté de 1 million de francs par départe

Pour terminer, le ministre du travel : des mesures de portee plus géné cont notamment a la formation adultes. Un programme d'u action com sur dix ans sera elabore pour les ou lises (OS) et sera destina à encourager y debie effort a de formation du monde ma francais. Le Centre mondiel de l'informer workers l'initiation aux nouvelles y dans le Centre de formation de l'autor en juin dernier a Aulnay-sous-Bos.

Enfin. M. Dalebarre a évoqué la Position. Entin, IVI. Dance Sabbatiques au posiis fonction publique et aux agents des cal wites territoriales pour que ceux-ci punte les desirent, creer leur propre entreprise.

and the state of the cooks of the

eroguam ferente

Lad Otabilie ripe,

- - Fr conditions count

1 - 22 - 191 A. may 1823

- اعتباد داند و - ر- ا

ALEXIS BODDE

्राच्या । व्यक्त व प्रशासनीय विकर्

1 - 1 - 25; in menige

Noul mon spris for

an est a commodifie, cui è .

soin de l'appui de tout le monde a . In merite d'eniner . . Il je

nas les efforts sont mense l'attentisme cu la privase l'attendante de la partie et la constante de la constante d fest le chômage, « ce cur» : No gi et en enbeathle +, both + il faut se sage . Reportant our English our research bandoning of the it course to at this inter a tell opposite to theories arrestor of the control of me sufficient pay de tout Car graverrenten; et a MENS was not not never the states

\* criti-

SOU-

station

THEODY

# sera-

wass false pour ... recun de l'appea de contra a system of Factor of a form to de aventages me 

**St à créer** 500 emplois à Top

fre correspondant Berichnigung, seine balen bir balen, bigente-ringe bei-Places you affirmented, he ಕ ಕ್ಷೇತ್ರ ಕಥೆ ಪಡೆದಿಕೊನ್ನಡಗಳನ್ನು ೧೯೭೭ granest à treer dans l'unese, scheeleners, it is seuche die mare de Tours al puerrest since after -

ar a completies ... - ... erratent propert. ...- ...- mi, aimiem de foncts. the sense poster d'actie des contrats à durait e. Mass. poor his, il n'or. e arocere un et de Miceumitabas - Gu i de dominent grabale du remembration desperante es propose pur umire de. indirecta i regas de cuissare, dispense de palement pour ses entarts, transfert.

. satulent releases eren in de la pourraiste. Constitute est been unt de la lancer es f . : terses par la majorida The familiary par l'opposes

es dans des ligements à

Suide : « dépannage 2 à mi-temps # 30 000 chômeurs de dix-huit et dix-neil #

De notre correspondant quer quest le courier Constitution in the

m. - En Subde, l'admewhiteler, to commune !" is additional total life. P. Marier, Catterer and REPORTED BELLEVI LE L'ALVALI A minute qualified horse france francess, impositi Sempedesti d'emple, del MARKE ARE NOT EN EASTERNE. i piet l'allocates de 115 hactil be graderated magrate était dinsi en, in section, powers. AND MATTER LE 12 the least facilities for the man faces as marrie witnesse Tie Gerent at witter ar willige bat POR UN WESTER SELLETES the property

F & he mouveles for 🐬 the stage of the said me des femmes de the Company Control Con CHARGE THE DEPT. sin La salub police of the street, street BERTS C'es cune The preside a place of THE E'S IN MEDICAL TO CO. Condition to selle the the state of the fact. AND CAMAN A 13 fraction of and her at the state of min, 28 a gafarta a de To the state of the state of Septem Valence

WON 5-5 m 12-12-Berger . Carrie . . . post. Les esercit martin de 174 marie.

Chaque semaine, sans banquier, sans agent de change, sans actions, (et sans argent), gagnez 100.000F avec la Bourse.



Le 27 Septembre Magazine-Habdo lanca le Bourselo : un jeu boursier pour mieux connaître les sociétés les plus dynamiques ainsi que la Bourse et ses mécanismes. Au Bourselo, il y a 125.000 F en jeu chaque semaine. Pour emporter le Bourselo, soit 100.000 F, il suffit de trouver parmi les 165 sociétés françaises cotées au réglement mensuel de la Bourse de Paris, les dix plus fortes progressions de la semaine à venir. Les dix concurrents qui auront trouvé les réponses les plus approchantes, se partageront les 25.000 P suivants. Vous trouverez, le réglement détaillé du Bourselo et le bulletin de participation dans Magazine-Hebdo, chaque

LE BOURSELO, LE GRAND JEU BOURSIER DE MAGAZINE HEBDO.

#### LA SITUATION CHEZ RENAULT

#### La tension reste vive à Douai et à Sandouville

La situation dans les usines de la régie Renault raissait, selon la direction, moins tendue le 27 septembre an matin que la veille. On n'observait pas de débrayages ce jeudi à Billancourt, à Cléon (où m ng a eu lieu) et à Flins. En revanche, à l'usine de Douai, la direction affirmait que « le mouveisent a tendance à se durcir », avec un niveau de production de 60 %. A Sandouville, la tension est encore vive.

Dans la suit, les portes d'accès à l'usine out été bloquées pendant deux beures. Jeudi, l'arrivée des équipes du matin a été perturbée par des grévistes qui ent disposé leurs voitures en travers de la route avaient dispose tems vonures en travers de la route d'accès à l'usine. Le travail n'a repris que partielle-ment, et on comptait un millier de grévistes, soit moins que la veille. L'usine de Cléon sera fermée du 22 décembre au 2 janvier — avec fin octobre cinq jours de chômage technique, — celle de Donai le sera chômage du 29 au 31 octobre.

Renault ont comm des débrayages on des grèves. A Billancourt (17 000 salariés), la direction a recens 2 000 grévistes le matin et 1 200 l'après-madi. A Flias, la grève a été faiblement suivie : 200 le matin ès-midi. A Cléon, le monvement a été suivi par 2 500 salariés sur 7 000 selon la CGT et à 25 % selon la direction. A Donai, les débrayages out été suivis par 300 salariés le matin et 350 l'après-midi, selon la direction. A Sandouville, où la production de la R25 est assurée à 50 %, la direction a fait retirer les grilles des portes de l'usine pour que les grévistes ne puissent empêcher la sortie des ouvriers, comme

#### Harcèlement ou épreuve de force ?

gie Renault – avec une ampleur très inégale suivant les usines – depuis la fin de la grève du Mans commencent à inquiéter le monde politico-social. M. Delebarre, le ministre du travail, s'est déclaré « préoccupé », le 27 septembre à Europe 1. A Vi-chy, M. Bergeron s'est appuyé sur ces mouvements pour demander de nouveau une atténuation de la rigueur. An Havre, M. Gattaz a ingé lamentable de sacrifier l'avantage pris par la France dans le secteur automobile pour des problèmes pseudo-politiques e. La direction de la Régie, elle, reste sereine. Chacun s'interroge en fait sur les motiva-tions avouées ou cachées de la CGT : veut-elle l'épreuve de force ?

Cette « rentrée » 1984 ne répond vraiment pas à ce qu'on en atten-dait. On imaginait que la CGT allait porter le fer chez Citroën avant de lancer une offensive dans la fonction ocer une affensive dans la fonction publique sur les salaires. Or, Cl-troën, malgré les licenciements, ne s'est nas transformé en « point chaud ». Certains responsables de la CGT reconnaissent même en privé

Les débrayages observés à la ré- « cages à rats » de la direction ont réumi à maintenir les licenciés hors de l'usine, tandis que les salariés de l'intérieur n'ont pas voulu mettre en péril leur emploi. Candidat à la dé-putation au Maroc, M. Ghazi n'a pu avoir la disponibilité maximale. Bref, la CGT n'a pas mobilisé.

Réussira-t-elle chez Renault ce qu'elle n'a pu mener à bien chez Citroën? Telle est l'interrogation. Pour l'heure, la CGT n'a pas encore a mis le paquet », selon l'expression de M. Krasucki, à la Régie. Reste à savoir si cela résulte d'une volonté de se limiter à des actions de harcèlement ou d'une incapacité à mébiliser. Le problème se pose d'autant plus que la CGT, malgré quelques revers électoranx parfois sévères (mais aussi quelques gains), reste en position de force chez Renault. Aux élections au conseil d'administration, en mars, elle a obtenu 46,6 %. Dans les collèges ouvriers des comités d'établissement, elle a une audience de 56,24 % à Cléon, 58 % à Douai, 51,2 % à Sandouville (en décit d'une forte heisse dont (en dépit d'une forte baisse, dont FO a été bénéficiaire) et 64,89 % aux élections de délégués du personque la centrale, sans se résigner pour autant, a été « battue ». Son « tissu » militant a été fortement atteint par les licenclements. Les carte unitaire avec la CFDT et

dans les céramiques à Tarbes De notre correspondant

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

\$\text{SE-U}\$..... \$\text{16 13/16}\$ \$\text{11}\$ \$\text{10 7/8}\$ \$\text{11 1/4}\$ \$\text{11 1/16}\$ \$\text{11 3/8}\$ \$\text{11 3/4}\$ \$\text{13/4}\$ \$\text{5 7/8}\$ \$\text{5 5/16}\$ \$\text{5 11/16}\$ \$\text{5 3/8}\$ \$\text{5 3/4}\$ \$\text{5 7/8}\$ \$\text{6 1/8}\$ \$\text{Flarks}\$.... \$\text{5 5/2}\$ \$\text{6 5 7/8}\$ \$\text{6 1/4}\$ \$\text{6 1/4}\$ \$\text{6 3/8}\$ \$\text{6 1/4}\$ \$\text{6 5/8}\$ \$\text{FR.(180)}\$... \$\text{10 1/2}\$ \$\text{11 1/2}\$ \$\text{11 1/8}\$ \$\text{12 1/8}\$ \$\text{12 1/8}\$ \$\text{12 1/8}\$ \$\text{12 1/8}\$ \$\text{12 1/8}\$ \$\text{12 1/8}\$

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

• dossier : en direct de la Silicon Valley, le rôle de

l'informatique dans le management des entreprises

la micro-informatique française a-t-elle un avenir ?

3,0708 + 139 + 148 + 288 + 391 + 721 2,7214 + 112 + 118 + 225 + 235 + 579 15,1736 + 94 + 26 + 116 + 15 3,7218 + 187 + 296 + 392 + 412 + 1625 4,9243 - 267 - 196 - 417 - 386 - 1232 11,5748 + 28 + 39 + 65 + 124 + 59

**UNI MOIS** 

15

La Régie va investir

100 millions de francs

Tarbes. – Le préfet commissaire de la République des Hautes-Pyrénées, M. Christian Blanc, et M. Hubert Peyrou, sénateur MRG et président du conseil général de ce partement, ont rendu officielle le 26 septembre la nouvelle d'une implantation du groupe Renault dans la deuxième ville de Midi-Pyrénées. Renault, ont-ils précisé, finalise proiet de création d'une société de céramiques céramiques mécano-thermiques constituent une profonde révolution dans la conception des produits mé-caniques (notamment, ses moteure d'une technologie nouvelle devraient prendre progressivement une place importante dans l'industrie de

COURS DU JOUR

9.3015

7,8584 3,7973

3,8683 2,7193 15,1688 3,7184 4,9175 11,5618

américaines.

numéro de septembre

75491 PARIS - CEDEX 10 tdl. : 240 22 01

Prénom :

VIDe

spécimen gratuit sur demand RESSOURCES informatiques, place du Colonel Fabies,

c'est dans

NOM:

Société :

SE-IL ..

Yen (190) ..

Florin F.B. (198) .

l'automobile et des poids lourds) ». La société que Renault se propose de créer réunira des sociétés francaises et étrangères jouant un rôle si-gnificatif dans le domaine de ces nouveaux matériaux et de leur future application.

L'investissement projeté est de l'ordre d'une centaine de millions de france et les effectifs seraient. à tarme, de l'ordre de cent cinquante à deux cent personnes, dont cinquante techniciens en provenance du dépar-tement de recherche et de dévelopnent de la société Ceraver de Tarbes. La mise en chantier de l'usine devrait s'effectuer des le dé-

DEUX SHOW

Rep. + eu dép. - Rep. + ou dép. -

- 28 - 346 - 96 - 458 + 321 + 811

SEZZO(IIRCES

G.D.

SIX MOIS

+1067

- 1232 - 1145 + 29 + 236

du 24 décembre au 2 janvier, après trois jours de

Le 26 septembre, cinq grandes usines de la régie

même FO. La coordination a fonctionné malgré quelques « ratés ».

Tout indique que, dans ce conflit encore éparpillé, la CGT entend tester le gouvernement. Elle compte sur l'ouverture le 4 octobre du Salon de l'auto, qui comcide avec le lancement de la « Supercinq » et une réu-nion avec la direction des délégués syndicaux centraux d'entreprise, pour que Renault accepte des négociations globales. Le risque industriel hii paraît trop important pour que la direction ne se résolve pas à négocier. Mais sa cible est indéniablement l'ensemble de la politique industrielle du gouvernement. L'Hu manité no s'y trompe pas qui af-firme en « une » que « la siratégie industrielle est en cause », et la fé-dération CGT de la métallurgie, apcelant à l'action dans l'ensemble de la branche, souligne qu'« il s'agit de développer rapidement une activité Intense de la CGT sur tous les lieux de travail, afin de créer les condi-tions d'un mouvement encore plus fort». La centrale sait que le gou-vernement mise sur une faible mobilisation. Elle entend apporter la démonstration contraire en mettant le pouvoir à l'épreuve dans un secteur névralgique. Elle envisage donc un durcissement la semaine prochaine, alors que M. Krasucki sera le 1= octobre à « L'heure de vérité », à Antenne 2. Mais les salariés iront-ils an-delà des actuelles actions de har-

MECHEL NOBLECOURY, 1985. If est sous-entendu que

#### Le FMI a pratiquement imposé ses vues à l'Argentine

L'accord de principe annoucé le 25 septembre qualifié de mémorandum d'entente, qui définit les par le FMI et l'Argentine met fin a une longue que-grandes lignes d'un programme de redressement.

Pour permettre au président Raul Alfonsin de auver la face, le FMI se contentera de la lettre d'intention qu'unitatéralement Buenos-Aires avait adressée à M. de Lurossère, au mois de juin dernier. Mais sera attaché à ce document un autre texte,

Washington.' -- Si le Fonds monétaire a pu eofin annoncer ou'il avait conclu un accord de principe avec l'Argentine, les choses sont encore loin d'être définitivement régiées, bien que, maintenant, seul un acci-dent imprévisible puisse empâcher l'Argentine de recevoir, probablement d'ici à la fin de l'année, quelque 1.6 milliard de dollars de la part du Fonds monétaire. Celui-ci a, en effet, subordonné la déblocace des crédits à la conclusion d'un accord entre enos-Aires et les benques internationales créancières. Celles-ci auraient dû recevoir, entre 1982 et 1985, le remboursement de quelque 20 milliards de dettes, sans compter les intérêts, dont 900 millions d'arriérés restent à payer. Un accord avec les grandes banques prendre certainement plusieurs semaines avant d'arriver à son terme. Ensuits, il faudra que celles-ci convainquent à leur tour les quelque trois cents éta-

sements moyens et petits qui ont

fait crédit à l'Argentine de per le

Sur les deux points qui ont jusqu'au demier moment fait obstacle à un accord en bonne et due forme 'entre les négociateurs du Fonds monétaire et le gouvernement argentin, force est de constater que le FMI est pervenu pratiquement à imposer ses yues. En ce qui concerna le peec, il est dit dens le mémorandum d'entente que « le gouvernement a l'intention d'ajuster le taux de change autant qu'il est nécessaire pour atteindre les objectifs fixés par le programme en matière de balance des paiements ». Au minimum, le paux de change pera ajusté à l'évolu-tion des prix per rapport aux prix mondiaux. La déficit global des comptes avec l'extérieur, qui était de 2,5 miliards de dollara en 1983, devrait être ramené à 2,3 millierds de dollars en 1984, et à 1,8 miliard en

Quoi qu'en ait pu dire le ministre argentin de omie, M. Remarde Grinspus, on retrouve dans le texte en question toutes les conditions essentielles et générales imposées par le Fonds monétaire à w

De notre envoyé spécial

l'Argentine devra emprunter-auprès des banques créancières plusieurs miliards de dollars d'argent frais, non seulement pour financer le solde négatif en question, mais aussi pour paver les arriérés d'intérêts et reconstituer des réserves de change

En ce qui concerne le pouvoir d'achat, le mémorandum reste étonnamment discret. Le gouvernement, étant donné le taux d'inflation très élevé, continuera à fixer par décret les akistements de salaires nour les secteurs public et privé, et cela sur de temps en temps à des rattrapages pernettant d'assurer une certaine protection des salaires réels ». La préoccupation est de faire en sorte que le brutal coup de frein à la demande nominale, consécutif à le diminution du déficit budgétaire, ne se traduise pas par une chute de l'activité économique et de l'emplol. Quant aux prix, ils continueront d'être contrôlés mais la mémorandum d'entente fait état de l'igtention du gouvernement de faire en sorte que le contrôle des prix n'empêche ni les investissements ni même la croiscapacité bénéficiaire des entreprises devra être préservée autant qu'il sera possible. Les salaires seront négociés directament entre les employeurs et les salariés.

#### Réduire l'inflation

d'inflation (625 % aur douze mois à le fin de juillet et plus de 1 000 % au rythme annuel aur la base des derniers résultate menauois) è quolque 300 % à la fin de septembre 1985. Pour y parvenir, le gouvernement s'engage avant tout à réduire le défi-cit du secteur public, qui devrait être remené de 8,1 % du produit national

tre de 1983) à 5,4 % en 1985. Ca résultat devrait être notamment. obtenu par une diminution des: dépenses publiques, qui passeraient: de 33,9 % en 1983 à 32,9 % en

Les subventions au secteur publicteraient de même très sensibi diminuées, diminution qui est également évaluée en pourcentage du produit national brut.

Cette méthode d'évaluation sou lève de sérieux doutes. Dans un pays où la monnaie se déprécie à un rythme aussi rapide, est-il possible d'établir à une décimale près, d'abord le montant même du produit national, ensuité les pourcentages" par rapport à ce produit des différentes grandeurs dont il vient d'être question? Dans le discours qu'il evait prononcé devant l'assemblés générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale, le ministre argen-tin de l'économie, M. Bernardo Grinspun avait notamment déclaré : « La reconnaissance du caractère global du problème de l'endettement n'implique pas qu'on cherche à appliquer une seule et même formule de " rééchelonnement à tous les pays débiteurs. En revanche elle signifie qu'il existe une coresponsabilité de toutes les parties en cause. » M. Grinspun s'est félicité publiquement de l'initiative « prise par les Etata-Unis » d'organiser au sein du Comité intérimaire et du Comité de développement un dialogue sur la dette à l'occasion de la réunion de ces deux organismee au mois d'avril prochain. Mais un dielogue, a dit encore le ministre argentin, n'est qu'un premier pas, et il convient de le compléter per un dialogue politique direct entre, d'une part, les gouvernements des pays créditeurs et, de l'autre, les gouver mements des pays débiteurs, comme l'ont proposé les pays du groupe de Cartagène.

PAUL FABRA.

#### **AFFAIRES**

#### Un échec de l'Europe industrielle

(Suite de la première page.)

On sait, en effet, qu'IBM souhaite participer à la modernisation des réseaux de télématique italiens (transferts de domées informatiques, transferts de fonds, etc.), comme le numéro un de l'informatique mondiale va le faire en Grande-Bretagna au travers d'un accord signé fin juillet 1984 avec British Telecom (le Monde du 1= soit). Enfin, dans le domaine des compo-sants, activité centrale de toute

#### SACILOR PRÉSENTE SON PLAN ACIER

Sacilor a présenté, le 26 septembre, les grandes lignes de son plan industriel destiné à recouvrer son équilibre financier en 1987. Le groupe vise une mutation vers la filière électrique de la totalité des produits longs contents, avec des constructions d'aciérie électrique à Longwy et à Neuves-Maisons, Imé-tal, la filiale à majorité Sacilor qui regroupe la production d'aciers longs d'Usinor et Sacilor, coulera, en 1987, 40 % de son acier avec cette technique, contre 15 % actuel-lement. Le site de Gandrange, avec son aciérie de conversion, est conservé (ce qui n'était pas sûr après la décision gouvernementale du 29 mars dernier). Il sera spécia-lisé sur les produits longs haut de gamme. La fermeture du train à fil de Rombas, décidée le 29 mars, interviendra à la fin de 1985. Le train à fers marchands sera, lui reconverti pour produire du fil.

An total. Imétal qui compte 24000 salariés, devra supprimer 10 100 emplois d'ici à la fin 1987, dont 9 400 en Lorraine. Les investis sements sur la période 1985-1987 se montent à 3 milliards de francs. La direction table sur un résultat d'exploitation de 11 à 12 % de son chiffre d'affaires en 1987.

Ce plan doit être négocié avec les syndicats et les pouvoirs publics pendant le mois d'octobre avant appro-bation définitive.

l'électronique, IBM va se fournir, pour une grande quantité de ses « puces », auprès de SGT-Ates, autre filiale de la STET. Les détails de ce triple accord devraient être donnés en Italie ce jeudi 27 septemsuffisent à convaincre de son ampleur considérable pour l'Italie et guar l'Europe.

La péninsule est le premier pays du Vieux Continent aujourd'hui « partagé » entre IBM et ATT. L'industrie italienne doit sans doute es tirer « profit » par un accrois ment de ses ventes et de ses emplois. Il n'en reste pas moins que nom-breux (et en premier lieu les syndicats italiens et le PCI) seront court qui considéreront en Europe qu'il s'agit d'un abandon de l'indépendance technologique de ce pays et d'une «trahison», au moment où l'on cherche désespérément à resserrer les rangs face à l'offensive américaine. La difficulté rencontrée dans la constitution de l'Europe de l'électronique tient au fait que celui qui «trahit» est au tair que ceun qui «trahit» est avantage puisque IBM et ATT lui offre des «concessions» immédiates et séduisantes. Les Italiens auront d'ailleurs beau jeu de dire que le groupe néerlandais Philips (avec ATT) et les Anglais (avec IBM) ont signé les pre L'Europe est bel et bien déchirés.

La France n'est pas exempte de reproches, et même loin de là. C'est en acceptant la revente de 30 % des actions d'Olivetti (1) détenues par

 Olivetti cherche à contrôler

Imphiliere - M. Corlo de Repe Talanobiliare. – M. Carlo de Benedetti, président du groupe italien Olivetti, vient d'acquérir su moins 10 % d'Italmobiliare. Cela pourrait laisser présager une prise de contrôle du groupe, M. de Benedetti ayant déjà acquis, par l'intermé-diaire de diverses sociétés, une part non négligeable du capital d'Italmobiliare, au cours des derniers mois.
Après la mort de son président,
M. Carlo Pesenti, le groupe Italmobiliare semble arrivé à un point crucial de son évolution. société italienne, M. de Benedetti, que M. Fabius, alors ministre de l'industrie, a en quelque sorte encienché le mécanisme. Ces actions ont, en effet, été revendues à ATT, et la STET, concurrent d'Olivetti, a voulu chercher un contrepoids du côté d'IBM. M. Pebereau. PDG de la CGE, he s'était pas entendu avec M. de Benedetti et avait convaince M. Fabius... qui aujourd'hui s'en mord, paraît-il, les doigts.

Vollè des mois aussi que M. Pistorio, PDG de SGS-Ates, cherchait un accord avec Thomson. Il a essuyé un refus de M. Gomez, la PDG du groupe français. Chaoun dono est responsable de ce qui apparaît comme une désagrégation en chaîne de l'Europe. Il convient d'en prendre e, en France et en RFA, les deux sculs pays d'où peut venir aujourd'hui une réaction notable. A la condition de faire vite au plus hant sommet. Un grave sujet pour la coopération franco-allemande.

ÉRIC LE BOUCHER.

(1) Elles graient été acquises par aint-Gobain en 1979 et étaient entre

 IBM va racheser 160 % de la lociété américaine Roba. — IBM, qui possède 23 % de la société américaine spécialisée dans les télécommunications, va en prendre 100 %. Le munéro un de l'informatique mondiale paiera cette acquisition de 1,26 milliard de dollars en obligations convertibles. Il s'agit de la plus importante opération menée par IBM en termes financiers.

Avec Rohn, IBM va conforter ses positions dans le domaine des télécom-munications — face à l'autre géant amé-ricain ATT, — où la compagnie dispose déjà de 60 % des actions de Satellite Broines Sustem Business System, une compagnie de transmission par satellite. La décision d'IBM marque un regain d'agressivité dans ce secteur. La compagnie avait en effet annoncé augaravant que sa partici-pation dans Roim ne devrait pas dépas-ser 30 %.

#### AGRICULTURE ---

 Réunion du FIDA à Paris de
22 su 26 ectobre. — Le Fonds intermational pour le développement de
l'agriculture (FIDA) se tiendra du 22 au 26 octobre prochain à Paris. Fondé en 1977, le FIDA est responsable da financement de plus de cent cinquante projets dans quatrevingt-trois pays en développement, réunir les ressources nécessaires. Un nouveau président sera élu le 26 octobre pour succéder à M. Abdele muhsin Al Sudeary (Arabie saosdite), qui préside le fonds depuis 1977 (réélu jusqu'en 1983). M. François Mitterrand ouvrira les travaux du FIDA, et le président argentin Raul Alfonsin interviendra le 23 octobre.

 Les memoces sur les expor tions de via aux États-Unis. -- Les exportateurs français de vin s'alarment des projets américains qui conduiraient à restreindre les importations en provenance d'Europe. M. Pierre Bouffard, président de la Fédération du commerce d'exportation des vins et spiritueux de France. a rencontré à ce sujet jeudi 27 un re-présentant de l'administration américaine. Les ventes françaises de vin en direction des États-Unis, qui sont e premier débouché français de ce secteur, ont représenté 2,24 milliards de francs en 1983. Par ail-leurs, le Comité des organisations ionnelles agricoles, le COPA, a aussi vivement réagi à ce projet de loi américain qui autoriserait l'imposition de droits compensateurs sur les importations de vin, et a de-mandé aux autorités de la CEE de dénoncer ces dispositions protectionnistes (...) contraires au sys-tème d'échanges établi par le GATT ..

1:1

7.00

 Un prêt complémentaire « en-treprise » réservé aux agriculteurs.
 Les agriculteurs qui souhaitent créer ou reprendre une exploitation vont pouvoir bénéficier d'un prêt complémentaire à celui du LEE (livret d'épargne-entreprise), qui sera bonifié par le Crédit agricole. Le dispositif a été adopté le 21 septem-bre par la «banque verte».



LES COLLECTIONS DE LUNETTES **YESSAINTAURENT** 

muxt Christian ,de Dior (artier

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS, TEL.26140.67

imposé ses vues à l'Argentin qualifié de memorandum d'entente, qui sélui programme de redressement

Quoi qu'en ait pu dire le ministre appeni Quoi qu'en un pa une se ministre appar le Facturonie, M. Bernardo Grinspun, on renomble le tente en question toutes les conditions estable de facture imposées par le Fonds monétair le

#### re anvoyé spécial

devel disprister auprès se criencières plusieurs a dollars d'argent frais. ant pour financer le solde mon, mais aussi pour acrières d'intérêts et

ni concerne le pouvoir namorandum reste étonscret La ocuvernement the them d'indiction très ware à fixer per décret res de salaires pour les DEC et prive. et cela sur e en procedant serves à des retrapages will give certaine ine salaires ráeis ». La in suit de faire en sorte iali nous de frein à la **tele, correc**cant à la in difficit budgitare, ne par une chute de MONTHOUSE OR de l'empaion. gris. is continueron: lida, mais la mémoranhis finit affet de l'estension lement de feure en sonte Marches Drug is emposche its COST OF THE PARTY OF STREET when Autement dit is Michiel des antreprises **isservée autoint** qu'il sera seturas narant nágobis TO KILTHYONGEND ONE BEREIN

#### aire l'infletion

25 % sur dauze mos à | of pas or 1 000 % at: is our in base des ders manustial à qualque in de septembre 1985 BOW. IS GOLVERTHOUSET re tout à midure le défipublic qui devrait être 1 % du produs national

brut (contre 16 % au demarking tre de 1983! à 5.4 % en 1985 L resultat devrait être notate obtanu par une diminutelle déparses publiques, qui passes de 23.9 % en 1983 à 329 % a

Les sucventions au sadar pe seraient de même très sontième diminutes diminution ou es es ment evalués en pourcentage dun. duit national brut.

Cette méthode d'évalueur n leve de séneux doutes. Dans un par cù la monnaie se dépréce à TYTHTE BUSSI TADIGE, EST-I PORTE G'etablir a une décimale pa d'apord le montant même de prenational ensuita les pourses par rapport à ce produit des a rentes grandeurs dont il vient (b) Guestian ? Dans le discour ei avait prononcé devant l'asses generale du Fonds monétaire sing Banque mondiale, le messire apor selectnomie M. Bernardo pun avait notamment déclaré n reconne ssance du caractère de du problème de l'endettes n - 2/ Que pas qu'on cherche les Quer une seule et même formés resons onnement à tous le la min tours. En revanche elle seit Que en sie une corespondite toutes les parties en com M. Brinspran s'est félicité public ment de l'innative « pres pre Etara-en six di organiser in ima Comitte intermana et du Conés ad in apperment un dalogu #: deme à l'occasion de la rémes des deut siganismes au mos (r greenam Mas un daloguete en la le moistre argame, la au Lindremier pas, et il converse complete: par un dalogui pile consorrantes d'une part, les par nements des pays déditaines

parit du provide de Canagene.

Gênée par l'engorgement persis-tant du marché pétrolier en dépit de l'approche de l'hiver et d'une reprise des consommations prévue pour la fin de l'année, l'OPEP devrait maintenir inchangé le système adopté en mars 1983. Le comité de surveillance de l'OPEP, qui réunissait à Vienne, mercredi 26 septembre, les quatre ministres du pétrole des Emirats arabes unis, de l'Algérie, de l'Indonésie et du Venezuela, a en effet décidé, au vu de l'évolution du marché, de ne pas convoquer de conférence extraordinaire à la fin du mois d'octobre, comme cela avait été annoncé en juillet au terme de la conférence ordinaire de l'organisation de Vienne. Ils ont également recommandé le maintien du statu quo : prix de référence inchangé à 29 dollars per baril pour l'arabian light, plafond de production fixé à 17,5 millions de barils per jour (1)

et quotas déterminés pays par pays. Contrairement aux espoirs ex-primés en juillet, la demande n'a pas montré jusqu'ici de signes évidents de reprise, et l'OPEP a dû, pour contenir un nouvel effondrement des prix amorcé à la fin de juillet, abaiser sa production en dessous du plafond official. Salon M. Oteiba, mimistre des Emirats arabes unis et président du comité de surveillance. a production de l'OPEP n'atteinactuellement que 16,5 million de barils par jour, soit un million de barils par jour de moins que le plafond. Les estimations du président du comité de surveillance laissent néanmoins prévoir une reprise au quatrième trimestre, qui porterait la demande adressée à l'OPEP à 18,8-19 millions de barils par jour.

Les quatre ministres réunis Vienne ont cependant choisi la prudence, redoutant que la convocation

● Un « Forum des décideurs de l'avenir », organisé par le Comité du rayonnement français (11, rue Nicolo, 75116 Paris), se tiendra le 18 octobre 1984 à la Maison de la nie, 28, rue Saint-Dominique 75007 Paris, à partir de 9 heures. Un dialogue sera ouvert entre les élèves des grandes écoles de l'enseient supérieur et des personna lités - témoins de l'époque actuelle ». Deux thèmes sont prévus : « La plate-forme de l'avenir » et « L'avenir de l'entreprise ».

#### prématurée d'une conférence en octobre pour répartir cette demande

supplémentaire ne ravive les que relles au sein de l'OPEP pour la ré-partition des quotas de production, produisant un effet psychologique désastreux sur le marché. « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué », s déclaré M. Nabi, ministre algérien de l'énergie, en expliquant que le marché pé-trolier mondial ne sera véritablement amélioré que lorsque les prix sur le marché au jour le jour seront remontés au dessus des prix offi-ciels, ce qui est loin d'être encore le cas puisque les cours des bruts au jour le jour se situent, actuellement, à 1 dollar en dessous de leurs prix officiels, en moyenne, Dans une interview accordée au

Wall Street Journal, M. Al Maghour, ministre libyen du pétrole et président de l'OPEP, se montre plus pessimiste, estimant que la bataille pour le maintien des prix actuels du pétrole est loin d'être terminée. Il explique que l'organisation a décidé d'adopter une stratégie de - profil bas », estimant que les conférences officielles « n'encouragent que les pressions exercées par l'attention des médias et par les anticipations du marché, et [ont] des résultats négatifs ». Sclon M. Al Maghour, l'OPEP devrait donc intensifier les contacts diplomatiques directs entre pays membres et non membres amorcés depuis juillet, et raréfier la tenue de conférences officielles.

I million de barils par jour équivant à 50 millions de tonnes par an.

#### ETRANGER

#### excédent commercial de LA RFA: 3.8 MILLIARDS DE DM EN AOUT

Le commerce extérieur de la RFA a été excédentaire de 3,8 milliards de deutschemarks en août (soit 11,7 milliards de francs) contre 2,5 milliards de deutschemarks en août 1983 (7,7 milliards de francs). En huit mois, l'excédent commercial allemand atteint 26.8 milliards de deutschemarks (82,3 milliards de francs). Sur la limite des places disponibles. est de 17 milliards de franca

#### L'OPEP maintient le « statu quo » Le président de la filiale française BP critique la politique énergétique

française des pétroles BP, a vive-ment critiqué, mercredi 26 septembre, la politique énergétique du gouvernement français, notamment les dernièces mesures adoptées dans le cadre du budget de 1985. La contribution spéciale de 1 milliard de francs prélevée sur les bénéfices des compagnies produisant en France, dont le chiffre d'affaires est supérieur à 100 millions de francs (en 1985), est, a-t-il dit, une e mesure incompréhensible - (...) - Taxer les sociétés qui recherchent du pétrole en France a un effet psychologique négatif. Cela ne rapportera pas grand-chose à l'Etat et surtout 80% des sommes prélevées le seront sui Elf, groupe public, ce qui revient à transfèrer des fonds d'une caisse publique à une autre ». Ce prélèvement de 12% sur les bénéfices ne de vrait toucher en effet que Elf et Esso qui assurent la quasi totalité de la production nationale d'hydrocar-

Dénoncant la non application par les pouvoirs publics de la formule automatique de calcul des prix pétroliors, telle qu'elle avait été conçne à l'origine, M. Jacqz a estimé que les sociétés françaises, en matière de fixation des prix - sons revenues à un système qui comporte énormément d'arbitraire - et s'est prononcé pour une liberté complète des prix : Si la formule devait continuer à ne pas être appliquée, entre un sys-tème de liberté et un système soumis à l'arbitraire du gouverne-ment, nous préférerions la liberté », a-t-il déciaré, en estimant que le manvais fonctionnement de la formule actuelle était pour une bonne partie responsable des résultats « cotastrophiques » enregistrés par BP en France au premier semestre : 219 millions de francs de pertes

Soulignant le changement d'attitude récent des pouvoirs publics à l'égard de l'industrie pétrolière, qui s'est traduit par un fort relèvement des prix et de la taxation sur les produits pétroliers afin de réduire la consommation, alors que, auparavant, le gouvernement s'opposait contenir l'inflation, le président de seille.

tofinancement négative de 136 mil-

M. Jacqz, président de la Société la SFBP a souligné le risque de la poursuite d'une telle politique. - Si le gouvernement veut réduire la mation, cela ne peut porter que sur les produits lourds (fuel), ce qui va à nouveau déséquilibrer l'industrie pétrolière. Comme il est impensable que celle-ci investisse dans la conversion profonde, l'in-dustrie importera l'essence qu'elle ne peut pas produire ou vendra sur un marché très dégradé les produits lourds qu'elle produira (...). » Le président de la SFBP a enfin confirmé que l'Union soviétique, dont sa société est cliente, avait annoncé officiellement un relèvemen de 25 cents par baril du prix de son

#### UN INSTITUT DU DÉVELOPPEMENT EST CRÉÉ A MARSEULE

brut, portant celui-ci à 28 dollars

par baril à compter du 1= octobre.

Sur la base d'un rapport de M. Arrighi de Casanova, membre du Conseil économique et social, vient d'être créé, à l'initiative de la Chambre de commerce et d'industrie de Marseille, un Institut de développement. Les chambres de commerce de Paris, Versailles, Nice, Le Havre, se sont associées à cette entreprise qui a pour but :

1) de former des cadres économiques ou administratifs accomplissant un temps de carrière en Afrique ou d'offrir aux cadres africains en rapport avec des milieux économiques français des compléments de iomation:

 d'étudier les problèmes du dé-veloppement. En liaison avec des centres de recherobe, des confrontstions seront organisées entre spécia-listes scientifiques, économiques, comptables et une marge brute d'auculturels, chefs d'entreprise, responsables politiques et administratifs. Plusieurs thèmes out déjà été retenus : développement rural, croissance urbaine en Afrique, création

de petites et moyennes entreprises. L'Institut a la forme juridique d'une association de la loi de 1901. Le délégation générale est placée sous la direction de M. Gérard de Belsunce, directeur des relations internationales de la Chambre de

#### Affaires

 Plusieurs sociétés étrangères éposent des offres de reprise de la livision Batignolles de Creus Loire. – L'usine de Nantes de Creusot-Loire (neuf cents per-sonnes) fabrique à la fois des aéroréfrigérants et des matériels d'imprimerie principalement destinés à l'exportation (75 % de la production). Le groupe ouest-ailemand GEA a proposé de reprendre les aéroréfrigérants (trois cents personnes). Les échangeurs de chaleur auraient reçu une offre de la firme belge Hamont-Sobelco. Enfin, le groupe américain Gauss devrait proposer prochainement de reprendre les matériels d'imprimerie.

#### Marché commun

 Accord entre la CEE et la Chine. – La Chine et la Communauté économique européenne (CEE) ont paraphé, le mercredi 26 septembre, un texte renouvelant pour cinq ans l'accord de coopéra tion signé en 1978, a annoncé l'agence Chine nouvelle. Le nouvel accord, signé par le ministre chinois erce extérieur, Mme Chen Muhua, et par le vice-président de la Commission des communantés. M. Wilhelm Haferkampf, ouvre de nouveaux domaines à la coopération sino-européenne, notamment en matière de sociétés mixtes, l'échange d'informations économiques, d'assistance technique et de facilités en matière d'investissements. - (AFP.)

#### **Transports**

• Baisse de 19 % des tarifs aériens entre Paris et Genève. - Les compagnies aériennes Air France et Swissair baisseront d'environ 19 % leurs tarifs de fin de semaine les moins élevés entre Paris et Genève. à partir du 1º novembre, pour résister à la concurrence du train à grande vitesse (504 francs allerretour en seconde classe), elles proposeront l'aller-retour réalisé pendant les week-ends au prix de 650 F au lieu de 805 F actuellement.

• Tordouse-Andorre par bélicoptère. - Deux liaisons quotidiennes par hélicoptère entre Toulouse et Andorre seront mises en service par la compagnic Air Andorra au cours de la première quinzaine d'octobre. Le vol durera trente minutes et reliera l'aéroport de Toulouse-Blagnac 1 à la terrasse d'Andorre-la-Vicilie.

#### Social

• Fonction publique: FO et la CGT envisagent des grèves. — M. André Gisuque, secrétaire géné-ral de la fédération FO des fonctionnaires, a de nouveau exigé, le 26 seppolitique d'indexation des salaires et pontique d'indexation des saintes et s'est opposé aux diminutions d'effec-tifs prévues dans la fonction publi-que par le budget 1985. M. Gianque a affirmé que FO aborderait ces négociations - dans un esprit offensif - et proposerait des actions de « grève de longue durée avec les au-tres syndicats si les fonctionnaires n'obtenaient pas le maintien de leur pouvoir d'achat ». D'autre part, la CGT estime dans un communiqué que le gouvernement - s'apprête à prendre des mesures salariales au titre de 1984 bien en deçà de la perte de pouvoir d'achat accumulée depuis le début de l'année». La CGT lance un appel à l'action - forte, massive et unitaire ».

• CFDT: Hacuitex et les priorités confédérales. - Dans notre article . Hacuitex et la Basse-Normandie s'en prennent à la ligne Maire » (le Monde du 27 septembre), quelques lignes ont « sauté » rendant incomplète la position de la fédération Hacuitex. Elle exprime cations prioritaires actuelles » mais, était-il ajouté, elle prône une stratégie qui « passe par des Initia-tives confédérales d'action sur nos priorités dont la première est bien l'emploi, mais pas en opposition avec la lutte pour les salaires avec relèvement prioritaire des bas salaires. Elle passe aussi par une politique économique cohérente et organisée et non pas laissée au libre jeu du marché et de la concurrence ca-

e Débrayage à l'usine Aisthom-Atlantique de Belfort. – Environ 600 personnes de l'usine Alsthom-Atlantique de Belfort (Territoirede-Belfort), ont débrayé le 26 septembre an matin et manifesté dans l'établissement, pour protestes contre le projet qu'aurait la direc-tion de procéder à une réduction d'effectifs. Selon la direction, ce débrayage a été suivi par 564 salariés sur 6 000 présents à l'usine, Cette action avait lieu le jour de la tenne à Paris d'un comité central d'entreprise an cours duquel la direction d'Alsthom devait faire part des meber cet excès de personnel.

#### A GRICULTUR

Reunios da FIDA à Pa

man des projets ambien

Foderation du comment

than day with at spinuletti

SEES! WESTERN F

denorue: . ces dup

Lautra les gauvemenents de p

deplications, comme l'ont proprét

#### ielle

22 au 26 octobre - Le Fant autoria, cour le développes: FIDAL SE ME lie président de cette La De actobre prochabite as M de Benedett. For an iet le FIDA me us, alors maiere de Ancernent de pet a se detidet soute projets das e del resemble à ATT. er Constitution four for resources necession 200 Jau prés dent sera du bit Paterosa, PDG de terre polic succeder à M. As Sudery (Antie B mait per entendo svec HE WANT COURTEDIN

Chant dusc of de ce qui apparati TO LESS OF STREET week of the tricing in BE THE REAL PRINCELLS d'es peut fanif A section metable ! to these vice as :.... Lin grove salet pour 12

AC LE BOUCHER

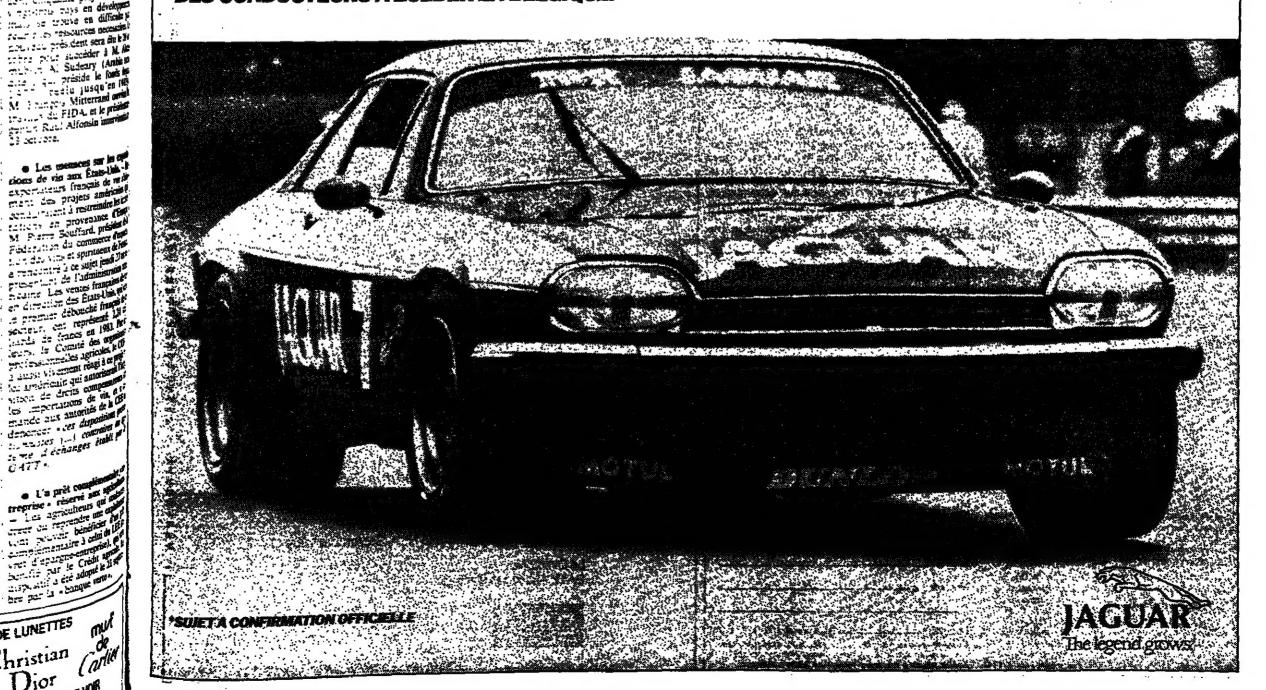
ica arabricair qui sete Alter de decis com es == rations de d

treprise . lesere

COLLECTIONS DE LUNETTES Christian Dior COPTICIEN L'AUTRE FACON DE VOR A CHINACH THE 1475

## JAGUAR VAINQUEUR DU CHAMPIONNAT D'EUROPE '84 DES VOITURES DE TOURISME\*

LE 23 SEPTEMBRE '84, TOM WALKINSHAW, SUR JAGUAR XJS REMPORTE LE TITRE ENVIE DU CHAMPIONNAT DES CONDUCTEURS À ZOLDER EN BELGIQUE.



LE CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE DIRIGE UN EMPRUNT DE 65 MILLIONS D'ÉCU POUR LA GENERALITE DE CATALOGNE

M. Claude Jouven vient de si-gner, le 19 septembre 1984, un cré-dit de 65 millions d'ECU en faveur de la Généralité de Catalogne, di-rigé par le Crédit commercial de France conjointement avec Sanwa International Limited La Généralité de Catalogne était représentée par M. Joseph Maria Cullelli Na-dal, ministre de l'économie et des fi-

Ce crédit, d'une durée de dix ans, est le second crédit international et le premier en ECU pour la Généralité de Catalogne. Un groupe de douze banques internationales participe à cette opération derrière le Crédit commercial de France et Senwa International Limited.

Rappelons que c'est le Crédit commercial de France qui a introduit l'ECU auprès des emprunteur espagnols en dirigeant le premier crédit libellé en ECU pour Hidroelectrica de Cataluna SA, qui a été signé en décembre 1983. Depuis cette première, le Crédit commercial de France a été chef de file dans la plupart des opérations en ECU pour des emprunteurs espa-



#### RÉSULTATS DU 1º SEMESTRE 1984

#### IMETAL

Le chiffre d'affaires consolidé des ociétés industrielles s'élève, pour le pre-nier semestre 1984, à 5 240 millions de francs, en augmentation à structure comparable d'environ 49 % sur celui du premier semestre 1983. Le résultat consolidé du groupe fait apparaître un profit de 98 millions de francs, contre une perte de 361 millions de francs au comparatre 1982 premier semestre 1983.

Pour le société limetal, le résultat du premier semestre s'établit à 25,4 mil-lions de francs contre une perte de 189,8 millions de francs pour la même période de l'année précédente.

#### PENARROYA

L'ensemble consolidé du groupe Pe-narroya enregistre au 30 juin 1984 un profit de 29 millions de francs contre une perte de 202 millions de francs au 30 juin 1983.

Pour le société Penarroya, le chiffre d'affaires s'établit en hausse de 35 % sur celui du premier semestre 1983. Le ré-

sultat au 30 juin 1984 fait apparaître un profit de 8,4 millions de francs, contre une perte de 163,7 millions de francs au

#### COPPERWELD

Le chiffre d'affaires du premier se-mestre 1984 se situe à 243 millions de dollars, en augmentation de 59 % sur celui du premier semestre 1983.

Le résultat des opérations s'inscrit en profit de 7,4 millions de dollars U.S. contre une perte de 10,8 millions de dollars pour les six premiers mois de l'an-née précédente.

#### COOKSON

Le chiffre d'affaires du premier se mestre s'élève à 359 millions de livres sterling, en accroissement de 34 % sur celui du premier semestre 1983 et le réultat au 30 juin 1984 s'inscrit en profit de 12.8 millions de livres sterling contre 4,8 millions de livres sterling au 30 juin

#### **12 BONGRAIN SA**

Le premier semestre de l'exercice 1984 s'est déroulé dans des conditions favorables, puisque le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est accru de 14,65 pour cent avec une croissance en volume dans la ligne du tanx de progression de l'exercice précèdent, tant sur le marché français que sur les marchés étrangers.

Le lancement des nouveaux produits s'effectue conformément aux prévisions, et le redressement des affaires déficitaires se poursuit en France (fromageries Tessier notamment) tandis que les efforts entrepris pour la reconversion de la gamme des produits de la filiale australienne continuent d'affecter significativement

l'exploitation de cette entité. L'ensemble des conditions d'explortation ainsi que l'évolution du Mix-produits out permis une nouvelle croissance des résultats au 30 juin 1984 puisque l'examen de la situation provisoire consolidée sur les résultats intermédiaires fait ressortir les ivants (après reclassification des éléments de 1983 pour tenir compte

abriques du nouveau plan comptable)	•	
(En millions de Francs)	1≖ scm. 1984	1" sem_1983
fre d'affaires HT consolidé :	2.442	2.130
iltat courant :	165.2	142,4
fice total avant impôts :	168,9	149,2

Le taux de progression de la part du groupe dans ce dernier résultat est du même ordre et s'inscrit dans la prévision pour la période. La société poursuit la réalisation de son important programme d'investissements, notamment en ce qui concerne l'augmentation des capacités tant en France qu'à

#### PUBLICATION DES COMPTES DE L'ACTION INTERNATIONALE CONTRE LA FAIM (Association loi 1901)

Les lecteurs du Monde un répondu avec une générosité particulière aux ap-pels lancès par Action internationale contre la faim, pour financer les projets ur-gents et de développement dans les pays du tiers-monde. Les fonds collectés au cours de l'exercice 1983 se sont élevés à 4 995 955 P.

enant de cinq sources principales : - les dons des particuliers :

les dons d'entreprises;
 les participations de la Communa Caisse des dépôts et consignations.

Sur le total des recettes, 4 097 540 F ont été confiés à la suite d'appels por tant sur des projets ponctuels et le solde sans affectation pa Les dépenses d'intervention effective sur le terrain se sont élevées à 4 308 780 F se répartissant ainsi :

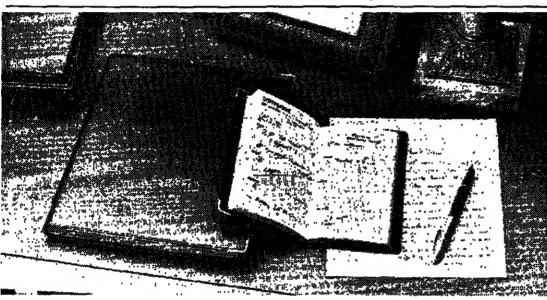
ACTION INTERNATIONALE CONTRE LA FAIM (AICF) 156, rae de Rivoll - 75001 Paris - CCP 4 997 16 A Paris.

PAIEMENT DU DIVIDENDE

L'assemblée générale des action-paires réunie le 14 juin 1984 a fixé le dividende distribué au titre de l'exercice 1983 à 18 F net par action, soit, compte tem de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 9 F, un revenu global

Ce dividende sera versé aux 574 000 actions composant le capital de la société après distribution de 1 action gramite pour 7 en juin 1984.

Le paiement du dividende sera assuré, à partir du 28 septembre 1984, par les établissements financiers suivants : Banque Rivaud, Crédit lyonnais, So-ciété générale, Banque nationale de Paris, Crédit commercial de France, Banque Louis-Dreyfus, Banque indus-trielle et commerciale du Marais,



#### UN AGENDA QUI N'EST PAS CELUI DE TOÙT LE MONDE

Cet agenda est un instrument de travail entièrement original conçu spécialement par le journal le Monde pour ses lecteurs.

Tous ceux qui exercent des responsabilités à différents niveaux dans l'administration, l'industrie, l'enseignement, les professions libérales, la vie politique et associative trouveront dans ces deux agendas (l'agenda de bureau et l'agenda de poche) des collaborateurs indispensables, discrets et informés et, surtout, en tous points conformes à leur style et à leur goût.

#### Première différence : la présentation

C'est la synthèse de la sobriété et du luxe. Sobriété, la couleur (noir ou bordeaux) ; sobriété, pour seul titre vos initiales (si vous le souhaitez); luxe, la couverture en plein cuir d'une seule pièce ; luxe, les tranches dorées...

#### Deuxième différence : la rationalité Chaque double page de l'agenda du Monde vous

donne une vision complète de toutes vos tâches de la semaine, jour par jour, demi-heure par demi-heure; un modèle de rationalité...

#### Troisième différence : la culture

L'agenda du Monde séduira par son originalité ceux qui aiment agir mais aussi réfléchir et enrichir leur esprit : chaque jour de la semaine est l'occasion de

x 400 FTTC1 1 1 1F x 270 FTTC1 1 1 1F

GRAVURE DES INITIALES GRATUITE

Veuillez graver sur mon exemplaire de l'agenda du Monde (semainier/poche) les initiales suivantes ! ! ! ! !

rappeler une grande date de l'histoire des quarante dernières années (\*): lancement du premier Spout-nik (4-10-57)... Nixon président (5-11-68)... Mort de Picasso (8-4-73)... Une cartographie particulièrement soignée fait de l'agenda du Monde un - mini-atlas >.

#### Quatrième différence : le service

L'agenda du Monde vous apporte une masse d'informations utiles qui vous éviteront de longues et coûteuses recherches, des centaines d'adresses, de numéros de téléphone, d'informations souvent difficiles à trouver : organisations économiques, politiques ou culturelles, nationales ou internationales, hauts responsables des pouvoirs publics, du gouvernement, du syndicalisme, principales institu-

#### AGENDA DE BUREAU (220 × 280) AGENDA DE POCHE (185 × 100)

- Couverture amorible de pleia cuir noir ou bor-deaux d'une seule pièce.
- Renforts de coins en métal doré.
- Tranches dorées à chaud.

EN CADEAU : la personnalisation de vos agendas par l'impression de vos initiales au fer à dorer sur le cuir de la couverture. (\*) dans l'agenda de bureau.

#### L'AGENDA DU MONDE

#### BON DE COMMANDE DE L'AGENDA DU *MONDE* A retourner sous enveloppe affranchie avec votre paiement par chèque bancaire ou postal à : Le Monde, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. ATTENTION: OFFRE LIMITEE AU 15 NOVEMBRE 1984 Veuillez m'adresser: l'Agenda semainier du Monde l'Agenda de poche du Monde version luxe (couverture plein cuir) version luxe (converture plein cuir) au prix de 270 T TTC l'unité au prix de 400 FTTC l'unité Exemplaire (s) Exemplaire (s) reliure noire reliure noire Société Exemplaire (s) Exemplaire (s) reliure bordeaux reliure bordeaux No et rue Soit \_\_\_\_exemplaires \_\_exemplaires

Code postal | | | | | En cas de commande de plusieurs agendas, merci d'indiquer claire-Envoi à destination de l'étranger (envoi en recommandé) : agenda de poche : 300 F TTC : agenda semainier : 450 F TTC ment sur papier libre les initiales et les lieux de livraison respectifs. Veuillez préciser si vous désirez recevour une facture justificative.

BASF Aktiengesellschaft

## 2° Avis d'échange

des actions libellées au nom de Badische Anilin- & Soda-Fabrik Aktiengesellschaft

Après paiement du dividende pour l'exercice 1983, il faudra fournir de nouvelles feuilles de coupons pour les actions de notre société. Dans le cadre de cette opération, il est prévu d'échanger, en vertu de l'article 73 de la Loi sur les sociétés par actions de la République fédérale d'Allemagne (AktG), les actions libellées incorrectement du fait du changement de la raison sociale "Badische Anilin- & Soda-Fabrik Aktiengesellschaft" en "BASF Aktiengesellschaft" décidé le 20 juin 1973 par l'Assemblée générale.

Par la présente, nous invitons nos actionnaires à présenter les actions incorrectement libellées au nom de l'ancienne raison sociale "Badische Anilin- & Soda-Fabrik Aktiengesellschaft" avec la moitié gauche du talon de recouponnement.

iusqu'au 10 décembre 1984 inclus,

à l'un des établissements de crédit parisiens ci-dessous, durant les heures d'ouverture habituelles des guichets, en vue de leur échange contre des actions libellées au nom de "BASF Aktiengesellschaft" munies d'une feuille de coupons comprenant les coupons Nos 1 à 20 et le talon de recouponnement:

Banque Paribas Banque Nationale de Paris Crédit du Nord Crédit Lyonnais Lazard Frères et Cie. L'Européenne de Banque Société Générale

Selon décision de l'Assemblée générale de notre société du 29 juin 1984, le capital social est divisé uniquement en actions de 50 DM nominal. Il existe des titres représentant 1 action (50 DM) ainsi que des titres collectifs représentant 10 actions (500 DM), 20 actions (1.000 DM) ou 50 actions (2.500 DM).

Les nouveaux titres seront fournis aux actionnaires sans frais ni commissions. Pour le remboursement de la commission, les banques dépositaires sont priées de se mettre en rapport avec l'un des établissements précités: chargés de l'opération d'échange.

Les nouveaux titres sont livrables à la Bourse des valeurs de Paris. Les titres incorrectement libellés au nom de "Badische Anilin- & Soda-Fabrik Aktiengesellschaft" ne sont plus livrables.

Les titres incorrectement libellés qui n'auront pas été présentés jusqu'au 10 décembre 1984 peuvent être invalidés conformément à l'article 73 de la Loi sur les sociétés par actions de la République fédérale d'Allemagne. L'autorisation nécessaire a été donnée par le tribunal d'instance de Ludwigshafen-sur-le-Rhin.

D-6700 Ludwigshafen-sur-le-Rhin, Septembre 1984

Le Directoire **BASF Aktiengesellschaft** 

PARIS 17 55510-510

MARCHÉS

LA VIE

300

5.52

NURS COOTIDIENS was the Co. In sec. 1983.

BY " SPECKE MONEYA

illum il Person ارون اهدهر 

220. 147 86

100 to 10 580 221 255 750 753 90 753 537 44 138 138 234 245

THE EATION DES COMPTES DE L'ACTION INTERNATIONALE Les locteurs du Monde con répondu avec une générosité particulée le sante par Actuo anternationale contre la faim, pour finance le page et de développement dans les pays du tiers-monde le page de l'exemple 1047. et de dévaloppement cans les pays du tier-monde

Les fends collèctés au cours de l'exercise 1953 se sont devis à 1966;

aussi de cinq assertes principales Mis dans des particuliers :
 Mis dans des particuliers :
 Mis consistents des membres de l'association : in data d'entreprises :

in data d'entreprises :

in data d'entreprises :

in participations de la Communante économique européane d'el Communante économique européane d'entreprises et entreprises de 1 ont été conflés à la soite étable les des grants posculeirs et le soide sans affectation carticulière de départes d'intervention effective sur le terrain se soit final de 1760 F le répartement auxilier d'intervention effective sur le terrain se soit final de 1760 F le répartement auxilier d'intervention effective sur le terrain se soit final de 1760 F le répartement auxilier d'intervention effective sur le terrain se soit final de 1760 F le répartement auxilier d'intervention effective sur le terrain se soit final de 1760 F le répartement auxilier des soits au service de 1760 F le répartement de 1760 F le répart PARISTAN (ande aux réfegits afghans)
TCHAD transport et destribution
de secont d'organise dans le pays)
THAILANDE (Missing compodpers et visitaments)

OUGANDA (Karamoja)

Programmes procureds d'assistance à des réfugires
(Messages, Bernan) (Menugar, permi)

se soide a fré réparte entre des montespas ou les projets de comme les F 135 960 F) et les dépenses de fancte announcement 1651 375 F), set les des l ACTION INTERNATIONALE CONTRE LA FAIM (AICE)
456, son de Rivoli - 75001 Paris - CCP 4 997 16 A Paris

\* Aktiengese schaft

## d'échange

yes aberesa au nom de Socia-Facrix Aktiengese const

expende pour l'exercice 1949. PARES PROGRES THE COURSE OF THE Re. Dans la capre de 1807 due a co-le, las vortes de reduce Tême e co-Warts de la Republique (Co.) IN MALERIA FILE FOR TOUTHOUSE THE a de la reson sociale. Endicine Adangese/schaff en 1243E Code to 20 jun 1972 cur 468974

PROTECTION OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF क्रमान्त्री (देशकेटेटे अ.) " SE BACORE ARTO & CORESCO ed to mode gazzile out to in the

1984 inchis.

. . .

Paris

inds de créat pars en alti-cessous. SWATTE AND THE SE THE D' LUBIE BL OTH ME BELLEVILLE es coupons lus la la me aun

semblée génera e poinche appere SERVICE TO BE UNDER THE WHEN FRENCH THE THE TEST SECTION th, 20 actors

tourne but ad amares sars ou le remonant de ME 0600013 123 0211 21 888 08 88 Fun des etablissem ents chantes decharge. M Maddes and Bourse ons lateurs Mechanism De 15 3-

on Fator A Artist State Co. **建设** 13.000 185章 more 1984 of the FOR THE WILL SERVICE MAN CONTRACTOR STATE OF STATE A POPULAR

Septembre 1984

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

Amélioration Le marché s'est nettement orienté vers la hausse, jeudi, malgré des prises

de bénéfices qui ont pesé sur les » belles valeurs », celles de sociétés exportatrices, en particulier. Dans une ambiance animée, l'indicateur instan-tané affichait une hausse de 0,6%, en

clôture. Certains investisseurs, prenant comme prétexte le repli du dollar, ont dégagé quelques bénéfices sur les belles américaines», les valeurs de sociétés fortement exportatrices, pour se porter sur d'autres titres, « en rade »

ces dernières semaines. En effet, des sociétés annoncent un nes redressement

de leur situation au premier semestre 1984.

Cétait notamment le cas du groupe Imétal, qui a renoué avec les bénéfices grâce à la forte hausse du dollar. Penarroya, fillale du groupe Imétal, a gagné 6 % et Imétal 4,3 %. De même, Bic a progressé de 2,2 % après l'annonce d'une hausse de 29 % du bénéfice control titret de la control de la Parmi les autres titret de la control de la Parmi les autres titret de la control de la Parmi les autres titret de la control de la parmi les autres titret de la control de la la control de la control

Parmi les autres titres figurant sur la liste des plus fortes hausses, on relevait en particulier Leroy-Somer avec une hausse de 15,5 % à 358 F. Saint-Louis a gagné 5,8 %. Nord-Est 4,8 %. Matra 4,4 % et Peugeot 2,5 %. Elf-Aquitaine a également été ferme [+3 %], des analystes tablant sur un bon premier semestre pour la compagnie pétrolière.

En revanche, les Maisons Phénix ont cédé 5,5 %, Midland Bank 3 %, Fives Lille 2,9 % et Beghin-Say 2 %, Perrier, Moët-Hennessy et le Club Méditerro-née ont abandonné plus de 1 %.

La devise-titre, cédant i %, a été traitée entre 10,28 et 10,34 FF. Quel-

ques hausses au compartiment des valeurs étrangères notamment celles de Royal Dutch + 1,7% et de Philips

L'or a été plus faible, cotant à Paris 343,97 dollars contre 344,51 dollars la veille. Le lingot a perdu 2150 F à 102850 F et le napoléon 4 F à 615 F.

guie pétrolière.

#### **PARIS NEW-YORK** 27 septembre

#### Nervosité

Décidément, le marché ne suit trop su quel pied danser. En léger repli à l'ouver ture, l'indice Dow Jones des valeurs indus trielles gagnait un per de terrain par le suite pour s'adjuger finslement 4,96 points à 1 212,12 points, tandis que le volume de échanges s'étoffait pour atteindre 100,20 millions la veille. Les « Blue Chipps et les valeurs de sociétés placées sous le feux de l'actualité (Rolm Corp. troisièm valeur la plus active de la séance, a réag par une tres forte hausse de 16 3/4 points, 364 7/8 points, après l'ansonce du proje d'acquisition de cette firme par le géant IBM) ont été au centre de l'activité de Big Board ». Mais le reste de la cote a contuné à manquer de direction en raisor de la confusion qui continue à régner dans a communauté financière à propos de l'évo lution future des taux d'intérêt.

hution future des taux d'intérêt.

Pourtant, lea taux des fonds fédéraux on reculé à 9 3/4 %, contre 10 1/4 % mardi mais ce qui préoccupe apparenment les investisseurs reste le refus des autres établissements bancaires de suivre l'exemple de Morgan Guaranty qui avait pris l'initiative, le vendredi préocédent, d'abaisser de 13 % à 12 3/4 % son - prime rate ». Pour l'instant, scule la Wells Fargo a pris le même chemin en abaissant d'un demi-point son taux de base bancaire pour le fixer à 12 1/2 %. De son côté, la Bankers Trust s'est contentée d'une réduction de 12 % à 11 3/4 % du taux de ses avances sur titres.

VALEURS	Cours du 25 mpt	Cours do 25 sept.
Alcon	33 1/8	33 5/B
A.T.T.		64 3/B
Chese Machettan Bank	43 5/8 48 3/4	44 1/8 49 1/2
Easternee Kodek	72 3/4	713/4
Ecoton Ford	46 1/8	44.7/B 47.1/8
General Electric General Foods	55 5/8 56 1/4	55 6/A
General Motors	78 5/8	79 1/4
Goodyner	26 7/8 124	26 7/8 124 1/2
LT.T.	26 7/8 28 3/4	26 5/8 26 5/8
Pier		36 5/8
Schlumberger Tjestco	36 3/8	373/8
U.A.L. Inc. Union Carbide		38 3/4
U.S. Steel	24 3/4	25
Westinghouse Xurtix Corp.	第3/4	37 3/2

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PÉTROLES BP. – La société fait état, pour le premier semestre 1984, d'une perte nette de 219 millions de france (contre 278 millions durant les six premiers mois du précédent exercice) sur un chiffre d'affaires (hors taxes) de 12,26 milliards de francs (contre 10,38 milliards). Dans le même temps, la marge brute d'autofinancement, corrigée du coût du renouvellement du stock, a été négative à hauteur de s de fran de 202 millions de francs au premier semestre 1983. Estimant que la formale de fixation des priz des produits pétroliers a, certes, pris en considération les variations réelles du prix du dollar depuis le mois de février, la Française des pétroles BP estime

NDICES QUOTIDIENS 

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 27 septembre .... 11 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO que la vive reprise de la monnaie améri-cuine, intervenue au deuxième trimestre, e la faiblesse du niveau des prix européen out lourdement pesé sur les résultats.

BONGRAIN. – Le groupe annonce, pour le premier semestre 1984, un bénéfice net consolidé courant de 165,2 millions de francs (contre 142,4 millions durant la même période de l'exercice précédent) sur un chiffre d'affaires de 2,44 milliards de francs (contre 2,13 milliards). La société précise que le hancement de nouveaux produits s'effectue « conformément aux prévisions », tandia que le redressement des stores, tandis que le redressement des affaires déficitaires se poursuit en France notamment les Fromageries Tessier, tandis que la reconversion de la gamme des pro duits de la filiale australienne est également

GROUPE BIC MULTINATIONAL. -Les résultats du premier semestre 1984 font apparaître un bénéfice net (part du groupe) de 234,5 millions de francs, en aug-mentation de 34 % par rapport à la période comparative de l'exercice 1983 sur un chiffre d'affaires de 3,14 milliards, en progrès de 15 %. Quant à le société BIC, son bénélice net est passé de 41,6 à 54,6 millions de francs (+ 31 %) sur us chiffre d'affaires en progression de 21 %, à

LE MONDE - Vendredi 28 septembre 1984 - Page 35

27 SEPTEMBRE

	VALEURS	% denam.	% du compos	VALEURS	Cones pric.	Deniar cours	VALEURS	Cours pric.	Damer costs	VALEURS	Cours pric.	Datrier COURS	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
	3 % 5 %	25 45 41 15		Eurocom	630	680 29 50	Serate Mentage S.E.P. (60	183	190	SECOND	MAR	CHÉ	Hors	s-cote	
	3 % appert. 45-54 Sees. 7 % 1973	71 8110	0477	Eternt	376	375 10 1265	Serv. Equip. Wile	29 70 34	29 80	AGP-RD	1739 545	1730 544	Rorie	210	
aur	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	116 40 90 90		Feen, Vichy (Ly) Feeling	107	107	Scotal	295 510	290 520	C. Equip. Blact	220	220 330	Cellulosa dal Pila	26 90 16 50	
ius-	8,80 % 78/85 10,80 % 79/94	95 25		Fee:	126 320	118 320	Signer Signal	131 223 60	131 224 10	Dephin O.T.A	1685	1763 816	C. Sabl. Saine	1 118 10	
ma,	13,26 % 80/90	1	4247	Focup (Chit. and	1000 243 50	1000 246	SMAC Acifroid Sotal franciera	135	132 80 441	Merin instabilier Mitalian, Mining	1585	1588	Coparex	9 20	
des ire	13,80 % 81/99 16,76 % 81/87		9 690	Forc. Ageche-W	1770	1770	Soficani Soficani S.O.F.I.P. (M)	199 536 30 20	197 538 90	MMS	275 50	207	F.B.M. (Li)	70 60	3 50a
ntre os >	18,20 % 82/90 16 % jain 82		11 464 4 866	Forcins	186 148 1225	196 10 148 1225	Sotragi	780 255 40	775	Oto. Goet. Fig	279 50 415	418	Mic Movotel S.LE.H. Profils Tubes Est	294 50 1850 1 52	
les me	EDF, 7,8 % 61 EDF, 14,5 % 80-82	140 80		Forestar France LARD.	48 111 50	40	Souther Assig	88 582	#5 60 590	Petrofiget	534 386	374	Pronopia	105	
agi s, à	Ch. France 3 K	135 40		France (La)	900 172	171	Special	90 50 321 50		Scapst	276	1950 277	Rorenzo N.V Sebi, Marillon Carv.	518 129	524
ojet ant	CHB Paribas	103 10	3 150	From Paul Record	-	928 399	Spin Bangnolles	160 285	151 265	For East Hatels	1 04 220	1 10 217	S.K.F.(Applie mic.) . S.P.R.	45 146	65 d
du e a	CNS Surr CNS juny. 12			GAN	770 495	754 455	Taittinger	825 45\$ 10		Sovec	59# 129#	598 1301	Total C.F.M. , , ,	44 10 325	321
ans		Cours	Dernier	George S.A.		1340 325	Theres of Mails	258 258 26 30	360						
vo-	VALEURS	pric	COLES	General Gér, Arm. Hold	110 25 40	130 d 26 40	Ugino	235 15 50	236	VALEURS	Especial Francis (rec.)	Ruchet	VALEURS	Emission Feats incl.	Rechart
ont rdi.	Actions au	com	otant	Gertand (Lyl	464 231 20	4億 247 80	Ugisa Gurugana Ushai	830 82.30	530		S	ICAV	26/9		
les ta-	Aciers Paugeot !	48.50	1 48	Gr. Fin. Constr	220 50 76 20	220 50 81 80d	U.A.P.	652 65	658 55		240 19			es es	401.76
ple	AGF. (St Cool) AGP. Vis		380	Gds Nosi. Pass Groupe Victoire	400 889	400	Union Habit Un. Irong, France	295 10 286		Actions france	273 30	260 91 4	larent St-Horent Ispecio	111 86	106 79
de	Agr. Inc. Madeg Azmep	71 50 156	74 40 d	G. Transp. Ind. Hutchingon Hydro-Energie	184 285 270	166 280 322,30d	Un. led. Crédit Dainer	351 173	351	Actions silections Actions	355 34 367 05	340 18 350 42	Latino co esme		636 95
le	André Roudèire Applic Hydraul	140 339 50	138	Hydroc. St-Oene	40 221 20	39 221 80	Vicat	241 244	242 245	A.S.F. 5000	252 93 380 86	241 46 373 14	Laffice-France	212 SS	202 70 221 62
r à	Arbei Arteis	29 870	29 870	Immedial	168 50 335 40	168 336 40	Weterman S.A	57 270	57 269 50	A.G.F. Interfeats	362 28 220 03	345 85 210 05	Lefficia-Oblig	141 99 106774 74	135 54 106668 07
6 à	At. Ch. Loire Australia Ray	# 30 50 50	8 80	tamphengus	530 2300	531 2251	Brace, du Marric Brace, Ones-Afr	180 27 30	27 30	ALTO	187 SS 463 21	179 05 442 21	Leffitta-Rend	185 (S 993 37)	185 21 948 32
-	Barr C. Moneco Banecis	92 419 80		jestrafice	425 995	418 1035				A.M.L.	228 04 12001 36	217 70	Lico-Associations Licopha	12440 31 54586 37	12440 31 54144 92
du st.	Banque Hypoth. Eur. Stanzy-Quest	278 314 90	279	Invest:  Stri Cent.) Jaager	740	739	Étran	gères	:	Appoint	24501 76 307 57	24501 76 294	intet portefecillo	484 94 331 52	
/B	B.M.P. intercontin Bönddigine	131	136 20	Laitte-Bail	364	364 36	AEG	386	****	Bred Associations	2244.08 1341.32	2237 37 1341 32	Monecia		54002 14 424 66
/8	Bros-Marché Bros. Gloc. Inc.	131 50		Lampes	128 50 106	127	Alcan Alusp	275	282 270	Colombia (as WLL)	DB3 64	852 64	Michaelle Linio Sill	111 15	106 114
4	Cambodge	440 287 40	442 295	Locabail Israels	300 570	299 561	Algemaine Bank	995 614	981 605	Cortico	296 69 940 66	273 68 4 697 91	Natio - Epargra	12583 91	25247 01 12438 51
8	CAME	105 158	106	Loca-Expension Localinarcide	300	300	Arbad Asturience Minne Banco Cararal	250 110 114	110 115	Contact	389 64 367 12	369 67	Hario, Uniquiose	927 50 449 35	965 44 428 97
4	Carott. Padang Carbone-Lorraina	370 80	370 77 10	Located	325 107 80	317 110	Benco Sentander	79 40 105	79 40 107	Démèter	12425 30 325 11	12400 50 310 37 e	NatioPiecements	61 190 CS 516 CM	61190 05 492 69
200	Carmend S.A	215 880	220	Louis Veiton	435	635 440	Banque Omemane B. Régl. Insurant. Barlow Rand	780 27000	27100	Depart-Secritic	733 05 194 07		Observer Score	1061 02 1098 57	1040 22
18	CESSing	299 31 70	255	Luchaire S.A	280 33 05	34	Byvoor ,	72 108 9 55	109 80	Dennet-Calentina Energia	115 04 239 97	110 784	Oblicem	160 27	153 386 57
8	Canton Blovey Cantrast (Ny)	1049	1081 102	Magazine Unitetis	58 10 77	55	British Patroleum Br, Lansbert	97 328 308	85 10 371	Epoteic	52540 19 6486 86	52435 32	Pacites Epargne	12457 91	12409 28
8	Carabeti	48 50	47 50 b	Marocaine Co	145 36 90 297 60	145	Calend Holdings Carecian Pacific	95 371	93 363 EO	Epergrae Associations .	23641 28	23570 58	Parities Gestion Pariticion Raintina	552 93 1242 18	527 88 1217 82
-	CF.S	700 36	672	Mátal Déployé M. H.	85 .	85	Comisso	360 10 586	****	Epargeo-Capiel Epargeo-Cesias	5872 1338 81	1325 83	Place Pacametts	240 34 445 87	239 14 425 65
_	C.G.V.	125 450	125 455	Nacialia S.A.	245 160	238 159 50	Dert. and Knit De Beers (port.) Dow Chemisti	810	802	Eparges Industration	430 48 661 41	410 % 631 42	Province Investor	58323 55 289 01	38323 55 299 01
- 1	Chambourcy (AL) Champes (My)	987 104		Nevel Woose	138	88	Dreadour Back	60 285 590 64 80 255	282 50 995	Epargre-Long-Torms Epargre-Ching,	1102 92	1052 91 -171 58	Rendem. St-Honori Sittor. Mobilies	11653 33 403 06	11685 35 284 78
	China. Gde Partisse .	87 60	104	Nicoles	409 5 16	407 6 d	Finantiemer Gén. Belgigen	编	255 316	Epargue-Unio Epargue-Value	967 49 354 46	947 25 238 29	Silvant worm	11724 25 326 07	11636 97 318 12 •
et	C.L. Maritimo	134	435 157 d	Hodet-Google OPS Paribles	71 10 160 90	72 50 161	Gless	256 313 590 128 280 440	679 123	Spendig	1222 75	1220 31 8270 84	Selection Floridate Select. Vol. Franc	176 60 207 80	189 59 • 188 38 •
- 1	Colonida (Ly)	524 462	520 482 d	Optorg Origoy-Departmen	121 20 136	121 137	Goodyear	280 440	443 149	Euro Common	418 32	307 44	Sign Association	1142.41	1140 13
_ [	Cogli	248 50 181 90	249 180 10	Paris Franco	291 88 40	87 20	Gulf Oil Casedo	148		Europe investige	1007 25	634 17	SFL ft. et ått	464 07 486 61	443 03 464 54
ice	Concorde (La)	217 276	218	Pare-Orliens Part. Fin. Gest. Im	142 310	300	Hoseywell inc. Hoogoven I. C. Industries	530 178 505	504	Francis Garando	164 ME 202 42	147 第 276 韓	Sicar 5000	230 02 374 52	213 58 357 54
la	CMP Coste S.A.(Li)	14 40 38 20	13.40e 38.20	Partie Cinéma Partié Marconi	234 101 90	234 50 105	Inc. Min. Churn	453 50	250	France Investiga	421 85 104 81	402 72 102 26	Starte	325 27 186 27	310 52 187 37
de	Créd Géa Ind.	204 521	206 521	Pijos Wander Pijos-Heideleck	137 90 360 20	362	Kubota	14 30 249 549	14 10 242	FrObl. (sour.)	392 74 250 97	355 CH 239 ES	Shirte SL-Be	342 51 865 21	326.96 340.53
~ 1	Cr. Universal (Cla)	506. 125	905 124	Posther Prosvent on Link It.	107 170 - 66 50	106 90 170 91-50		549 16 44 60	16	Fragilier	231 17	220 M	\$16 SNI	777 70 _ 1015 37	742 09 989 33
vi-	Dettley S.A	31720 980	944	Providence S.A	471 1380	471 1351	Mighand Bank Pic Mineral Resourc Not. Nederlandes	5E 30	68 50	incher	43914 15 1071 86	63754 76 1069 72	Soldierent	454 BO 354 48	434 18 338 42 e
×, 1	De District	390 117	386 112,50	Raff. Souf. R Resports indust	1772	173	Noranda	710 160 27 90	167 70 28 40	Fracti Francis	10268 46	10116 71	Sogn#	956 20	817 37 4
m- II	Detalando S.A	740 738	740 720	Révillon Ricolle-Zan	370 132	355 °	Oliveti Paldsoud Holding Pfizer Inc.	186 373	374 81 15	Gustifon Gustion Associations Gustion Mobilian	117 B1	114 94	Sopinar	1116 406 14	1005 39 + 406 14
- t	Dáx Rég. P.d.C (LI) . Dictor-Bottán	第7	300	Rocheloroise S.A Rochelto-Casse	23	22.80	Phonix Assumite Produ Gambia	81 40	77 1	Gost, Randament	575 86 475 37	453 81	Technotic U.A.P. Imedian	1123 34 355 44	1072 40 340 28
_ 1	Dies Indochien Drag Tray Pub	420 161 30	436 80 160 20	Rosario (Fin.) Rosarie et Filis	139	133 50 o 47 80	Rotero	570 41 80 190 20	570 42 60 190 10 200 399	Gest, Sall, France Happersone: Epongon	359 25 1035 76		Unit Aprochaices	276 41	112 43 263 88
or 1	Doc-Lassothe Enert Bass, Victor	146	1610	Roselet S.A Secri	960 45 10	\$30	Roberto	200 389 10	200 399	Hememon Chilg Horizon	1223 63 738 18	716 88	Unificación	720 24 1110 40	967 SE 1 1087 S6
5- 1			1250 2881	SAFAA	3 19 135	320	Shall fr. (port.)	86 196 392	177	IMSL	380 12 623 86	372.43 595.57	Unigestion	666 42 1154 40	636 20 1102 06
de m	Bectro-Banque	465 276	465 275	Selfo-Alcan	258 241 20	253 241 20	Sperry Rand	789	381 121	ind Empaire	12980 E2 9973 BB	12726 250	lai-Régiona Chéraga	1608 30 1786 45	1836 37 1727 71
20 E	Bectro-Financ	515 184 80	100	Seist-Raphell	18 50 81	81	Selfontein	122 10 255 50	375 10	Internation Industrial	308 93 424 82	294 92 0	Unione Chinasiana	143 13 1106 83	143 13 1070 44
à j	ELM. Lebbos Snelf-Emages	127	127	Sains de Midi San <del>us Fé</del>	271 150 50	101	Thom ENI	265 50 382 58 256	57 50	lovest, net	11667 22	11663 95	Valored	367 21	350 56
a 1	Entrapôts Parie		235 1000	Seroidense (M)	47 79 50		Torey indest. inc Visite Mostacze	620	17 06 620	leger. Phonesis	783 82		Valenci		1159 2006 51
-	Spengme de France Secont Mouen	326 50 410	313 50°0 423	SCAC Seller Letters	124 <b>80</b> 318	11620	Wagone-Lits West Rand	577 55 40	59 30	+ : Prix prác	édent.				
÷			_								-				
Κè	gler	ne	ent	: me	n	su	el					supon ditt fiert; d ; c	iché; * : droit dét Jementié.	aché;	
. 1			1.	1 1	1	1	1	1							

Comptant

									: coupon dita : offert; d :			itachii;																	
Compan	VALEUR	1~	Promise cours	Despiter courts	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéé.	Premier cours	Demier cours	<b>%</b>	Compos	VALEURS	Cours priorid.	Francier cours	Demier cours	*-	Compan aution	VALEURS	Costra policidi.	Promier cours	Demier cours	*-	Complete	VALEURS	Cours précéé.	Premier cours	Dentier	<b>%</b> +-
#5 400	4.5 % 1973 C.H.E. 3 % Electricisi T.P. Respoit T.P. Rhorne Pool. T. Sh-Gobien T.P. Thomann T.P. Accor Adjusted Hawai Air Liquide Als. Sperm. Al. S.P. Alestom-Ad. Applie. ger Als. Sperm. Als. S.P. Alestom-Ad. Applie. ger Als. Sperm. Bal-Transfer Bal-Equipers. Bal-Transfer Bal-Equipers. Bal-Transfer Bal-Equipers. Bal-Transfer Bals. (Sérés) Bals. (S	1220 1213 st 228 st 750 540 101 103 299 541 103 299 541 103 200 170 150 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	1480 1033 1529 1220 225 757 542 850 108 188 80 283 832 839 532 839 570 182 60 278 504 284 90 570 182 60 414 80 327 414 80 327	293 545 689 285 520 386 193 279 1380 1380 1759 640 2580 1880 994 411 863 863 863 863 875 875 875 875 875 875 875 875 875 875	- 0 28 + 1 127 - 2 38 + 0 24 - 1 02 - 2 1 13 - 1 02 - 1 02 - 1 03 - 1 04 - 1 04	425 1920 142 710 250 760 1960 1020 296 675 740 188 1200 101 101	Emiltor Esso S.A.F. Esso S.A.F. Eurotranco Eurotranció Europe er I Fracon Fracon Francoi Gal. Gágolys. GTM-Estrepoi Esyuma-Gase. Habin (La) Internació Inte	1020 304 670 728 176 80 1238 119 50 102	305 284 889 218 307 56 1640 340 387 1300 1425 1670 142 50 721 361 1978 1000 664 720 1243 118 50 101	507 73 507 305 233 50 880 215 307 40 1640 340 94 425 1881 142 50 721 300 50 701 199 1978 1908 1908 1908 1908 1908 1908 1908 190		575 \$75 \$75 \$75 \$75 \$75 \$72 \$72 \$72 \$72 \$72 \$72 \$72 \$72	Sade Sagen Saloni R Saloni R Sanoli Sanoli Sanoli Schmider Schmide	51 10 133 20 212 20 369 369 130 365 1760 216 164 1800 216 74 30 1200 1200 1200 1430 1430 1539 1430 1539 1430 1539 1430 1539 1539 1538 1538 1538 1538 1538 1538 1538 1538	51 80 133 217 54 369 122 50 365 177 10 955 234 165 50 175 188 187 188 183 183 183 183 183 183 183 183 183	592 802 802 802 52 54 54 54 54 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59		770 61 40 172 36 590 85 114	Amer. Teleph. Anglo Arme. C. Anglo Arme. C. Amgod. BASF (Atr) Bayer Buyer Buye		591 30 10 455 50 340 55 80 1250 107 318 510 750 120 40 410 445 346 346 346 346 346 347 316 30 316 30 316 30 316 30 316 30 316 30 316 30 316 30 316 316 316 316 316 316 316 316 316 316	455 50 340 340 355 80 1248 1407 318 5100 121 291 4415 462 448 342 144 50 316 585 316 585 70 38 56 130 60 38 55	+ 180341 - 19341 - 19361 - 193	285 70 895 820 300 22217 745 126 126 1130 530 125 475 226 1130 530 19 50 230 19 50 230 19 50 230 19 50 230 19 50 230 19 50 245 230 245 230 245 230 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245	IBM In-Yokada In	95 90 289 72 30 876 72 30 876 817 287 21950 749 1258 826 162 30 364 435 204 1206 531 75 40 263 70 87 80 1505 174 241 241 241 241 241 241 241 241 241 24	93 50 282 74 874 806 304 50 22190 749 1272 822 184 40 358 430 202 1220 74 90 241 90 1858 171 90 241 90 19 85 895 305 470 10 10 390 2 11	281 474 88 80 1508 171 80 241 90 19 90 895 397 051 471 401 380 2 11	+ 123 5 5 2 2 3 5 3 2 3 2
260	Chargeurs S.A. Chiers-Childil Circums trans.	29 90	30 70 250	31 70 290 10	+ 802	2050 1300	Martel Martin-Gurin	1980	1985	1985 1367 1796	+ 075	146	Simor	306 20 144 20	144 80	303 50 144 80 618	- 065 + 041 + 018	_		COURS		3 /	AUX GUIC	HETS			Loo		COURS
170 1070 119	C.L.T. Alcetol . Club Médicus Coducel	256 1248 1100 119	1073 119 20	1255 1080 119 30	+ 058 - 181 + 025 + 004	1520 886 1680 176	Michelin Michelin Michell (Cie) Michell Sh. S.A.	205	#86 1748 179	1748 179	- 111	535 3180 470	Simingo Sodedo	525 3200 471	525 200 472	525 290 472	+ 021	Etata Un	CHÉ OFFICIEL	pric.	27/	B ^	9 150	9 650	Or Sin (150 on ber		P	05150	27/9 102800
200 143 380 650 220 655 25 50 206 2010 090 695 895 895 895 825 230 225	Columnia Columnia Comps. Emirans. Comps. Emirans. Confel. Founciar Crédie F. Isom. Creases Cross Crosses Crosses Cross	1144 828 108 10	220 147 50 374 680 231 668  220 2055 1150 638 109 90 733 537 244 234	534	- 046 - 090 - 105 + 319 - 048 + 952 + 177 + 096 - 0194 + 259 - 087	59 1870 300 96 885 250 345 109 880 296 800 296	M.M. Pessisroya Molile Honosoy Met. Laroy-S Mgrainas Merran Herris - Hord-Est Mordon (He) . Goident. (Glat.) Olda-Caby Cost. F. Paris Cof-Perissa.	#0 50 1848 310 97 50 625 269 \$8 330 114 50 673 320 816 168 20 2574 110 681	625 260 50 57 90 330 117 80 684 317 50 785 170 2570 120 710	1539 360 97 10 625 262 58 90 117 80 684 320 765 170 120 708	- 054 + 908 + 246	460 506 226 465 1820 385 1980 306 835 270 240 74 2230 880	Soutor-Allia. Systhelato Talis Lummer ULCB. Valore Valore Valore Valore Valore Valore Valore Valore	625 225 450 1820 1900 2310 634 271 240 73 70 2360 2 770	516 229 449 50 835 365 305 2319 80 634 273 240 74 80 350 2	855 374 005 320 534 273 10 240 50 74 80 370 770 015	- 076 + 043 - 011 + 602 + 106 + 125 + 322 + 077 + 020 + 149	ECU Allerrag Belgigen Pays Be Danema Norvège Grando-I Grèce (1 Suide (1) Suide (1) Autriche Espayae Porvagal Canada (	pe (100 DM) (100 F) (100 F) (100 F) (100 M) (100 km)	308 94 15 17 272 07 84 87 106 76 11 82 7 53 4 93 374 98 108 94 4 1 5 49 5 47 7 17 3 185	0 306 8 15 0 272 0 84 108 7 11 2 7 6 4 0 371 108 43 0 5 7	920 25 151 1 170 26 750 7 060 10 566 1 415 922 850 36 240 10 680 4 482 850 052	14 500 10 13 11 150 8 900 4 700	313 16 500 220 57 110 12 050 8 400 5 200 382 711 44 800 5 750 8 400 7 250 3 882	Or fin (en lingos) Pilico finançaise (2 Pilico finançaise (2) Pilico finançaise (20) Pilico	(0 tr) (0 tr) (1 tr	41 20 31	05000   119   111   106   106   106   107   108   109   109	102856 615 390 600 582 748 4105 2060 1180 3900 617

## Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

- 2. « Philosophes à découvrir », par Christian Delacampagne.
- LU: l'ile des oubliés, de Marcel Clé
- Lettres au Monde.

#### ÉTRANGER

#### 3. L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **BES NATIONS UNIES**

- 5-6. ASEE «La Chine adulte» (II), par Manuel
- uchert. 6. AMÉRIDUES
- La Communauté européenne soutient la médiation du groupe de Contadora. 8 PROCHE-ORIENT
- LIBAN: dans Tripoli dévastée volonté de Damas de pacifier la ville n'a convaincu personne.
- 8-9. AFRIONE
- 9. EUROPE - RFA: l'affaire Rotsch.

#### **POLITIOUE**

- 10-12. Après l'extradition de trois sépa 14-15. Les Journées parle
- l'opposition et dans la majorité. 16. Le communiqué official du conseil des

#### LE MONDE DES LIVRES

- 17. LE FEUILLETON DE BERTRAND
- 18-19. ROMANS: le janséniste et l'épicurien ; le monde joyeusement absurde d'Hubert Monteilhet. 20. HISTOIRE: Maurras, objet de toutes
- les admirations.
  21. LETTRES ALLEMANDES.

#### SOCIÉTÉ

- 22. Les Entretiens de Bichat. 27. Faits divers.
- 29. LE XXXVº SICOB: le projet Téléme tour : vendre la France touristique.

#### **CULTURE**

23. THÉATRE: la Dense de mort, d'August Strindberg. 25. COMMUNICATION: un entretier avec M. Bernard Schreiner, président de la mission TV-câble.

#### **ÉCONOMIE**

- 30. Selon le premier ministre, 500 000 eunes chômeure sont concernés par es mesures gouvernementa 32. ŞOCIAL: la situation chez Renault.
- 33. ÉNERGIE

#### RADIO-TÉLÉVISION (26) INFORMATIONS SERVICES = (27) :

Météorologie; Mots croisés; Journal officiel»; Loto; Loterie ; Tacotac.

Amonces classées (28); Carnet (26); Programmes des spectacles (24-25); Marchès financiers (35).

Le numéro du « Monde » daté 27 septembre 1984 a été tiré à 461518 exemplaires

#### EST-CE POSSIBLE EN 1984 ?

UN PULL 100 % poè de chamesta à	76F
En cachemire 100 % d'Écouse à	
Esculare V maniches longues à	76F
UNE VESTE cachenine 50 % laine à	795 F
Ea véritable « Rarry's Tweed » à	19 F
UN COSTUME «Stephene Mesis» p. bine	850 F
- Contarier - signé	1150 F
UN SMOKENG leine et mohair 27 %	1250 F
UN MANTEAU Carbenise (75%)	995 F

OUI! Et les grandes marques du prêt-à-porter masculin à des Drix E-TON-NANTS pour les GRANDS, les - GROS » et les autres.

> Ouvert tous les jours de 12 heures à 19 h 30

#### STEPHANE MEN'S. DE LUXE

130, boulevard Saint-Germain (Mº Odéon) 8, rue d'Avros (comités d'entreprise) si maintenant aux «Champs 5, rue Washington (Mº George-V)

FGH ABCD

#### UN SONDAGE SUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

#### 72,9 % des Français accepteraient d'être sanctionnés sévèrement

Les Français demandent incontes- de penser qu'ils pourraient être gratablement un renforcement des contrôles et des sanctions des infractions commises au volant. Ils sont 72.9 % à accepter d'être punis sévèrement s'ils commettaient - même sans le vouloir - une faute mettant en péril les autres usagers. 89 % demandent une surveillance accrue de l'alcoolisme au volant, 67,3 % se déclarent favorables à un renforcement des contrôles des limitations de

Les résultats détaillés de ce sondage seront commentés le vendredi 28 septembre par M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, à l'ouverture de la conférence permanente sur la sécurité routière. Celle-ci est réunie sur l'initiative des intergroupes parlementaires de l'Assemblée nationale et du Sénat

Ce sondage fait tout d'abord apparaître que les Français se sentent très concernés par l'insécurité routière : si 15,1 % affirment avoir été blessés dans un accident de la circulation, 41,8 % ont vu leur proches impliqués dans un drame de la route. Il arrive à 79,9 % d'entre cux

En Turquie

**UN NOUVEAU PROCÈS** 

CONTRE DES INTELLECTUELS

S'EST OUVERT A ISTANBUL

(De notre correspondant.)

Ankara. - Les déboires des intel-

lectuels de gauche tures sont loin

d'être terminés en dépit du pro-

cessus de « retour à la normale » en-

gagé depuis les élections législatives

de novembre dernier. Alors que le

procès des vingt-trois dirigeants de

l'Association pour la paix renvoyé

par la Cour de cassation devant le

tribunal militaire d'Istanbul

(le Monde du 31 août 1984) devrait

être réouvert le le octobre,

quarante-huit autres membres de

cette association comparaissent de-puis mercredi devant un autre tribu-

nal. Ils sont accusés de participation

à une organisation illégale annexe

Il s'agit de personnalités de gau-che, artistes, écrivains, anciens uni-

versitaires, anciens élus, journa-

listes, juristes notamment. Quatorze

d'entre eux risquent des peines al-

lant de huit à quinze ans de prison et

cino à douze ans. Parmi les accusés

figurent le célèbre écrivain humo-

riste Aziz Nesin, déjà impliqué dans

deux autres procès, celui du Syndi-

cat des écrivains turcs et celui des

intellectuels signataires d'une peti-

tion pour la défense des droits de

l'homme ; Vedat Turkali, scénariste

et écrivain, également jugé dans le procès du Syndicat des écrivains

tures; Sadun Aren, ancien universi-

taire, qui figurait déjà parmi les ac-

cusés du procès de la centrale ou-vrière DISK, ainsi que les

syndicalistes Aliriza Guven, Celal

Kucuk, déjà jugés lors du procès de la DISK; enfin, l'avocat Turgut Ka-

zan, un des défenseurs des accusés

dans le procès du Manifeste des in-

Les milieux intellectuels turcs

sont consternés par ce nouveau

procès. Depuis plusieurs mois déjà, ils espèrent en vain la libération des

personnalités jugées uniquement

pour leurs opinions, qui n'ont jamais

eu, dans le passé, de liens avec les

milieux terroristes.et qu'elles

avaient même vigoureusement

TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE

R.RENAUDIN

SES CHAMPAGNES

DE NOBLESSE

DOMAINE DES CONARDINS

MOUSSY PRÈS ÉPERNAY TÉL : (26) 54-03-41

BRUT

RESERVE

ARTUN UNSAL

du Parti communiste clandestin.

#### nent blessés sur la route. Malheureusement, les usagers

sous-estiment l'ampleur de l'héca-tombe routière qui frôle le chiffre de 13 000 tués par an : 33,1 % des réponses évaluent à moins de 10 000 le nombre des décès. Ils continuent de se considérer comme des conducteurs « bons » (57,1 %) ou « moyens » (34,2 %) et rarement médiocres (1 %). Si l'alcool est unanimement dénoncé, la vitesse conserve de farouches partisans : 27,5 % refusent qu'on renforce les contrôles de vitesse : 40,8 % ne bouclent pas toujours leur ceinture de sécurité; 17,7 % ignorent qu'il s'agit pourtant d'une obligation en ville.

L'opinion publique souhaite que sécurité routière soit améliorée. Elle est favorable à une vitesse minimale obligatoire sur autoroute (66,4% de «oui» contre 15% de « non »). Elle juge trop faible (51%) les informations et les eils diffusés par les associations et les pouvoirs publics, et souhaite d'abord que soit renforcé l'enseignement de la sécurité routière dans les programmes scolaires (92,4 %). Al. F.

#### HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL + 0,5 % EN AOUT

Les prix de détail ont augmenté de 0,5 % en août, a annoncé l'INSEE. Ce chiffre définitif confirme les calculs provisoires publiés par l'INSEE il y a une dizaine de jours. L'indice s'est inscrit à 150.6 sur la base 100 en 1980. En un an (soût 1984 comparé à soût 1983), la hausse est de 7,4 %. Elle est de 6,9 % en rythme annuel calculé sur les trois derniers mois connus. Depuis le début de l'année,

la hausse des prix atteint 4.9 %. · Les prix alimentaires out augmenté de 0,6 % en août. En un an, la hausse est de 8,8 %.

• Les prix des produits manu facturés ont augmenté de 0,5 % (+ 7,1 % sur douze mois). Les prix des produits manufactures du seul secteur privé n'ont augmenté que de 0,3 % (+ 7,2 % வ ய வா).

· Les services ont augmenté de 0,6 % en un mois et de 6,9 % en un an (+ 0,4 % pour les seuls services privés, + 6,9 % en un an). Les services de santé sont restés parfaitement stables en août et n'augmen-tent que de 3,6 % en un an, soit nettement moins que la hausse moyenne des prix (+ 7,4 %).

Quant aux tarifs publics, ils augmentent de 1.3 % en août (essence, téléphone) et de 7,2 % en un an, c'est-à-dire moins que la moyenne

• Lauréats organistes. - Les deux Grands Prix du neuvième Concours international d'orgue ont été remportés à Chartres par le Français Christophe Mantoux (interprétation) et le Suédois Gun-nar Idenstam (improvisation).

#### REMOUS SUR LE DOLLAR 9,30 F

Le dollar a très sensiblement fluctué mercredi 26 septembre dans l'après-midi et jeudi 27 septembre dans la matinée, sur des marchés des changes egités de vifs remons.

Le cours de la monnaie américain qui étalt passé, mercredi matin, de 9,38 F à 9,48 F et de 3,05 DM à 3,09 DM a chuté mercredi après-midi à moins de 9,25 F et à près de 3 DM sur in place de New-York, avant de remon-ter à 9,35 F et 3,05 DM pour s'établir jeudi, en fin de matinée, à 9,36 F et à et 3,03 DM. La menace constante d'une intervention de banque centrale, essen-tiellement la Banque fédérale d'Alleunagne, déconcerte les opérateurs, dont beaucoup premient leurs bénéfices, ce qui explique le caractère assez chaoti-que de l'évolution des cours depuis le début de la somaine.

#### Dollar et coût salarial

La hausse continue du dollar n'a pas, pour les États-Unis, que des avantages. Une étude de la Citi-bank, publiée le 26 septembre à New-York, montre que les États-Unis ont été, en 1963, le pays où les coëts sakuriants (14,14 dollars de l'heure) dans les industries de transformation out été les plus élevés du monde industrialisé, et le Janon le navs où ils out été le plus élevés du monde industrialisé, et le Janon le navs où ils out été le plus

élevés du monde industrialisé, et le Japon le pays où ils out été le plus has (6,72 dollars). En 1980 une étude sembiable mettait les États-Unis en septième position. La fermeté du dollar af-faiblit donc la position concurren-tielle de l'industrie américaine.

Le Canada se classe juste der-rière les États-Unis pour le niveau des cours salariaux dans les indus-tries de transformation (12,26 doilars), suivi par les Pays-Bas lars), suivi par les Pays-Bas (11,51 dollars), la Norvège (10,96 dollars), la France (10,75 dollars), la Snède (10,61 dollars), la Belgique (10,48 dollars), la RFA (10,39 dol-lars), le Damemark (9,09 dollars), l'Italie (9,03 dollars), la Grande-Bretagne (7,17 dollars) et le Japon.

Cette étude souligne aussi les gains de productivité réalisés de 1980 à 1983 par le Japon (+ 21 %) et par la Belgique (+ 19%) tandis que ceux des Etats-Unis et de la Suède – à la troisième piace – n'étaient que de 10%.

#### 1500 mach. écrire Duriez

TOUTES les meilleures marques, ques, les plus durables, les plus ou moins chères : Olympia, Hermes, Royal, Olivetti, Brother, Smith Corona, Canon, Triumph, Adler, Erika... Manuelles (Olym-pia 390 F ttc) ou électroniques (Olivetti 1990 F ttc), à barres, sphères, marguerites, touches correction, mémoire, écran, etc. 31 styles de caracteres. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct

sans intermédiaires, 112, Bd. St-Germain. M° Odéon. Dernière Heure : Toute électronique pour sac à main. 2.5 kg, épais-seur 4.5 cm : 3.642 caracières en

## mémoire (connectable ordinateur et terminal) 2750 F 11c. **PROMOTION**

PENDANT 6 JOURS Sur tous les instruments en stock du lundi 24 septembre au samedi 29 septembre.

SALON DE LA MUSIQUE

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES



hamm. 135-139 rue de Rennes Paris 6". Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

## Le Monde

#### **SUR MICROFILMS**

Le Monde est un journal de référence, et vous le conservez peut-être depuis des années.

Mais savez-vous que non seulement tous les exemplaires du Monde depuis 1944 sont à présent disponibles sur microfilms, mais aussi Le Monde Diplomatique et Le Monde de l'Education?

Le microfilm possède de réels avantages que les archives classiques n'ont pas: encombrement réduit, manipulation aisée, produit propre et peu fragile.

En cas de perte ou de dommage, il peut être facilement remplace.

Pour tous renseignements complémentaires, contactez:



Directeur Commercial **RESEARCH PUBLICATIONS LTD** P.O. Box 45. Reading RG1 8HF Angleterre Tel: 0734-583247 Telex: 8488336 NADL G

#### -Sur le vif-

#### Un candidat idéal

Ce qu'il est comique, Barre, avec ses grandes déclarations outragées, effarouchées : Mitterrand peut se rouler à mes pieds, jamais je n'accepterai la cohabi-tation. Pour qui me prend-on? Allez, allez, calmez-vous. On ne vous a rien demandé. Pas plus qu'à Giscard ou Chirac, au demeurant. Moi, j'ai ma petite idée pour Matignon en 1986. Il ne s'agit pas d'un nouveau venu sur la scène politique, mais on ne peut pas dire non plus qu'il y traîne depuis des lustres. Il vou-lait déjà faire président en 1981. l'i se relance aujourd'hui dans l'arène. Attendez que je vous le présente : Maurice Mercante. Cinquante-six ans. Lion ascendance Scorpion. La course au pouvoir, il s'y connaît, c'est un ancien entraîneur.

fignes de son programme. Elles rejoignent déjà, elles rejoindront bientôt la nouvelle ligne d'horizon fixée par le gouvernement. Jugez-en. Semaine de trentesept heures : on ne traveillera plus que du lundi 13 heures au bième du chômage : une com-bine genre chantiers de jeunesse. On y est. Prix : libération totale. Licenciements : totale liberté. On y viendra. Congés payes plus frais de voyage : une semaine supplémentaire prise en France de préférence sur la roche de Solutré. Personnes âgées ; « des bonnes cuisinières les accueilleront dans des restaurantscantines immenses ». Cette fine gueula de Mitterrand ne dira pas

Il m'a fait parvenir les grandes

Circulation : interdite dans les grandes villes du vendredi 20 heures au lundi 5 heures. Et du lundi 1 heure au dimanche minuit à Paris de la Concorde à l'Etoile. Les voitures automobiles seront remplacées par des voi-tures à cheveux et on se rendra en calèche à des « grandes manifestations de joie » genre fête de la rose au Panthéon. Sport : karaté et arts martiaux obligatoires à partir de six ans « pour enlever la crasse de l'esprit et n'y laisser que les choses saines: »: On croirait entendre Chevenement. Enseignement : les cours seront donnés au chob de 6 heures à 13 heures ou de 13 h 30 à 20 h 30 par deux équipes de profs. Bonne idée. le rideau de fer par le rideau de la vie. Comme rideau de fumée, on ne fait pas mieux. Enfin slogan : que la France vive longtemps et

toujours. L'écrivain Mitterrand sera sensible à la subtilité de la Alors on est-ce que vous en dites? A mon avis, pas de probième. Ce sens de la communication -- Mercante a invité la Maxim's, — ce goût du détail, du concret, le côté Chaix d'un programme dont les seuls chiffres sont des horaires feraient heureusement contrepoids à l'envolée des indices et des déficits budgétaires. Je na vois qu'un truc qui risque de faire tiquer Mitterrand : la réduction à trois ans du mandat présidentiel. « L'Homme qui a les rênes en main doit pouvoir êtra révoqué ou réélu selon ses capacités. » Notez, tel qu'on le connaît, il sera sensible à la majuscule.

(Observons-

Cest 3 up round de per demont de se les unies vi. Reagan, des unies vi. Reagan, de personal de persona

note. Fidule à la mouve et l'autri depart le dédant le chef de la Maison M

fül landi dernier. wa d

bome minute Realizable son propos

population secondary

nels régulières et l'an

tensultations makes

pai la de quen faire p

Spietique qui chetel

bettemps \_ confermer

a le seine du Pres

se stait et des pares

par solution à cette es

pendre en enmpte les .

na intereses,

g finerit - George

fspiemert, ein 📥

mines: one represe de

distate our fin

den in Chargestion

pode ta la scupe int

M GAZDAD E A PAS

rita Stocker our est an service cross condi-torion of manager materials, proce de con-tion processis d'alla

en M. Rengam

ter que a ent une

paraticis litary-L'ale

due son au sondant e

Bie ten - guerre 🌠

has as to diplomente.

frine verticet des mon

Pitte tren procis me

mps. nme + T

finite an des modestes i

Med - Any audum donne.

the dans un flow art

begilt a sporde le la faz bentacké reprise

ligise der . uromissike

De diglegiques ou de les

elatice ( peiques beneat

But Fillette pronomet and

der ten relativemen

in motertant des intention

and de l'i RSS et états

Shinde Chart au piloti i

for cela ne similie salle Malille s'attendre à mar

e Pour aboutir, ment e stigeta ocancono de to

South State Land Seide configures — et c'est in seide — et c'es

the Souldingers out recourse

integrate for squ'ils décrit

traits d'un maniagne

me met a de dencher an in

the planetaire. Cette trial

gode volger qui trase com

sole de la cie manos des sa

e monde d'une expire

d Sovietiques d'autre

emement releve de la se

e electorale ou d'une al

Misque Le suil moyen p

te repondre 3 cette quest

Rement a ant de modifier le

Melenant public. Central la reconstruction Personal Perso

entarionnels. Elle pour

Administration in press All allering on sovie Control

Man Parlinement & San

cure fatale.

Em américulous.

tions for a desarrage

Biberer l'ar erter. C'est #

pe made with un recom-

grand we dinger

sel mederes recom

Ume out l'Afghani

ple la terme de remai

CLAUDE SARRAUTE.

#### L'Italie se défend d'avoir « acheté » un match de la Coupe du monde de football

De notre correspondant

Rome. - L'hebdomadaire italien Epoca affirme, dans son numéro qui sortira le 28 septembre, que le match Italie-Cameroun joué à Vigo (Espagne) le 23 juin 1982 pendant les premiers tours éliminatoires du Mandial en sis été premiers du Mundial aurait été truqué.

Si, en Espagne, l'équipe italienne remporta finalement contre la RFA le titre de champion du monde, ses premiers matches avaient été assez difficiles, et la Squadra azzura ris-quait même d'être éliminée dans la première phase si elle n'arrivait pas au moins à un match nul avec le Cameroun. Aurait-elle «acheté» le résultat final 1-1 ?

C'est du moins ce qu'affirme Roberto Chiodi, grand reporter de cet hebdomadaire italien, qui a interrogé M. Philippe Koutou, haut camerounais. Après le match, ce dernier aurait été chargé d'une enquête par son gouvernement. Il affirme: - Ceux qui accepterent l'argent furent contraints à avouer. C'était Milla, N'Kono et deux ou trois autres. - L'intermédiaire aurait été un Italien vivant à Bastia, ami de Milla. Il a raconté au journaliste d'Epoca avoir été contacté - par un monsieur distingué, por-tant bien la cinquantaine -, qui lui aurait dit: "Vous connaissez très bien les joueurs africains, l'Italie a besoin d'un match nul. •

Cette accusation a provoqué une indignation unanime dans les milieux du football italien. Enzo Bearzot, entraîneur de l'équipe nationale, affirme : • Je me porte garant de l'honnêteté de notre victoire en Espagne : avec mon passé et

football propre. Comment peut on même penser que je me salisse les mains pour un point contre le Cameroun (...) Ce qui me chagrine le plus est de voir l'Italie elle même chercher à ruiner sa propre image et à ternir une victoire qui avait rendu heureuses des millions de per-

mon expérience de quarante ans de

Les joueurs pe sont pas en reste. Paolo Rossi, le « héros » du Mun-dial, affirme : « Je n'ai conscience que d'une chose : le Mundial, nois l'avons remporté sur le terrain et sans aucune aide de l'extérieur.

La FIGC (Fédération italienne de football) déclare dans un communiqué : « De telles insimuations sont dénuées de tout fondement et lèsent gravement la réputation de la fédération de football. - indépendamment de ce qu'elle fera en Italie sur le plan judiciaire, la FIGC'a demandé à la FIFA d'effectuer une enquête approfondie sur la régularité du match Italie-Cameroun, asin de déceler l'origine de telles affirmations calomnieuses ».

L'opinion italienne ne prend toutefois pas très au sérieux cette affaire. Les principaux quotidiens sportifs du 27 septembre rapportent que le gouvernement camerounais lui-même dément qu'une enquête ait été faite sur le match. Les joueurs africains nient toutes les accusations qui les concernent. Un titre du très populaire Gazetta dello Sport barre, ce jeudi, toute la première page; • Le Cameroun blanchit l'Italie.

Louis Féraud



